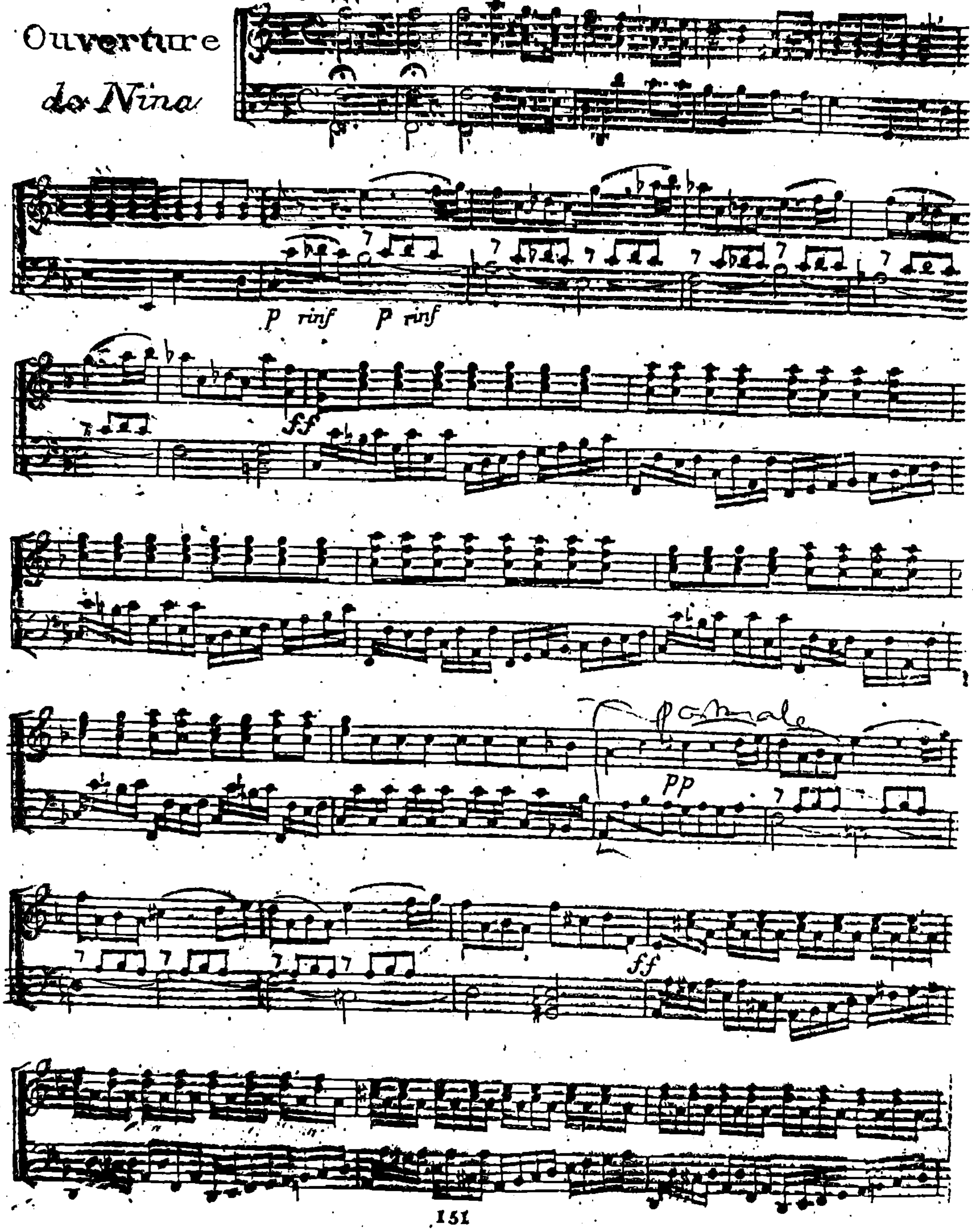
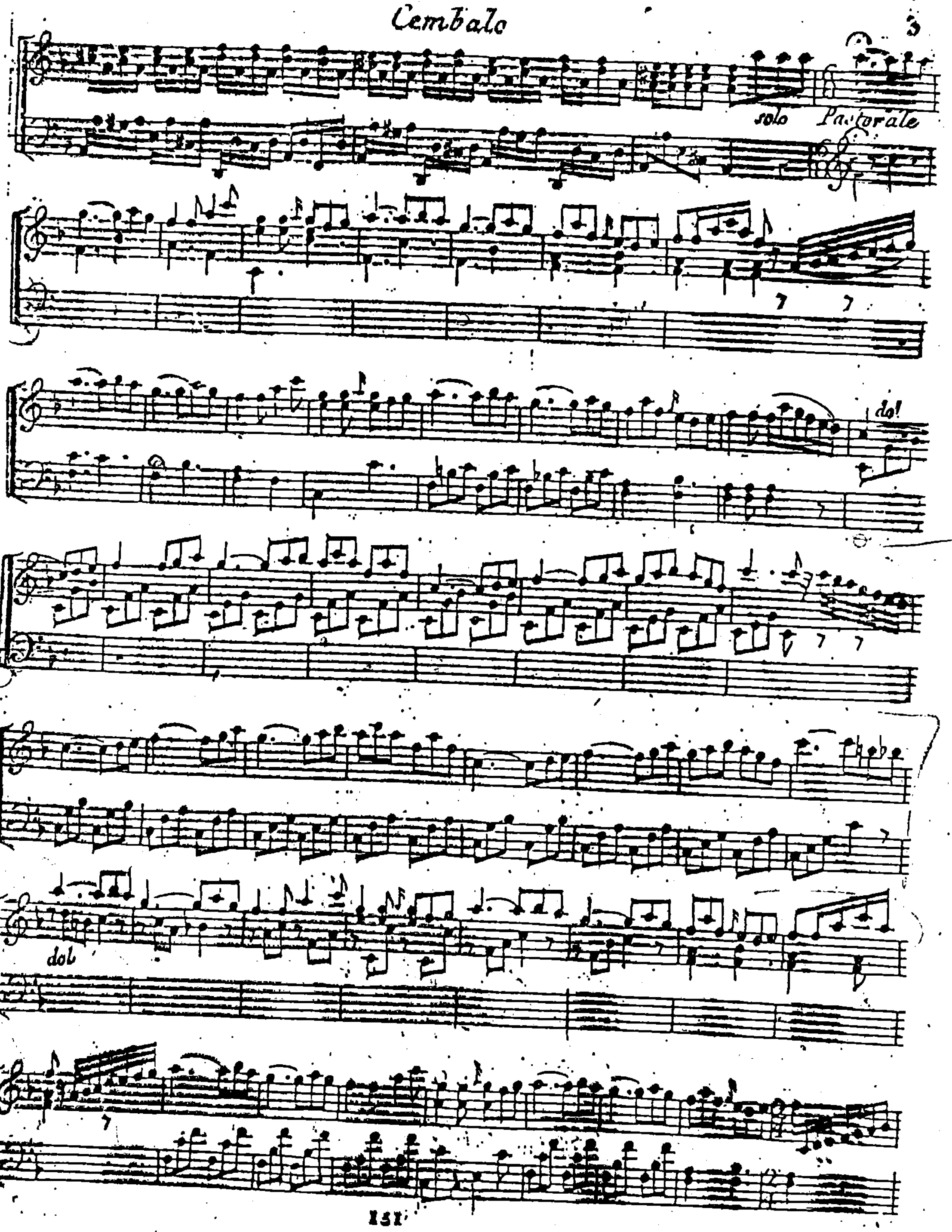
2'15

2

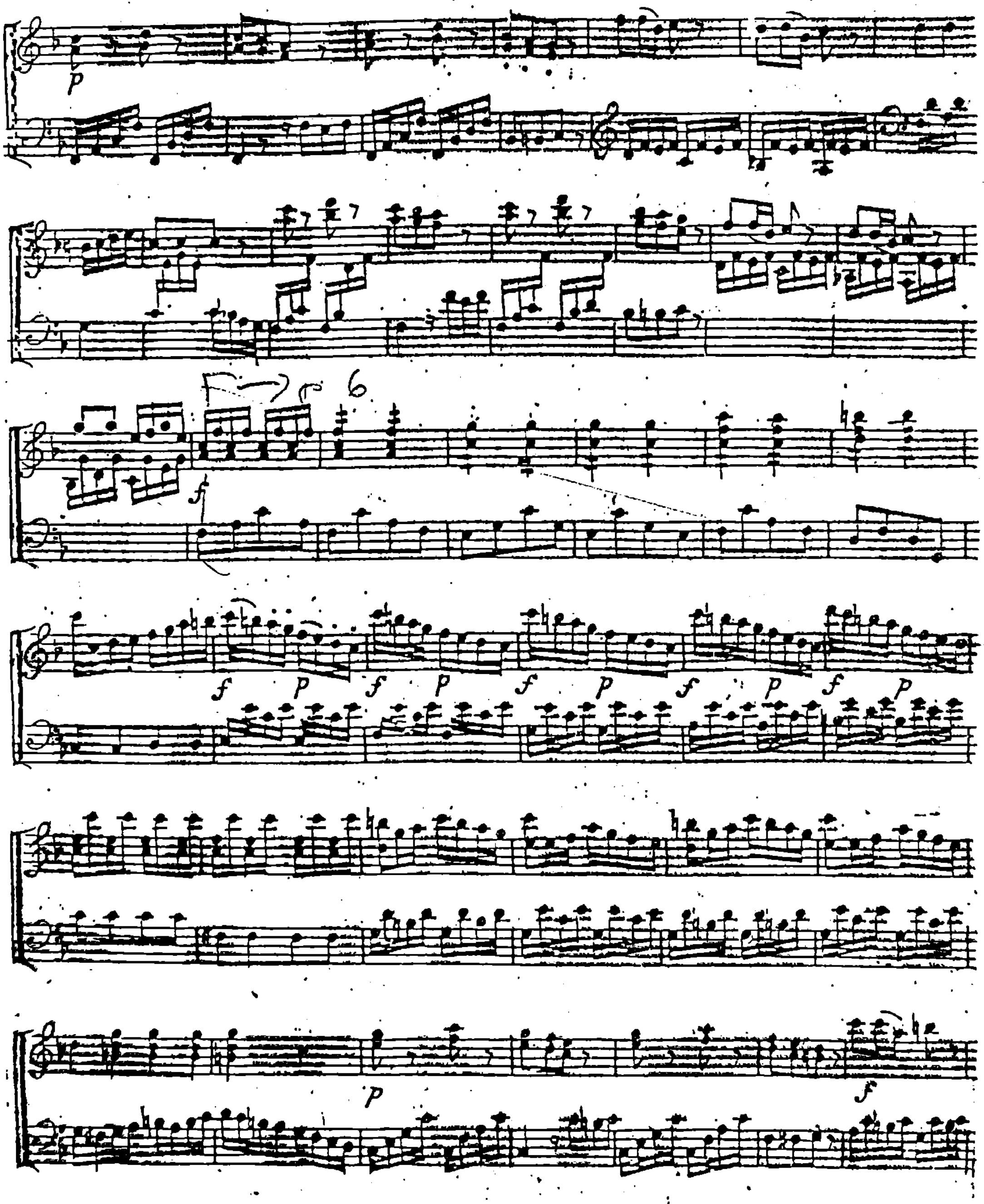
Ouverture de Nina

Grave   Cembalo

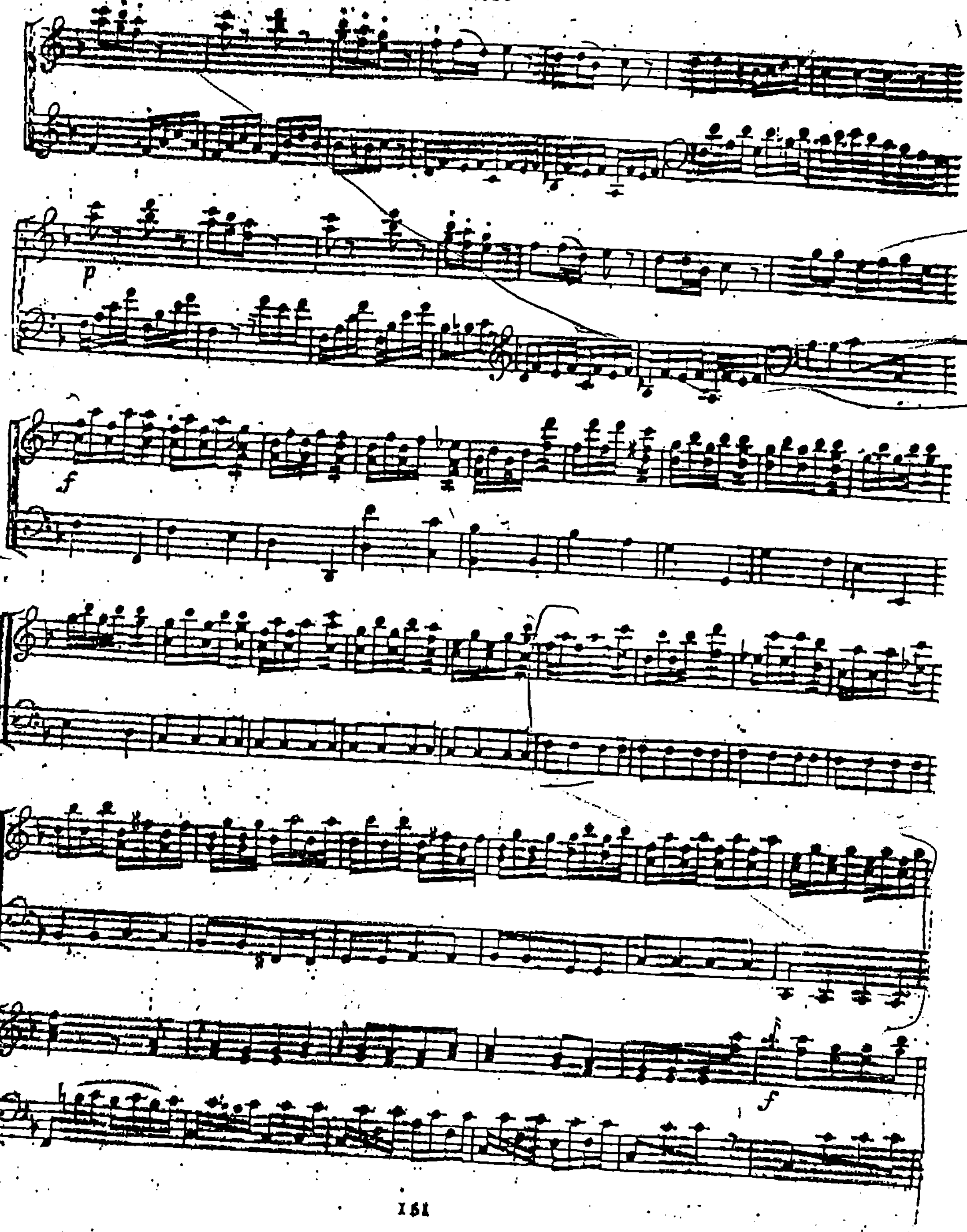


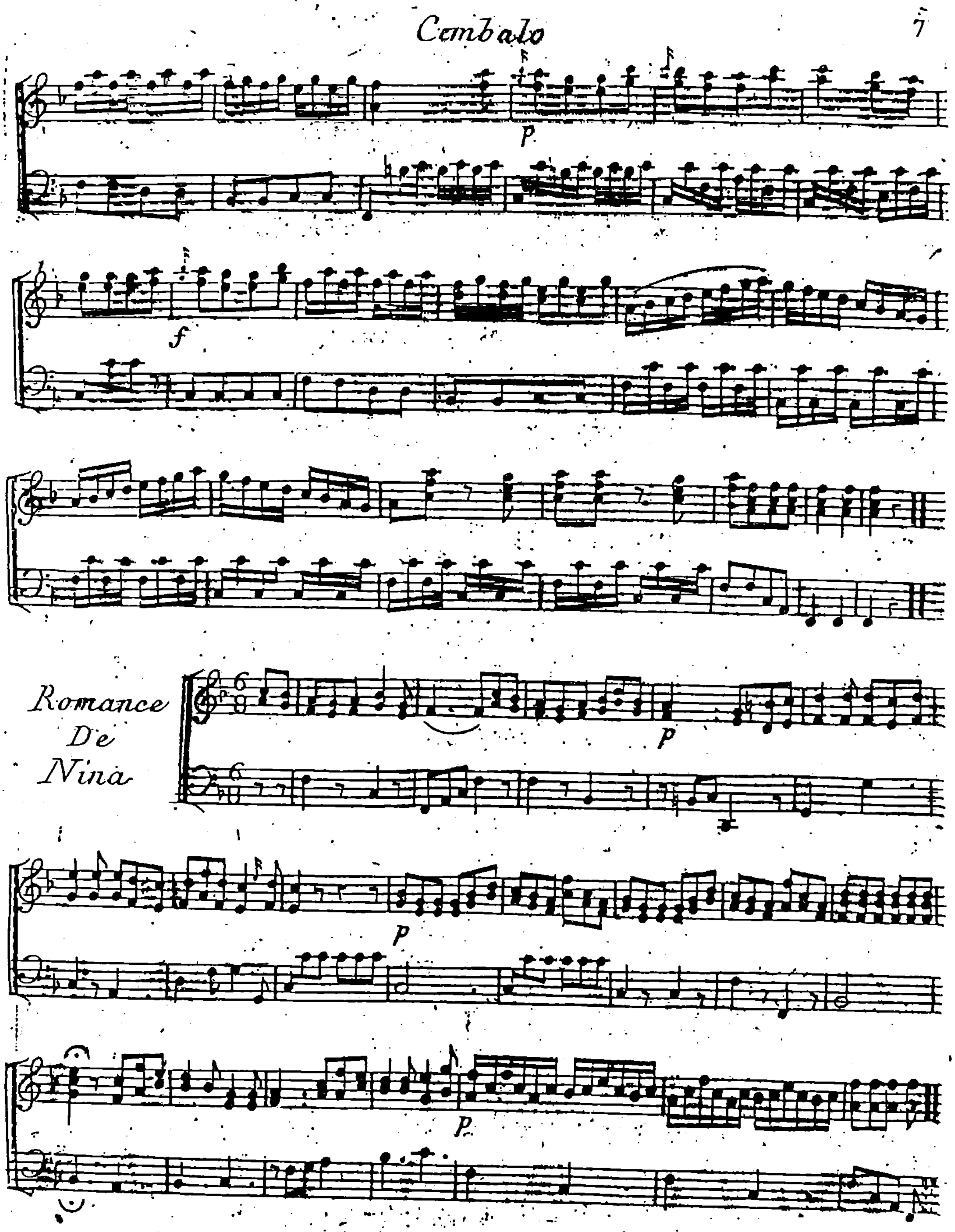

Cembalo
solo
Pastorale
dol
dol

Combalo

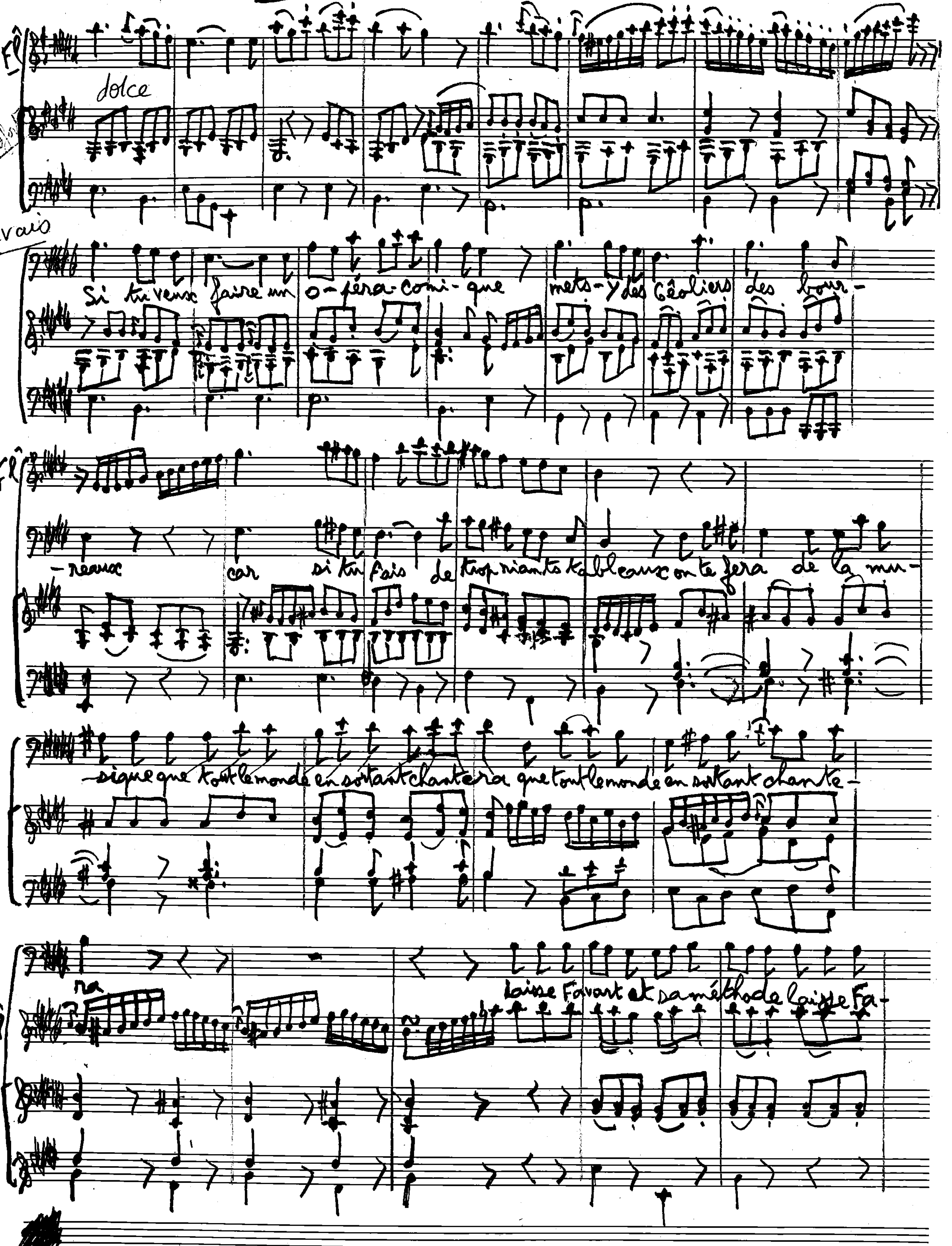


Cembalo

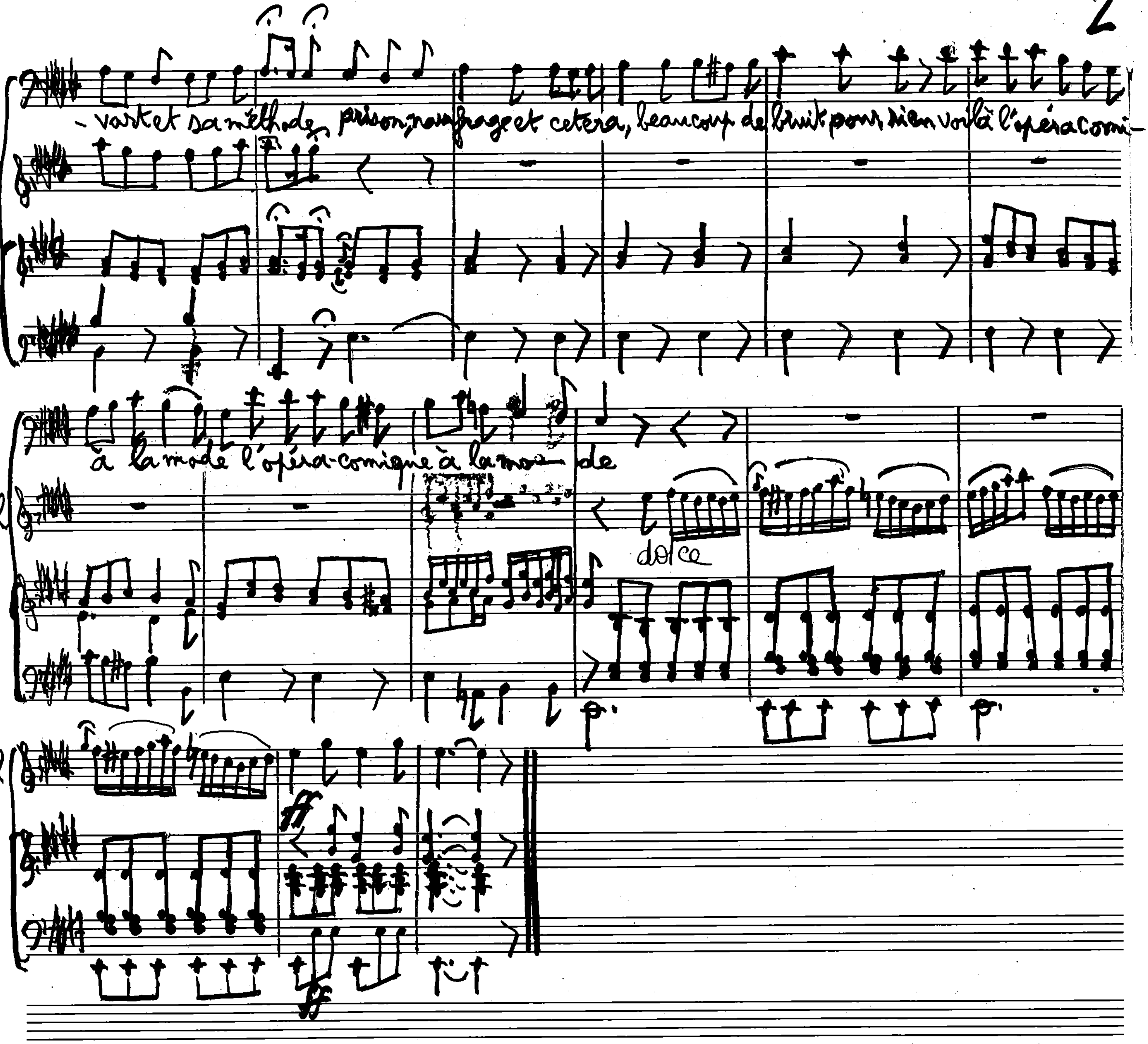



Cembalo
7
p
f
Romance
De
Nina
p
p
p

de Louvain ② Deuxième Couplets - (Comment faire un opéra) 1

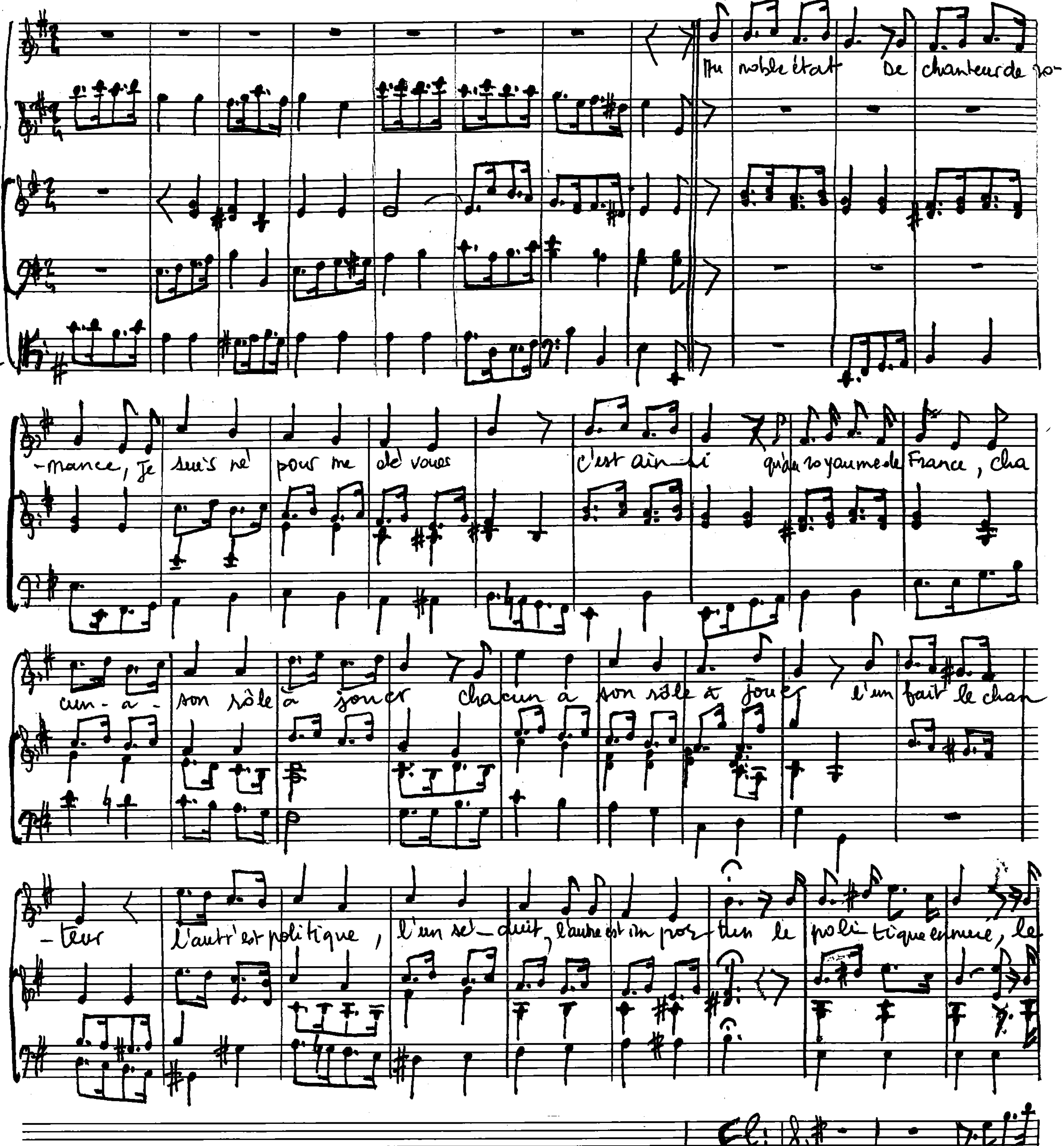


IN-4° RAISIN - 18 portées.

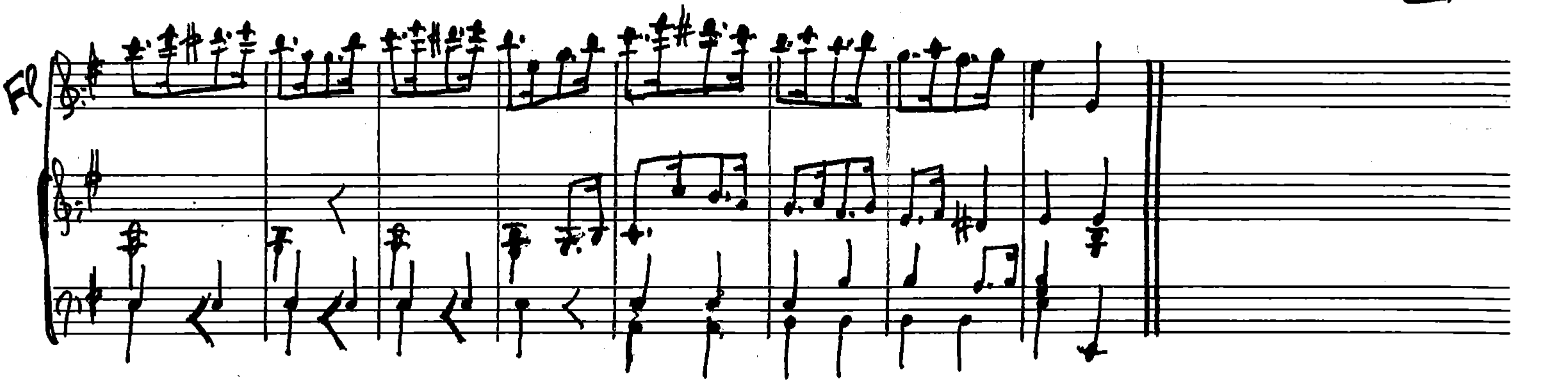


IN-4° RAISIN - 18 portées.

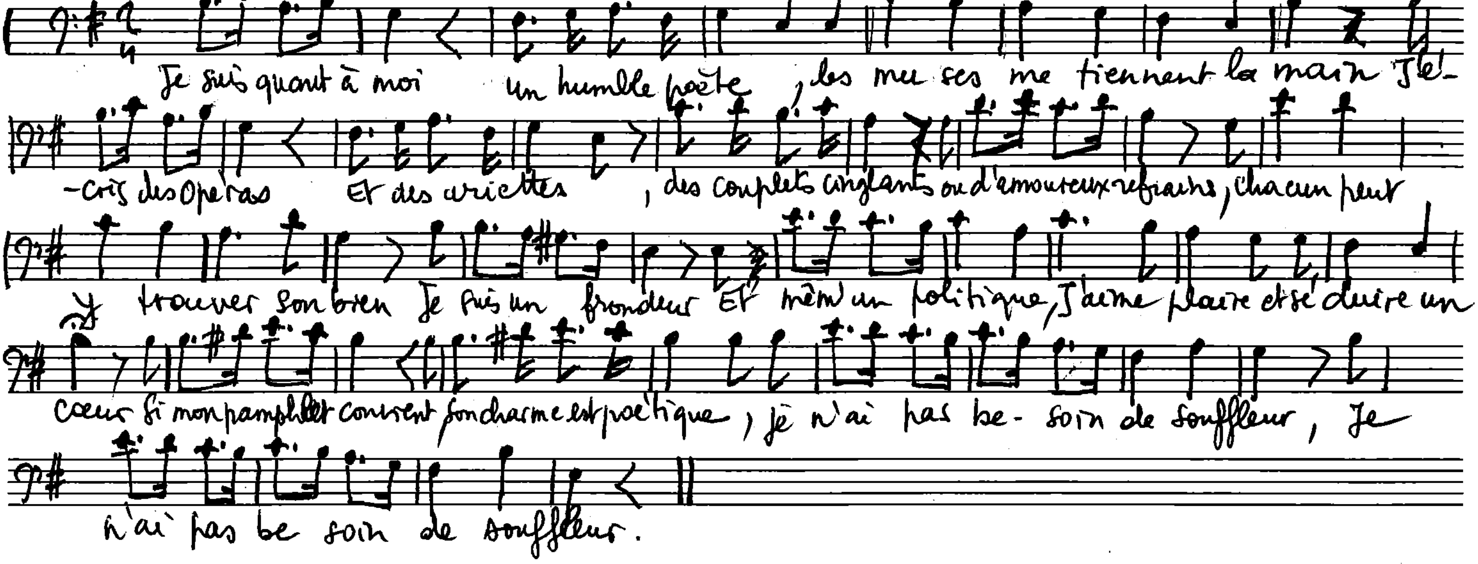
Devienne - Couplets s'Amant



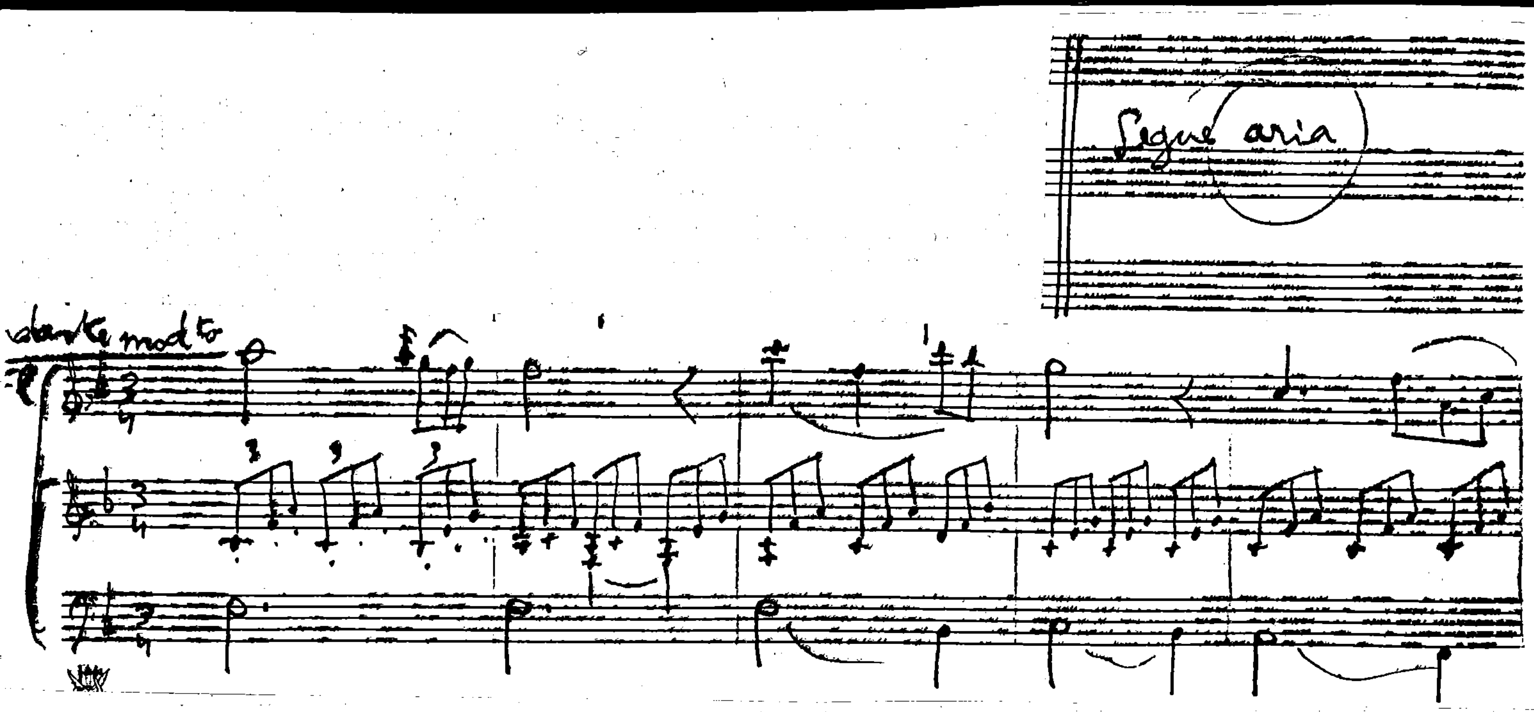
IN-4° RAISIN - 18 portées.

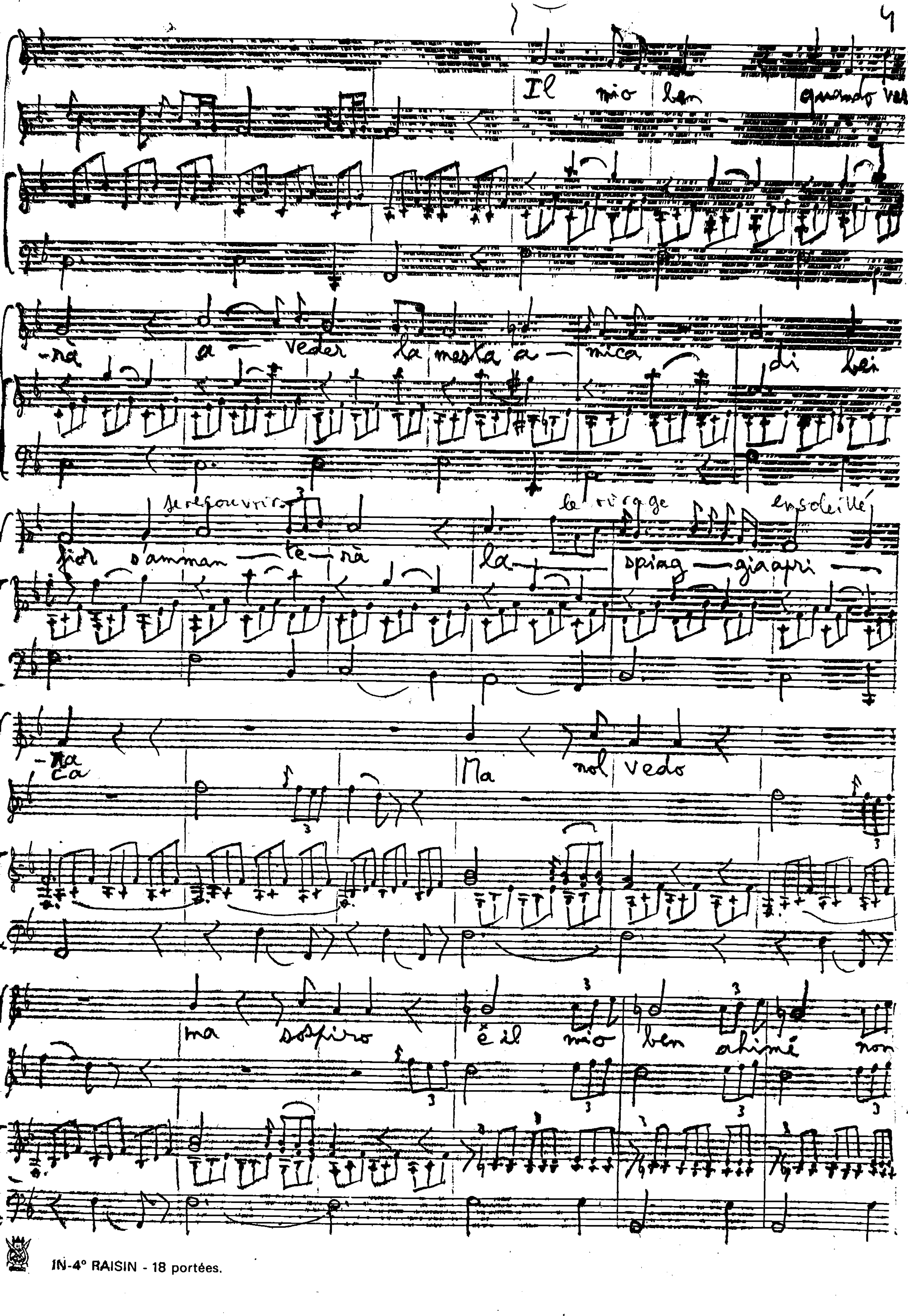


2e couplet :

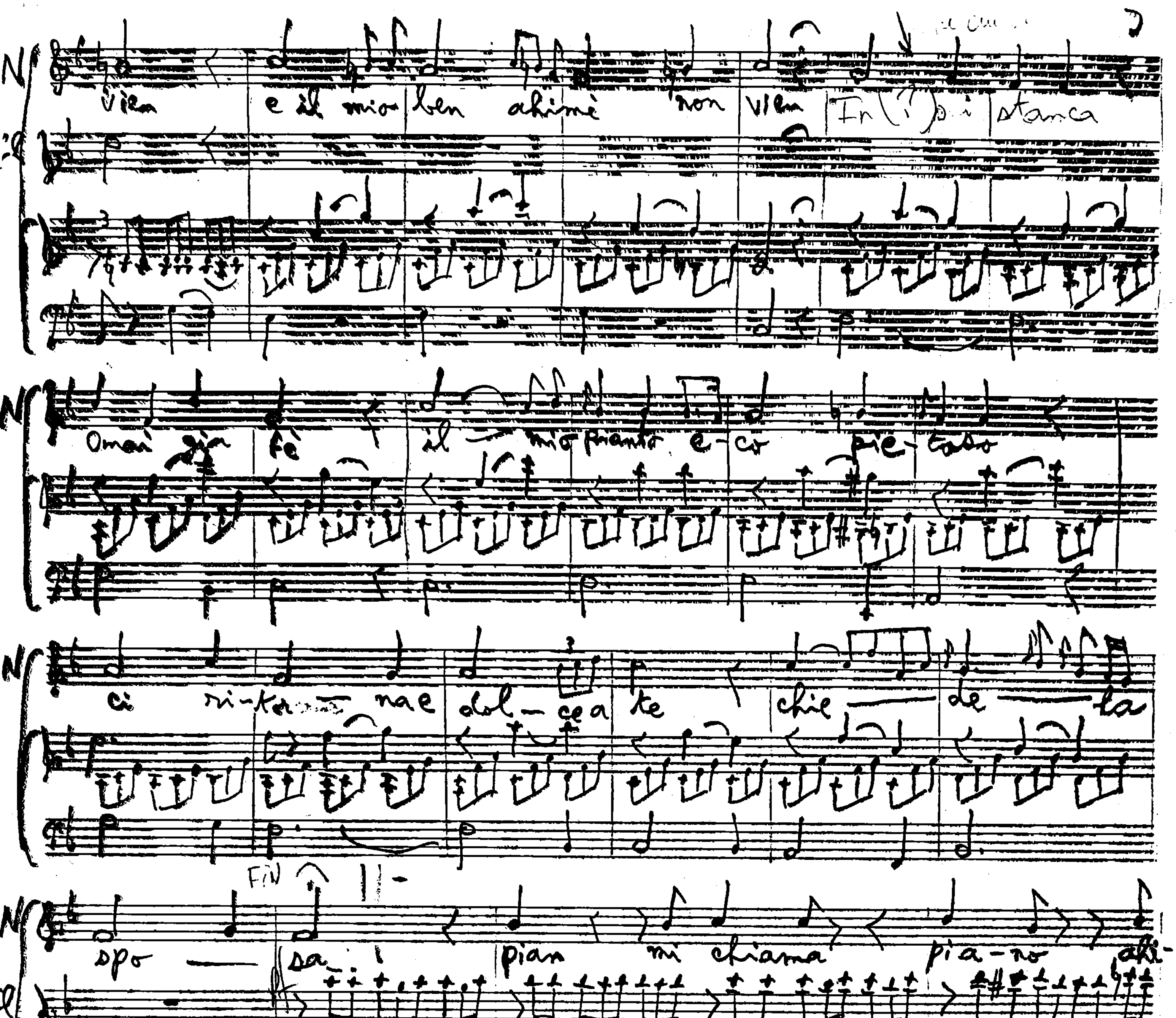


IN-4° RAISIN - 18 portées.

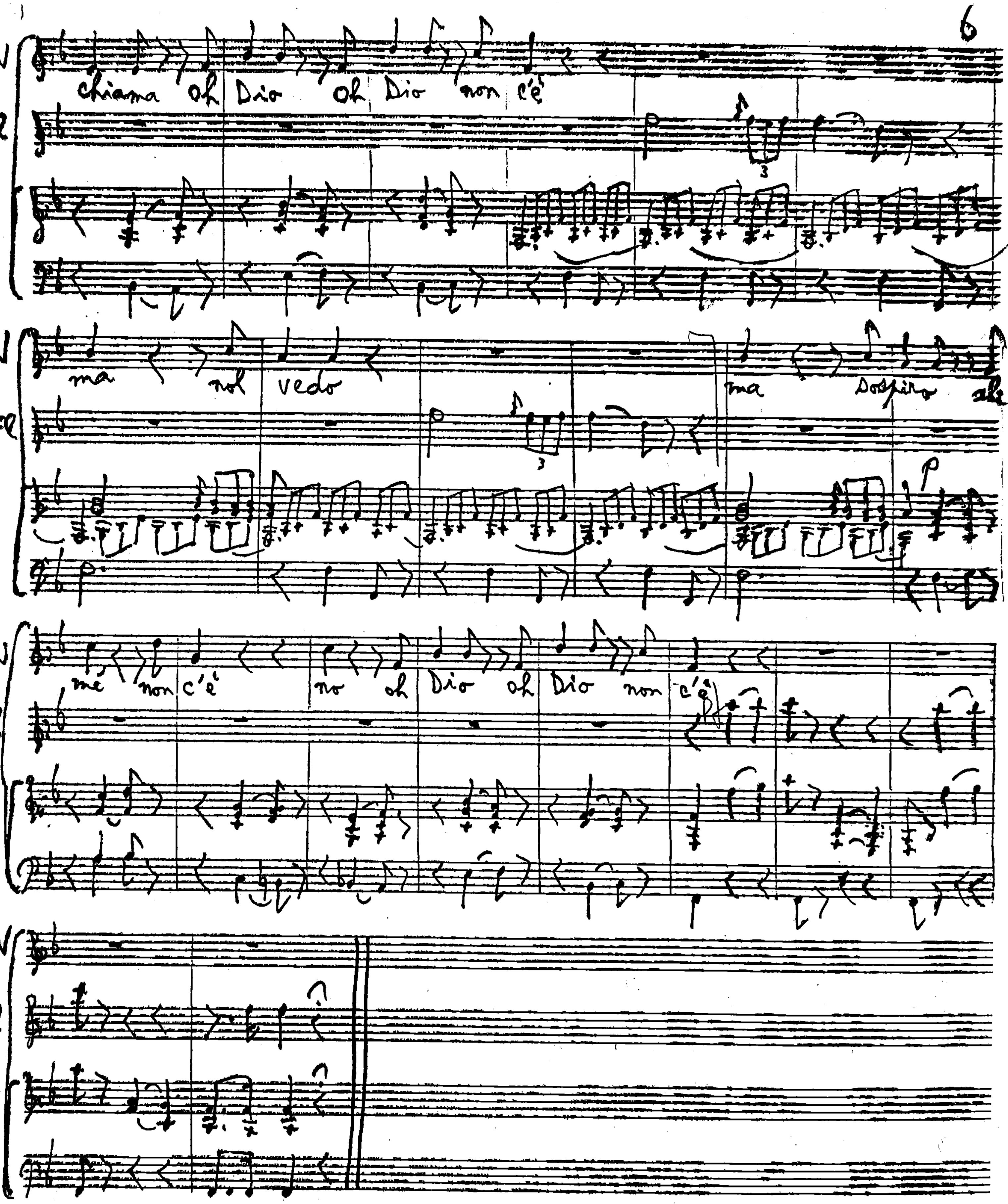

Segue aria
andante mosso



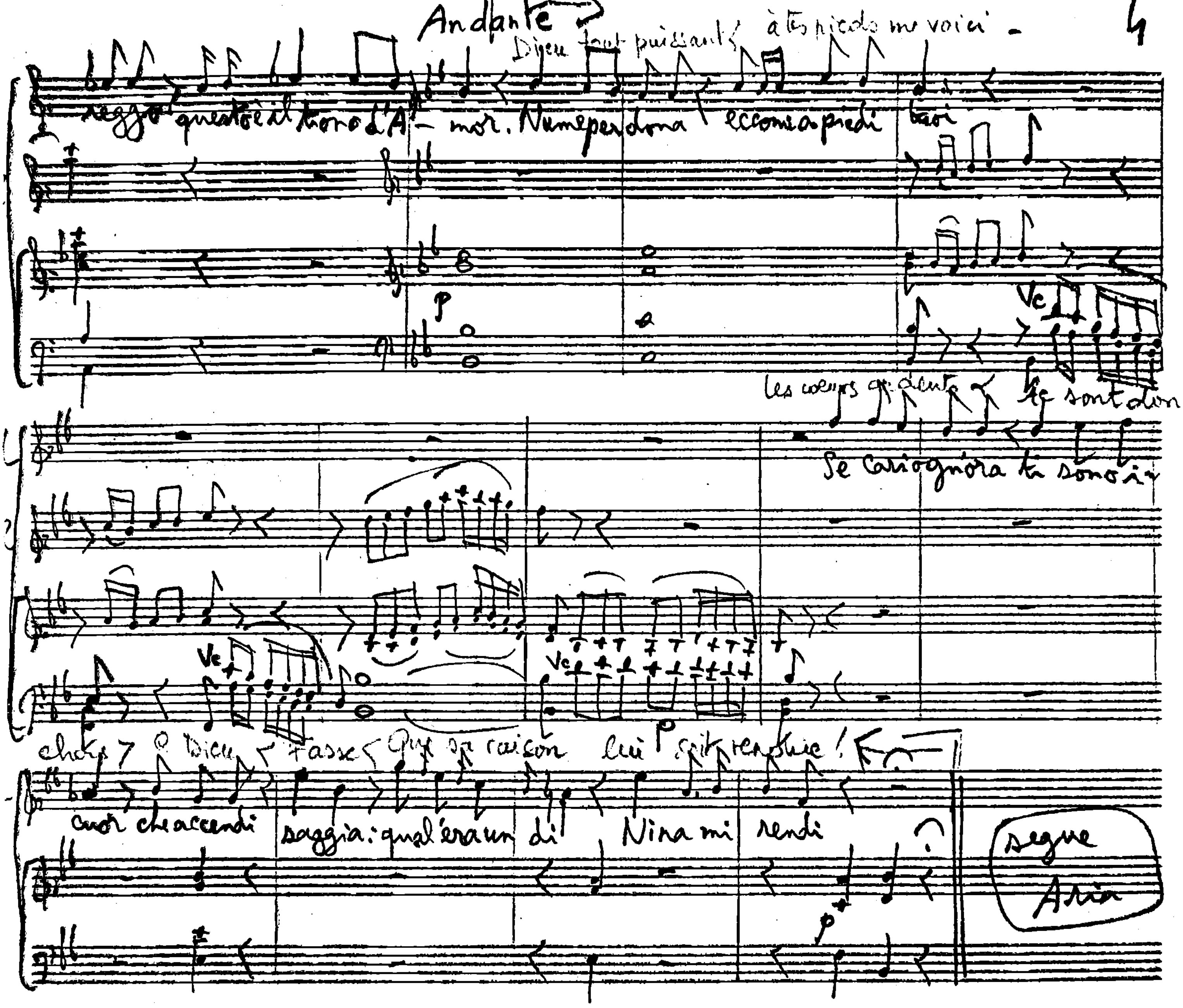
IN-4° RAISIN - 18 portées.

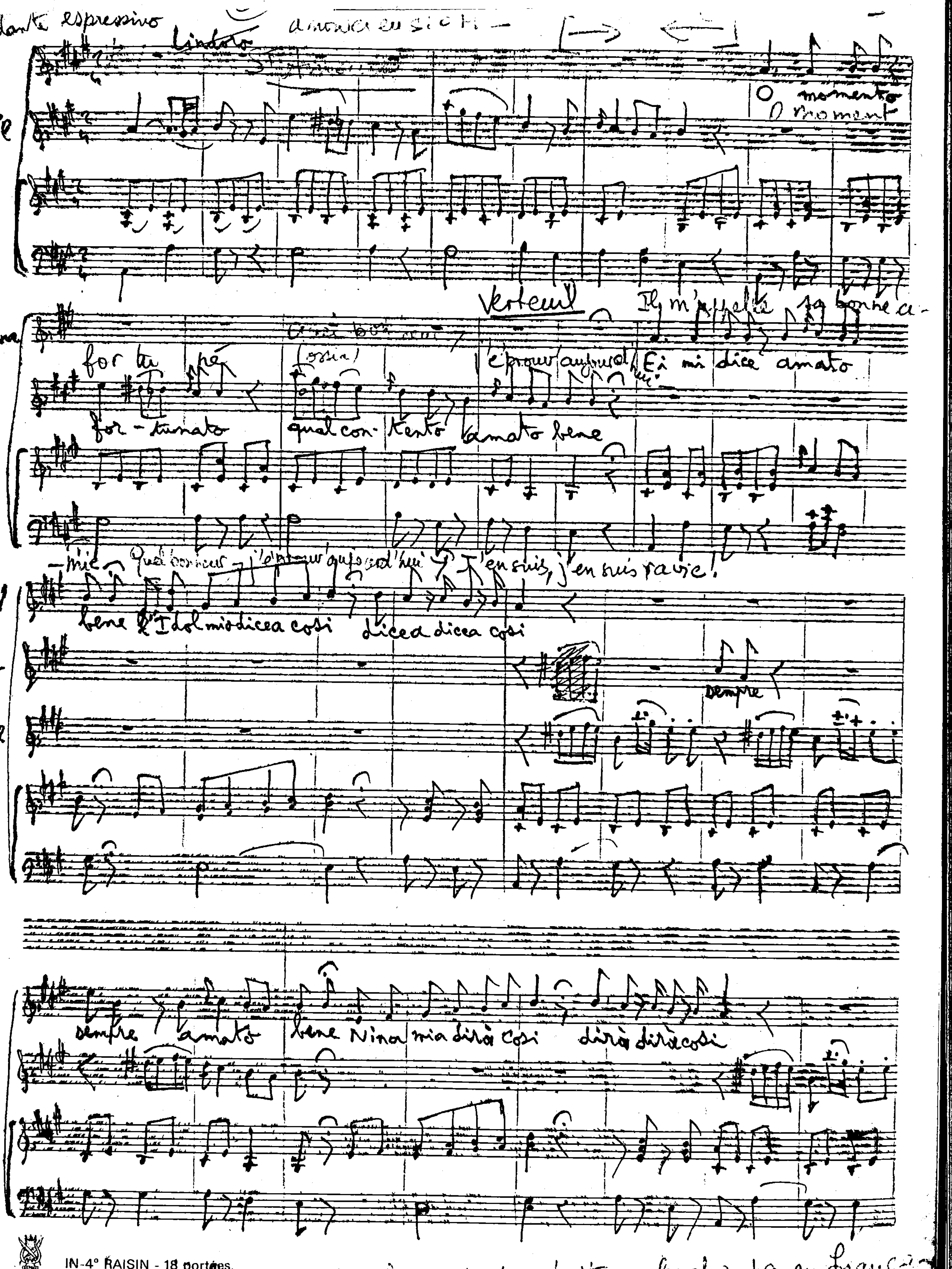


IN-4° RAISIN - 18 portées.



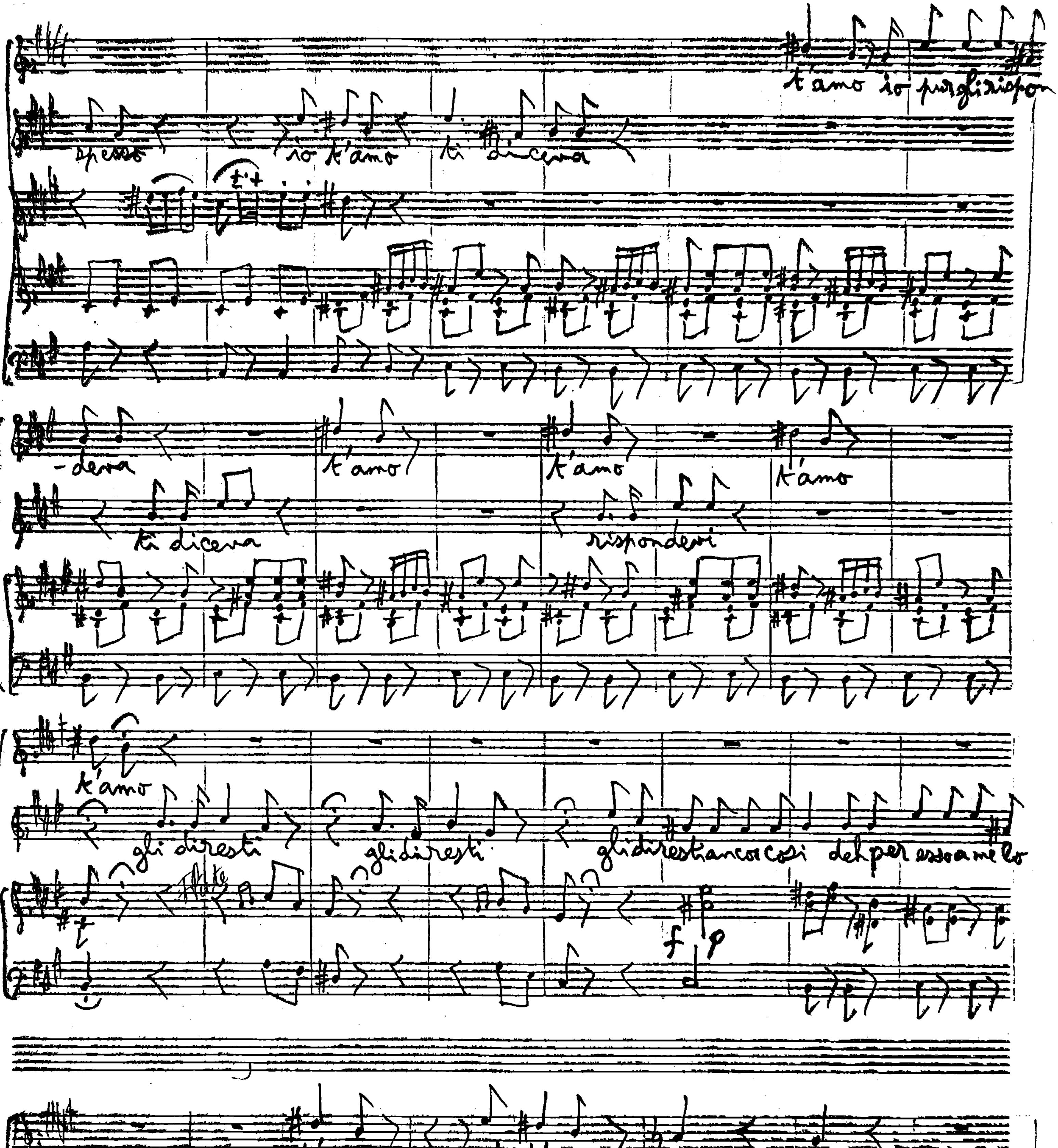
IN-4° RAISIN - 18 portées.

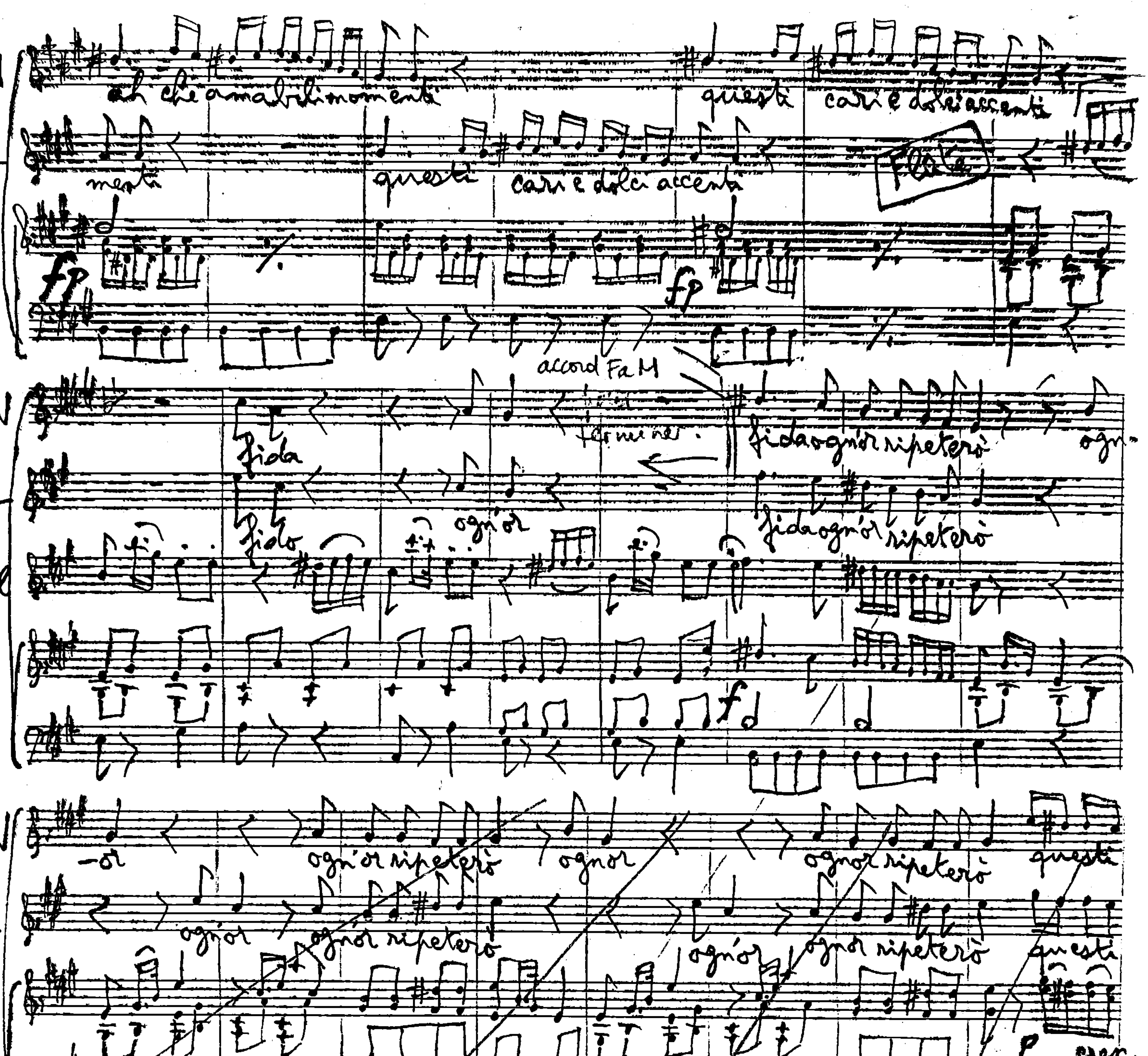

Andante
Dieu tout puissant! à tes pieds me voici -
reggo questo è il trono d'A- mor. Nume perdona ecco mi a piedi tuoi
Vc
p
les coeurs ardents se sont donc
Se cari ognora ti sono il
choisis ? Ô Dieu fasse Que sa raison lui soit rendue!
cuor che accendi saggia: qual era un dì Nina mi rendi
segue Aria

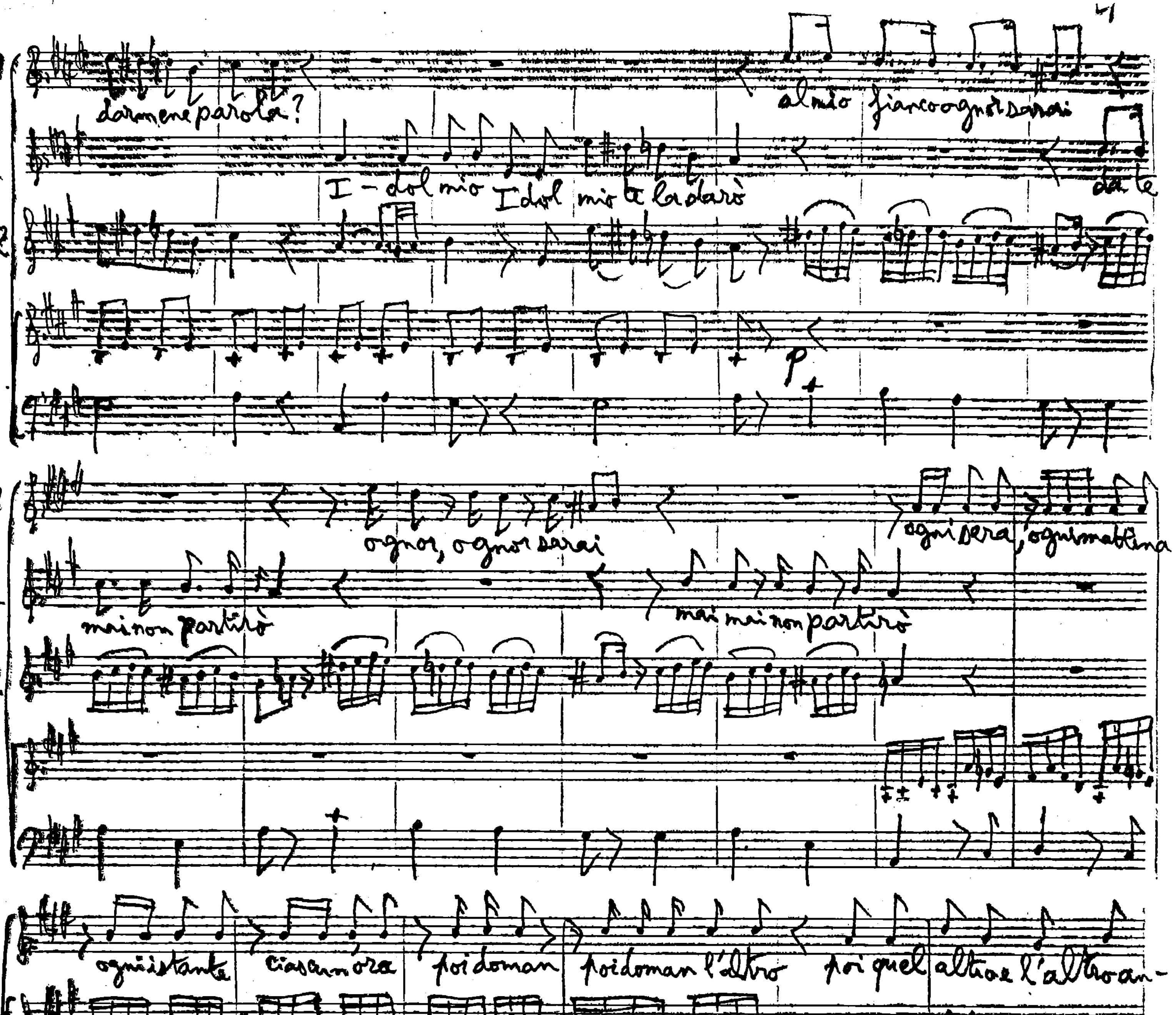


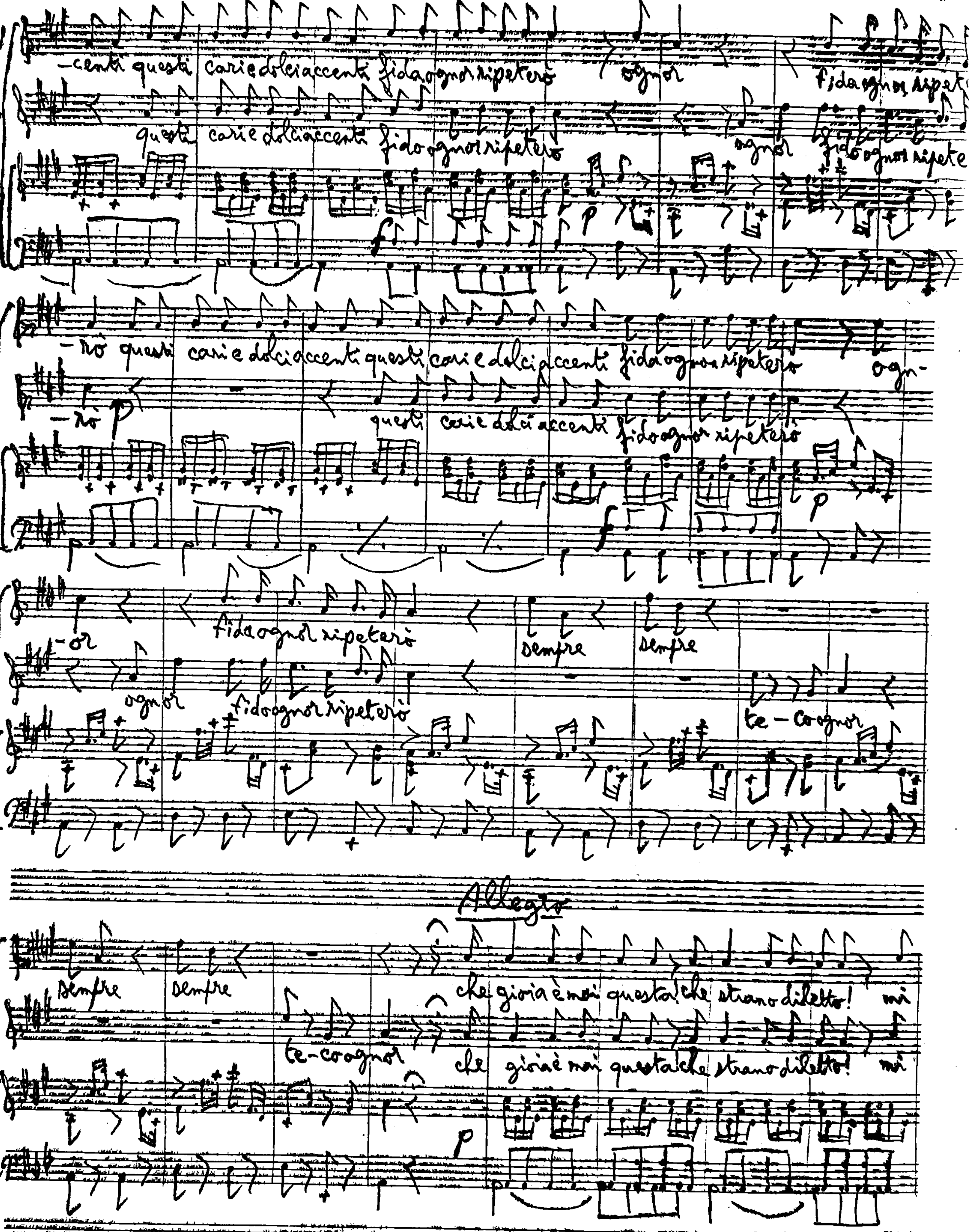
IN-4° RAISIN - 18 portées.

Lorsque les paroles sont traduites, les chanter en français

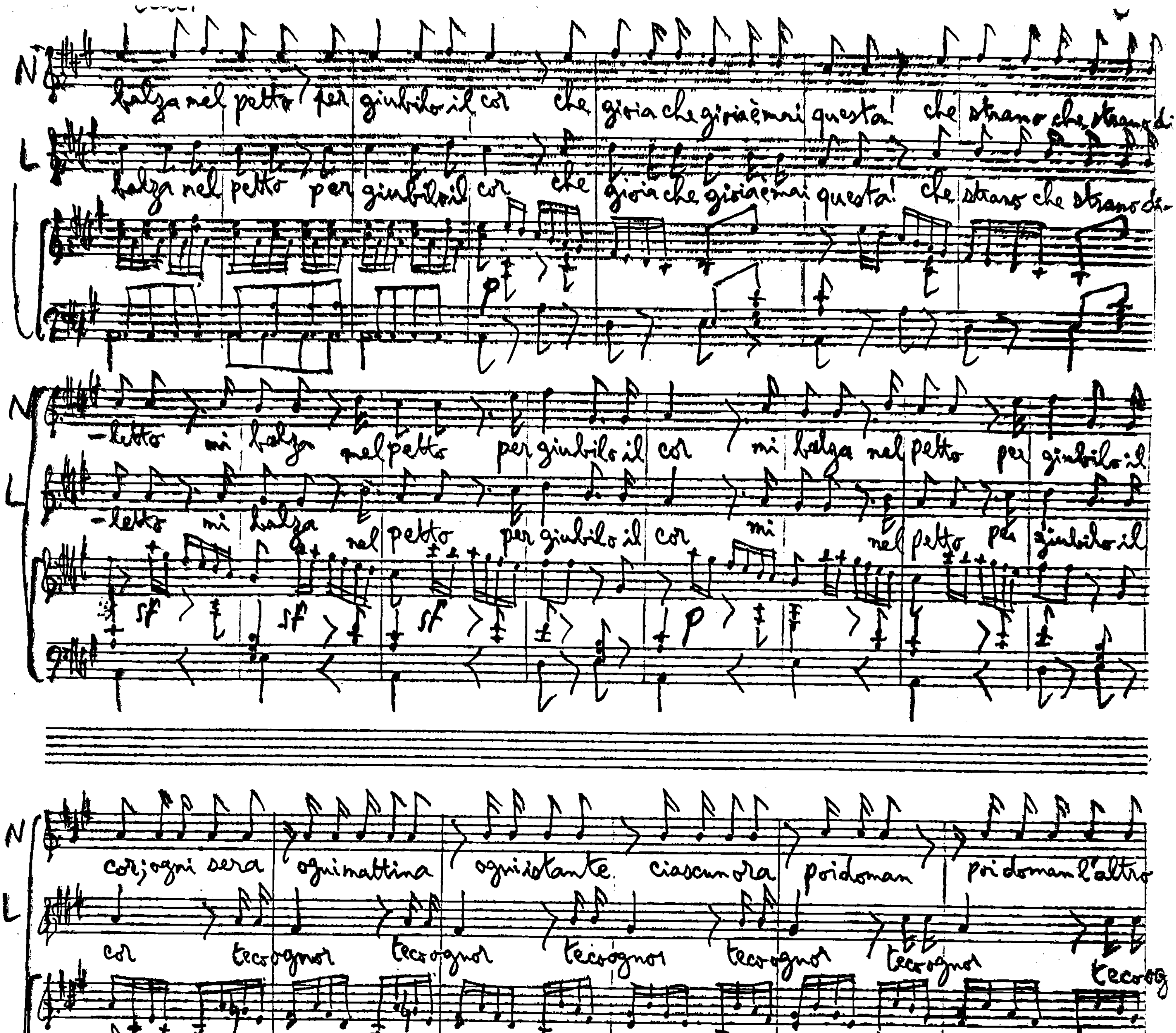

t'amo io
spesso
io t'amo
ti diceva
-deva
t'amo
t'amo
t'amo
ti diceva
rispondevi
t'amo
gli diresti
gli diresti
t'amo
si
t'amo
si
si
di
a me
ah che


N
L
Fl
V
ah che amabili momenti
questi cari e dolci accenti
menti
questi cari e dolci accenti
Flûte
fp
accord Fa M
fida
fido
ognor
terminer
fida ognor ripeterò
fida ognor ripeterò
ogn-
-or
ognor ripeterò
ognor
questi
crex.
cari e dolci accenti fida ognor ripeterò fida ognor ripeterò
cari e dolci accenti fido ognor ripeterò fido ognor ripeterò
f
p

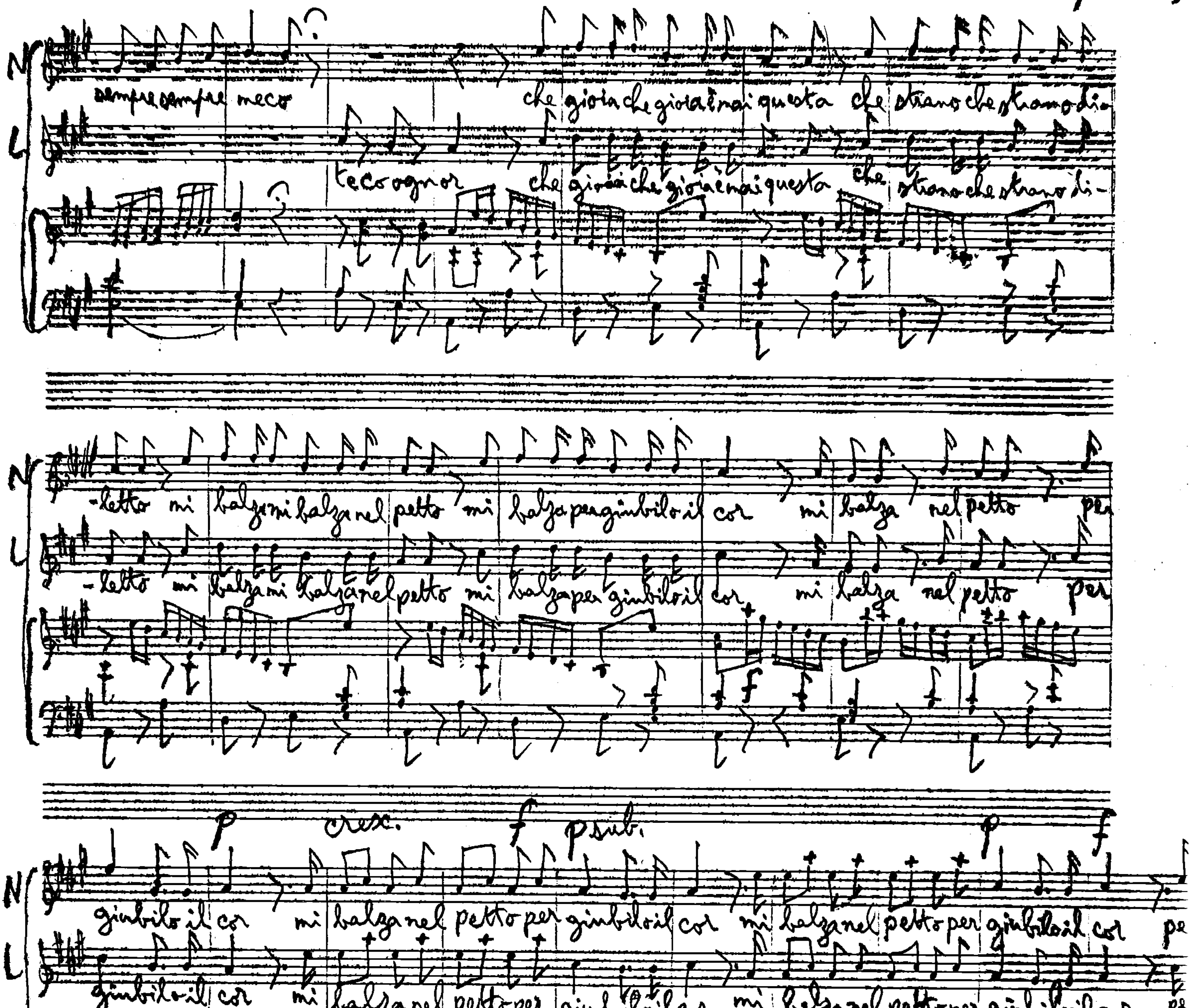

darmene parola?
al mio fianco ognor sarai
I-dol mio Idol mio te ladarò
da te
ognor, ognor sarai
mai non partirò
mai mai non partirò
ogni sera, ogni mattina
ogni istante ciascun'ora poi doman poi doman l'altro poi quel altro e l'altro an-
-cora dammen dammene parola sempre sempre sempre meco
Teco ognor
questi cari e dolci ac-
cresc.

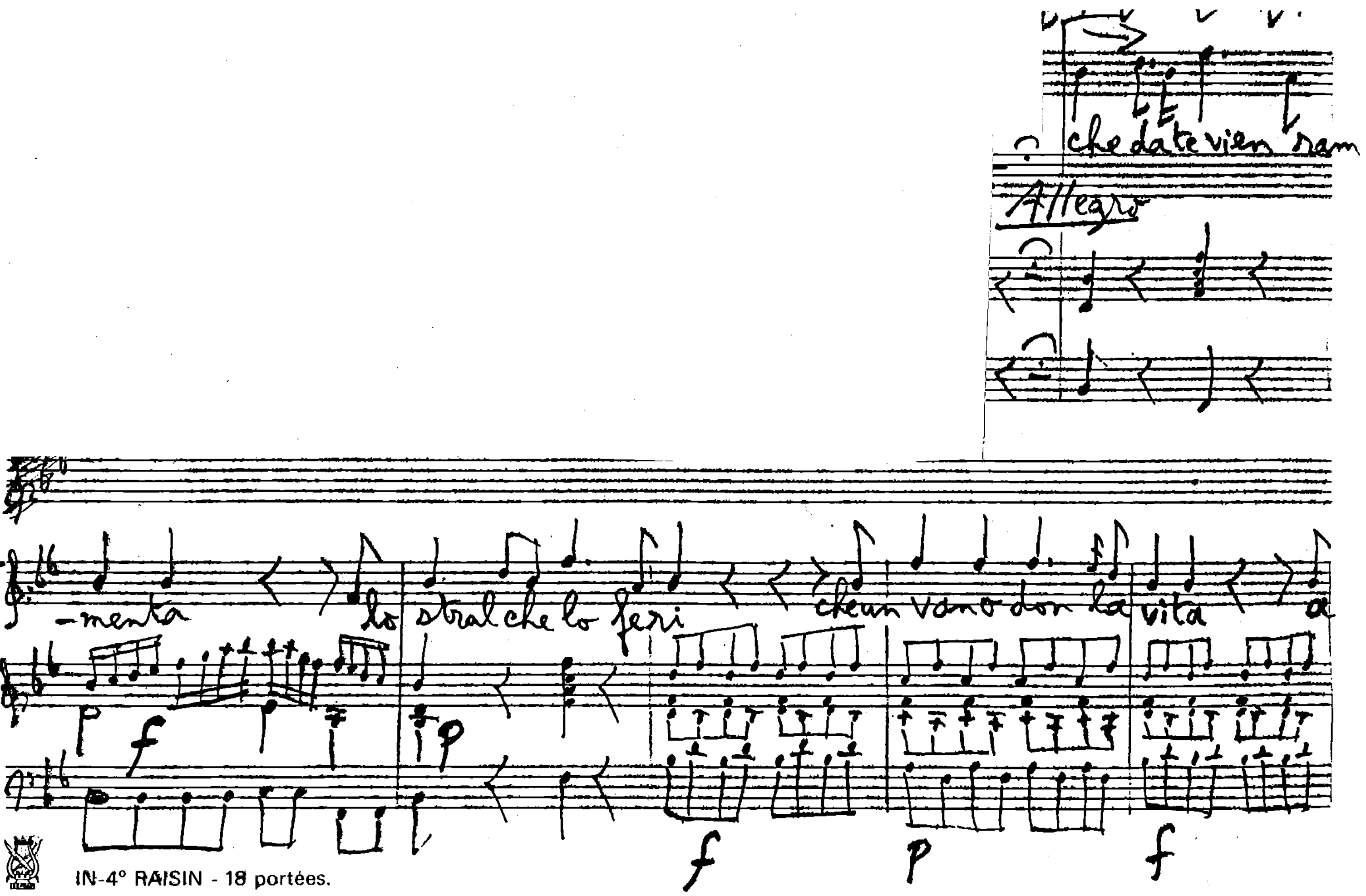


IN-4° RAISIN - 16 portées.

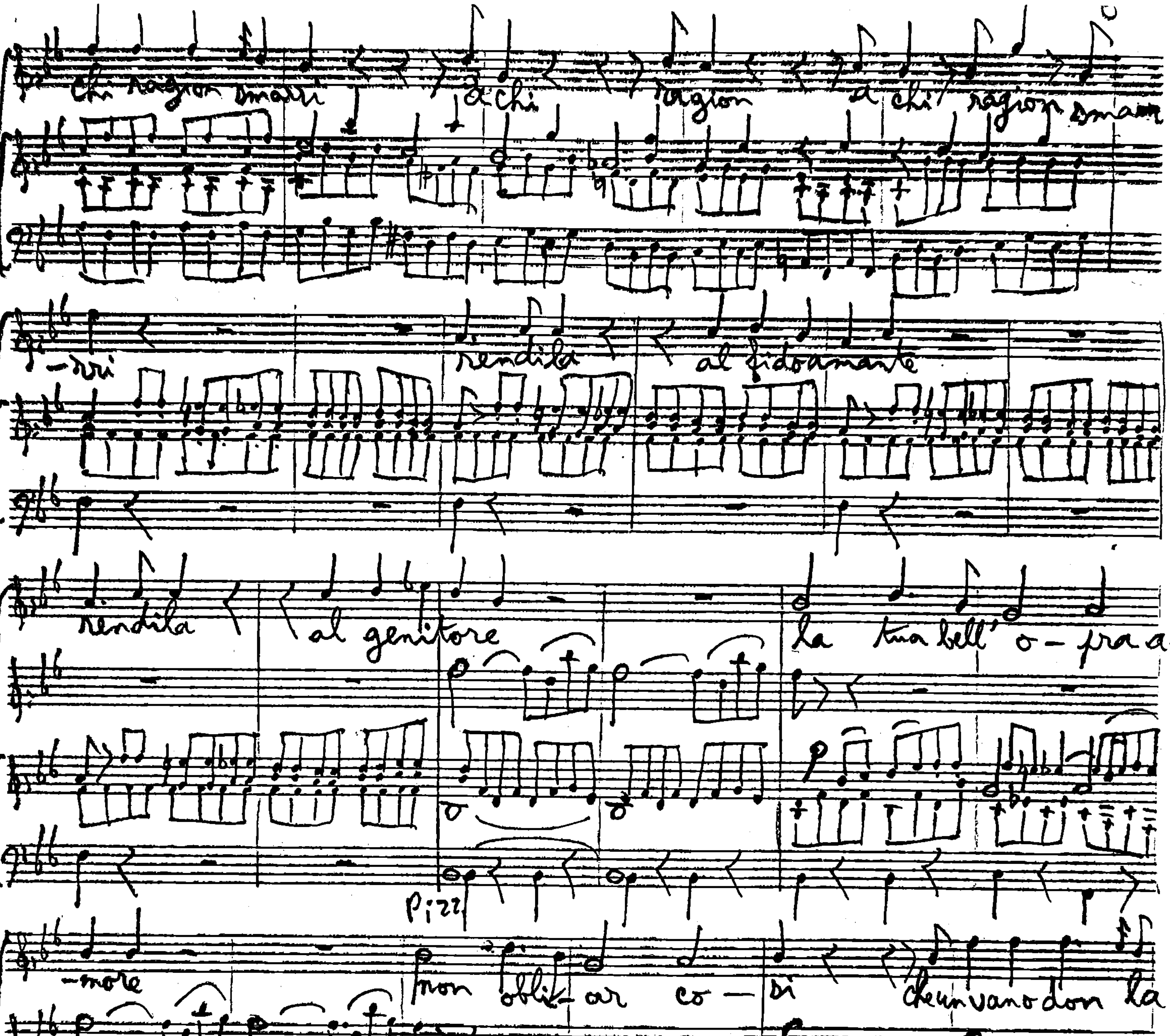


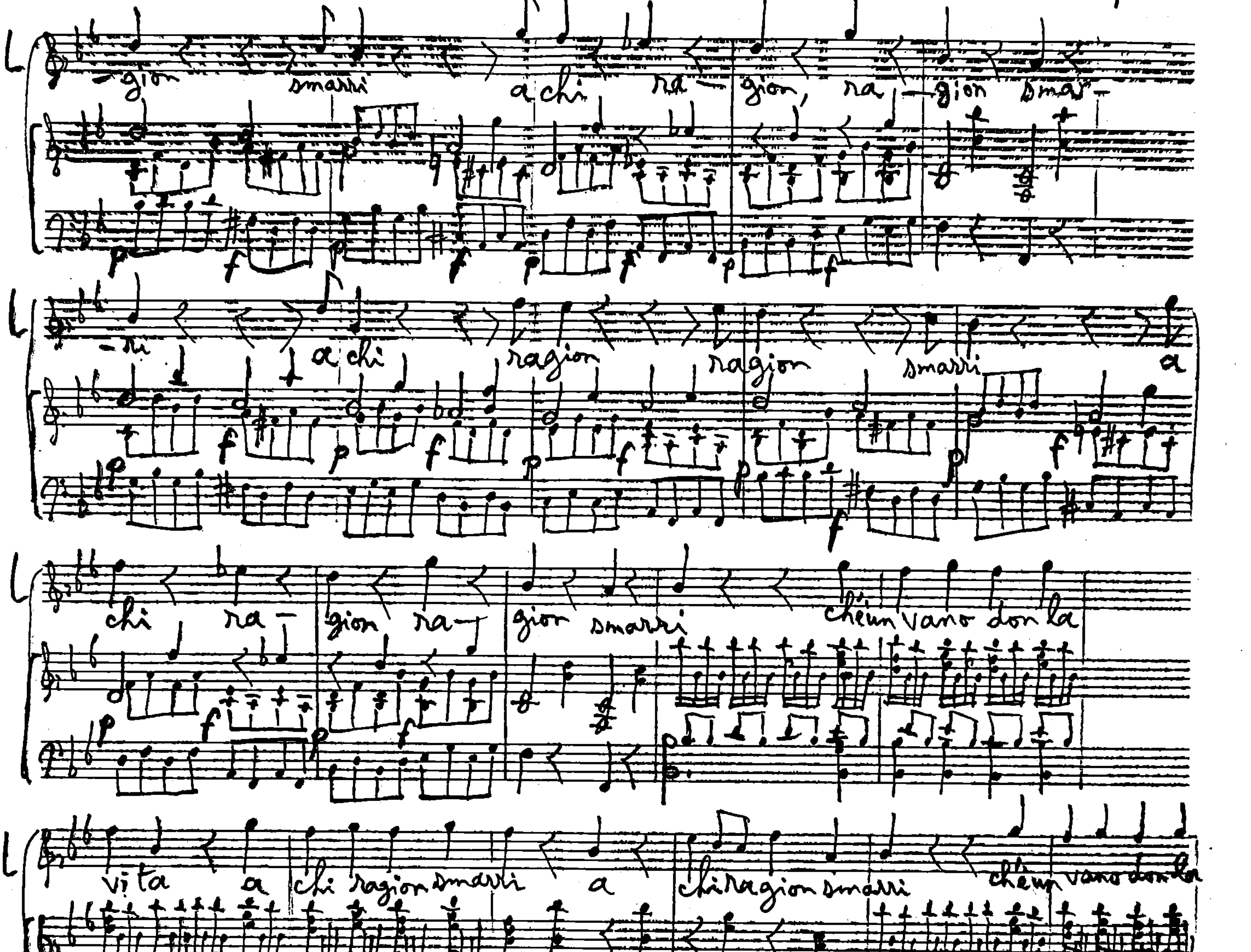
IN-4° RAISIN - 18 portées.


N
L
sempre sempre meco che gioia che gioia è mai questa che strano che strano di-
teco ognor che gioia che gioia è mai questa che strano che strano di-
-letto mi balza mi balza nel petto mi balza per giubilo il cor mi balza nel petto per
-letto mi balza mi balza nel petto mi balza per giubilo il cor mi balza nel petto per
p cresc. f p sub. p f
giubilo il cor mi balza nel petto per giubilo il cor mi balza nel petto per giubilo il cor pe
giubilo il cor mi balza nel petto per giubilo il cor mi balza nel petto per giubilo il cor pe
cresc. f p
giubilo il cor per giubilo il cor per giubilo il cor
giubilo il cor per giubilo il cor per giubilo il cor

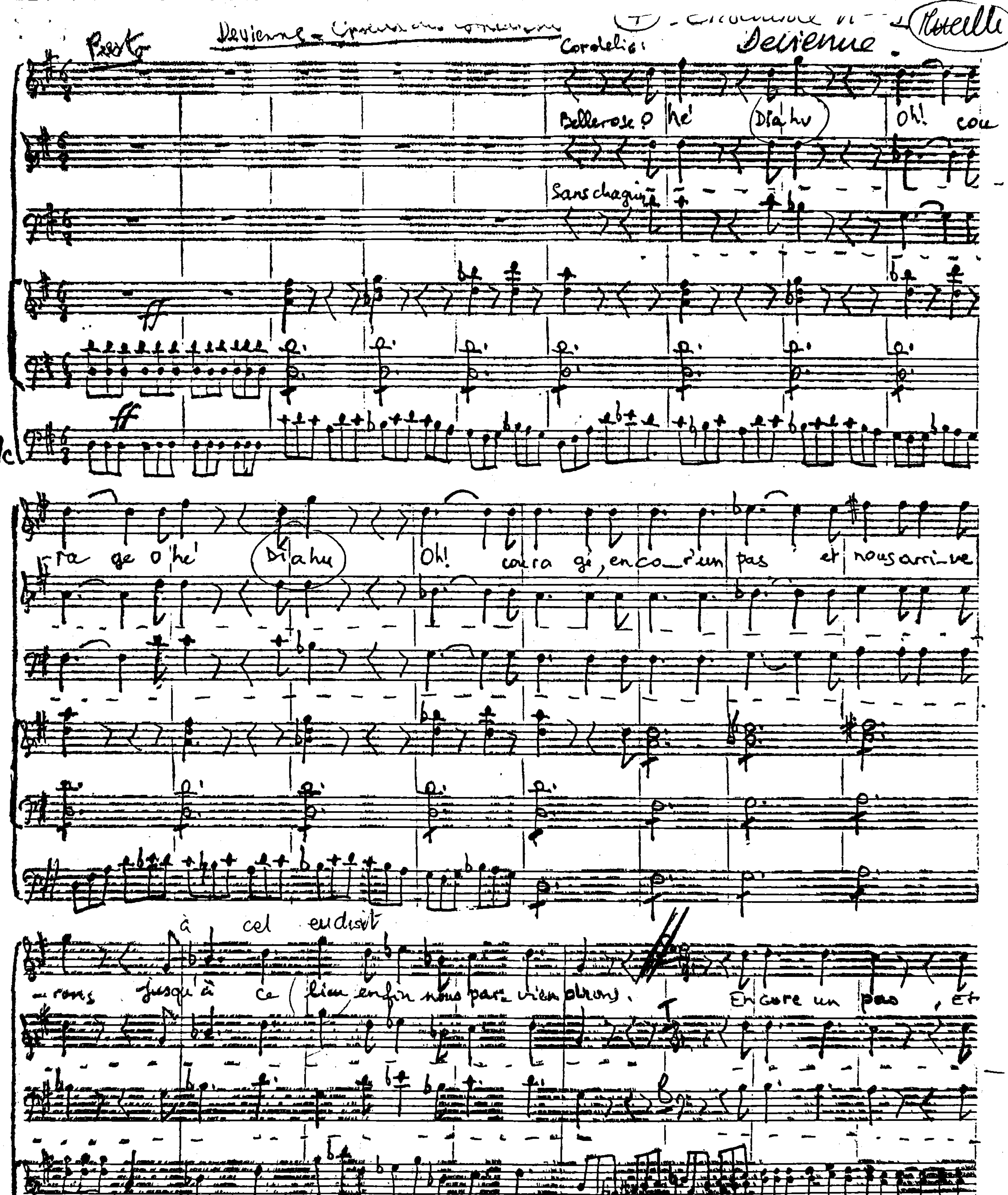


IN-4° RAISIN - 18 portées.

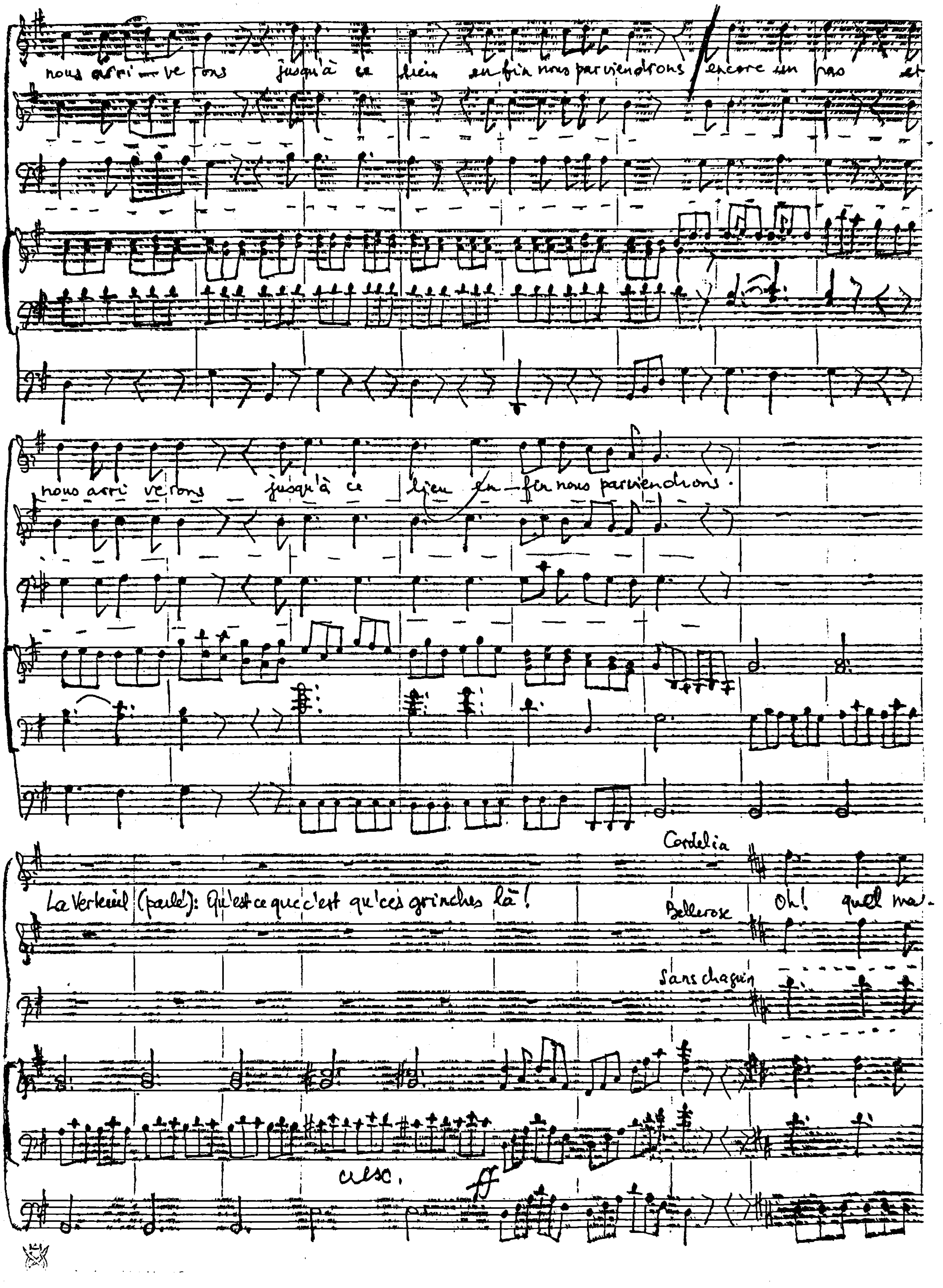

L
Chi ragion smarrì
a chi ragion
a chi ragion smarri
-rrì
rendila
al fidoamante
rendila
al genitore
Fl
la tua bell' o - pra a-
-more
non obli - ar co - sì
che un vano don la
pizz
arco
vita
a chi ragion smarrì
a chi
a chi
ra-
f p f p f

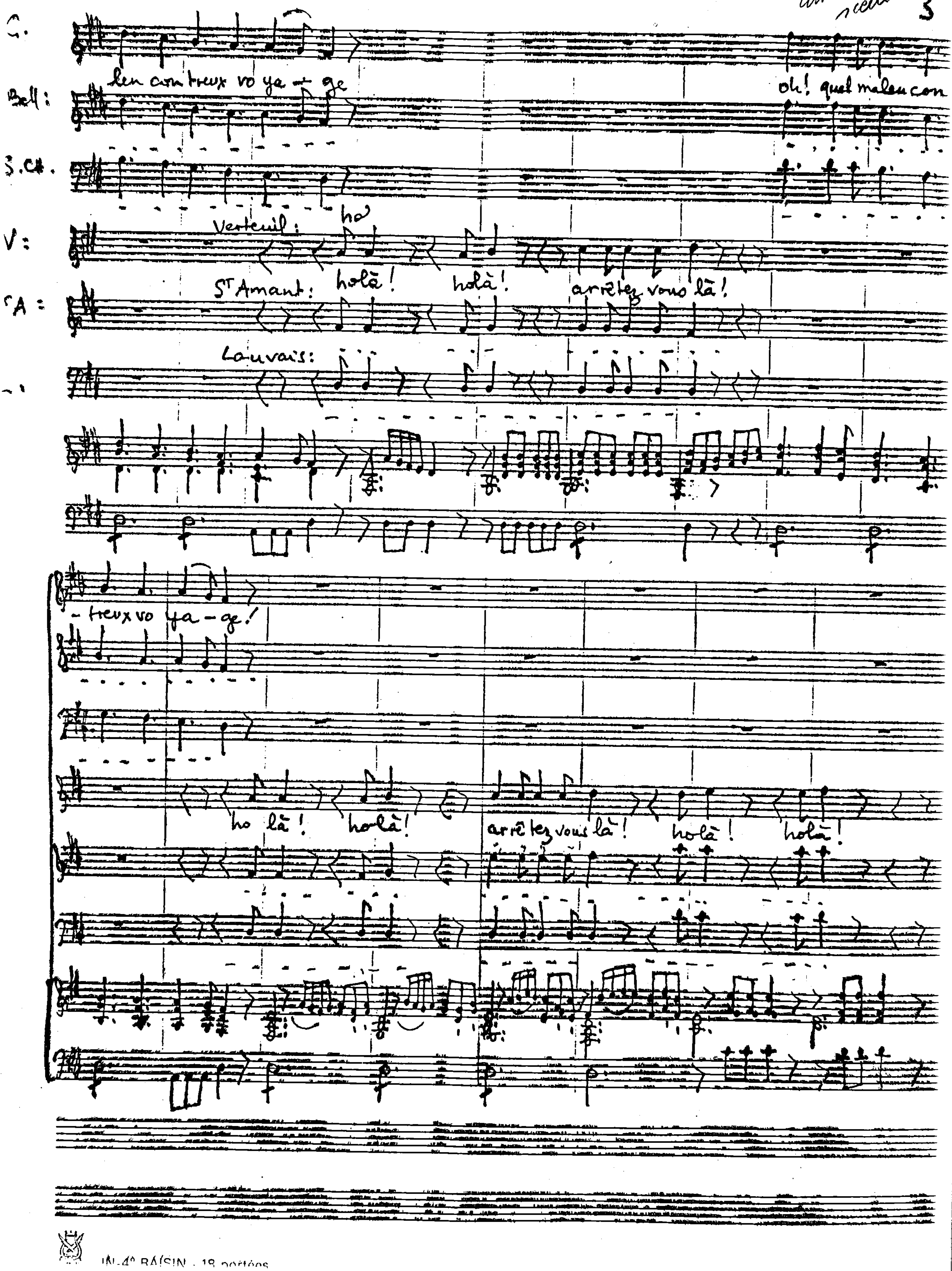


IN-4° RAISIN - 18 portées.

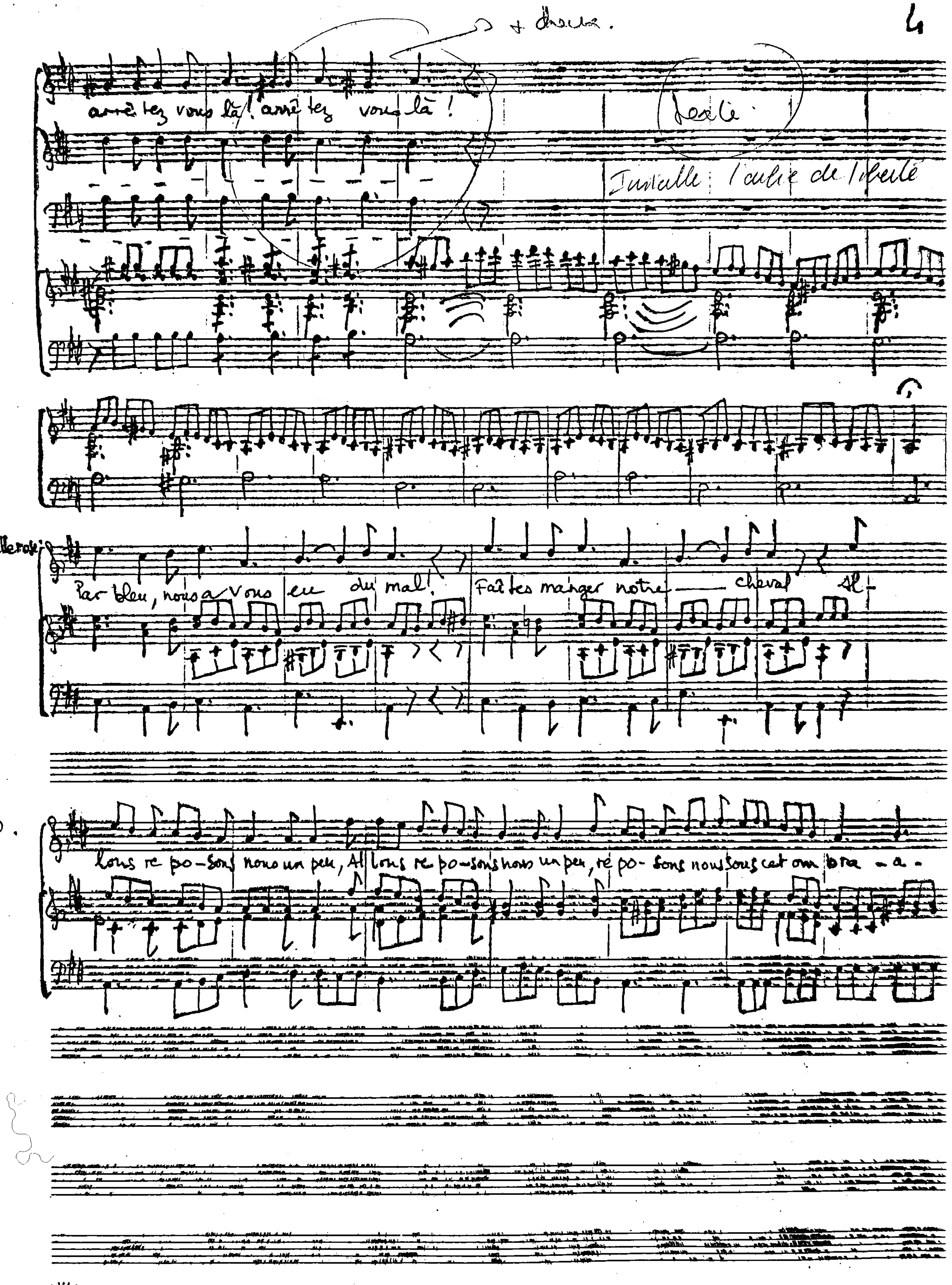


IN-4° RAISIN - 18 portées.


nous arri-ve rons jusqu'à ce lieu en fin nous parviendrons encore un pas et
nous arri ve rons jusqu'à ce lieu en-fin nous parviendrons.
Cordelia
La Verdeuil (parlé): Qu'est ce que c'est qu'ces grinches là!
Bellerose
Oh! quel ma-
Sans chagrin
cresc.
ff

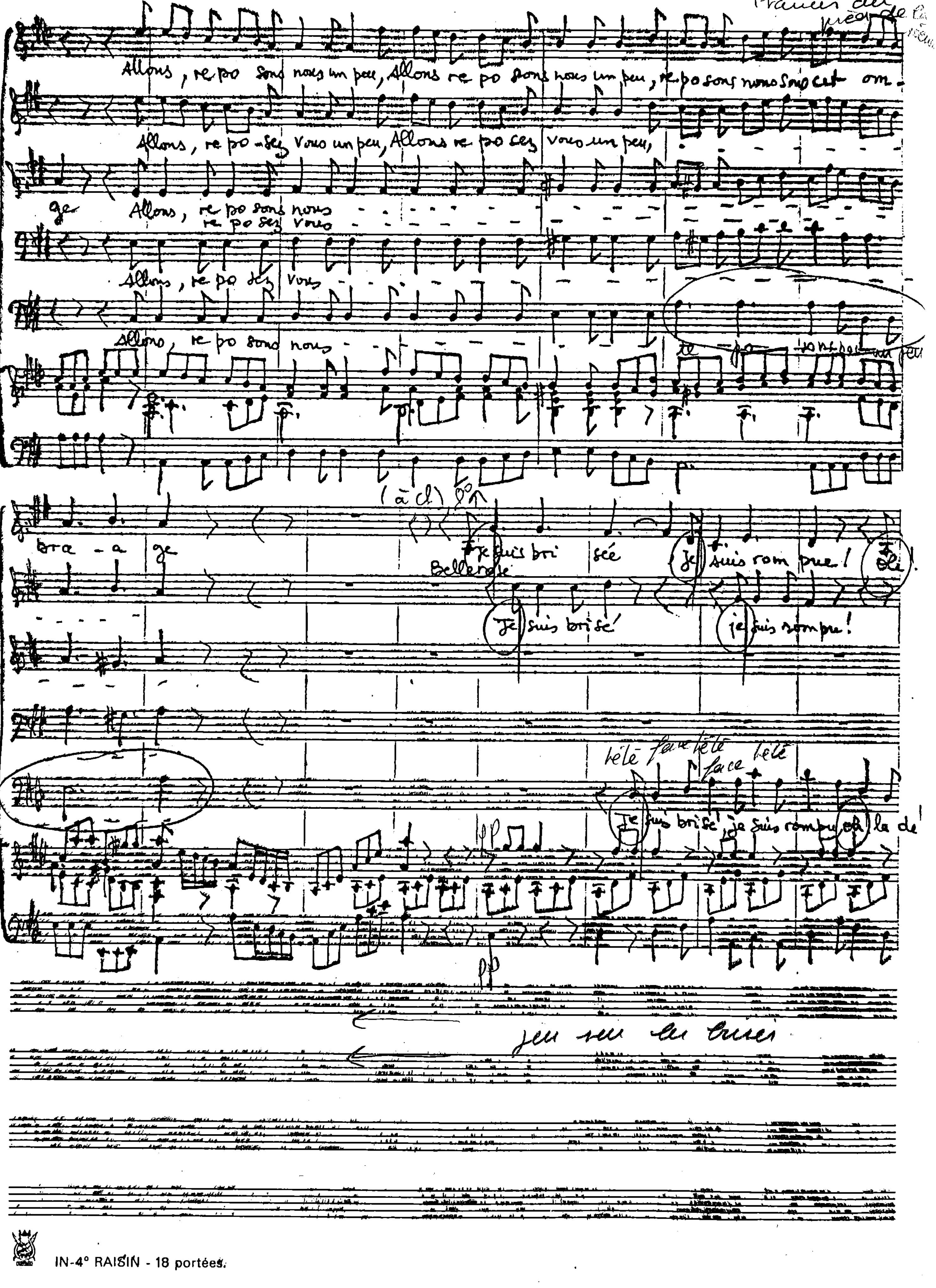


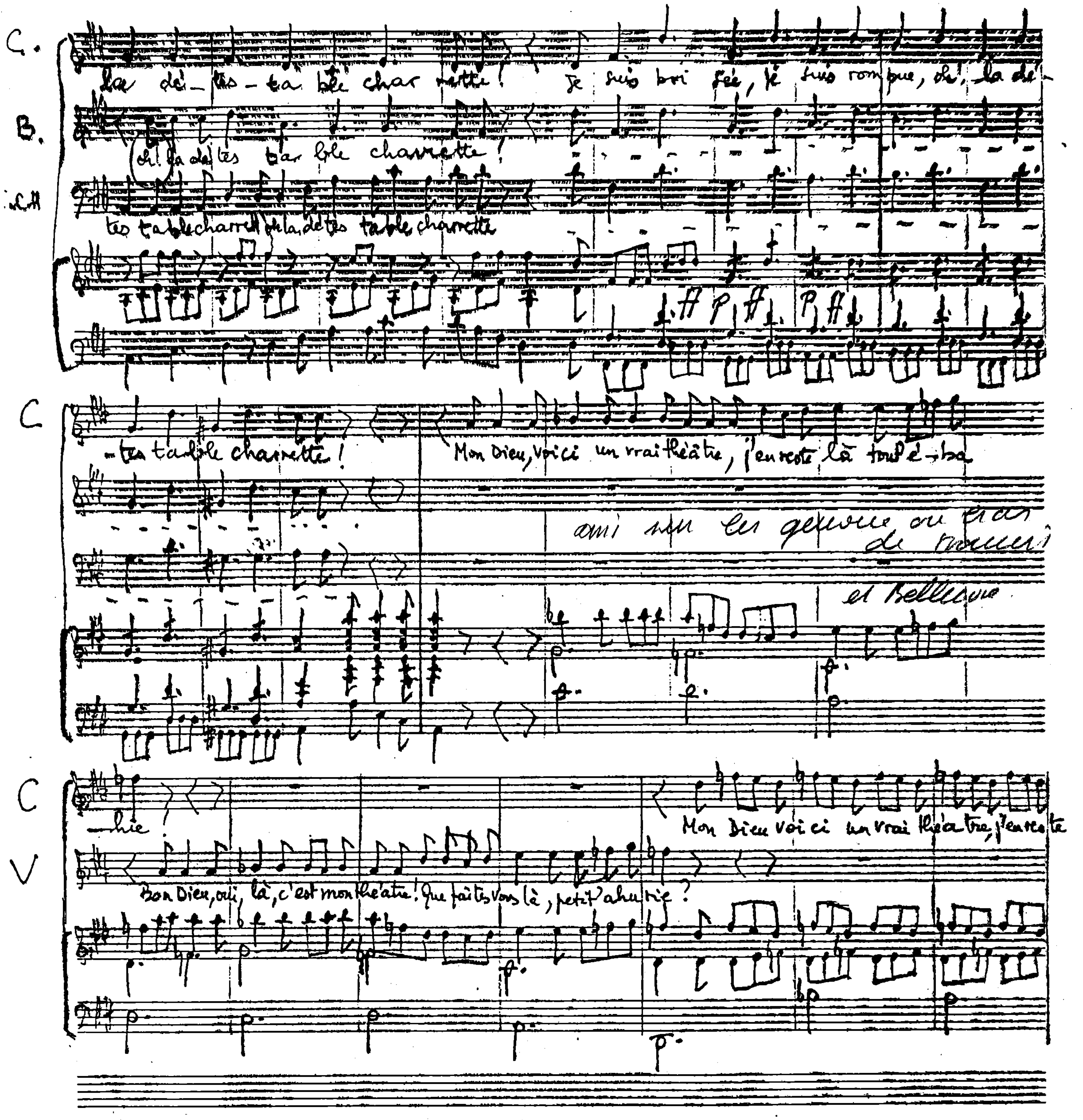
IN-4° RAISIN - 18 portées

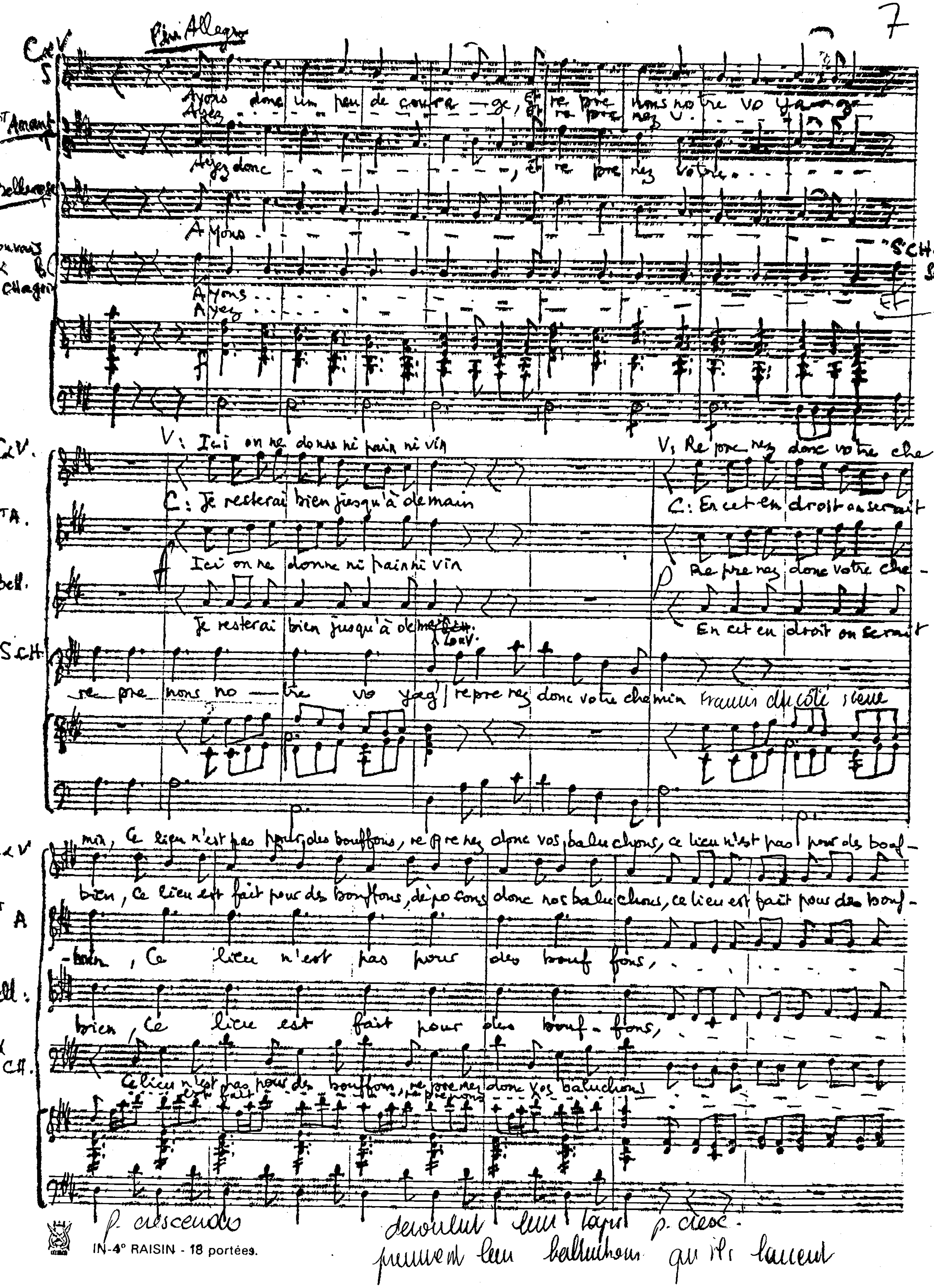

+ chœurs.
arrêtez vous là! arrêtez vous là!
Texte
Inutile l'oubli de liberté
Par bleu, nous avons eu du mal! Faites manger notre cheval Al-
lons re po-sons nous un peu, Allons re-po-sons nous un peu, re po- sons nous sous cet om bra - a -

sur table dos à dos Cordelia Bellerose

Deuxième chœur des Comédiens

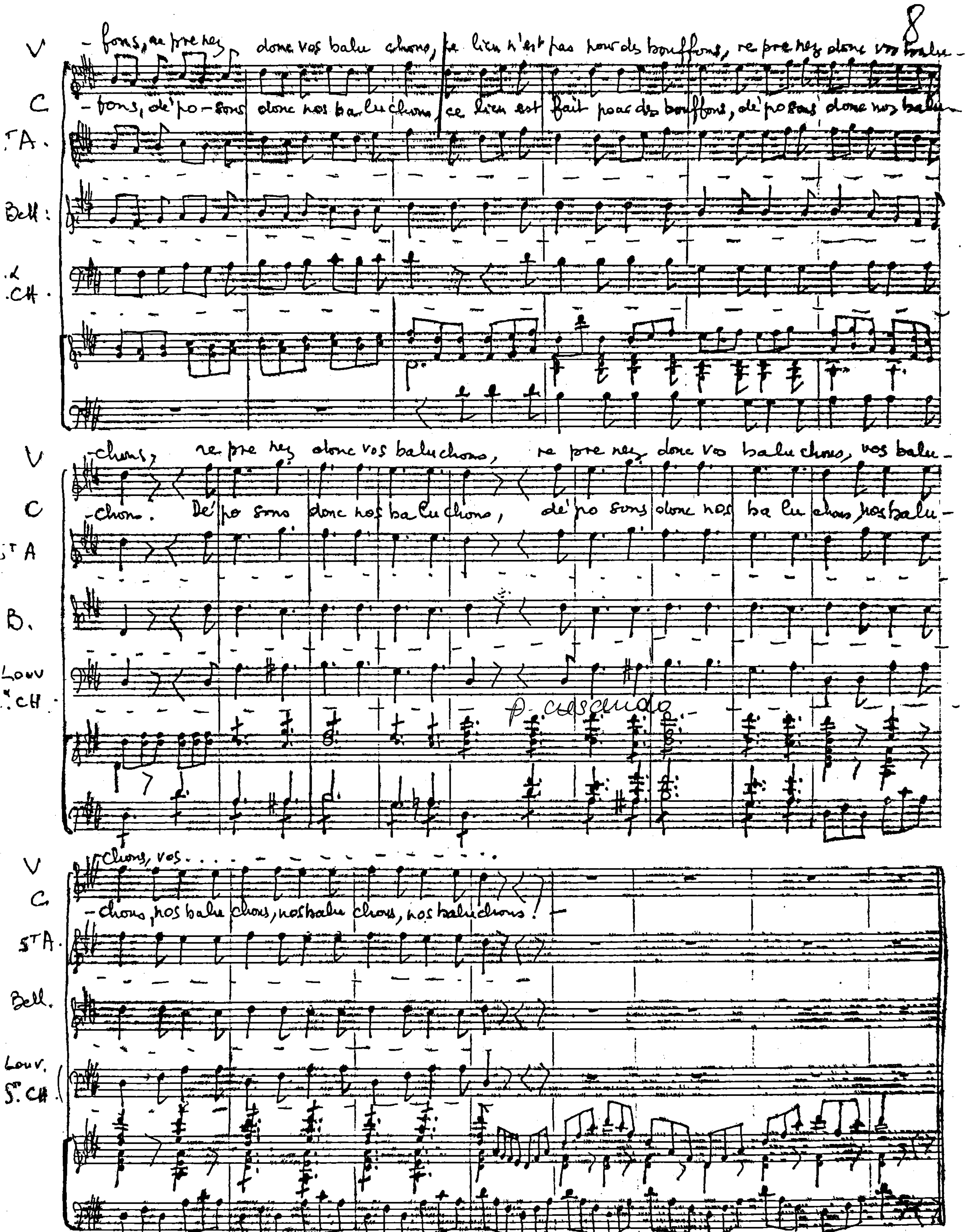



C.
B.
C
C
V
la dé-tes-ta-ble char-rette! Je suis bri-sée, je suis rom-pue, oh! la dé-
Oh! la détes-table charrette!
tes table charrette oh la détes table charrette
-tes table charrette!
Mon Dieu, voici un vrai théâtre, j'en reste là tout é-ba-
-hie!
Mon Dieu voi-ci un vrai théâ-tre, j'en reste
Bon Dieu, oui, là, c'est mon théâtre! Que faites-vous là, petit' ahurie?
la tout ahurie, j'en reste là tout ahu-rie, j'en reste là tout ahurie!



p. crescendo

déroulent leur tapis p. cresc.
prennent leur baluchons qu'ils lancent



V - fons, re pre nez donc vos balu chons, ce lieu n'est pas pour des bouffons, re pre nez donc vos balu-
C - fons, dé po-sons donc nos ba lu chons, ce lieu est fait pour des bouffons, dé posons donc nos balu-
-chons, re pre nez donc vos baluchons, re pre nez donc vos baluchons, vos balu-
-chons. Dé po sons donc nos ba lu chons, dé po sons donc nos ba lu chons, nos balu-
p. crescendo
-chons, vos . . .
-chons, nos balu chons, nos balu chons, nos baluchons !

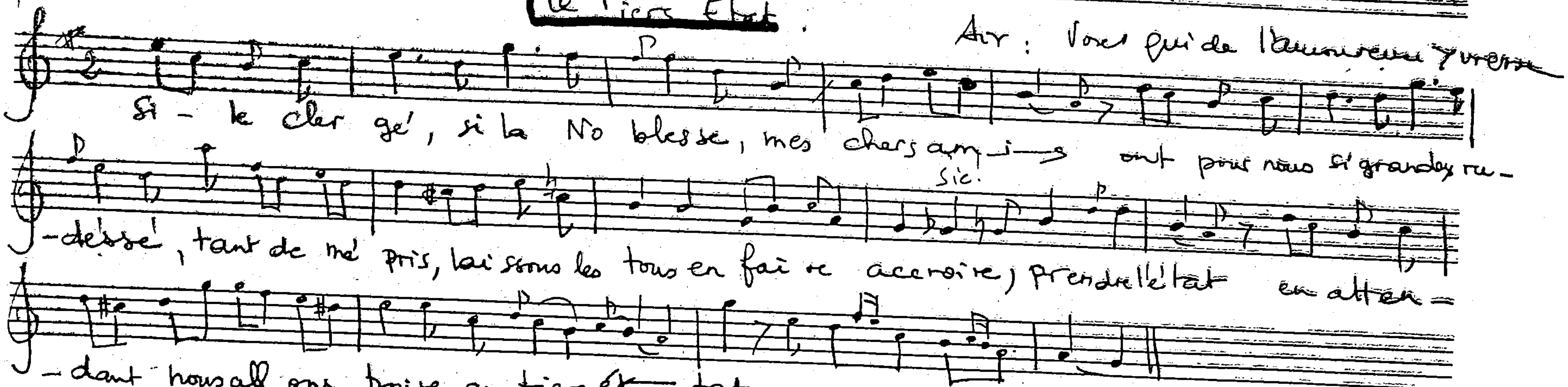
… , ça fait dire aux anglais, vive … les François.

un opéra en révolution

(9)

Le Tiers État.

Air : Vous qui de l'amoureuse ivresse



2° ~~Devant la divine justice, pas plus que nous, à quoi leur servent l'artifice et le courroux !~~
~~Auraient ils perdu la mémoire que leur éclat provient de ce que leur gloire du Tiers État.~~

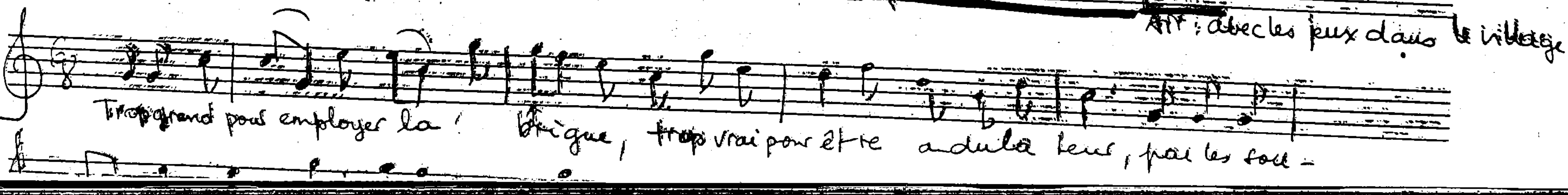
3° ~~Le reptile est dessus la terre mis pour ramper Mais c'est exciter la colère de le frapper,~~
~~L'imprudent devient la victime de ce combat, c'est la naturelle maxime du Tiers État.~~

4° ~~Vous qui nous traitez de Racaille si poliment Comme nous vous payerez la taille très noblement,~~
~~Vive le sauveur de la France Necker Vivat D'où ce bel art tient il naissance ? du Tiers État.~~

5° ~~De Henry notre bon monarque Ah ce grand cœur Il vit il fait il nous le marque notre bonheur~~
~~… toujours avec elle … l'état, Qu'à Louis soit toujours fidèle le Tiers État.~~

~~Hommage à M. le Marquis de la Fayette~~

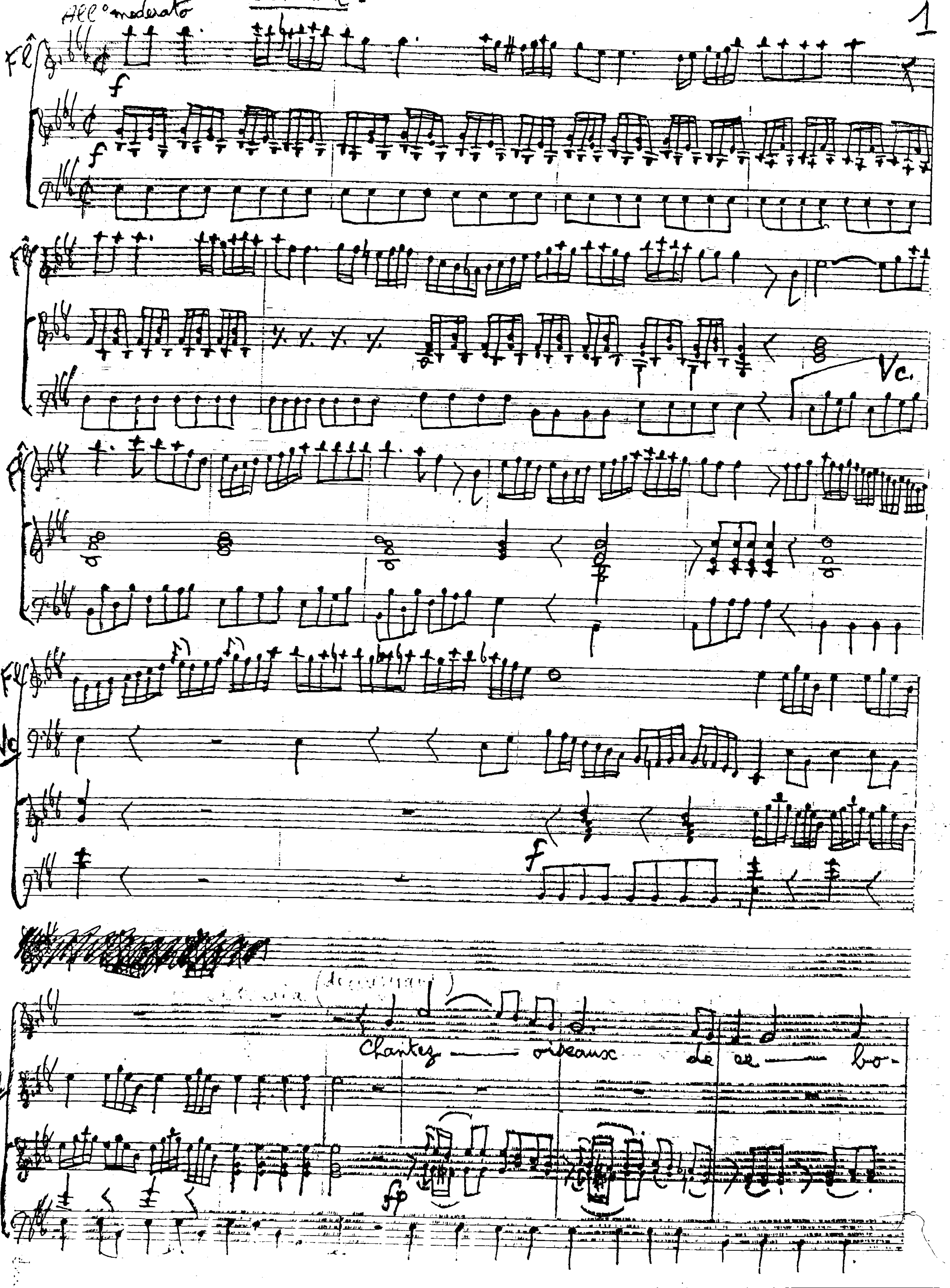
Air : Avec les jeux dans le village.

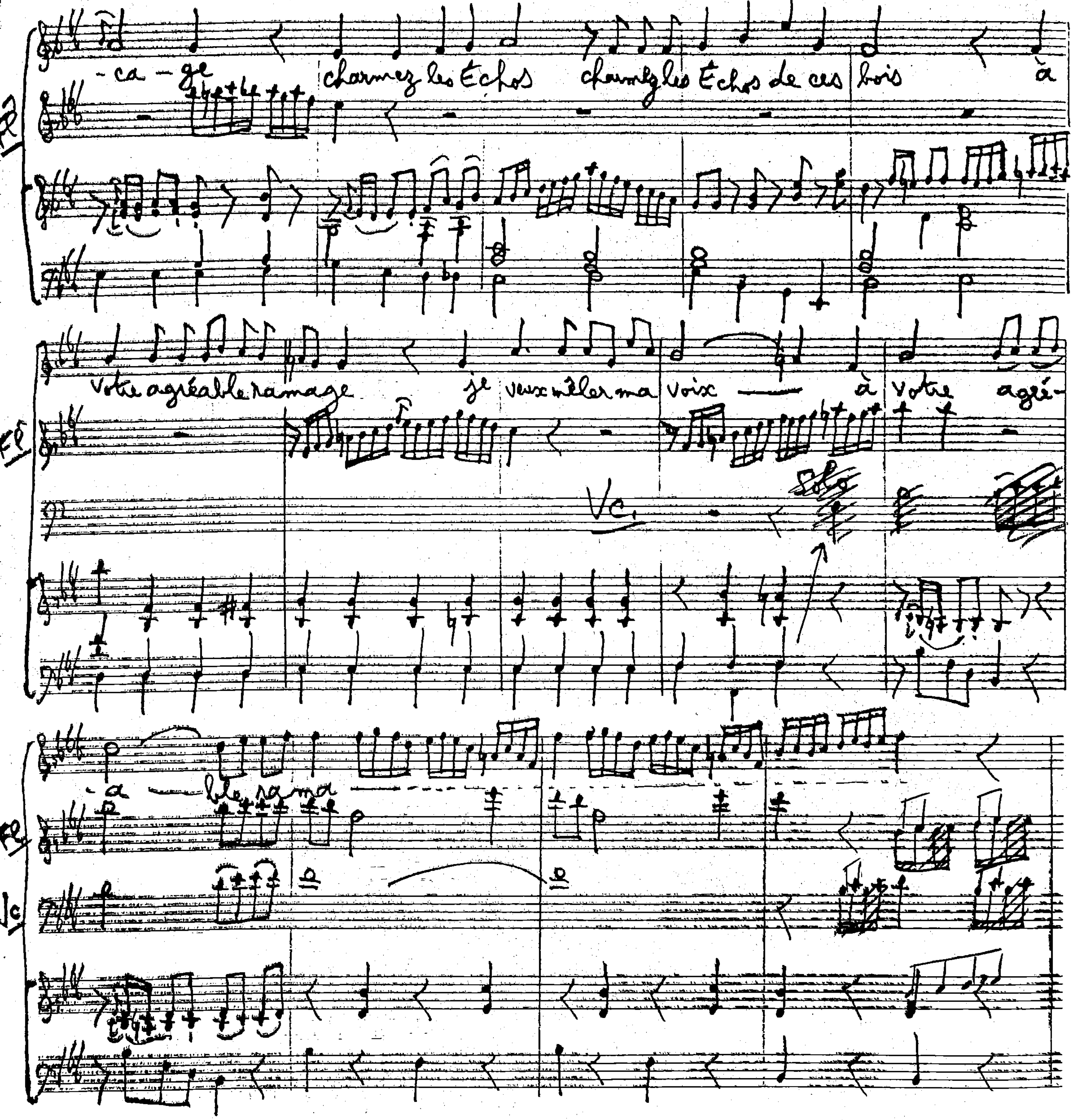


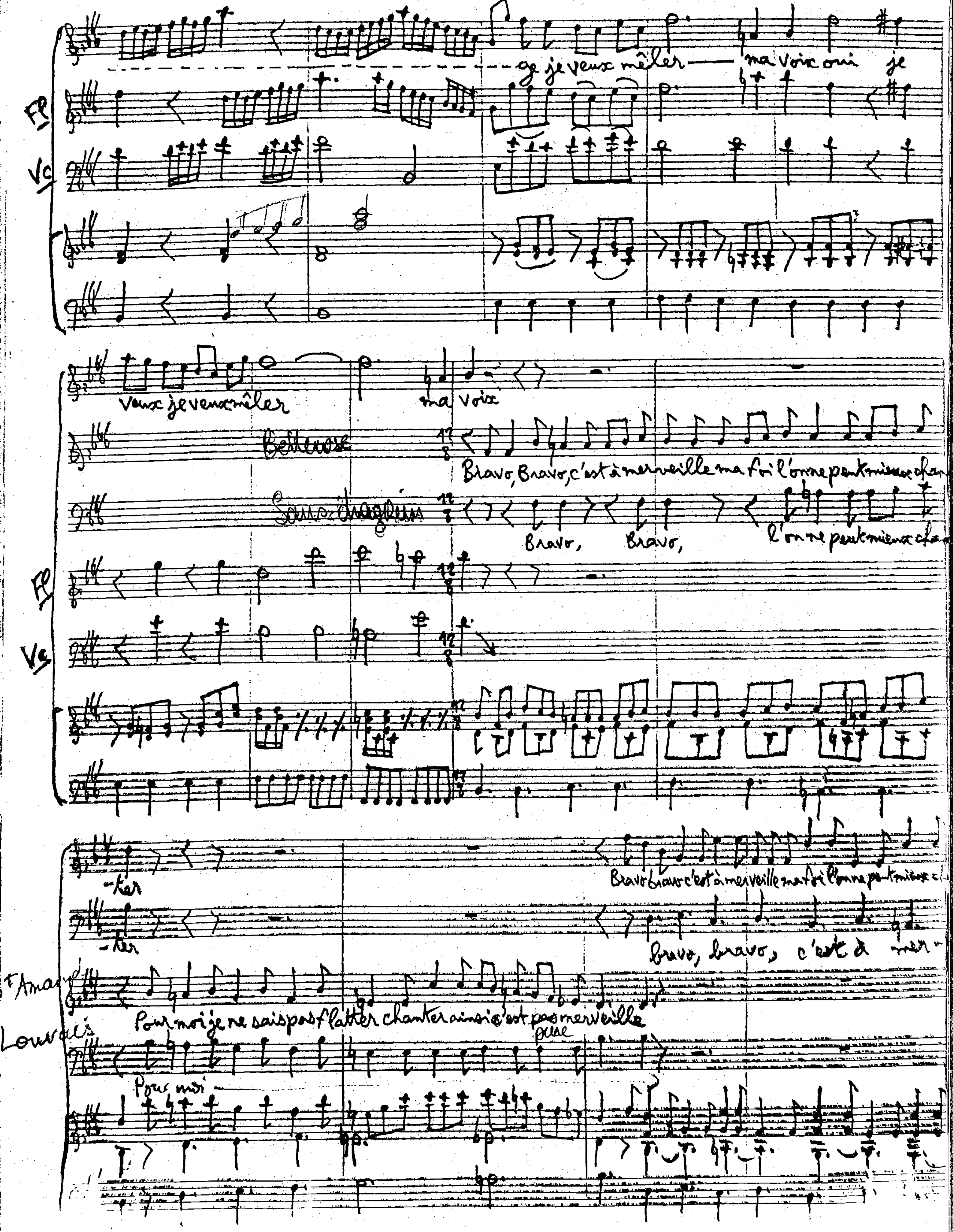
flûte baroque. (10) - Ensemble n°2

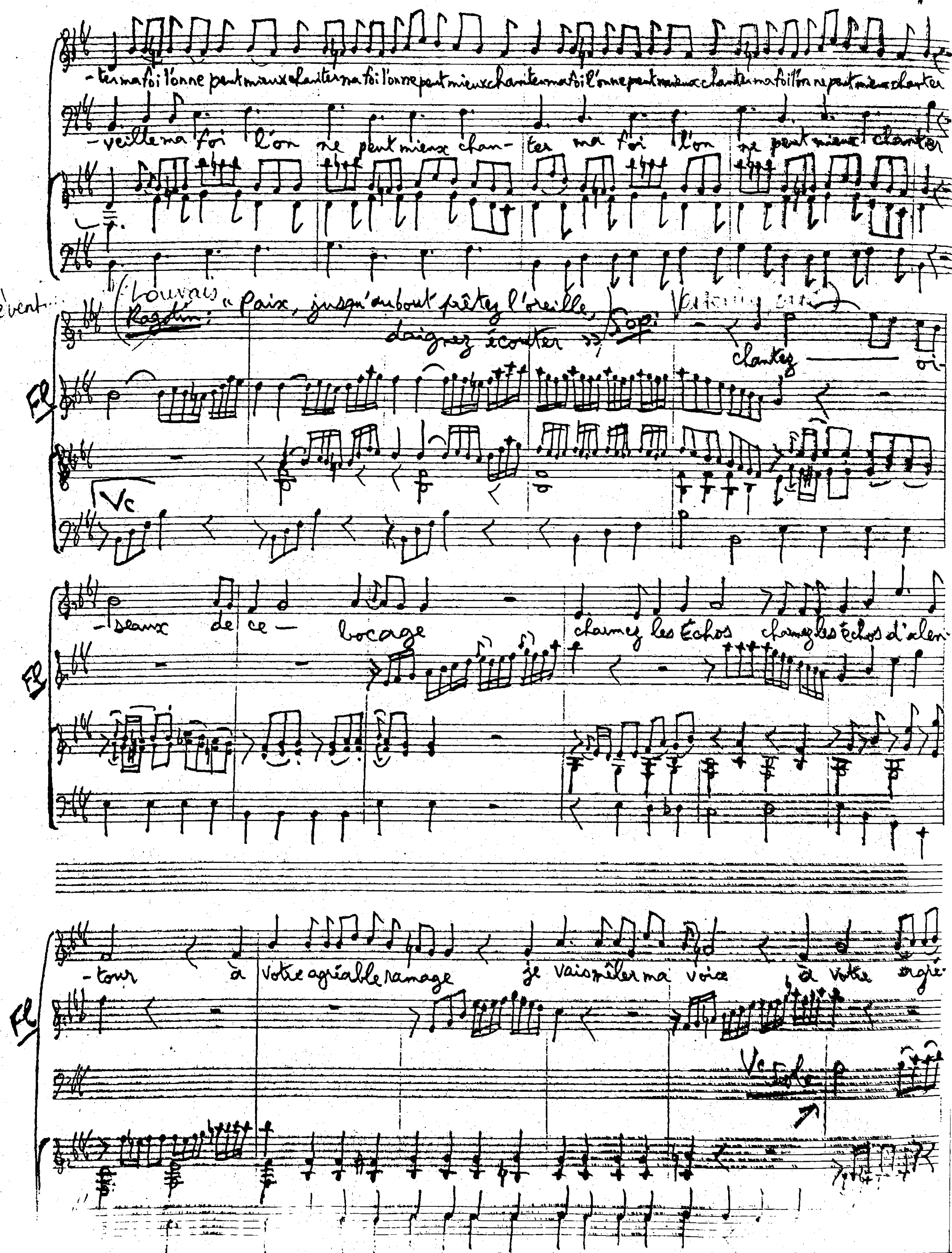
Devienne -

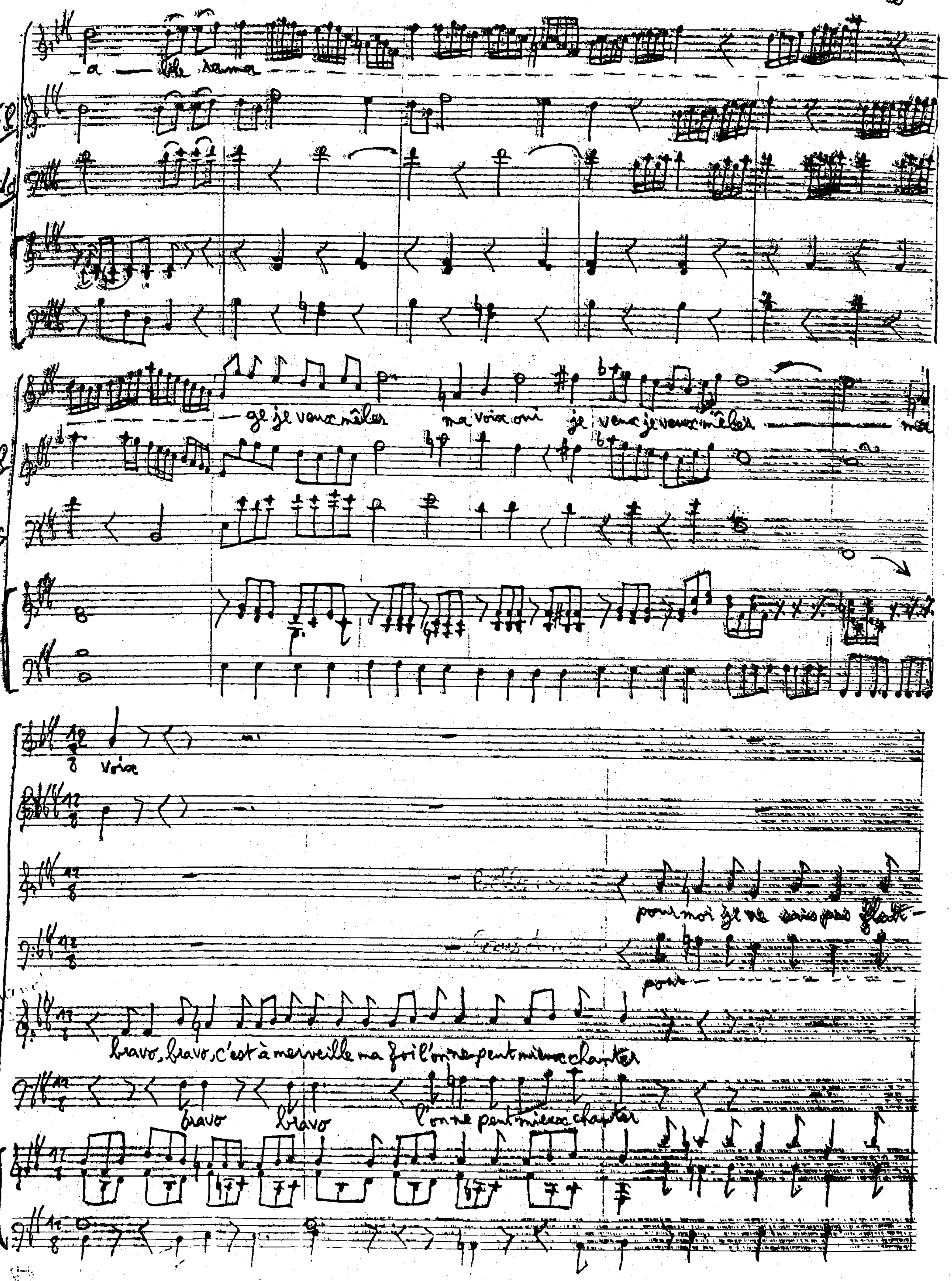
1

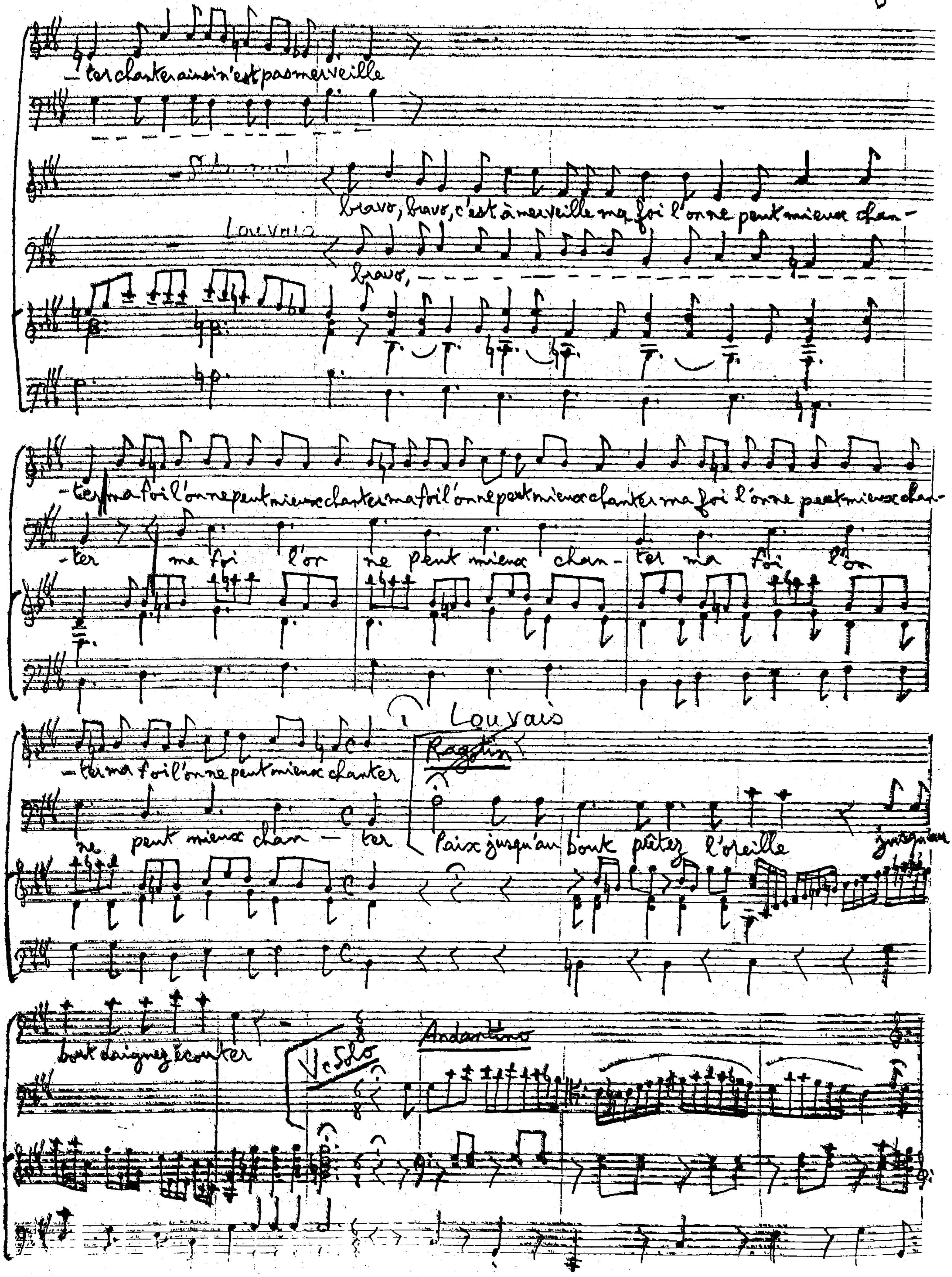


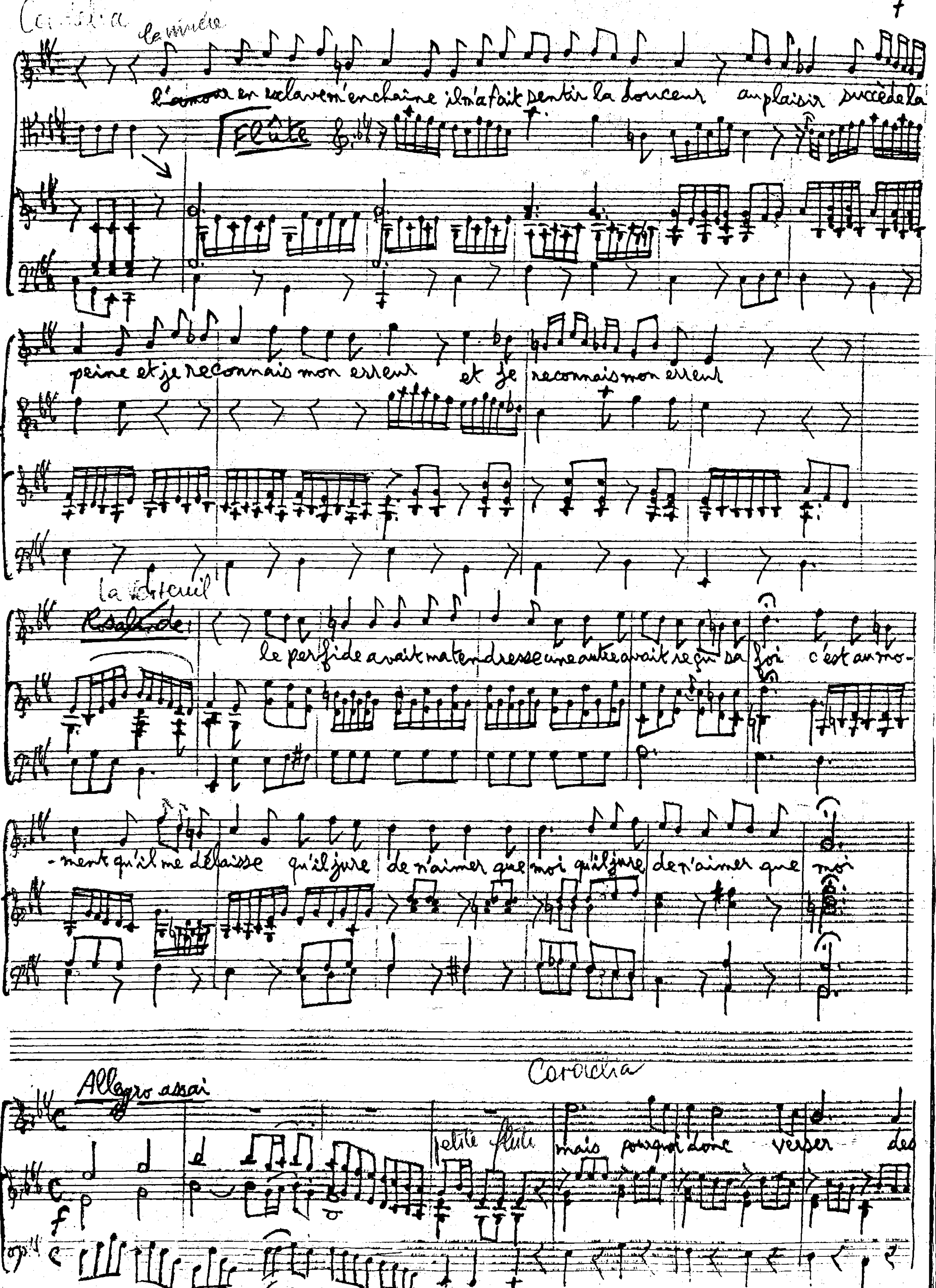

-ca - ge
charmez les Échos charmez les Échos de ces bois à
Votre agréable ramage je veux mêler ma voix à votre agré-
-a ble rama
Fl
Vc.
Solo
Vc

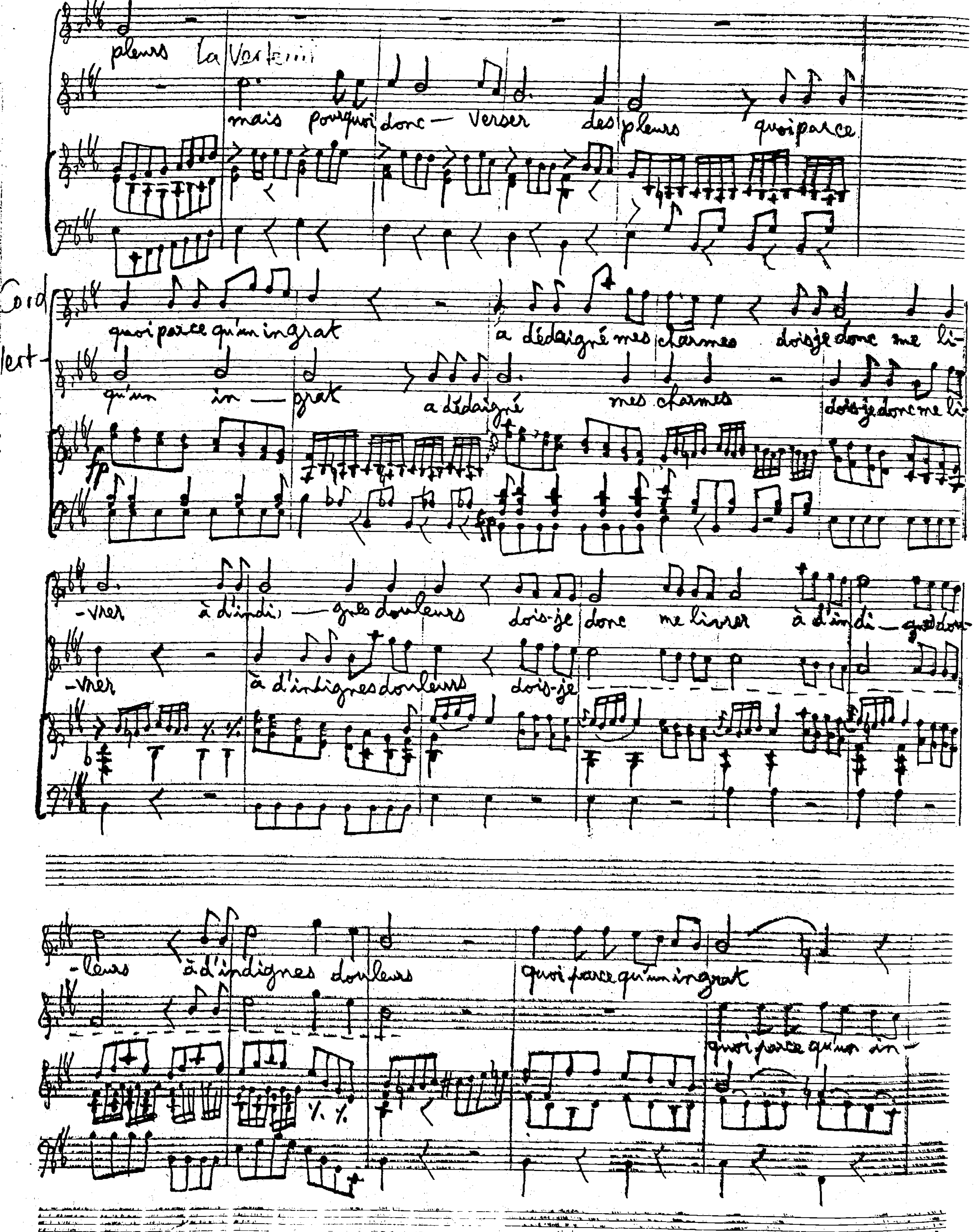

ge je veux mêler — ma voix oui je
Fl
Vc
veux je veux mêler
ma voix
Bellerose
Bravo, Bravo, c'est à merveille ma foi l'on ne peut mieux chan
Bravo, Bravo, l'on ne peut mieux chan
Fl
Vc
-ter
Bravo bravo c'est à merveille ma foi l'on ne peut mieux c
-ter
bravo, bravo, c'est à mer-
Pour moi je ne sais pas flatter chanter ainsi c'est pas merveille
peine
Pour moi

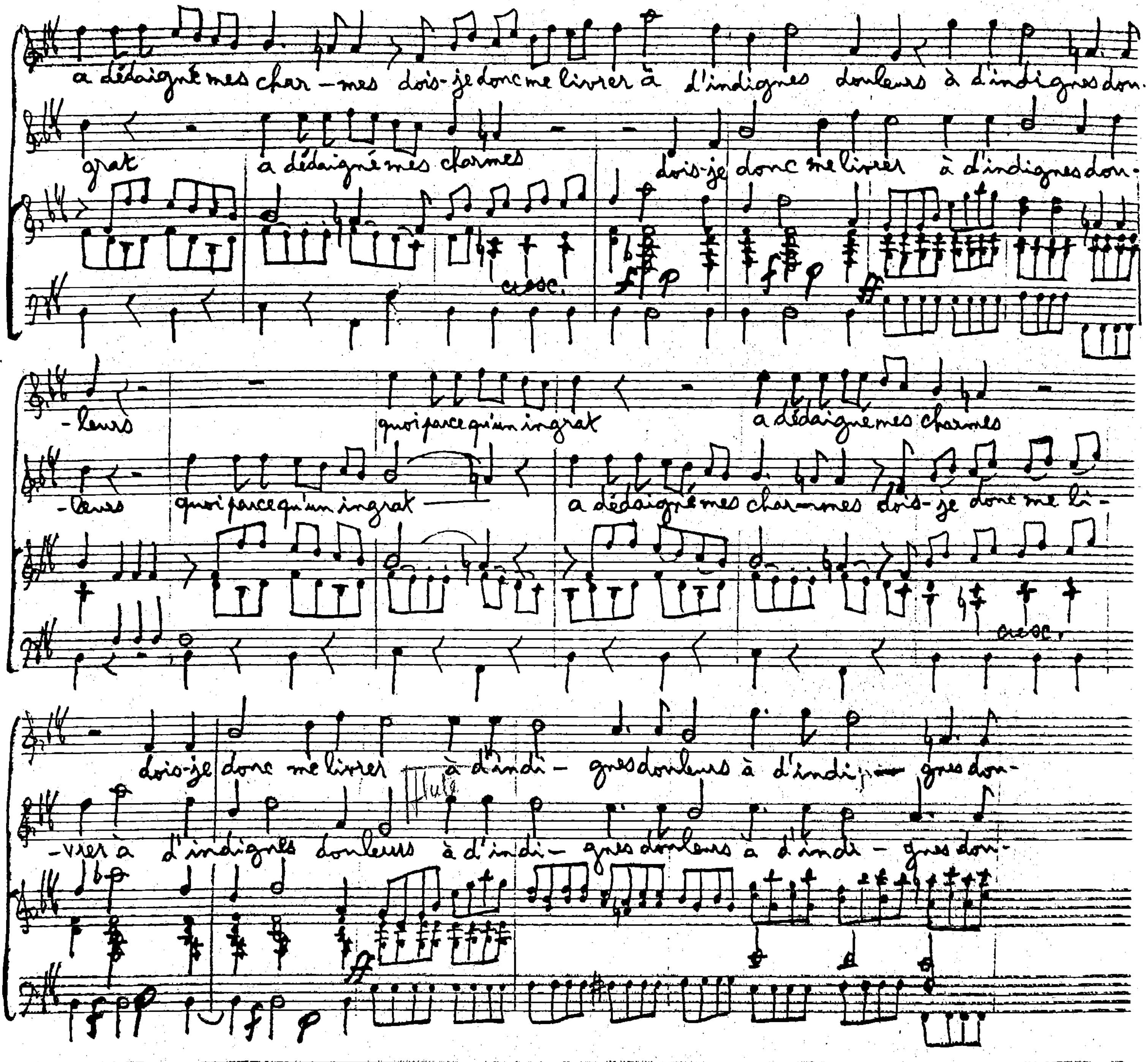

-ter ma foi l'on ne peut mieux chanter ma foi l'on ne peut mieux chanter ma foi l'on ne peut mieux chanter ma foi l'on ne peut mieux chanter
-veille ma foi l'on ne peut mieux chan- ter ma foi l'on ne peut mieux chanter
« Paix, jusqu'au bout prêtez l'oreille, daignez écouter »
Sop.
chantez oi-
Fl
Vc
-seaux de ce bocage
charmez les Echos charmez les Echos d'alen-
Fl
-tour à votre agréable ramage je vais mêler ma voix à votre agré-
Fl
Vc Solo

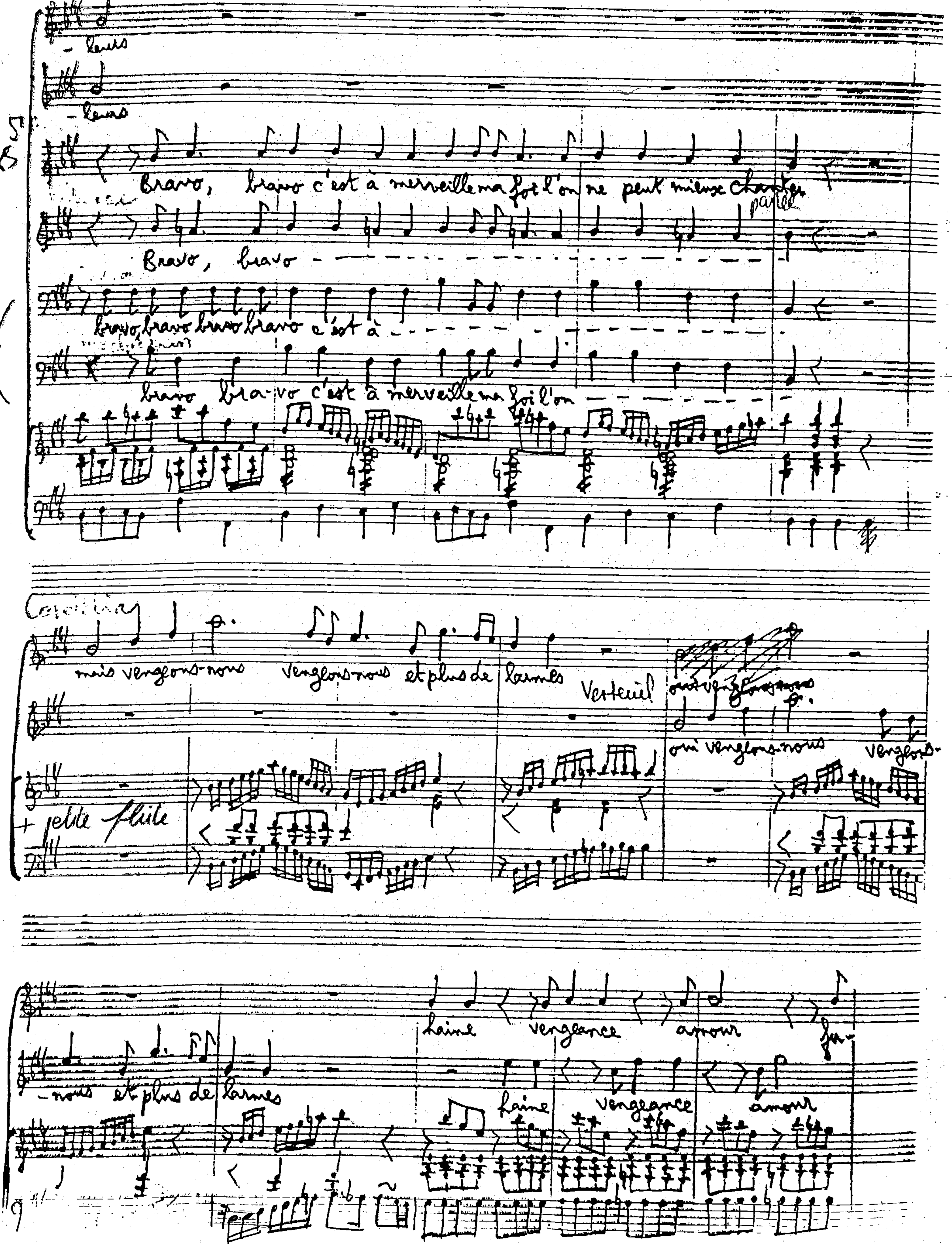

Fl
Vc
je je veux mêler ma voix oui je veux je veux mêler
Voix
pour moi je ne sais pas flatt—
pour
bravo, bravo, c'est à merveille ma foi l'on ne peut mieux chanter
bravo bravo l'on ne peut mieux chanter

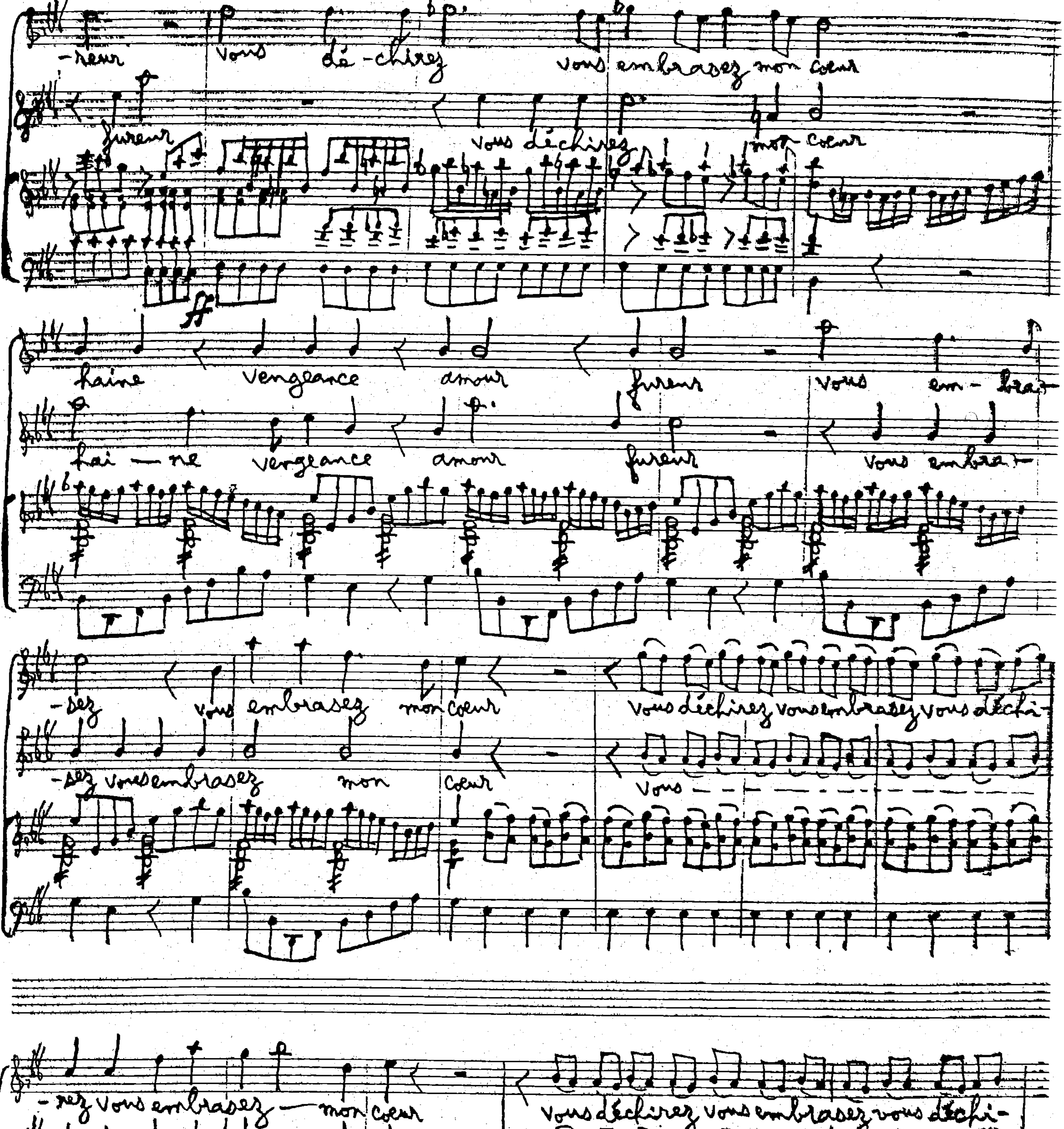

-ter chanter ainsi n'est pas merveille
bravo, bravo, c'est à merveille ma foi l'on ne peut mieux chan-
Louvais
bravo,
-ter ma foi l'on ne peut mieux chanter ma foi l'on ne peut mieux chanter ma foi l'on ne peut mieux chan-
-ter ma foi l'on ne peut mieux chan-ter ma foi l'on
-ter ma foi l'on ne peut mieux chanter
ne peut mieux chan-ter
Louvais
Ragotin
Paix jusqu'au bout prêtez l'oreille
jusqu'au
bout daignez écouter
Vc Solo
Andantino

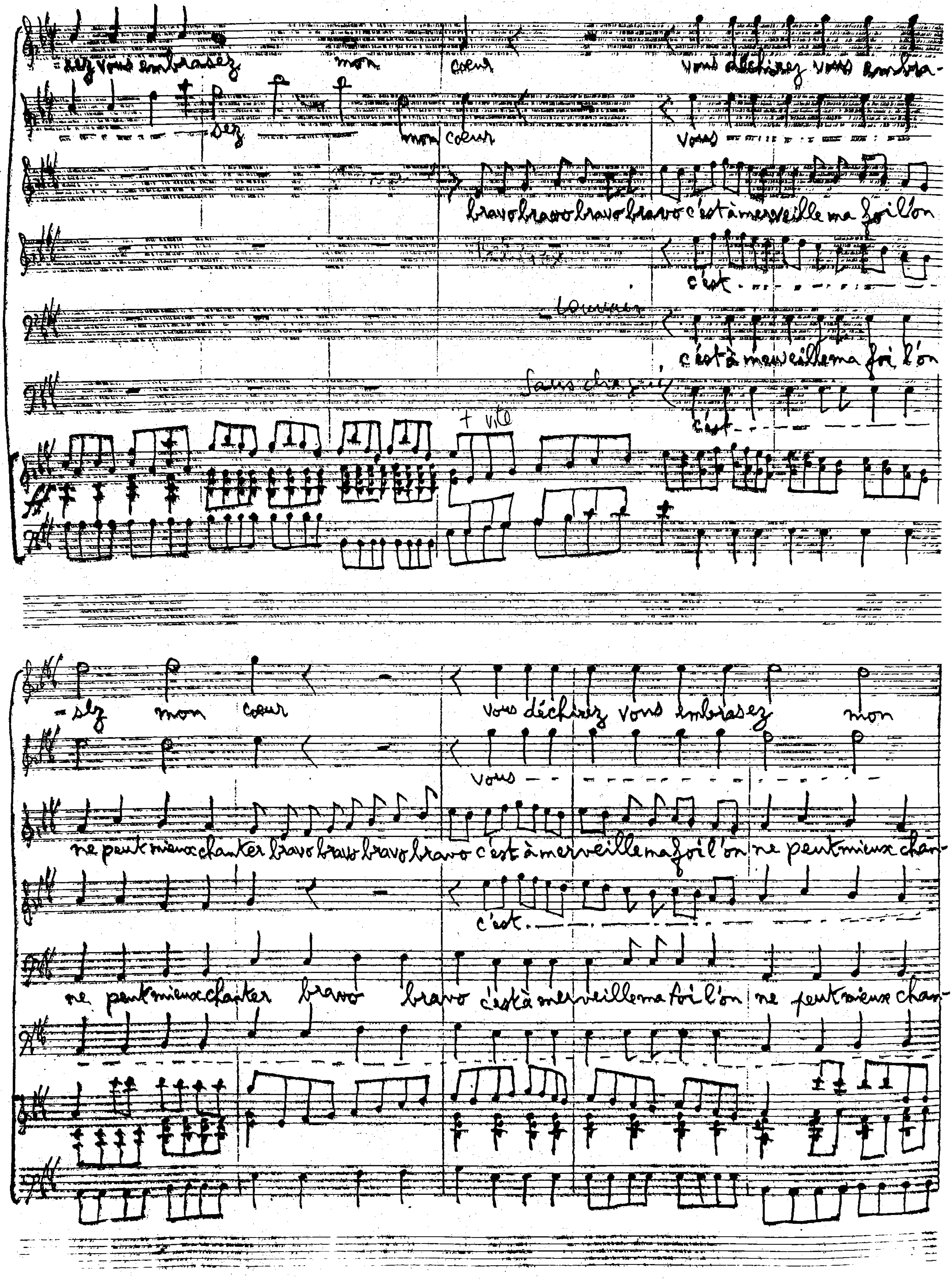

l'amour en esclave m'enchaîne il m'a fait sentir la douceur au plaisir succède la
Flûte
peine et je reconnais mon erreur et je reconnais mon erreur
Rosalinde:
le perfide avait ma tendresse une autre avait reçu sa foi c'est au mo-
-ment qu'il me délaisse qu'il jure de n'aimer que moi qu'il jure de n'aimer que moi
Allegro assai
petite flûte
mais pourquoi donc verser des

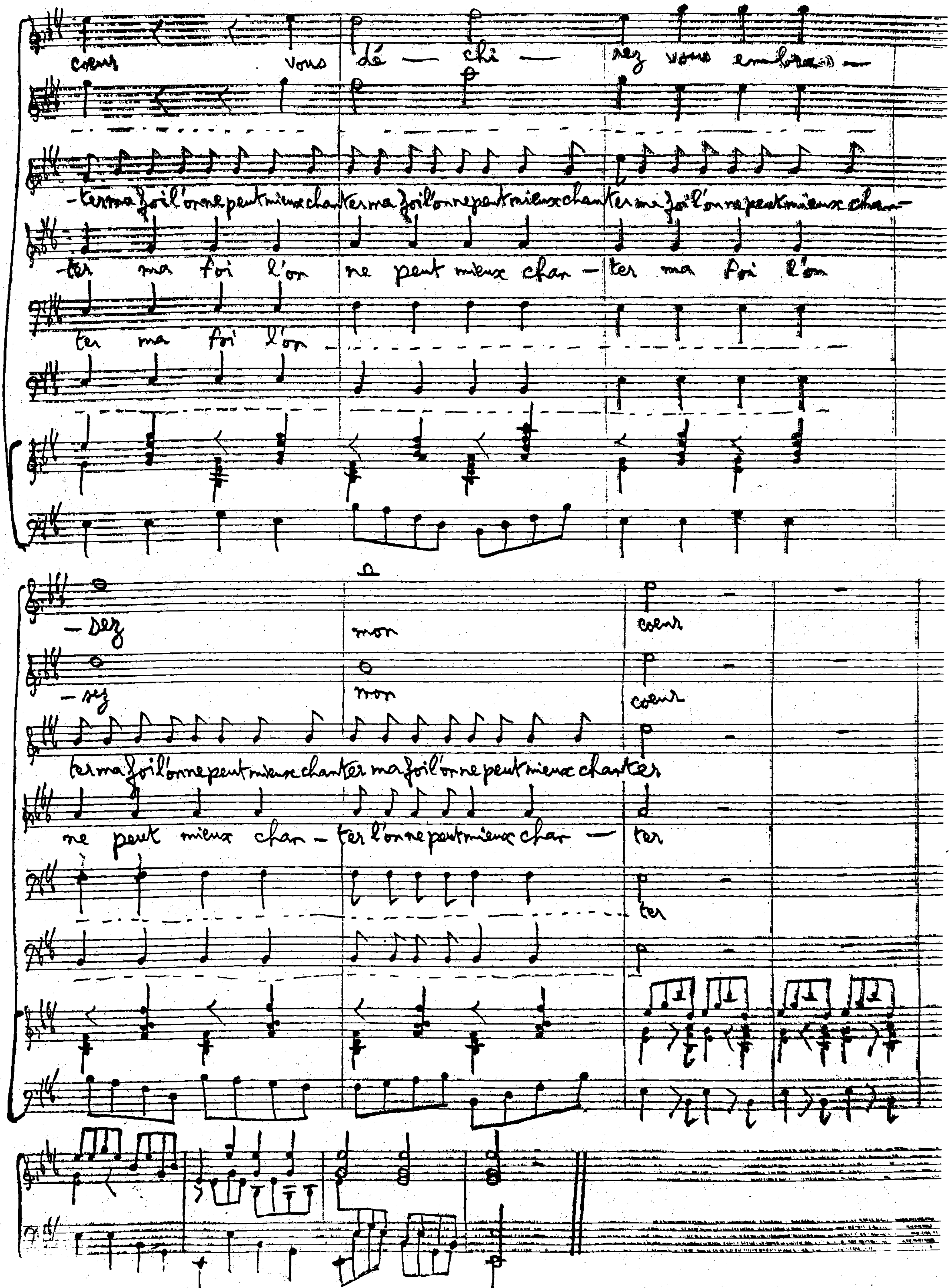

pleurs
mais pourquoi donc verser des pleurs quoi parce
quoi parce qu'un ingrat a dédaigné mes charmes dois-je donc me li-
qu'un in-grat a dédaigné mes charmes dois-je donc me li-
-vrer à d'indi-gnes douleurs dois-je donc me livrer à d'indi-gnes dou-
-vrer à d'indignes douleurs dois-je
-leurs à d'indignes douleurs quoi parce qu'un ingrat
quoi parce qu'un in-


a dédaigné mes char-mes dois-je donc me livrer à d'indignes douleurs à d'indignes dou-
grat a dédaigné mes charmes dois-je donc me livrer à d'indignes dou-
cresc.
-leurs quoi parce qu'un ingrat a dédaigné mes charmes
-leurs quoi parce qu'un ingrat a dédaigné mes char-mes dois-je donc me li-
cresc.
dois-je donc me livrer à d'indi- gnes douleurs à d'indi- gnes dou-
Flûte
-vrer à d'indignes douleurs à d'indi- gnes douleurs à d'indi- gnes dou-

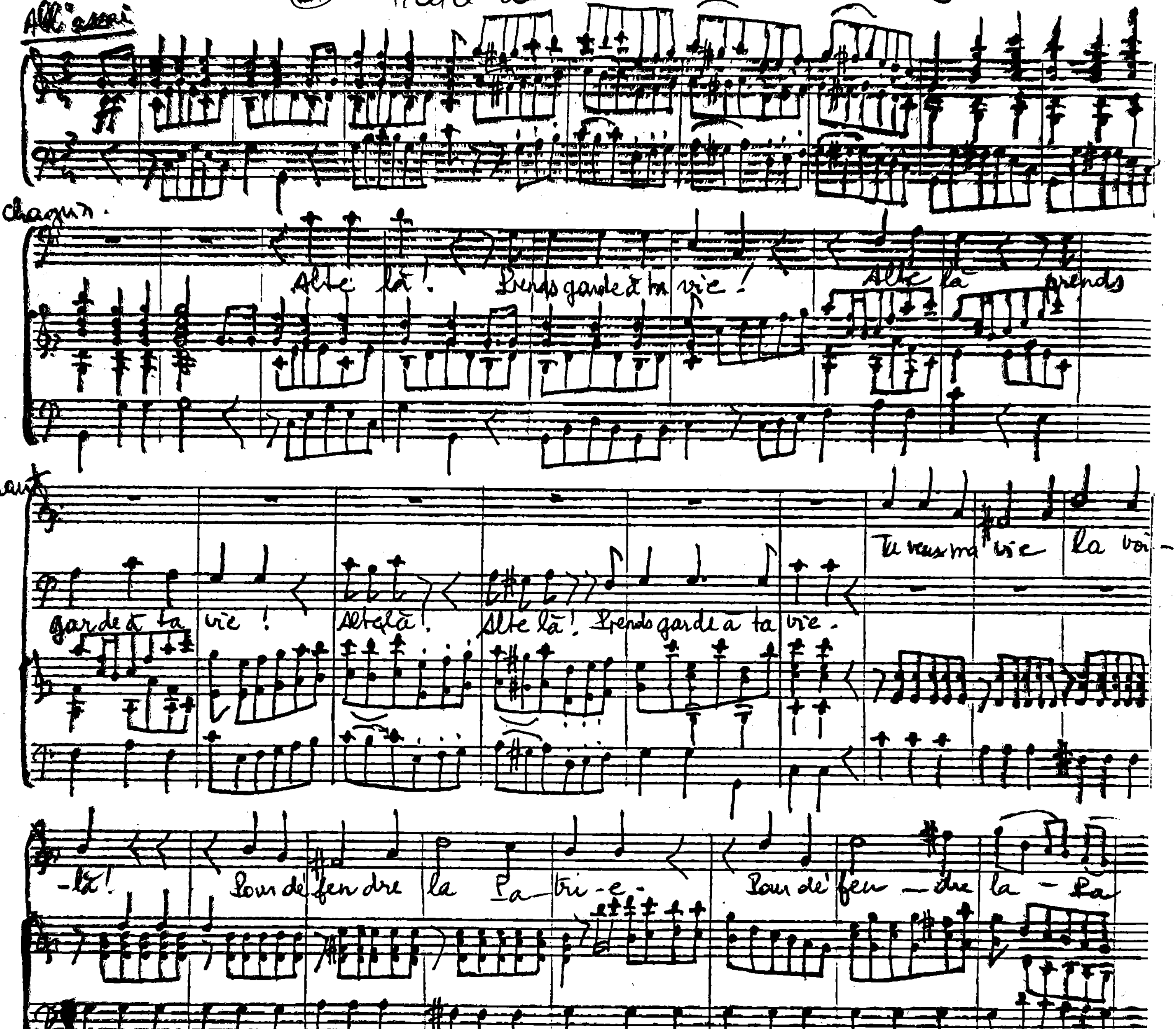

Bravo, bravo c'est à merveille ma foi l'on ne peut mieux chanter
Bravo, bravo
parlé
bravo, bravo bravo bravo c'est à
bravo bra-vo c'est à merveille ma foi l'on
mais vengeons-nous vengeons-nous et plus de larmes
Verteuil!
oui vengeons-nous vengeons-
petite flute
-nous et plus de larmes
haine vengeance amour
haine vengeance amour


-reur vous dé-chirez vous embrasez mon coeur
fureur vous déchirez mon coeur
haine vengeance amour fureur vous em-bra-
hai-ne vengeance amour fureur vous embra-
-sez vous embrasez mon coeur vous déchirez vous embrasez vous déchi-
-sez vous embrasez mon coeur vous
-rez vous embrasez mon coeur vous déchirez vous embrasez vous déchi-
vous

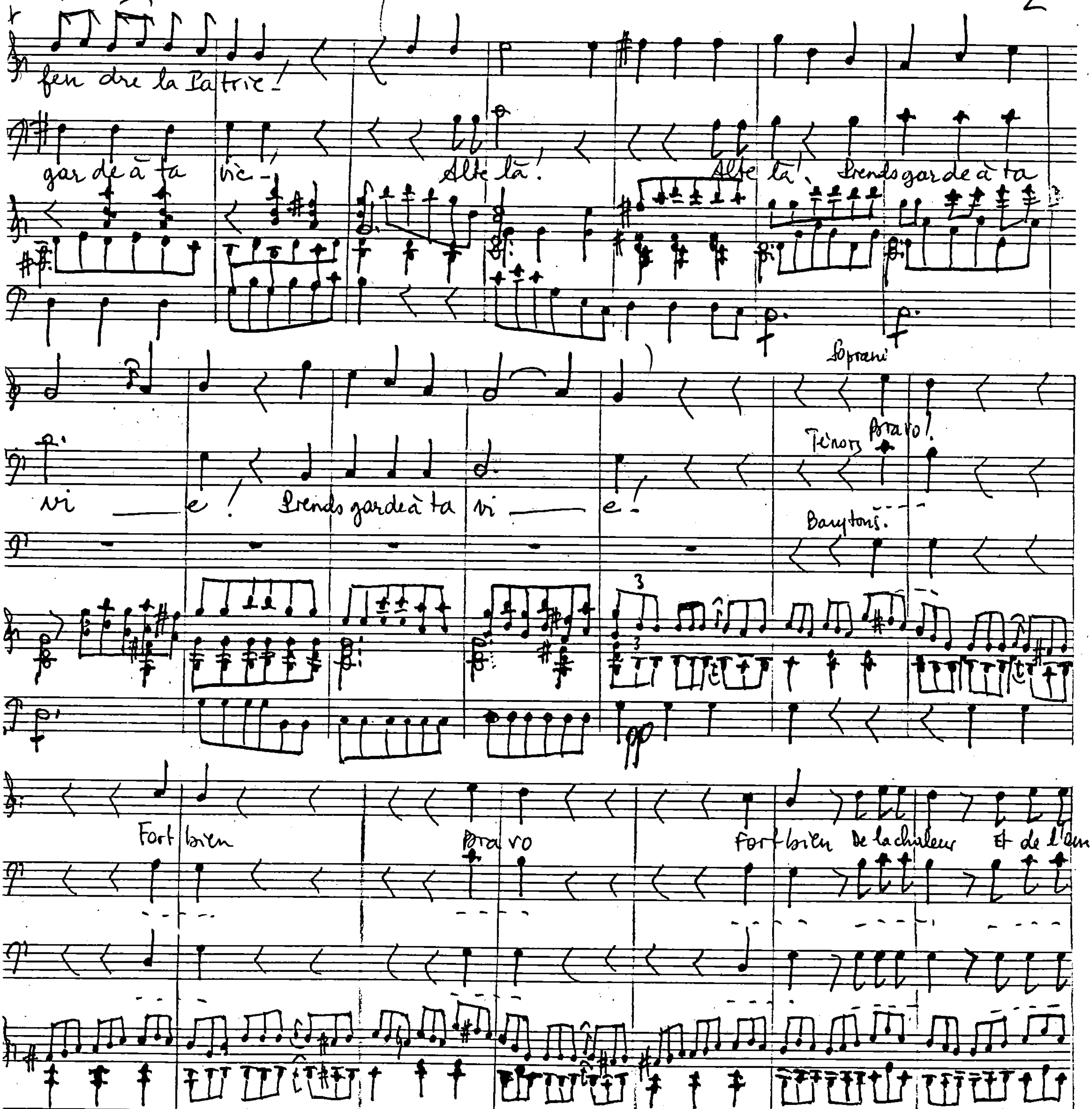

-sez vous embrasez mon coeur vous déchirez vous embra-
-sez mon coeur
vous
bravo bravo bravo bravo c'est à merveille ma foi l'on
c'est
c'est à merveille ma foi l'on
c'est
+ vite
-sez mon coeur vous déchirez vous embrasez mon
vous
ne peut mieux chanter bravo bravo bravo bravo c'est à merveille ma foi l'on ne peut mieux chan-
c'est
ne peut mieux chanter bravo bravo c'est à merveille ma foi l'on ne peut mieux chan-

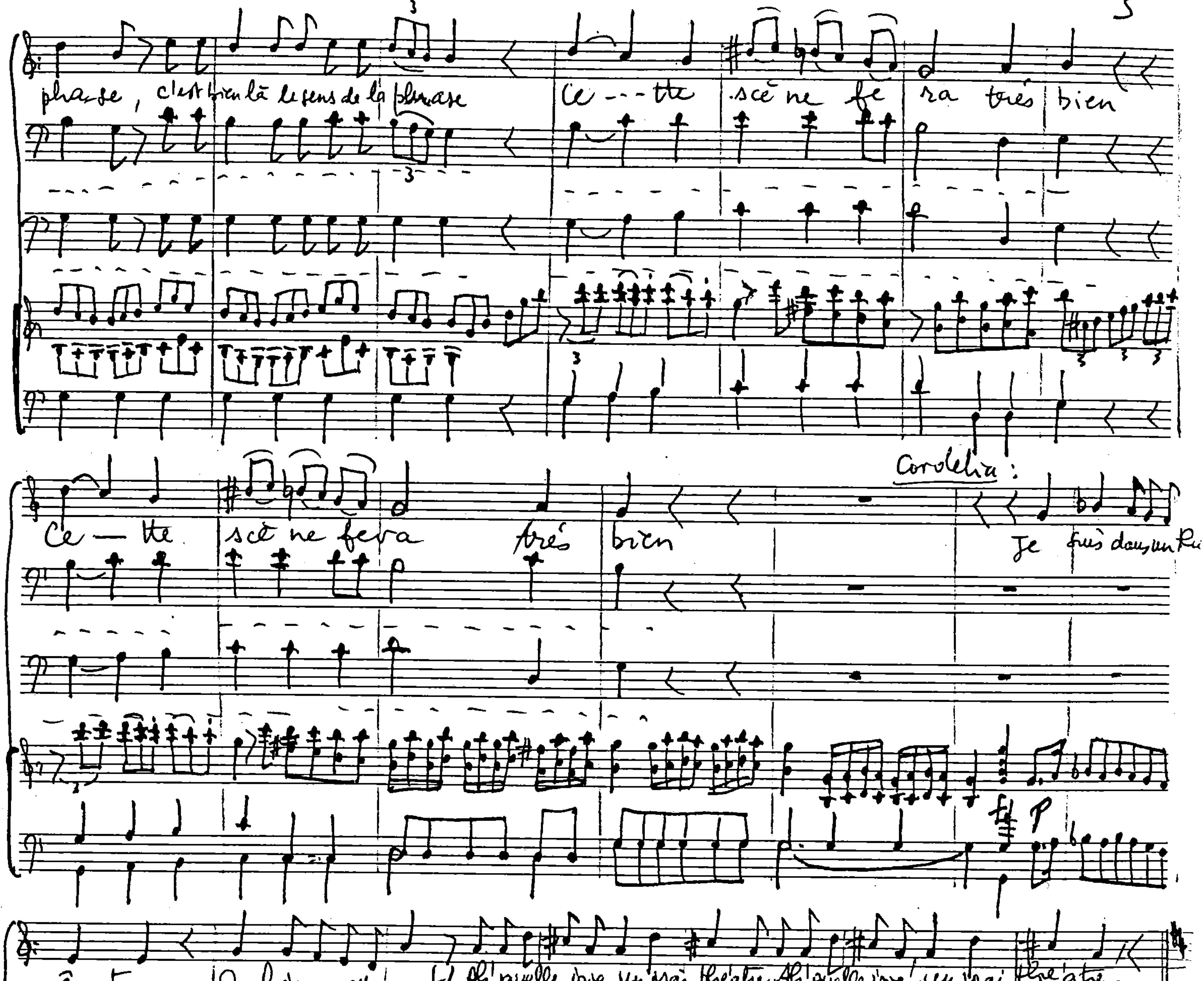

coeur vous dé — chi — rez vous emb[…] —
-ter ma foi l'on ne peut mieux chanter ma foi l'on ne peut mieux chanter ma foi l'on ne peut mieux chan-
-ter ma foi l'on ne peut mieux chan — ter ma foi l'on
ter ma foi l'on
— sez mon coeur
— sez mon coeur
ter ma foi l'on ne peut mieux chanter ma foi l'on ne peut mieux chanter
ne peut mieux chan — ter l'on ne peut mieux chan — ter
ter

(11) Halte là - Devienne - eu n°3 -

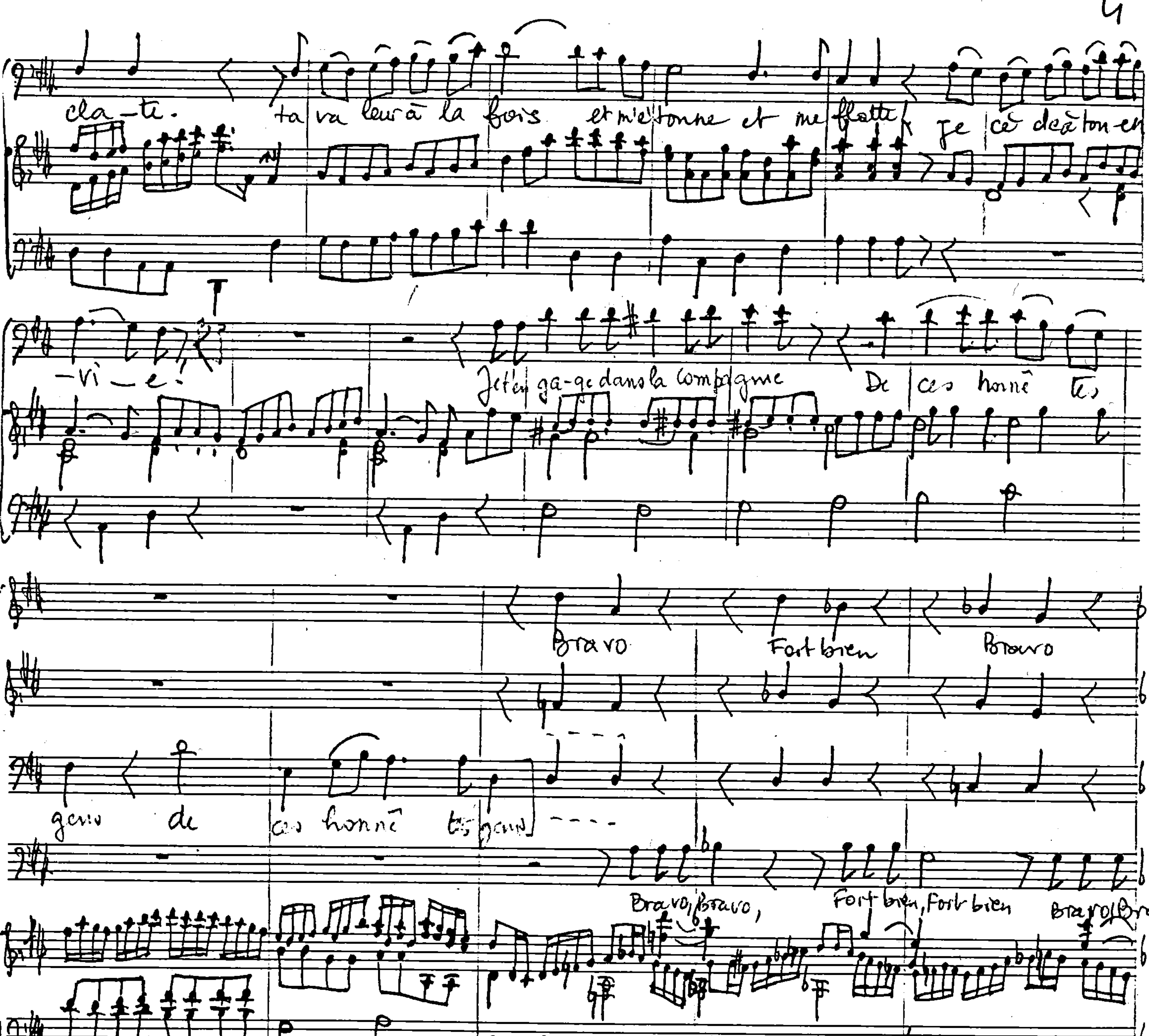


IN-4° RAISIN - 18 portées.

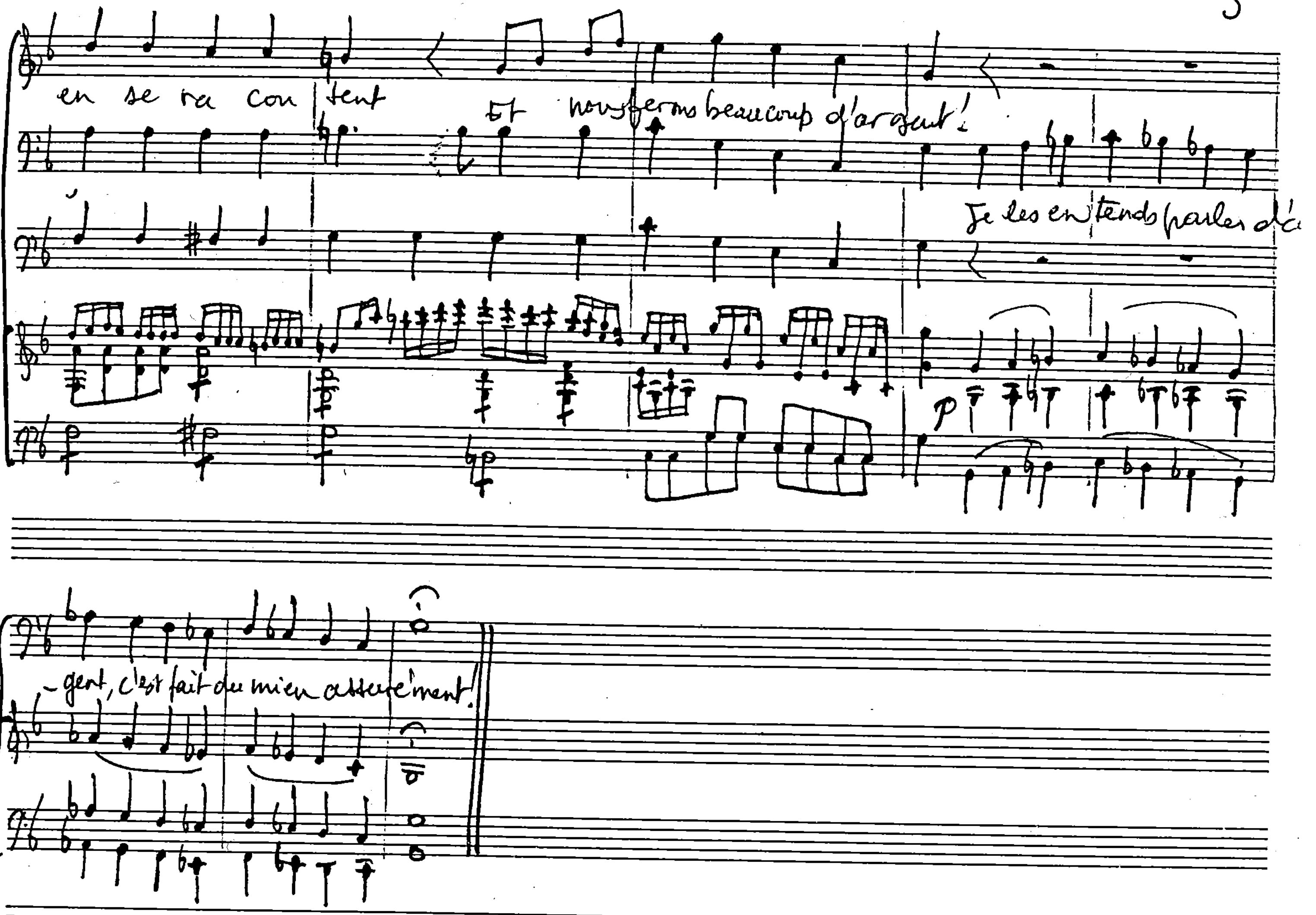

fen dre la Patrie!
gar de à ta vie
Alte là!
Alte là!
Prends garde à ta
vi — e! Prends garde à ta vi — e!
Soprani
Ténors
Bravo!
Barytons.
Fort bien
Bravo
Fort bien De la chaleur Et de l'am-



IN-4° RAISIN - 18 portées.

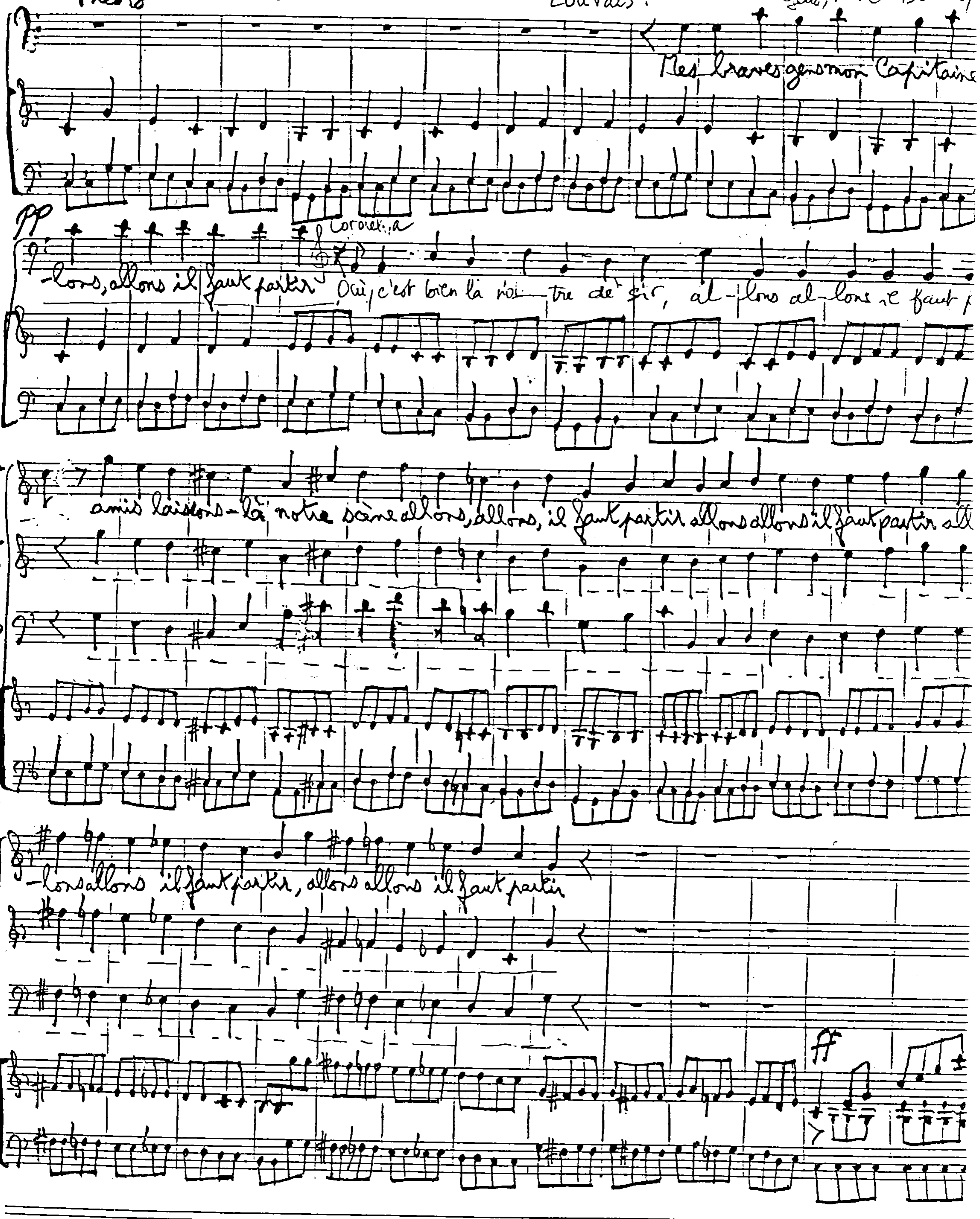


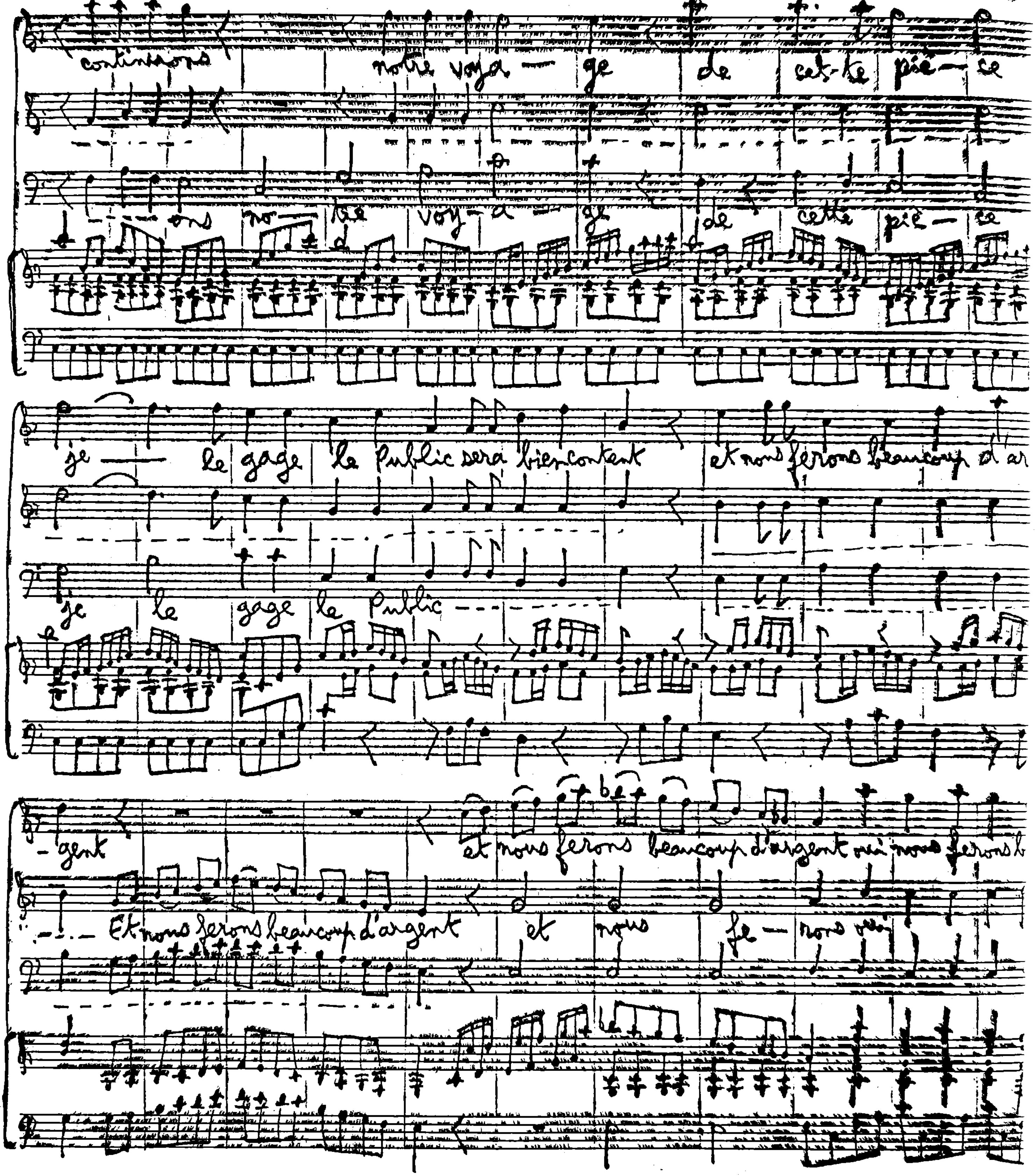
IN-4° RAISIN - 18 portées.

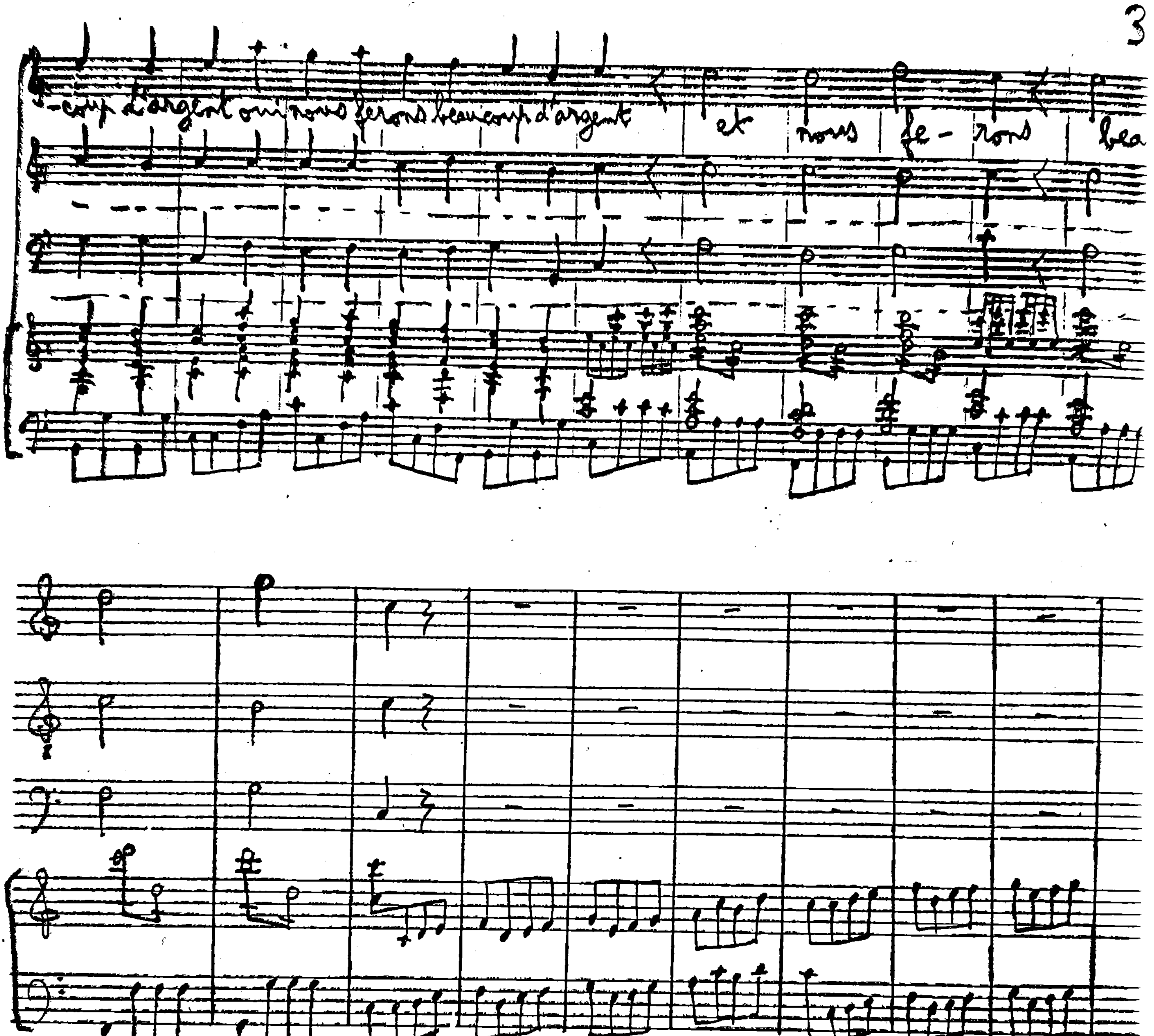

en se ra con tent
Et nous ferons beaucoup d'argent!
Je les entends parler d'a-
-gent, c'est fait du mien assurément!

Devienne - Finale I

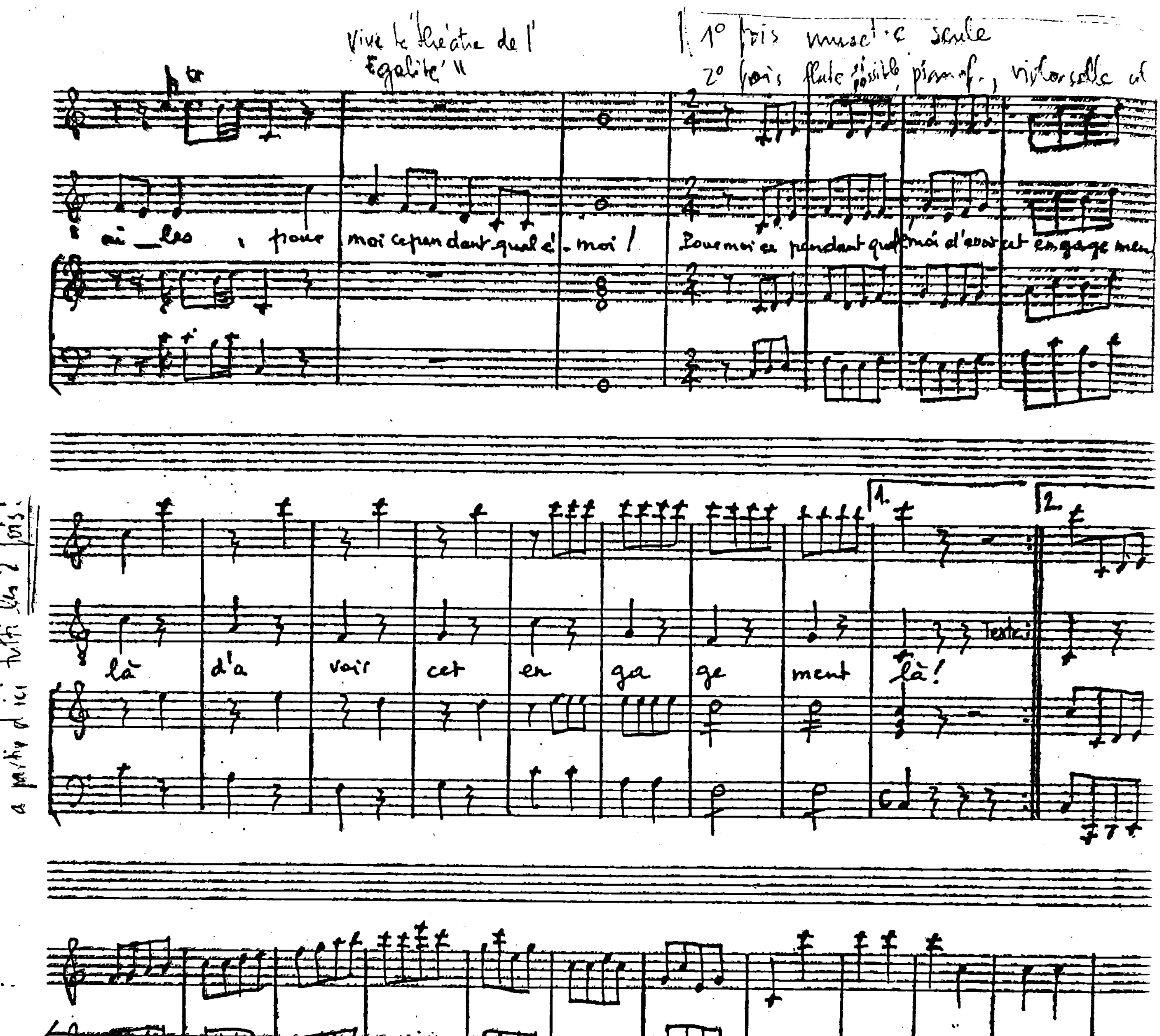
Presto




continuons notre voya — ge de cet-te piè — ce
— ons no-tre voy-a — ge de cette piè — ce
je — le gage le Public sera bien content et nous ferons beaucoup d'ar
je le gage le Public
- gent et nous ferons beaucoup d'argent oui nous ferons b
Et nous ferons beaucoup d'argent et nous fe — rons oui

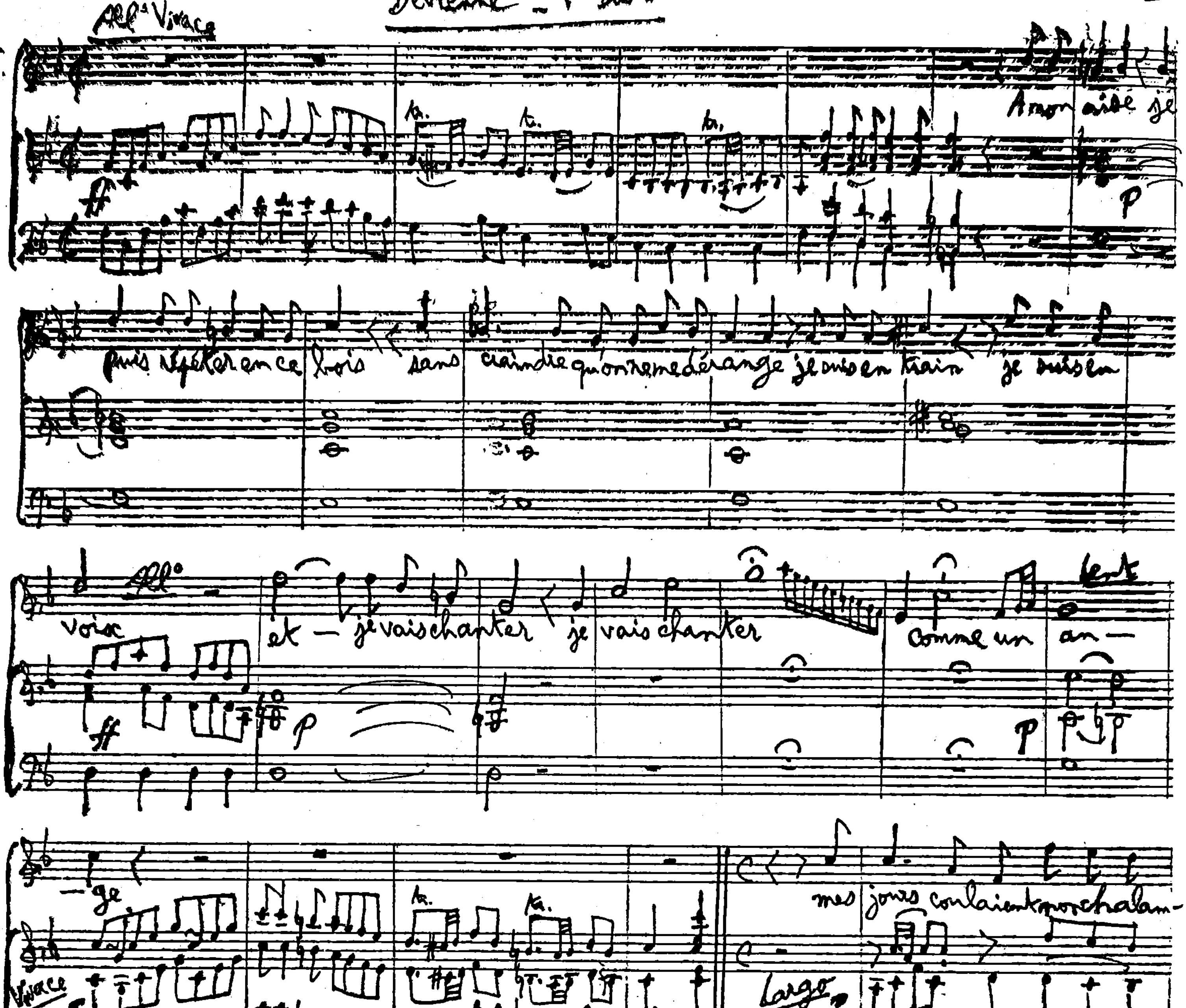


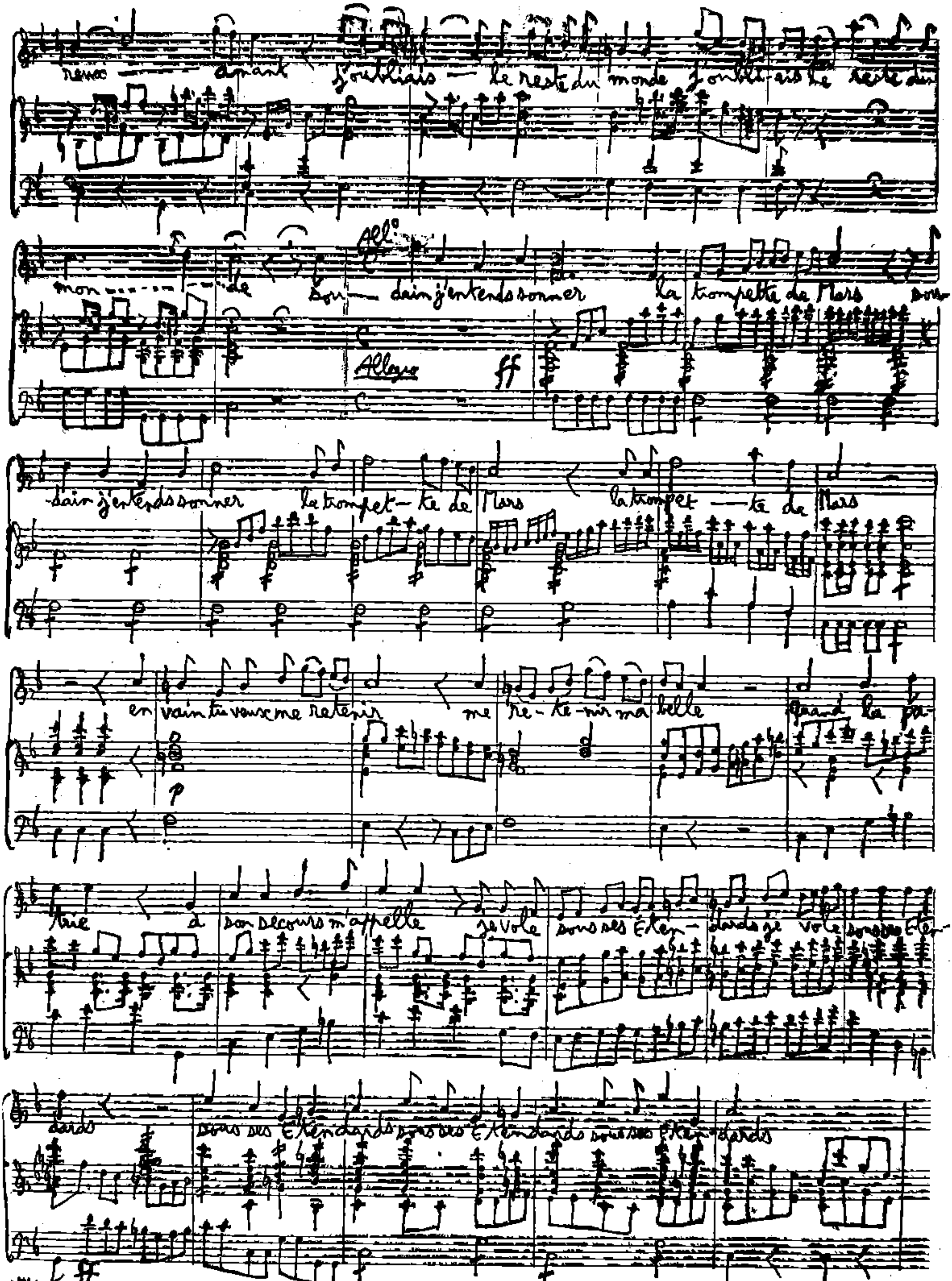
IN-4° RAISIN - 18 portées.



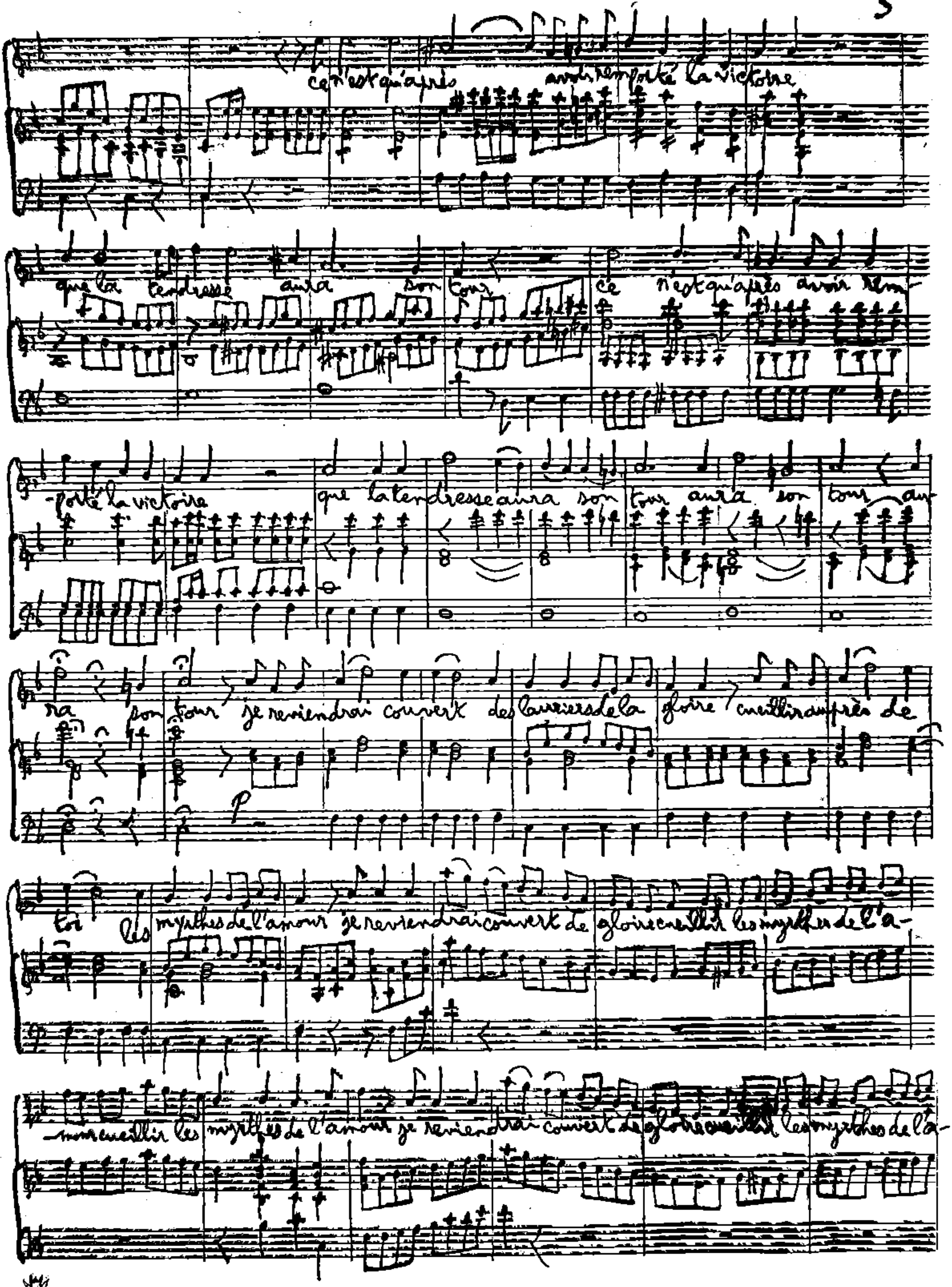
IN-4° RAISIN - 18 portées.

Devienne – 1er air

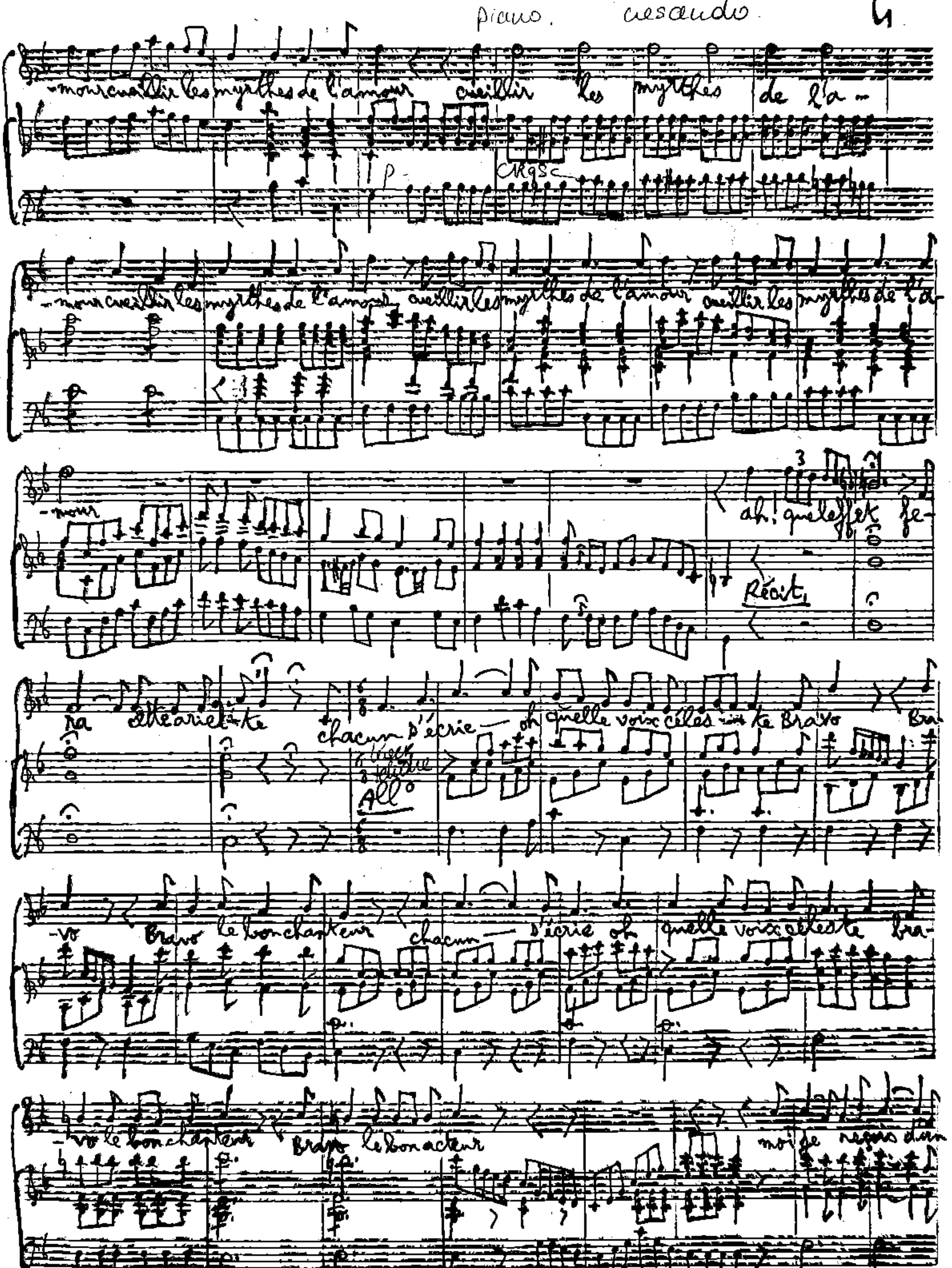


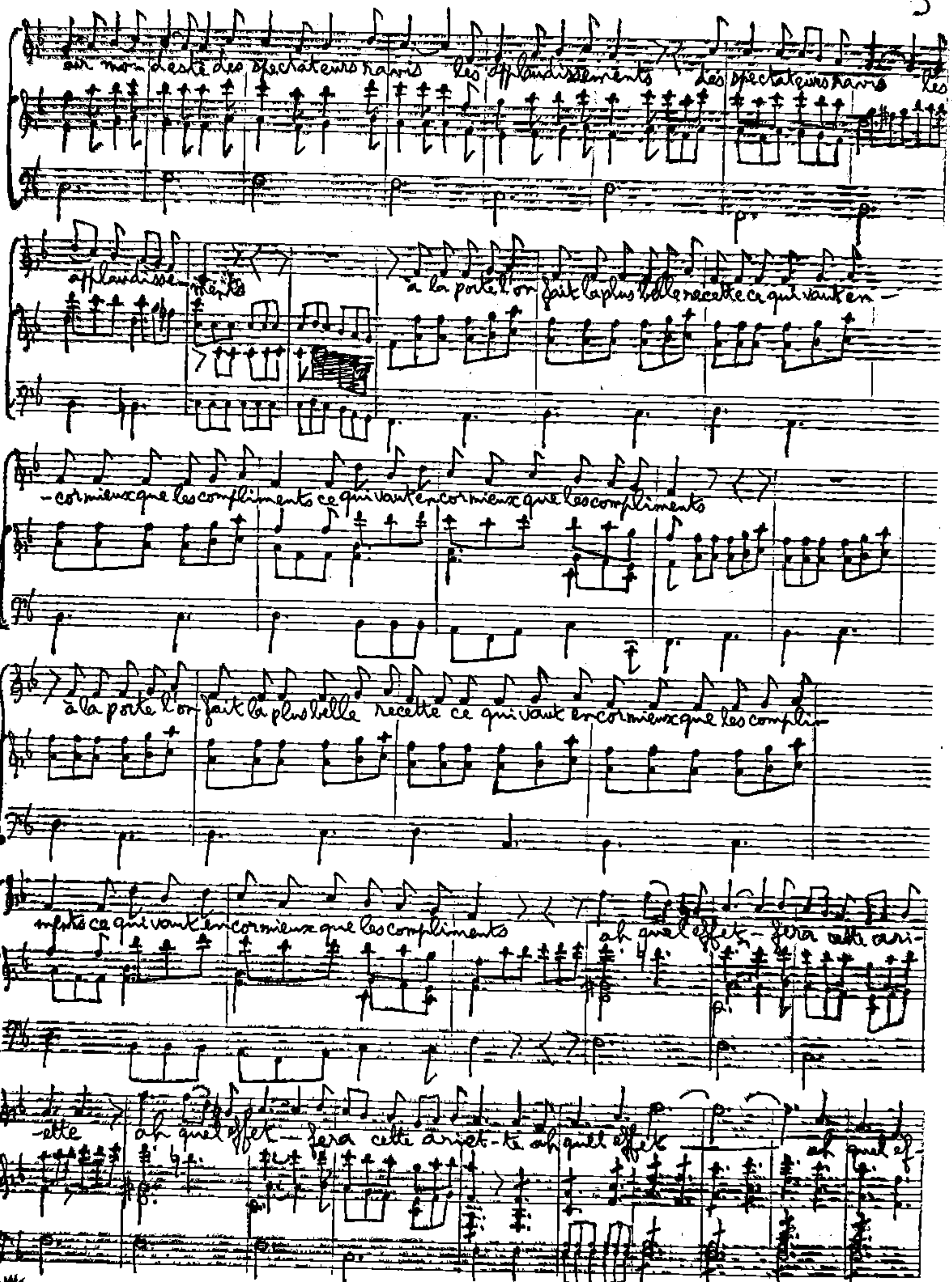


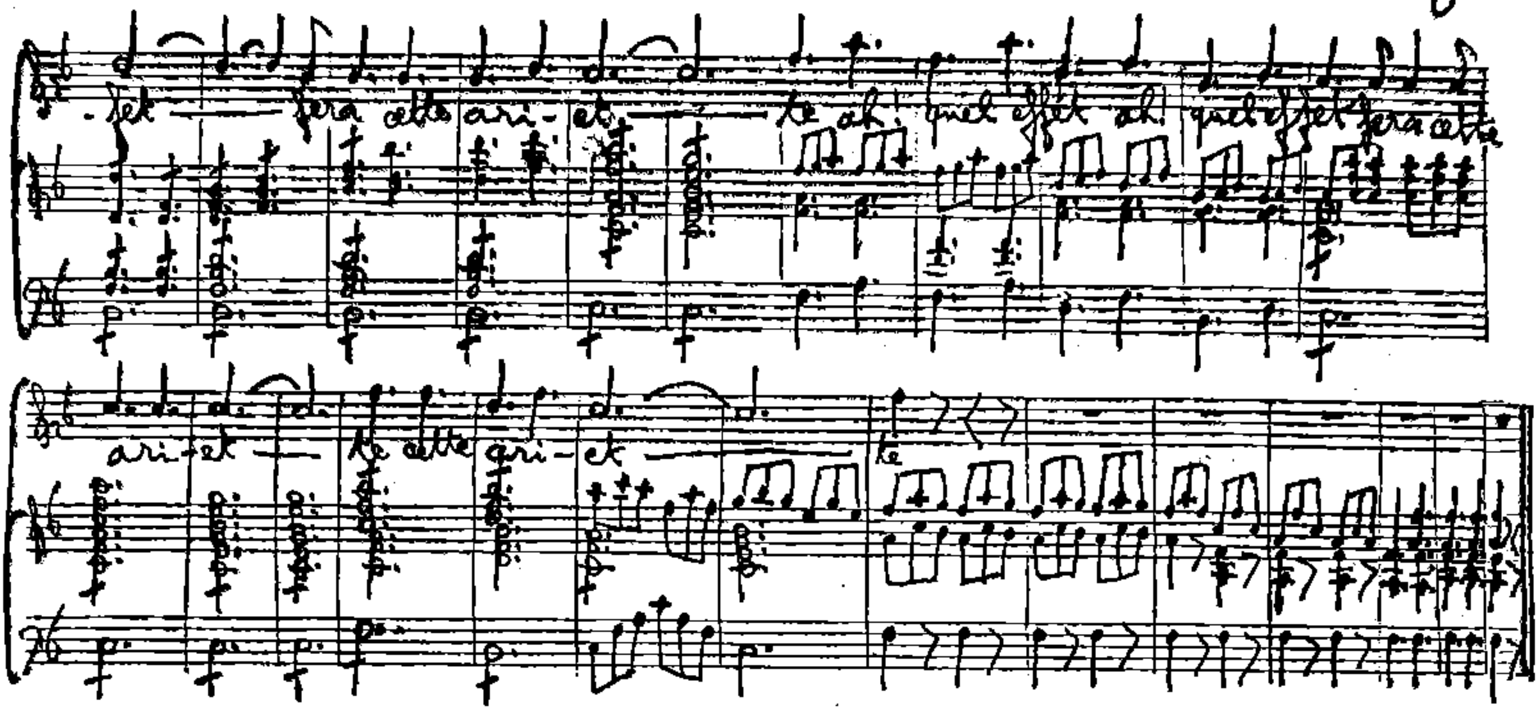
IN-4° RAISIN - 18 portées.



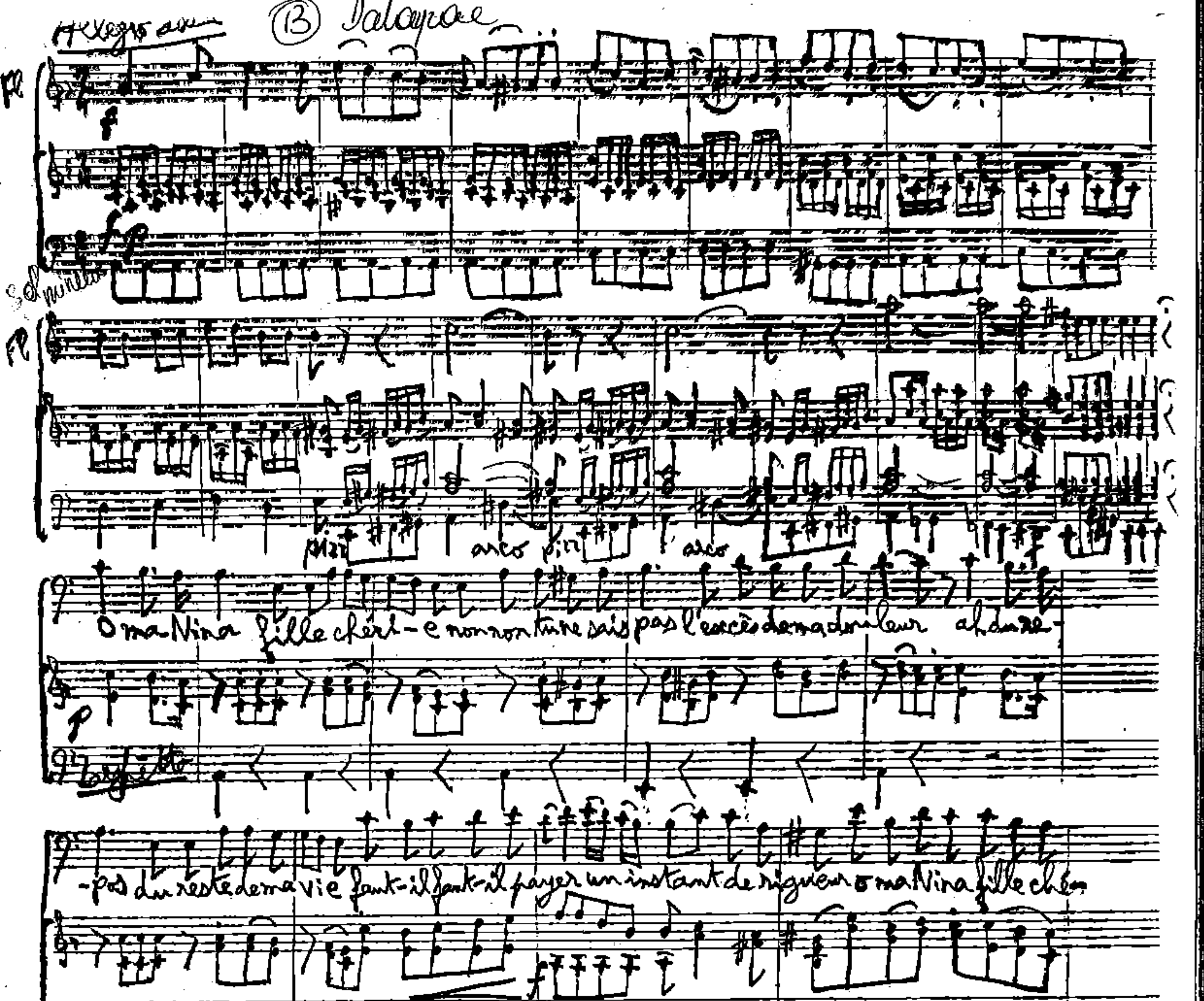
IN 12 RÂJEIN 12 portées


piano. cresando
mon cueillir les myrthes de l'amour cueillir les myrthes de l'a-
mon cueillir les myrthes de l'amour cueillir les myrthes de l'amour cueillir les myrthes de l'a-
-mour
ah! quel effet fe-
ra cette ariette
chacun s'écrie oh quelle voix céleste Bravo Bra-
-vo Bravo le bon chanteur chacun s'écrie oh quelle voix céleste bra-
-vo le bon chanteur Bravo le bon acteur
Récit
All°
cresc
p

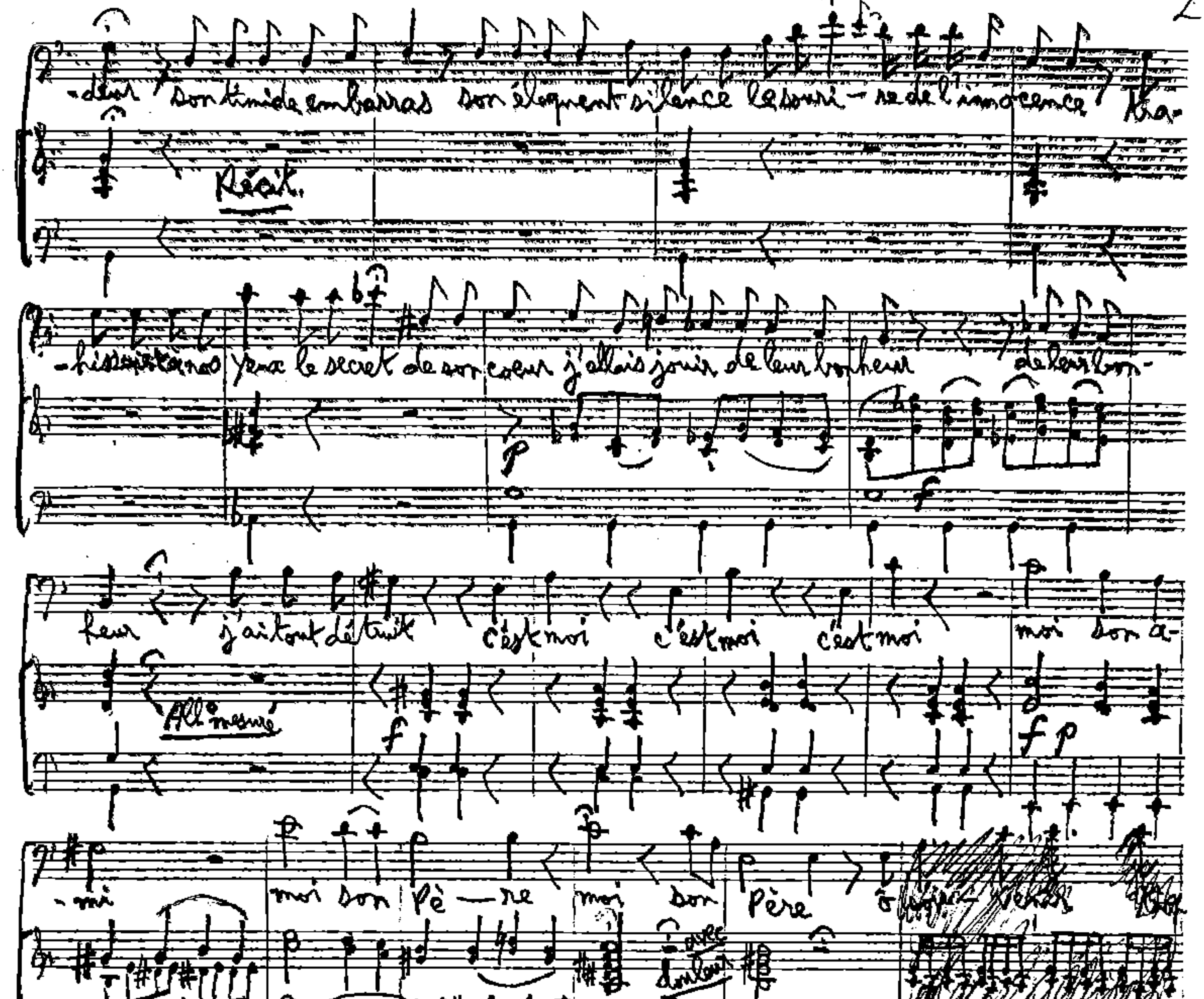

sur mon destin des spectateurs ravis les applaudissements des spectateurs ravis les
applaudissements à la porte l'on fait la plus belle recette ce qui vaut en-
-cor mieux que les compliments ce qui vaut encor mieux que les compliments
à la porte l'on fait la plus belle recette ce qui vaut encor mieux que les compli-
-ments ce qui vaut encor mieux que les compliments ah quel effet fera cette ari-
-ette ah quel effet fera cette ariet-te ah quel effet ah quel ef-

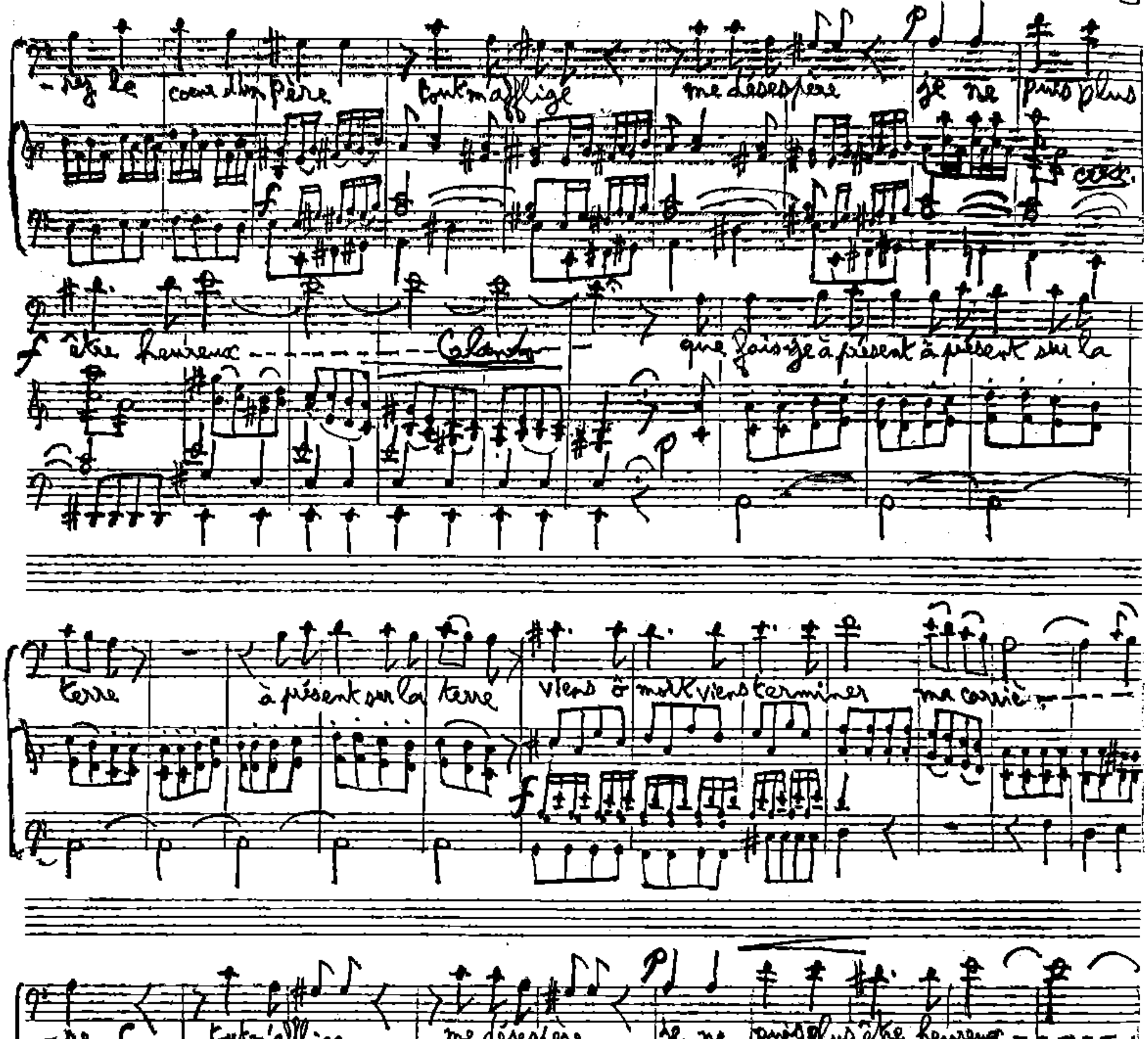


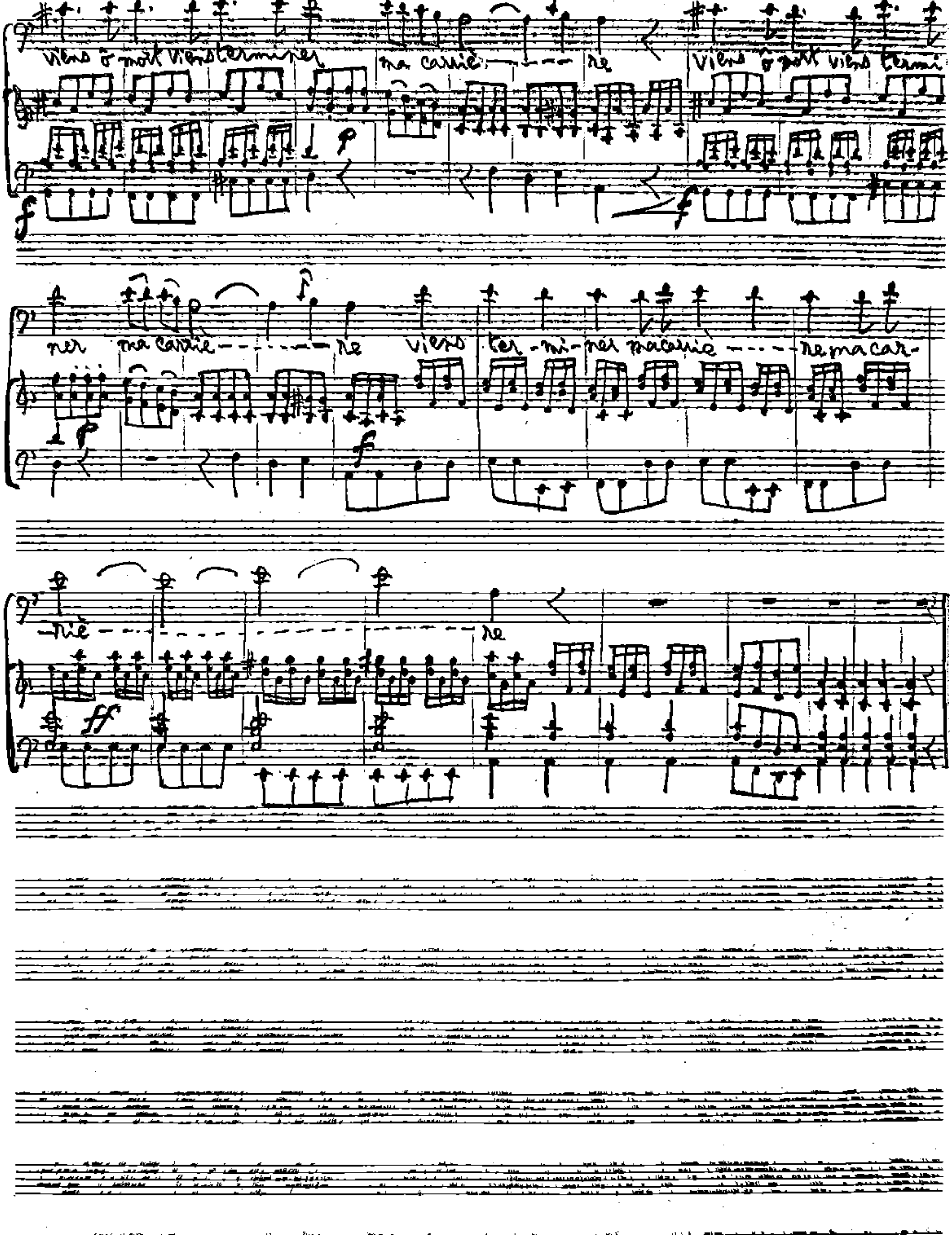
IN-4° RAISIN - 18 portées.



IN-4° RAISIN - 18 portées.


-deur son timide embarras son éloquent silence le souri-re de l'innocence Tra-
Récit.
-hissaient à nos yeux le secret de son coeur j'allais jouir de leur bonheur de leur bon-
p
f
-heur j'ai tout détruit c'est moi c'est moi c'est moi moi son a-
All° mesuré
f
fp
-mi moi son Pè-re moi son Père
avec douleur
fp
f
Allegro assai
son-venir trop doulou-reux vous dé-chi-rez le coeur d'un Père vous déchi-
fp
fp
fp
fp


-sez le cœur d'un père tout m'afflige me désespère je ne puis plus
f être heureux
Calando
que fais-je à présent à présent sur la
terre à présent sur la terre viens ô mort viens terminer ma carrière
cres.
-ne f tout m'afflige me désespère je ne puis plus être heureux
que fais-je à présent à présent sur la terre
f
à présent sur la terre



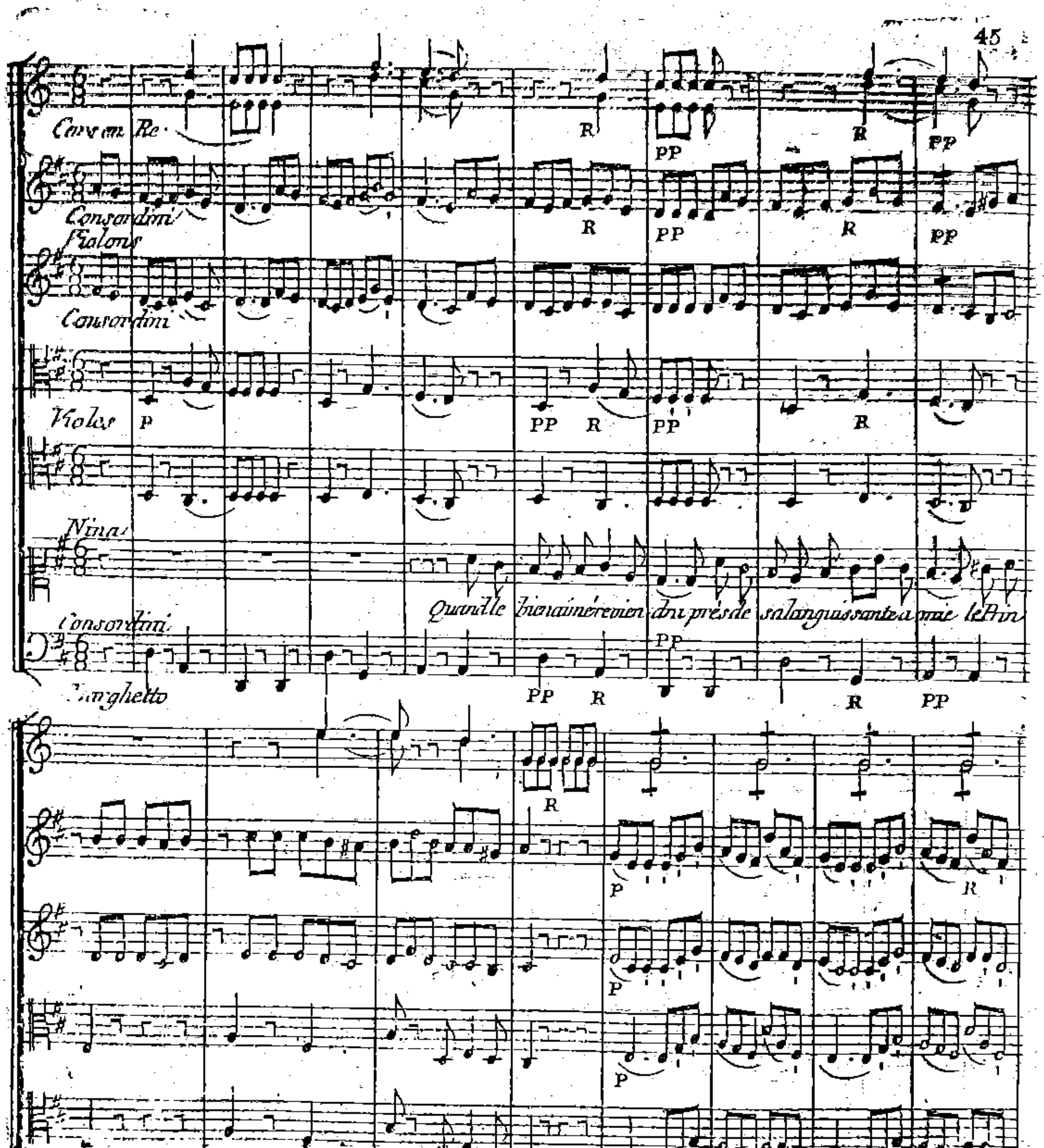
IN-4° RAISIN - 18 portées.

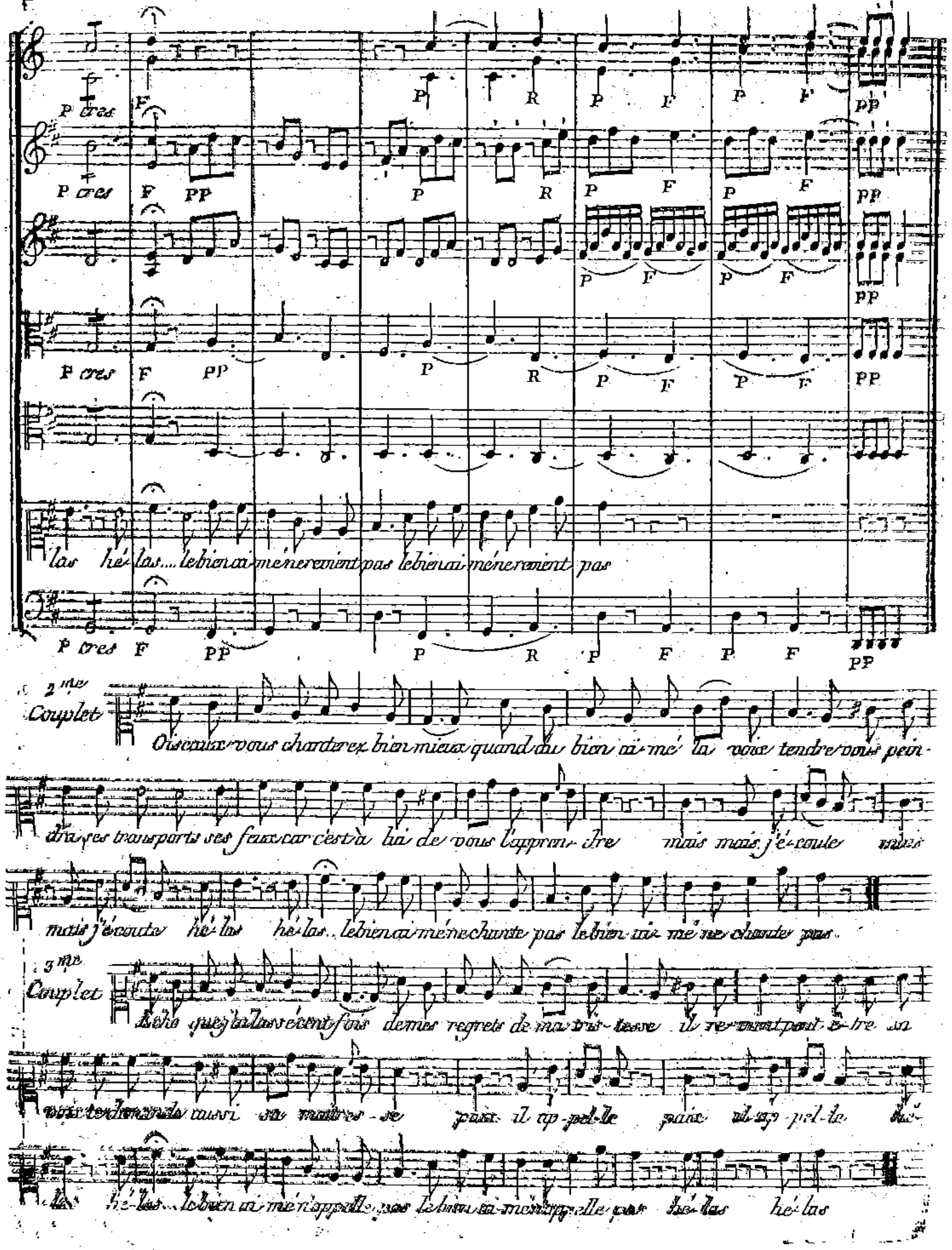
(Calhoune) (14)

Air de Nina

Bon soir en Ré (ton en Fa)

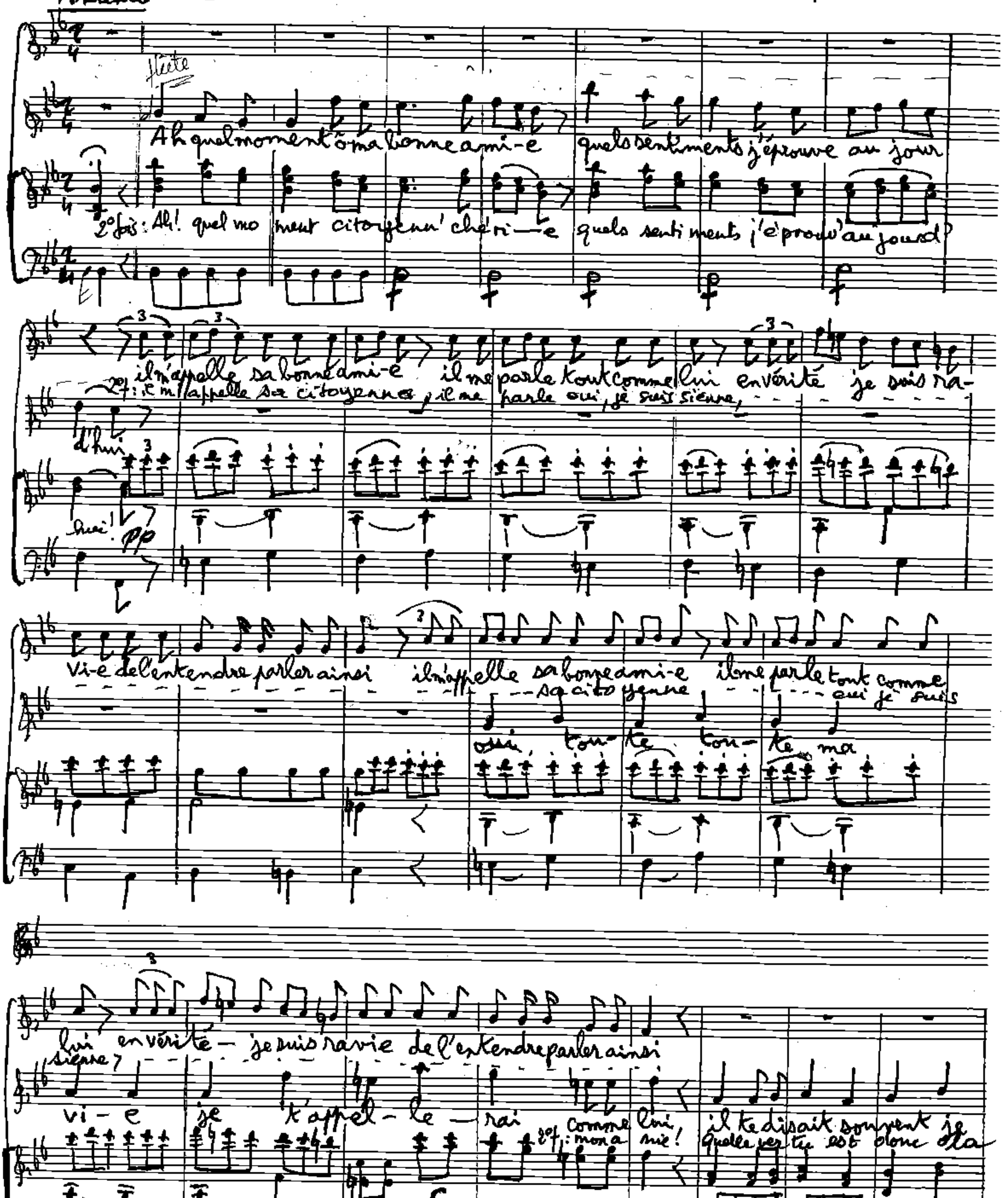
+ une cadence -

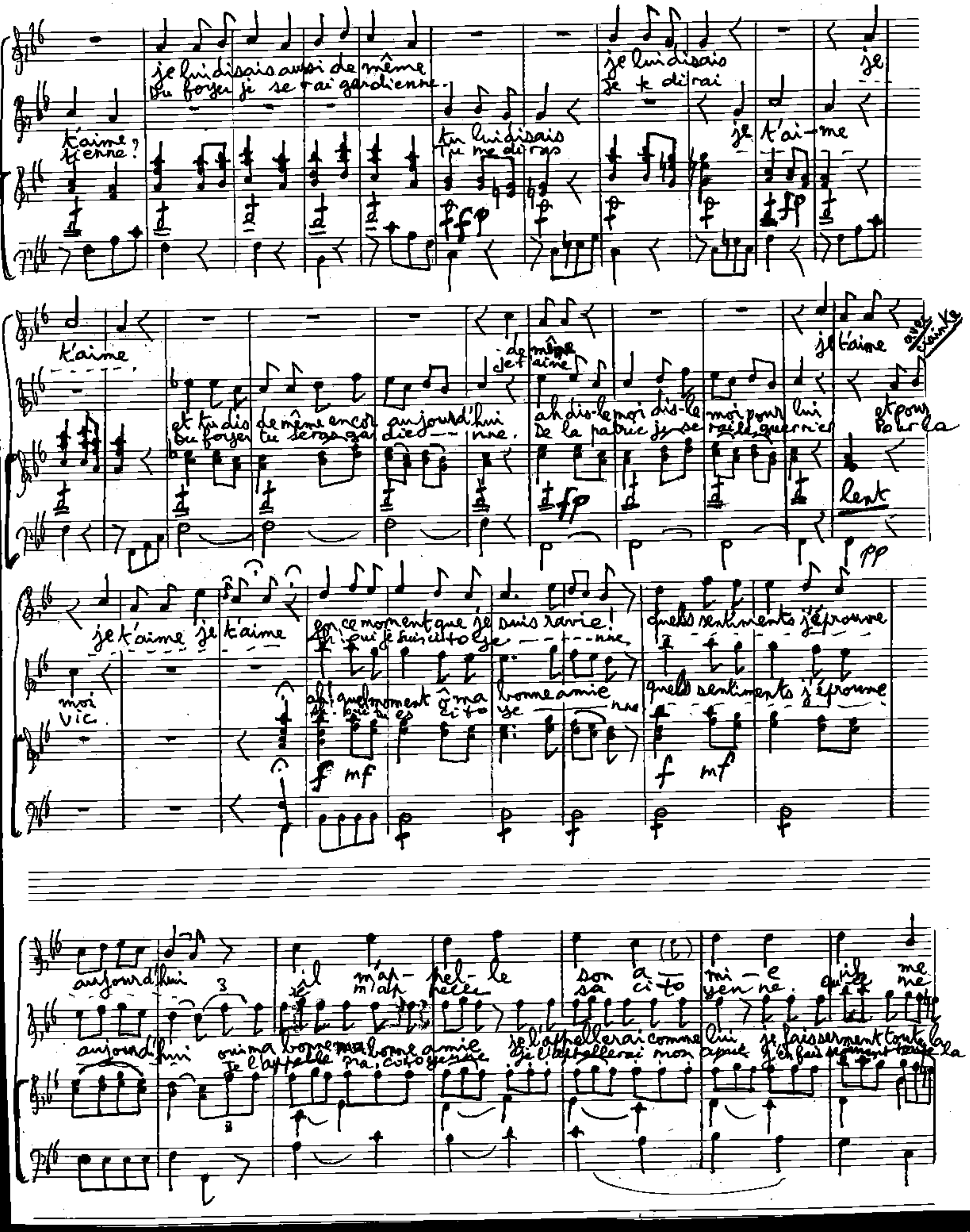


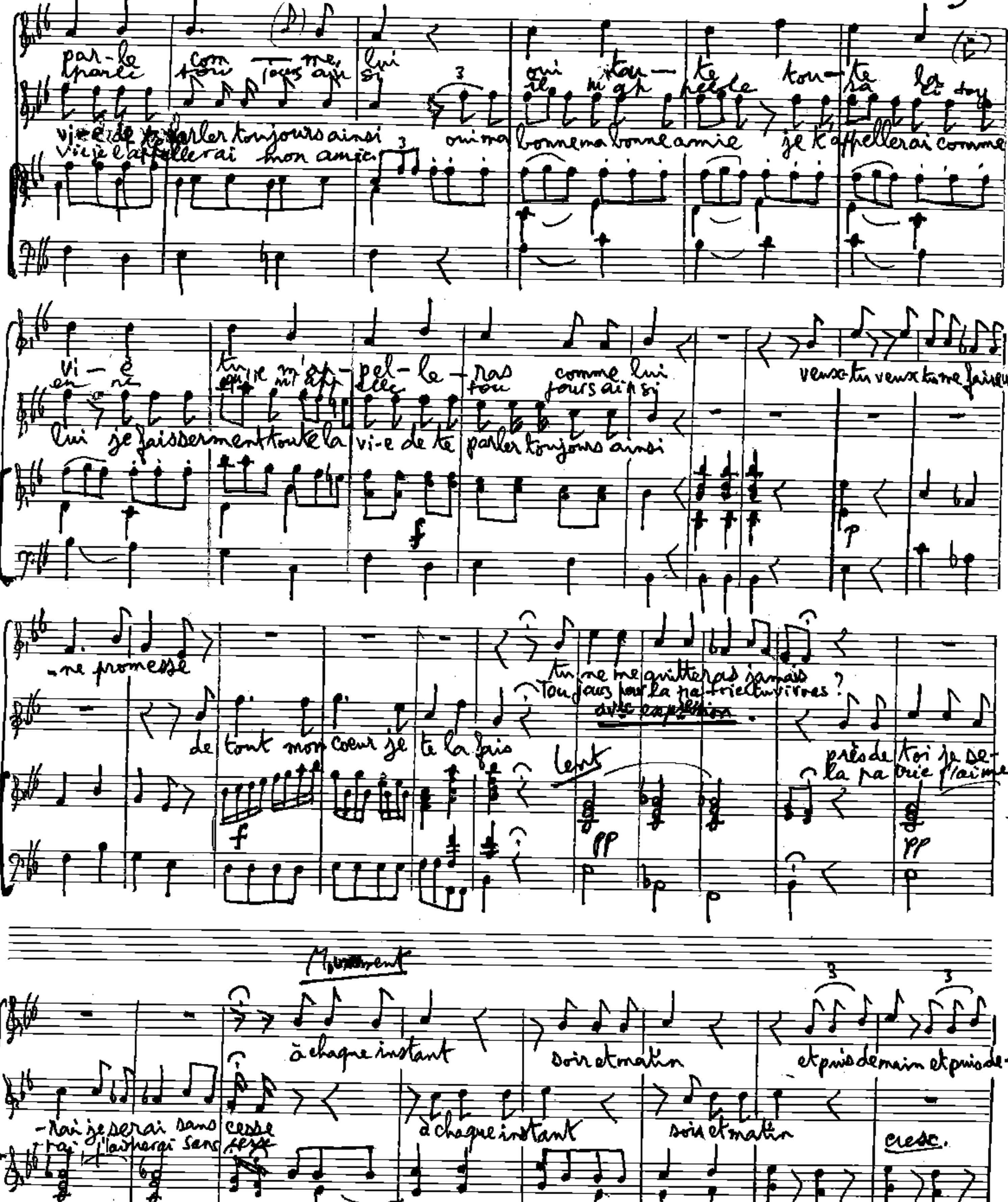

P cres
F
PP
P
R
F
las hé-las... le bien ai-mé ne revient pas le bien ai-mé ne revient pas
2me Couplet
Oiseaux vous chanterez bien mieux quand du bien ai-mé la voix tendre vous pein-
dra ses transports ses feux car c'est à lui de vous l'appren-dre mais mais j'é-coute mais
mais j'écoute hé-las hé-las... le bien ai-mé ne chante pas le bien ai-mé ne chante pas.
3me Couplet
il re-viendra peut-ê-tre
hé-las hé-las

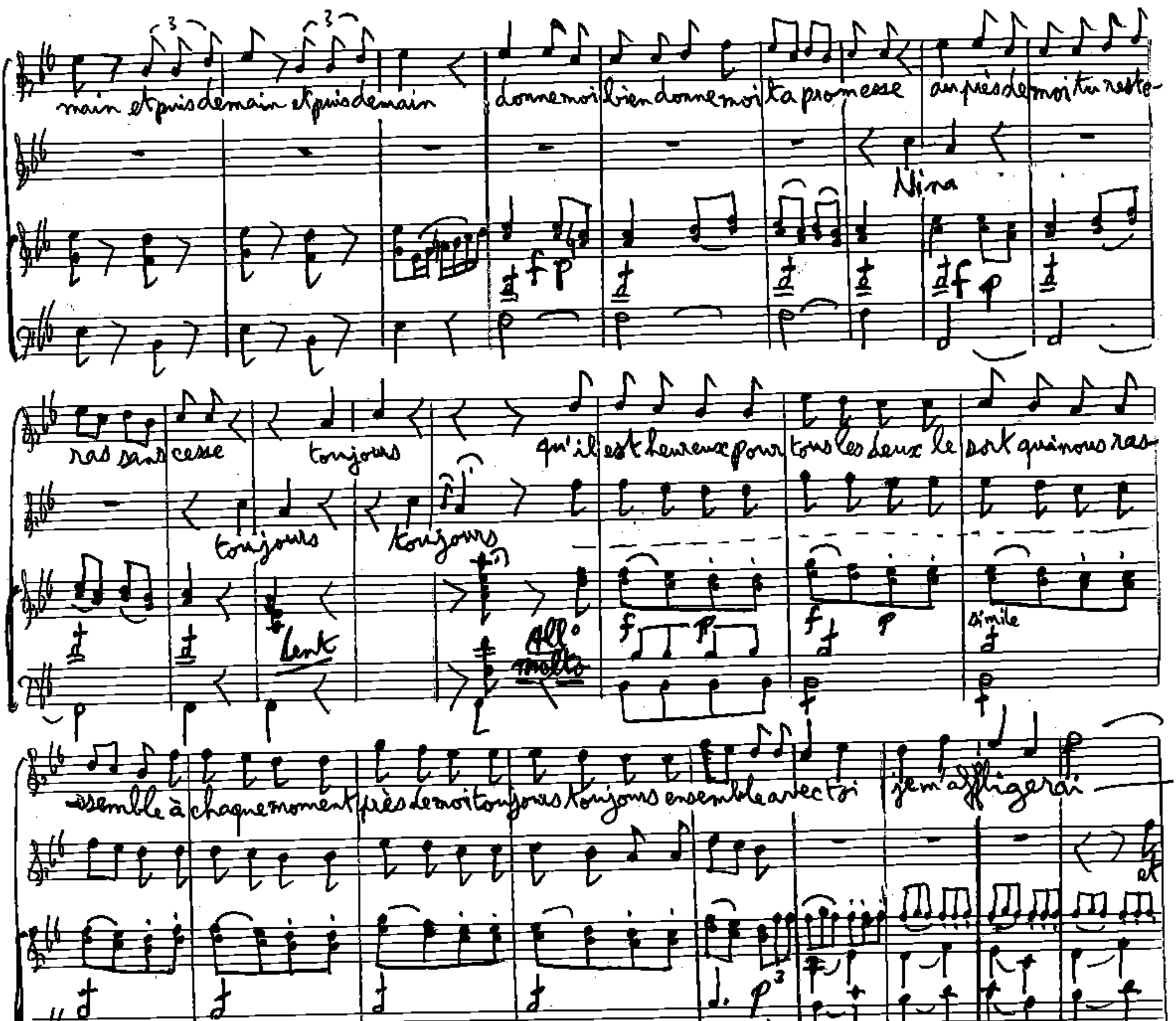
(15) La Rojeuse Dalayrac_duo Nina Germeuil 1

Andante

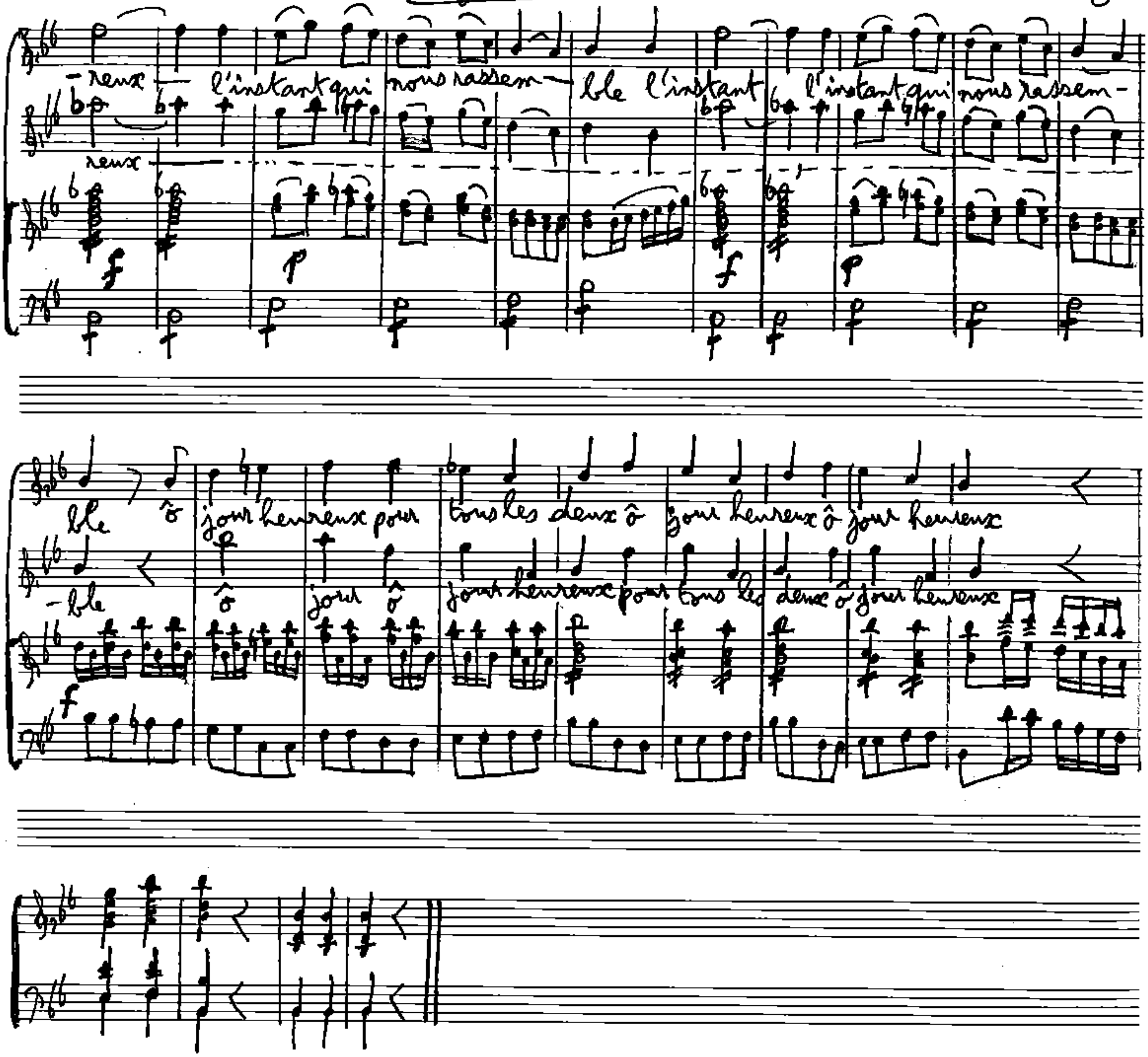



je lui disais aussi de même
Du foyer je serai gardienne.
je lui disais
je te dirai
je
t'aime ?
tienne ?
tu lui disais
Tu me diras
je t'ai-me
t'aime
de même
je t'aime
et tu dis de même encor aujourd'hui
Du foyer tu seras gardienne.
ah dis-le moi dis-le moi pour lui
De la patrie je serai guerrière
je t'aime
et pour
Pour la
lent
je t'aime je t'aime
En ce moment que je suis ravie!
moi
vie.
ah! quel moment ô ma bonne amie
quels sentiments j'éprouve
quels sentiments j'éprouve
aujourd'hui
il m'ap-pel-le son a-mi-e
sa ci-to-yen-ne
qu'il me
aujourd'hui
oui ma bonne ma bonne amie
je l'appelle ma citoyenne
je l'appellerai comme lui
je fais serment toute la
3


vi-e de te parler toujours ainsi
vi-e je t'appellerai mon amie
oui ma bonne ma bonne amie
je t'appellerai comme
lui je fais serment toute la vi-e de te parler toujours ainsi
veux-tu veux-tu me faire une promesse
de tout mon coeur je te la fais
tu ne me quitteras jamais
avec expression
Lent
Mouvement
à chaque instant
soir et matin
et puis demain et puis de-
je serai sans cesse
cresc.


main et puis demain et puis demain
donne moi bien donne moi ta promesse auprès de moi tu reste-
Nina
ras sans cesse toujours
toujours toujours
qu'il est heureux pour tous les deux le sort qui nous ras-
Lent
All° molto
simile
-semble à chaque moment près de moi toujours toujours ensemble avec toi je m'affligerai
et
et tous les jours je béni-rai je bénirai l'instant heu-
moi je te conso-le-rai et tous les jours je bénirai et tous les jours je bénirai l'instant heu-
poco f
cresc ...

Delayrac Duo

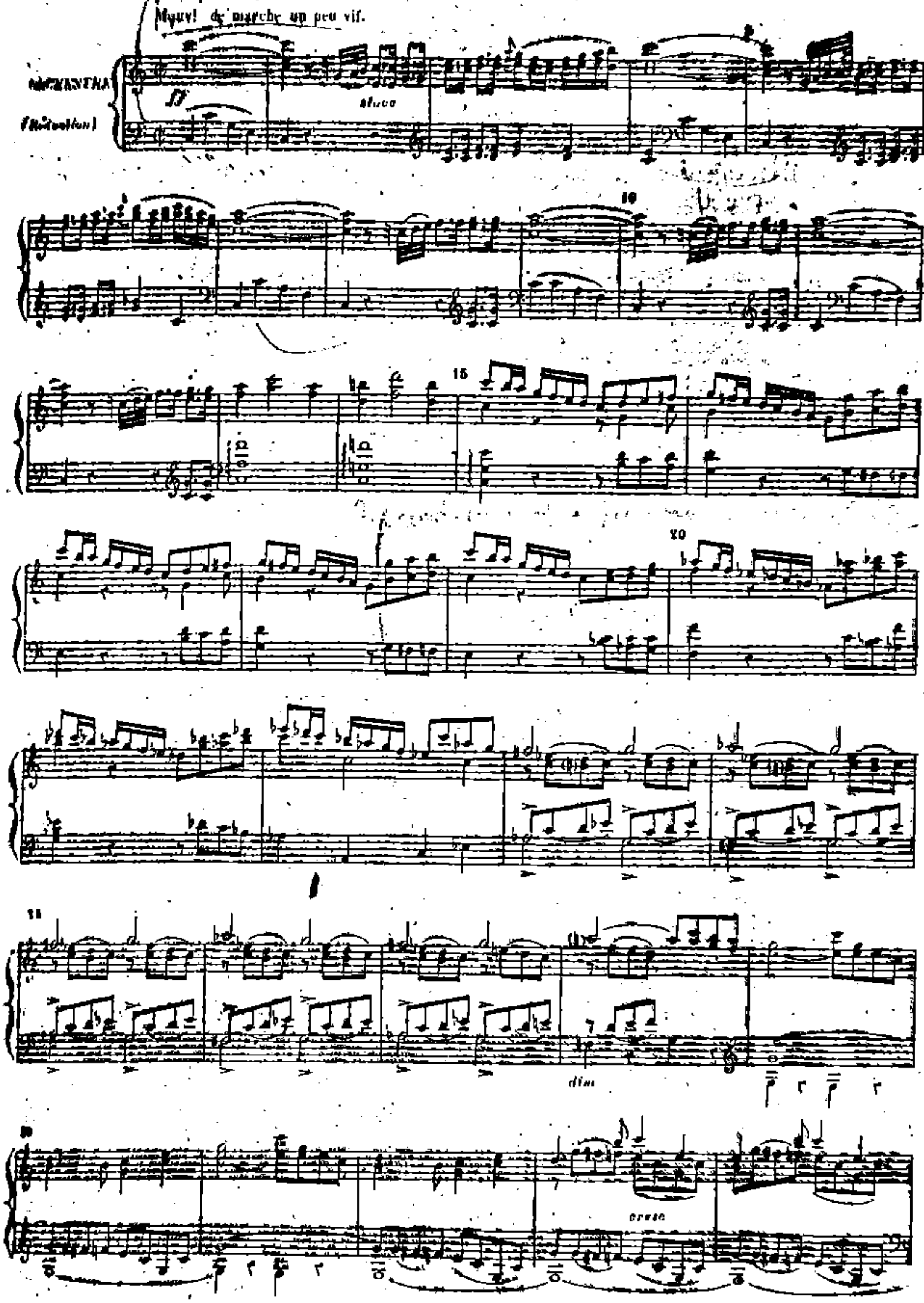


CHANT REPUBLICAIN DU 10 AOUT

(1795)

Paroles de
LEBRUN

Musique de
CHERUBINI



(16.a)

62

HYMNE A LA VICTOIRE

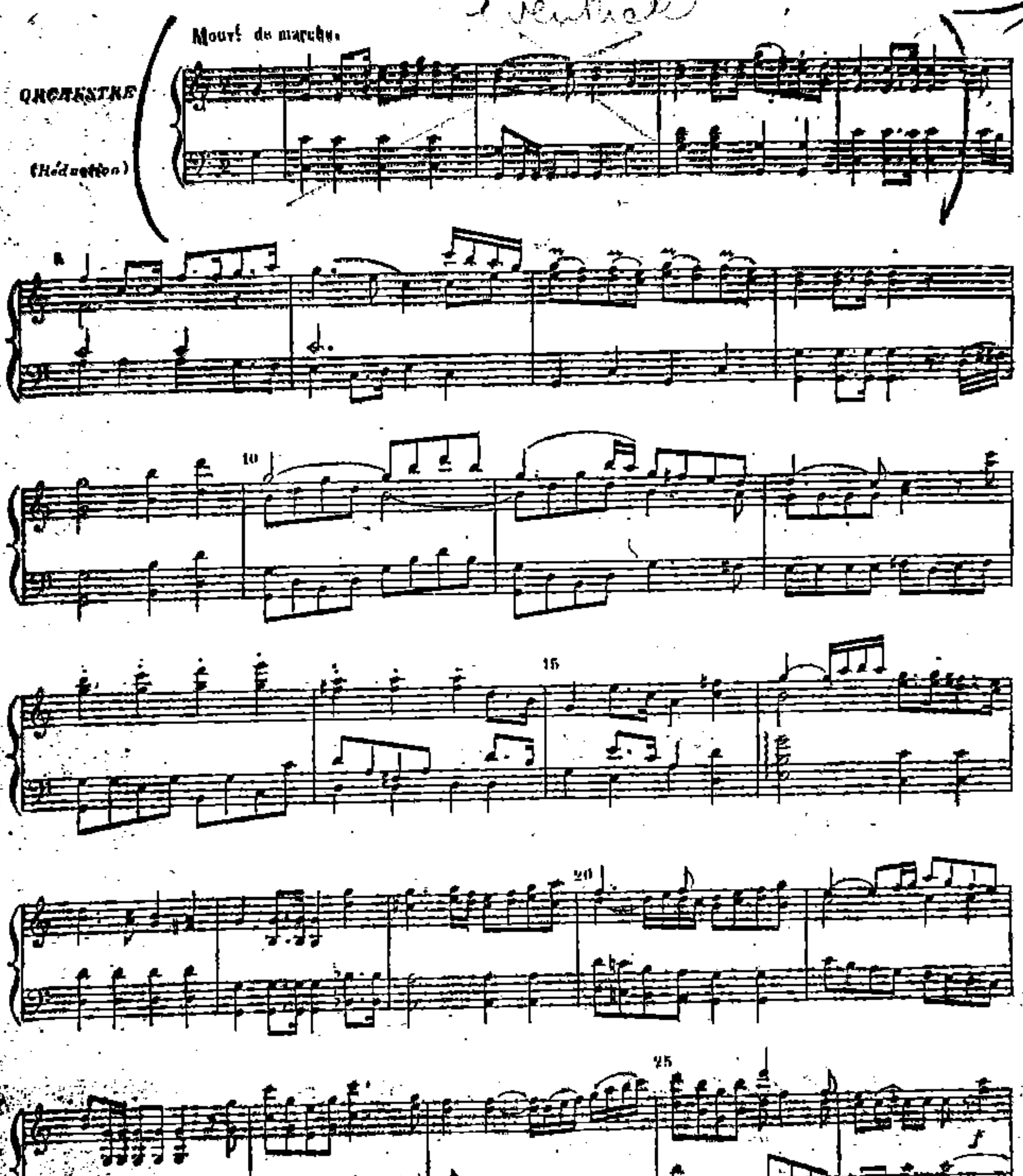
(1796)

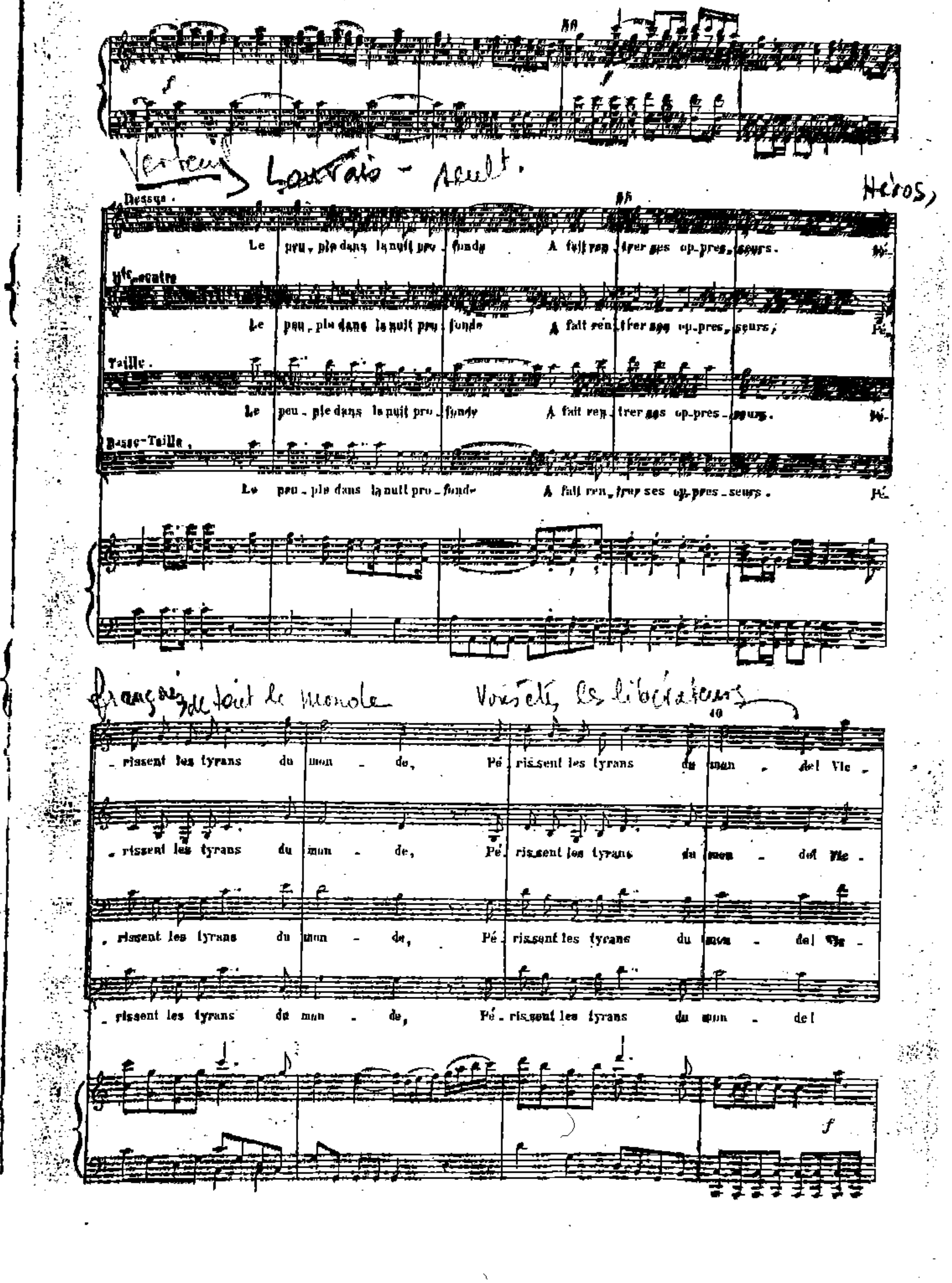
Paroles de

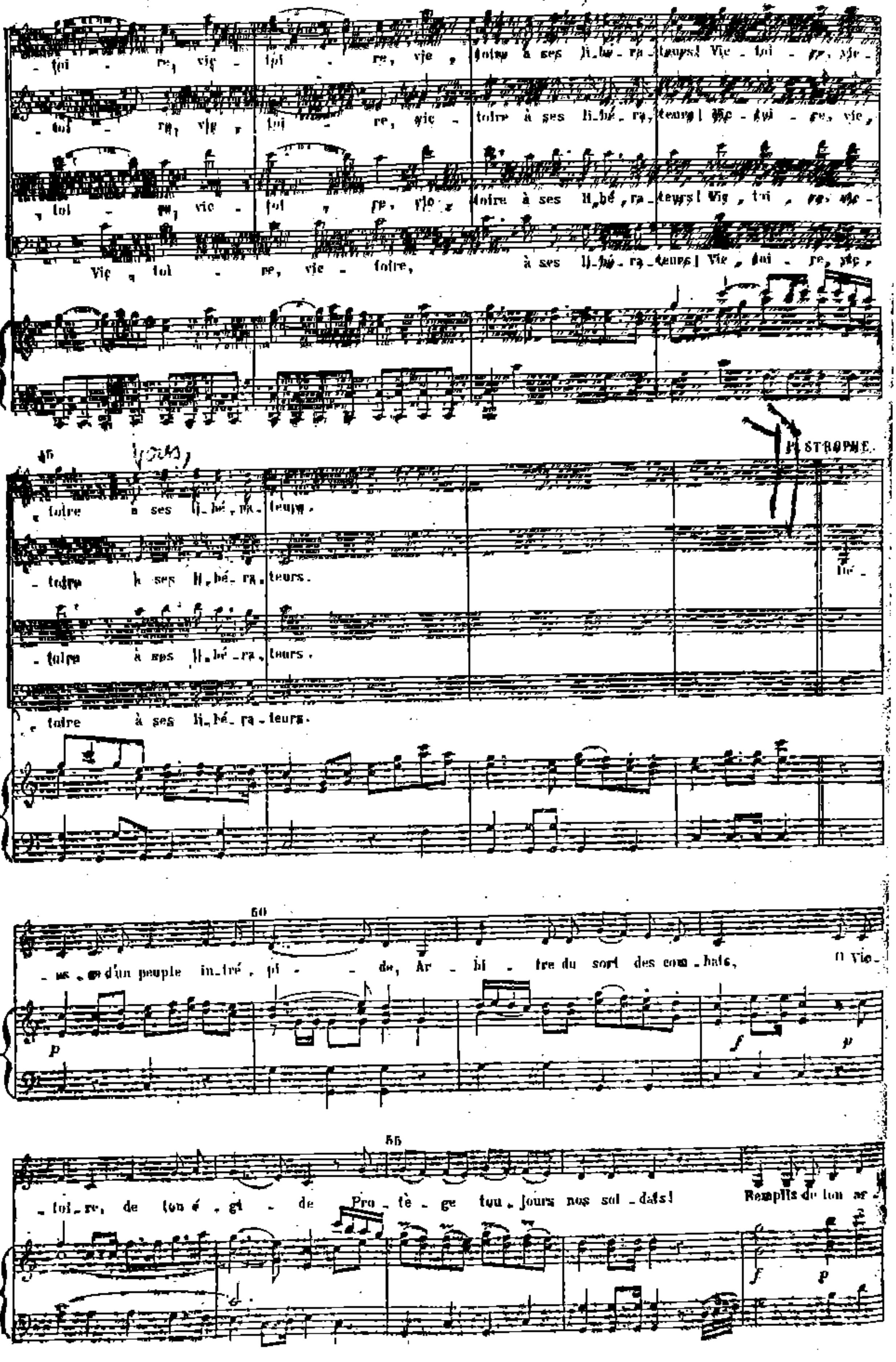
COUPIGNY

Musique de

GOSSEC




Dessus.
Le peu_ple dans la nuit pro_fonde A fait ren_trer ses op_pres_seurs. Pé_
Hte-contre
Le peu_ple dans la nuit pro_fonde A fait ren_trer ses op_pres_seurs; Pé_
Taille.
Le peu_ple dans la nuit pro_fonde A fait ren_trer ses op_pres_seurs. Pé_
Basse-Taille.
Le peu_ple dans la nuit pro_fonde A fait ren_trer ses op_pres_seurs. Pé_
_rissent les tyrans du mon_de, Pé_rissent les tyrans du mon_de! Vic_
_rissent les tyrans du mon_de, Pé_rissent les tyrans du mon_de! Vic_
_rissent les tyrans du mon_de, Pé_rissent les tyrans du mon_de! Vic_
_rissent les tyrans du mon_de, Pé_rissent les tyrans du mon_de!


toi - re, vic - toi - re, vic - toire à ses li-bé-ra-teurs! Vic - toi - re, vic-
Vic - toi - re, vic - toire, à ses li-bé-ra-teurs! Vic - toi - re, vic-
toire à ses li-bé-ra-teurs.
STROPHE.
d'un peuple in-tré-pi - de, Ar - bi - tre du sort des com-bats,
O Vic-toi-re, de ton é - gi - de Pro - tè - ge tou-jours nos sol-dats!
Remplis de ton ar-
p
f
p

(II) + [illegible]

(16. b)

103

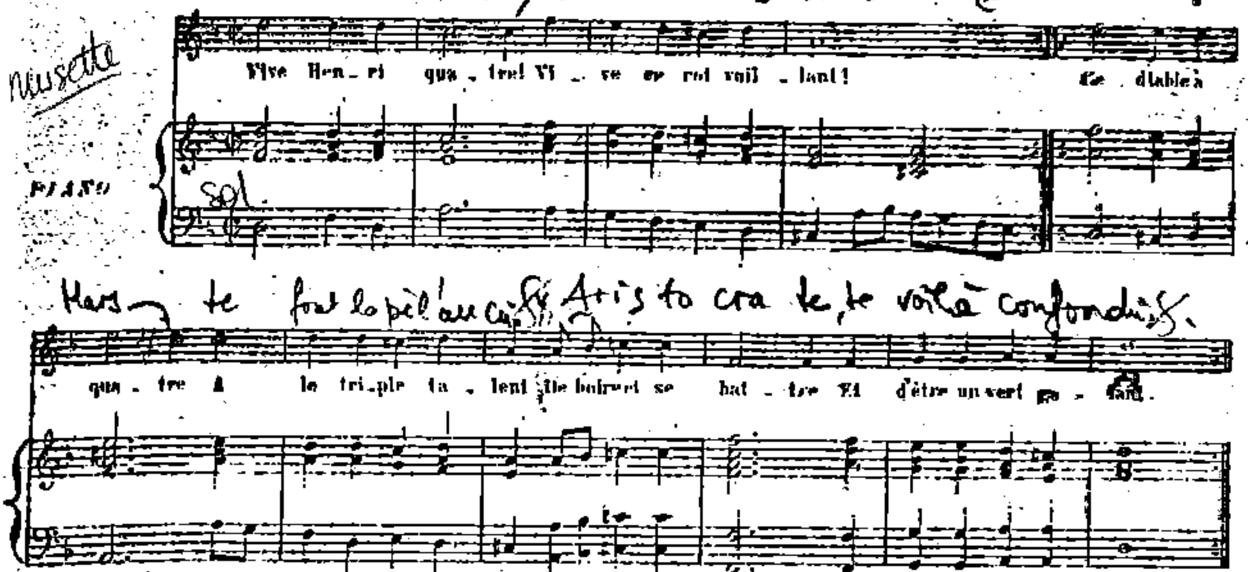
VIVE HENRI QUATRE

Air du XVIe siècle

"Tombeau des aristocrates." Aristocrate –

Sol mineur

A – risto crate, te voilà donc tondu – le champ de Mars te fout le pèl' au cul. Aristocrate, te voilà confondu.



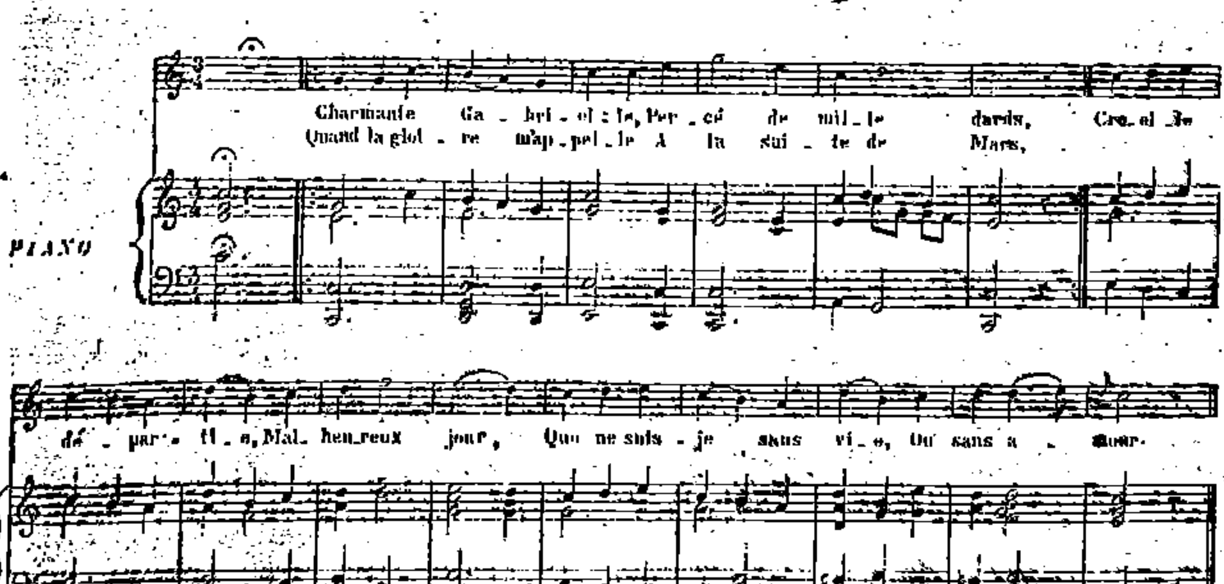
(2) Aristocrate, vous voilà dans l' Bahu! (bis) J' baiserons vos femmes et vous serez cocus – Aristocrates, je vous vois tous cornus –

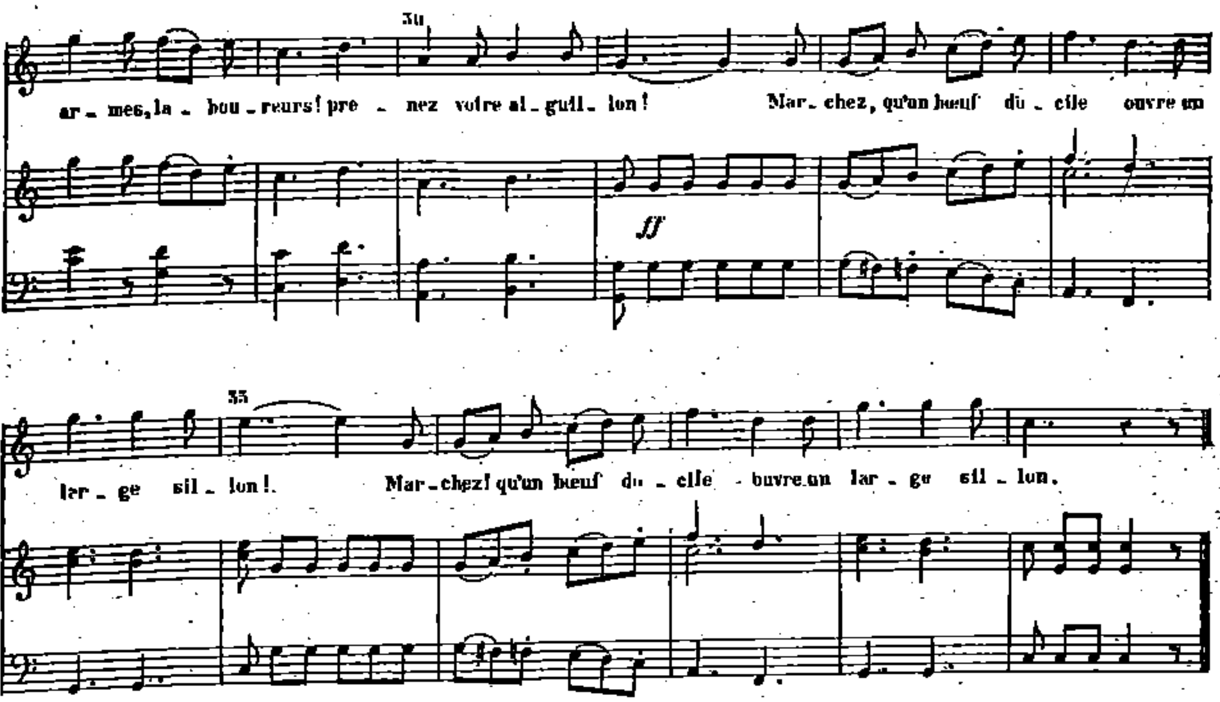
(3) Aristocrate, il vous faut un [illegible] le sein du diable sera votre tombeau. Aristocrate, il vous faut un repos.

104

CHARMANTE GABRIELLE

Bal de choses [illegible]





On a moins de peine à l'ouvrage,
Quand on s'y porte avec gaîté.
Pour le prix de votre courage,
Le ciel vous donne la santé;
Pour vous guider, pour vous instruire,
Dieu fit les astres des saisons.
Ce que demandent vos moissons,
C'est dans le ciel qu'il faut le lire.
Aux armes, laboureurs! *etc.*

En cultivant votre héritage,
Songez à nos fiers défenseurs
A qui vous devez l'avantage
D'en être libres possesseurs!
Leur sang coula pour la patrie;
Pour elle versez vos sueurs!
Heureuse par leurs bras vengeurs,
Par les vôtres elle est nourrie.
Aux armes, laboureurs! *etc.*

Sans faste et sans vaine opulence
Vous avez les seuls vrais trésors,
Vous faites germer l'abondance,
Par vos soins et par vos efforts,
Travaillez d'une ardeur extrême;
Que vos guérêts soient toujours pleins.
Ah! le meilleur de tous les pains
Est celui qu'on sème soi-même.
Aux armes, laboureurs! *etc.*

Vous n'allez plus à la corvée
Vous épuiser pour un seigneur;
La gerbe n'est plus enlevée
Sous vos yeux par un exacteur;
La charrue aux yeux de la France,
Aujourd'hui remise en honneur,
Vous assure avec le bonheur,
La véritable indépendance.
Aux armes, laboureurs! *etc.*

Honneur, salut à la Patrie
Où le soc a repris ses droits!
Honneur, salut à l'industrie
Du laboureur, ami des lois!
Chez vous, français! les arts utiles
Des préjugés sont triomphants.
Faites chérir à vos enfants
Celui qui rend les champs fertiles.
Aux armes, laboureurs

(III)

(16-c.)

52

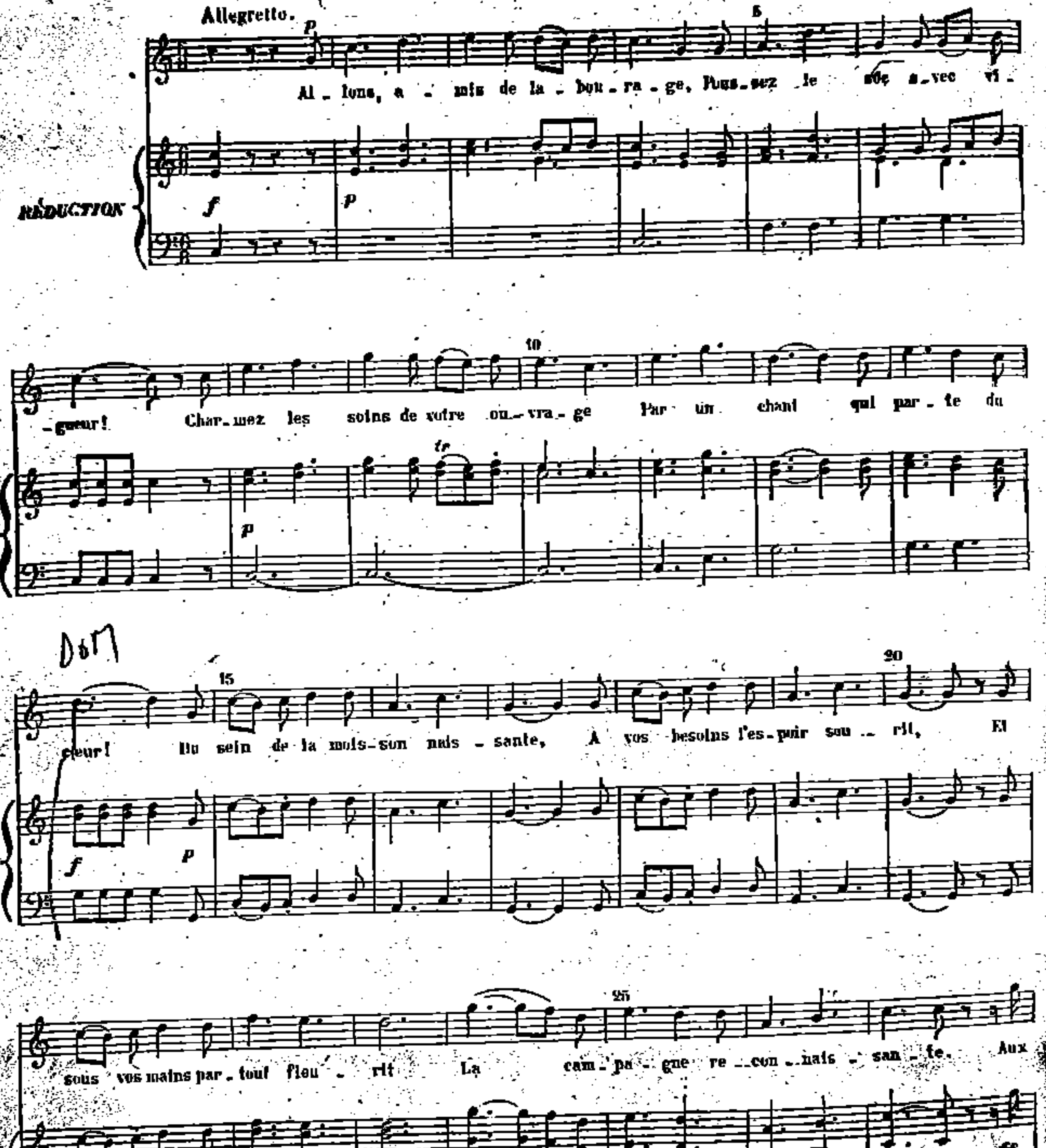
HYMNE POUR LA FÊTE DE L'AGRICULTURE

10 messidor

Paroles de
FRANÇOIS, DE NEUFCHATEAU

Musique de
LESUEUR

Do M. + piano



III France

77 (16-d)

CHANT PATRIOTIQUE

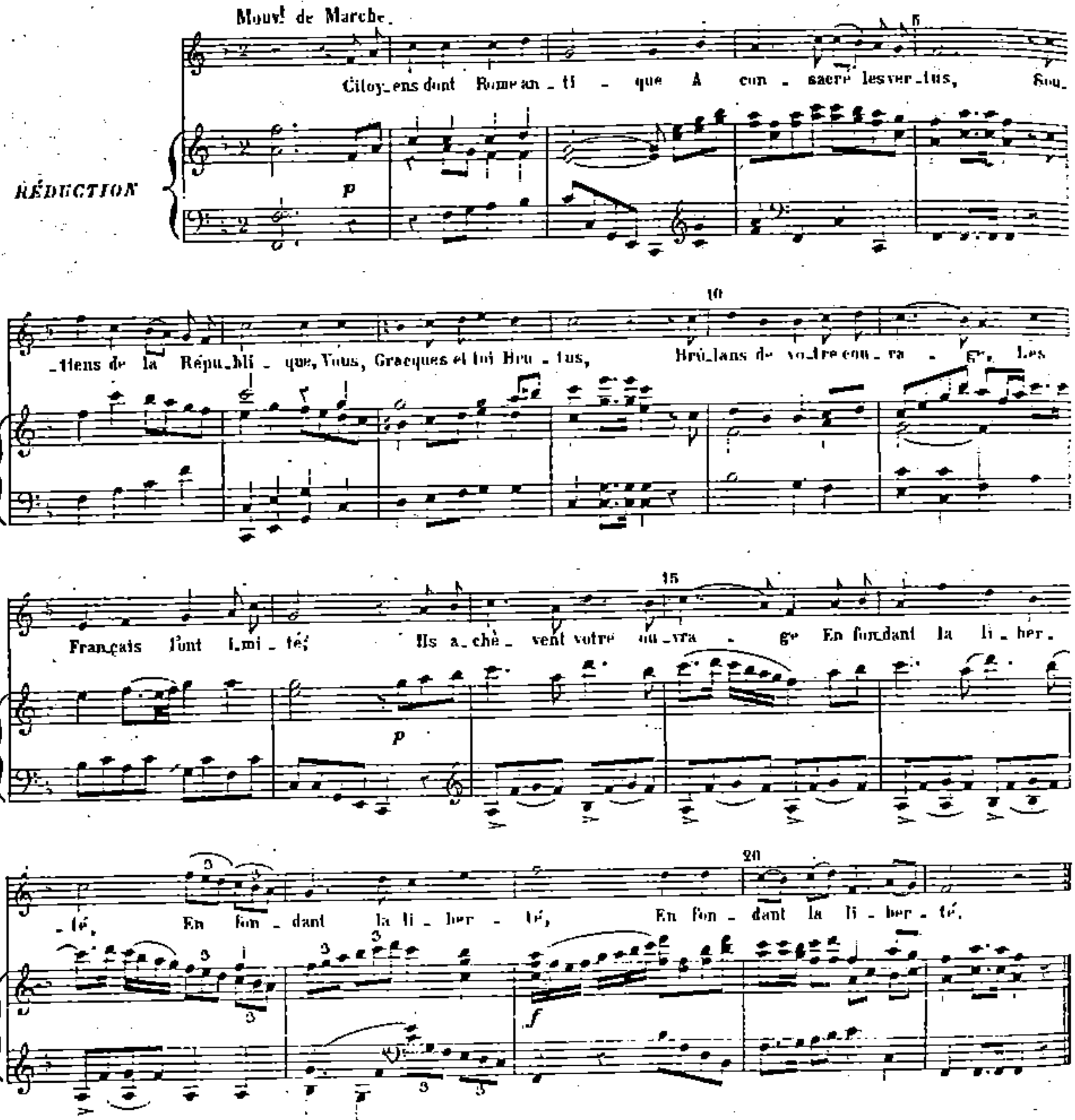
pour l'inauguration des bustes de

MARAT et LE PELLETIER

(1793)

Paroles de
COUPIGNY Fa

Musique de
GOSSEC



Longtemps la France, asservie
Par des brigands couronnés,
Voyait sous la tyrannie
Ses fiers enfants prosternés.
Elle a dit je serai libre;
J'abattrai les oppresseurs:
Bientôt les héros du Tybre,
Ont trouvé des successeurs. (ter)

Amis fermes et fidèles
De la raison et des lois,
Servez toujours de modèles
Aux défenseurs de nos droits:
Que ceux à qui la Patrie
A confié ses destins
Sachant lui donner leur vie,
En martyrs Républicains. (ter)

Par le courage intrépide
Qui nous fit braver la mort,
Apprenez au cœur timide
Tout l'éclat d'un pareil sort.
Si la liberté de Rome
Trouva tant de défenseurs,
C'est que l'ombre d'un grand homme
Appelle encor des vengeurs. (ter)

Hymne de la section Châlier (Bellerose).
(16-e)

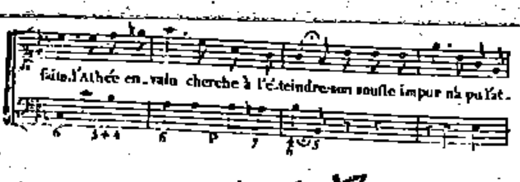
abathu;
, et ce peuple de frères
vertu.

s êtres et du monde!
une aux élémens,
uance féconde,
emens!

nte et nombreuse;
mple énorgueilli;
ne race heureuse,
s recueilli.

perfide insulaire;
ule ensanglanté,
t du farouche Ibère
ompté.

mée,

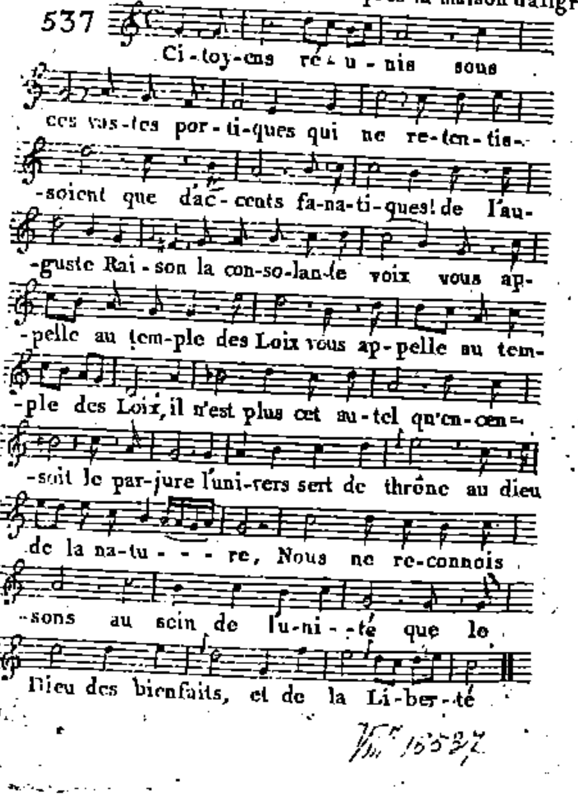


Vm7 16814

HYMNE

du C.en Ferson de la Section Châlier
à l'honneur de l'Être Suprême
Chanté le 20. floréal dans le temple ci devant Sorbone
Air: Quels accents, quels transports.
Chez Imbault rue Honoré N.o 200. de la Sec.on des gardes Françaises au Mont-d'Or près la maison d'aligre

537



Vm7 16527

Ne
L
Da
De
No
Qu'

Pro

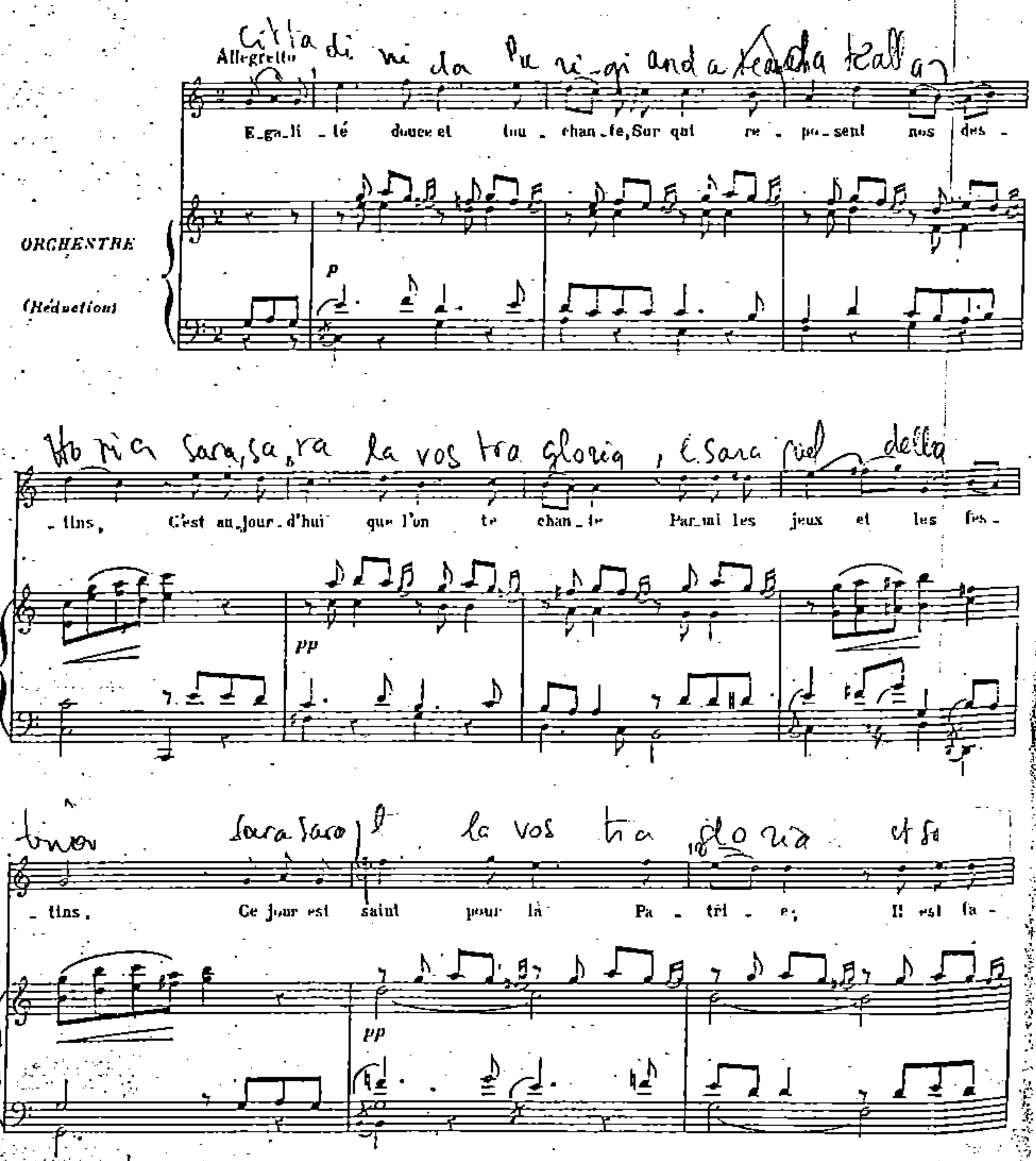
86

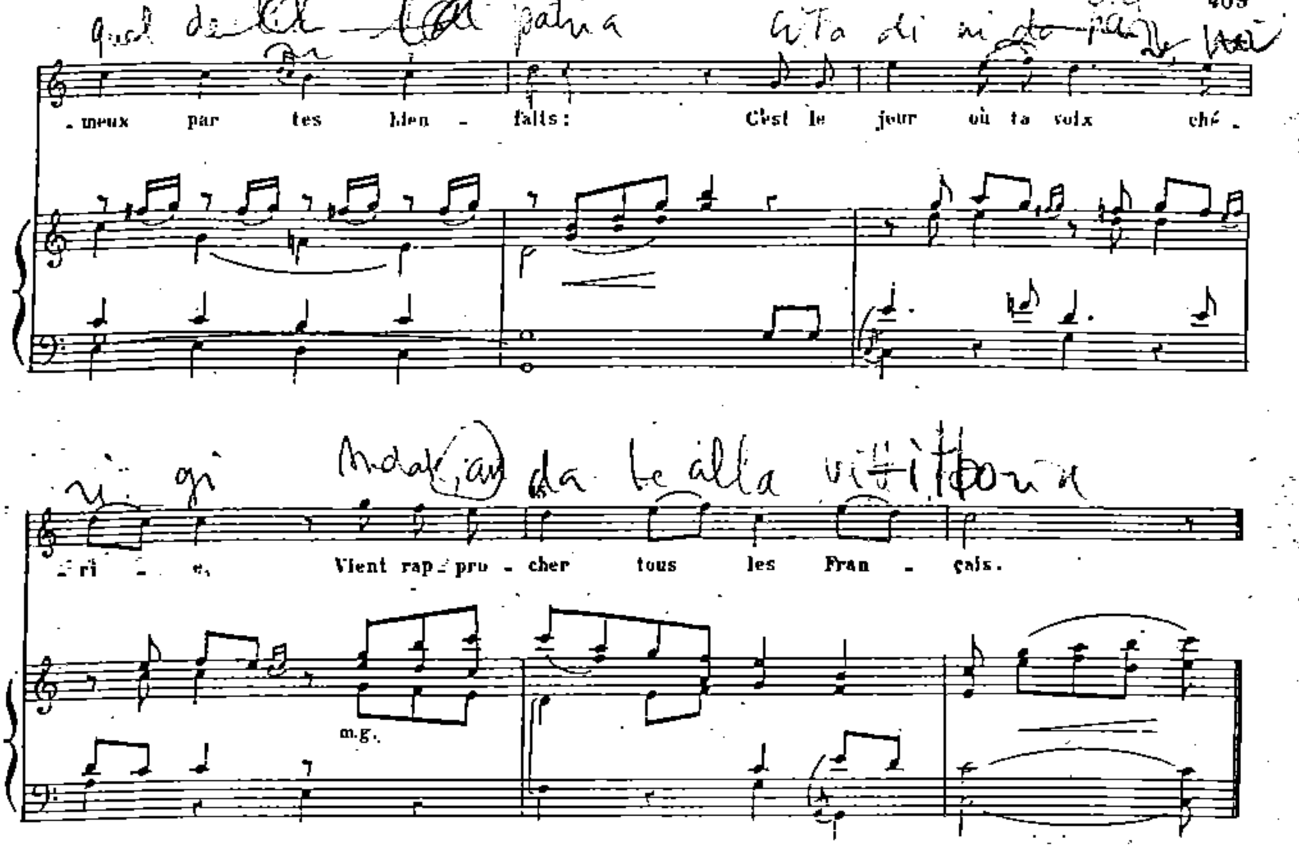
HYMNE A L'ÉGALITÉ

(1791)

Paroles de
M. J. CHÉNIER

Musique de
CATEL





Tu fis tomber l'amas servile
Des titres fastueux et vains,
Hochets d'un orgueil imbécile,
Qui foulait aux pieds les humains.
Tu brisas des fers sacrilèges;
Du peuple tu vainquis les droits;
Tu détrônas les privilèges;
Tu fis naître et régner les lois.

Ce Franklin qui par son génie
Vainquit la foudre et les tyrans,
Aux champs de la Pensylvanie
T'assura des honneurs plus grands.
Le Rhône, la Loire et la Seine
T'offrent des rivages pompeux;
Le front ceint d'olive et de chêne,
Viens y présider à nos jeux.

Seule idole d'un peuple libre,
Trésor moins connu qu'adoré,
Les bords du Céphise et du Tibre,
N'ont chéri que ton nom sacré.
Des guerriers, des sages rustiques,
Conquérant leurs droits immortels,
Sur les montagnes Helvétiques
Ont posé tes premiers autels.

Répands ta lumière infinie,
Astre brillant et bienfaiteur,
Des rayons de la tyrannie
Tu détruis l'éclat imposteur.
Ils rentrent dans la nuit profonde
Devant tes rayons souverains;
Par toi la terre est plus féconde,
Et tu rends les cieux plus serains.

osition officielle, à la fois phi-
litique, devrait lui rallier une
on publique choquée par les
ux, mais elle va heurter les
libres penseurs. Ils accepte-
on de « rappeler l'homme à la
vinité » et de consacrer une
Être suprême, dans lequel ils
ut au Dieu judéo-chrétien.

de l'Être suprême.

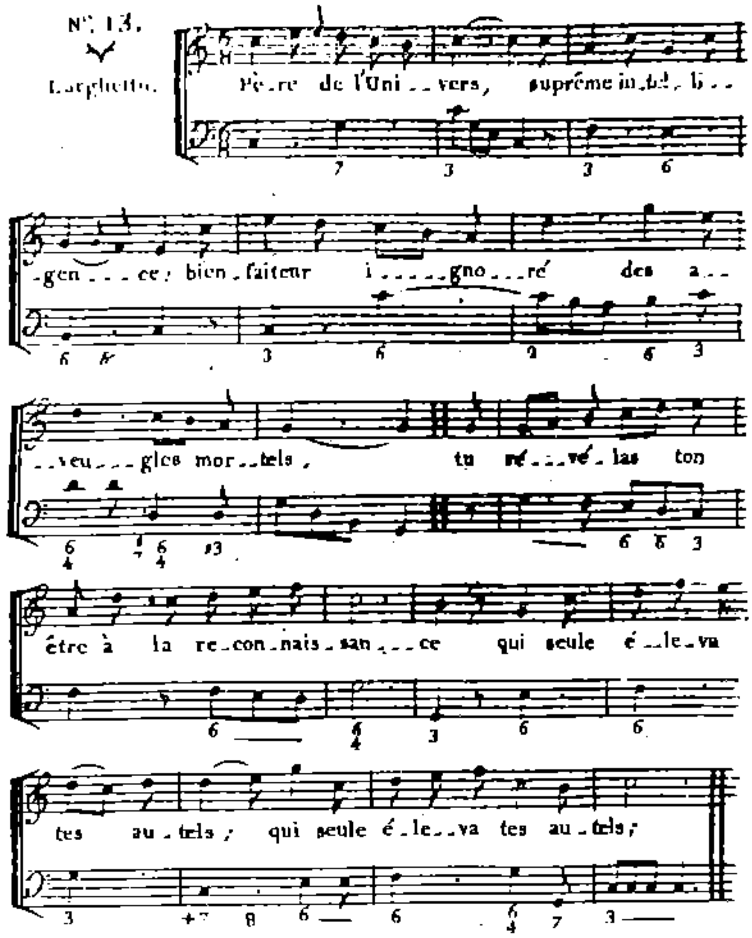
ête, réalisée sous la direction
David qui est aussi député à la
embre du Comité de Sûreté
ébrée le 20 prairial (8 juin) à
e, qui s'est fait élire président
semble officier au sommet de
élevée au Champ-de-Mars,
de pontife d'un nouveau culte.
e se déroule du Jardin national
mp de la Réunion (Champ-de-

chants créés pour l'occasion
x : plus d'une centaine, dédiés
e », « à l'Éternel », « au Créa-

(16-g)

N E.
...TRE SUPRÊME.
...I. H. DESORGUES.
Musique de GOSSEC.

Nº. 13.



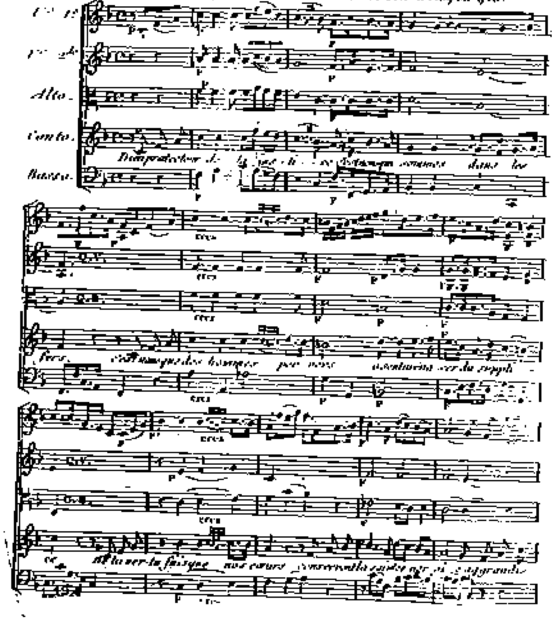
(18)

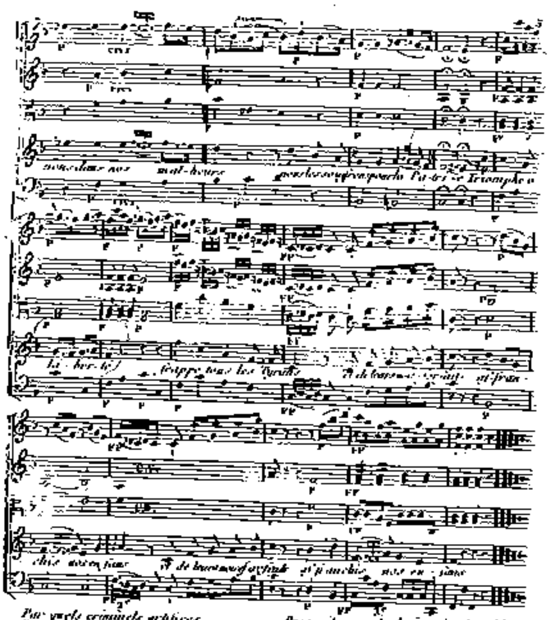
La vertu, la pudeur trop long-temps prophanée,
Sans crainte à nos regards lèvent un front serein,
Et la fécondité, de gerbes couronnée,
Verse les trésors de son sein.

O Dieu de l'univers! dispense à la patrie
Les dons de la nature et de la liberté,
Un repos glorieux, une active industrie,
Une longue prospérité!

Par le Citoyen DESAUGIERS.
Secrétaire du Comité de salut public, section de la guerre.

HYMNE
Des prisonniers du chateau du Taureau,
par Goujon, l'un d'eux (1),
Se trouve à Paris Chez les Marchands de Nouveautés Et
chez l'Auteur, Imprimeur Rue de l'Université n.° 13 ou 910.





Par quels criminels artifices,
Des méchans ont su nous flétrir,
Toi pour qui nous voulions mourir,
Peuple tu nous crois leurs complices.
Tu vois mugir autour de nous,
Tu nous menaces de tes armes
Bientôt plus juste en ton courroux
Sur nous tu verseras des larmes
Triomphe &c

Proscrits par la haine implacable.
Par nos frères abandonnés,
Au milieu du peuple traînés,
Sur le char affreux du coupable
Nous cumes pour consolateur,
Le feu pur dont tu nous animes
Liberté, venez-nous d'honneur.
Nous voulons périr tes victimes
Triomphe &c.

4.e
Entourés d'une mer profonde,
Ce n'est point nous qui l'implorons;
De nos fers, nous nous honorons,
Mais nous pleurons sur ceux du monde.
Sans désir, du haut du rocher
Nous voyons les rives lointaines:
Hélas! Qu'y pourrions-nous chercher?
Des Républicains dans les chaines.
Triomphe.&c.

5.e
L'aspect brillant de la nature,
Sera flétri par nos douleurs,
Tant que d'infâmes oppresseurs,
Domineront par l'imposture,
Pour avoir invoqué nos lois,
La Liberté nous est ravie;
De l'homme nous perdons les droits,
Qu'avons nous besoin de la vie?
Triomphe.&c.

6.e
De nos jours, immolons le reste,
A nos frères, à nos amis;
Avant que des fers ennemis,
Les chargent d'un joug trop funeste.
Pour défendre la vérité,
Des méchans bravons la furie.
Mourons tous pour l'Egalité.
Sans elle il n'est plus de Patrie.
Triomphe.&c

7.e
Liberté veille à notre gloire,
Assieds-toi sur nos corps sanglans.
Qu'ils restent devant nos tyrans,
Et les flétrissent dans l'histoire.
Découvre aux siècles à venir.
Tout l'éclat de notre innocence;
Dis-leur que nous dûmes mourir,
Pour te conserver à la France.
Triomphe.&c.

8.e
Envain la hideuse imposture,
S'agitera sur nos tombeaux,
Pour épargner à nos bourreaux,
Le cri vengeur de la nature.
L'innocent, le juste, opprimés,
Se souviendront de nos alarmes;
Et sur nos corps inanimés
Se plairont à verser des larmes.
Triomphe.&c.

9.e
Levez-vous illustres victimes,
Des oppresseurs du genre humain,
Recevez-nous dans votre sein.
Nous abhorrons aussi les crimes.
S'il faut trahir la Liberté
Nous ne voulons plus de la vie
Nous vivons pour l'Egalité,
Nous périrons pour la Patrie.
Triomphe.&c.

(1) Leurs noms sont Romme, Goujon, Duquesnoy, Duroi, Bourbotte, et Soubrany, tous étoient Representants du peuple; tous avoient marché à la victoire avec nos braves frères d'armes; tous se sont poignardés pour se soustraire à l'échaffaud de la tyrannie, les trois premiers moururent sur le Champ; les trois autres mourants et couverts du sang qui jaillissoit de leur blessures, furent traînés en hâte au supplice, ils offrirent leur tête avec le même courage qui avoit conduit un moment avant leur main généreuse. les victimes étoient calmes; le bourreau seul fut ému.

Leur procès s'ouvrit le 12 juin, et le 27 la commission militaire les condamna à mort ; au sortir du tribunal, ils préférèrent se poignarder. Duquesnoy, Goujon et Romme succombèrent sur-le-champ, tandis que Bourbotte, Duroy et Soubrany furent achevés par la guillotine.

Pendant leur détention, Jean-Marie Goujon avait écrit un chant, appelé dans la tradition révolutionnaire l'*Hymne des martyrs de Prairial.* Goujon utilisa l'air composé par Méhul pour le *Chant des victoires* du poète et représentant du peuple M.J. Chénier. C'est le chanteur patriote Laÿs[1] qui écrivit ensuite une musique nouvelle pour l'hymne de son ami Goujon[2]. Nous le reproduisons dans cette version.

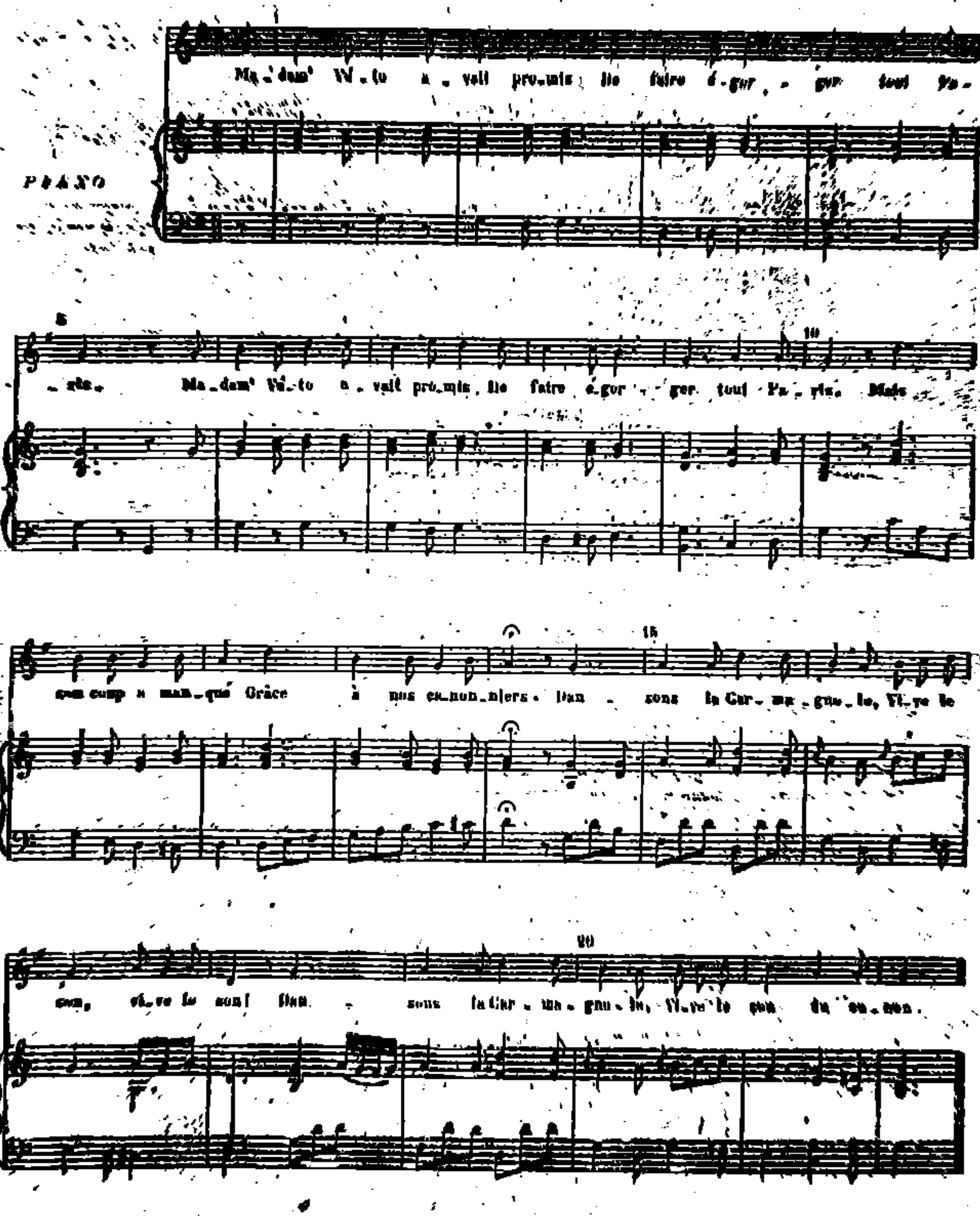
La répression thermidorienne eut des conséquences encore plus importantes à long terme pour l'avenir de la Révolution. Sur prescription de la Convention furent désarmés et arrêtés au besoin non seulement des insurgés de Prairial mais tout bonnement des militants de l'an II et d'anciens Jacobins. Cette vaste épuration se solda alors à Paris par 1700 désarmements et 1200 arrestations provoquant un choc psychologique et souvent le dénuement dans les familles des emprisonnés.

Les événements de Prairial marquent le terme de la Révolution populaire : il n'y aura plus de journées populaires de cette importance avant les Trois Glorieuses de 1830.

LA CARMAGNOLE

(1792?)

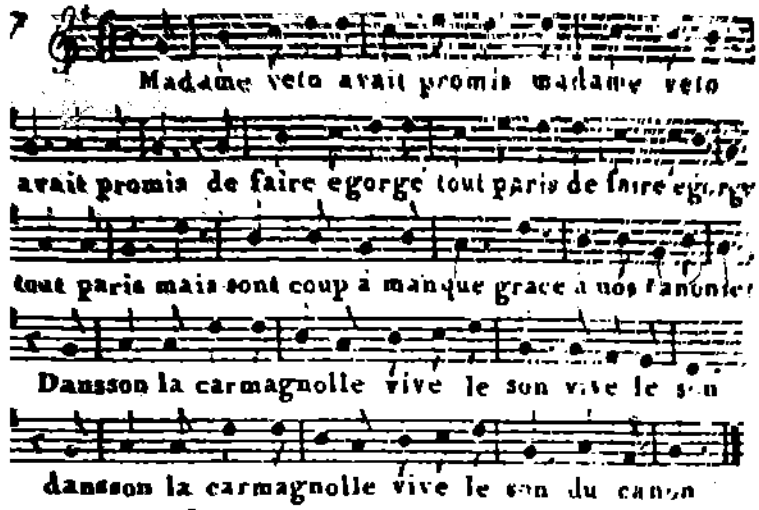
Musette



+3 couplets -

LA CARMAGNOLE des ROYALISTES

Chez Frere Passage du Saumon



2
Monsieur veto avait promis (bis
Detre fidelle a sa patrie (bis
Mais il ly á manqué
Ne faison plus cartié
Dansson la carmagnolle &.c.

3
Antoinette avait resolu... (bis
De nous faire tomber sur cu (bis
Mais son coup est manqué
Elle a le nez cassé. Dansson &,c.

4
Son mari, se croyant vainqueur. (bis
Connaissait peu notre valeur. (bis
Vas louis gros paour,
Du temple dans la tour. Dansson &,c.

5
Les suisse avaient tous promis (bis
Qu'ils feraient feu sur nos amis. (bis
Mais comme ils ont sauté
Comme ils ont tous dansé
Chantons notre victoire, vive le son &,c.

6
Quand antoinette vit la tour. (bis
Elle voulut faire demi-tour. (bis
Elle avait mal au cœur
De se voir sans honneur. Dansson &

7
Lors que louis vit fossoyer. (bis
A ceux qu'il voyait travailler. (bis
Il disait que pour peu
Il etait dans ce lieu Dansson &c.

8
Le patriote a pour amis. (bis
Tout les bonnes jens du pays. (bis
Mais il se soutiendrons
Tous au son des canons. Dansson &c

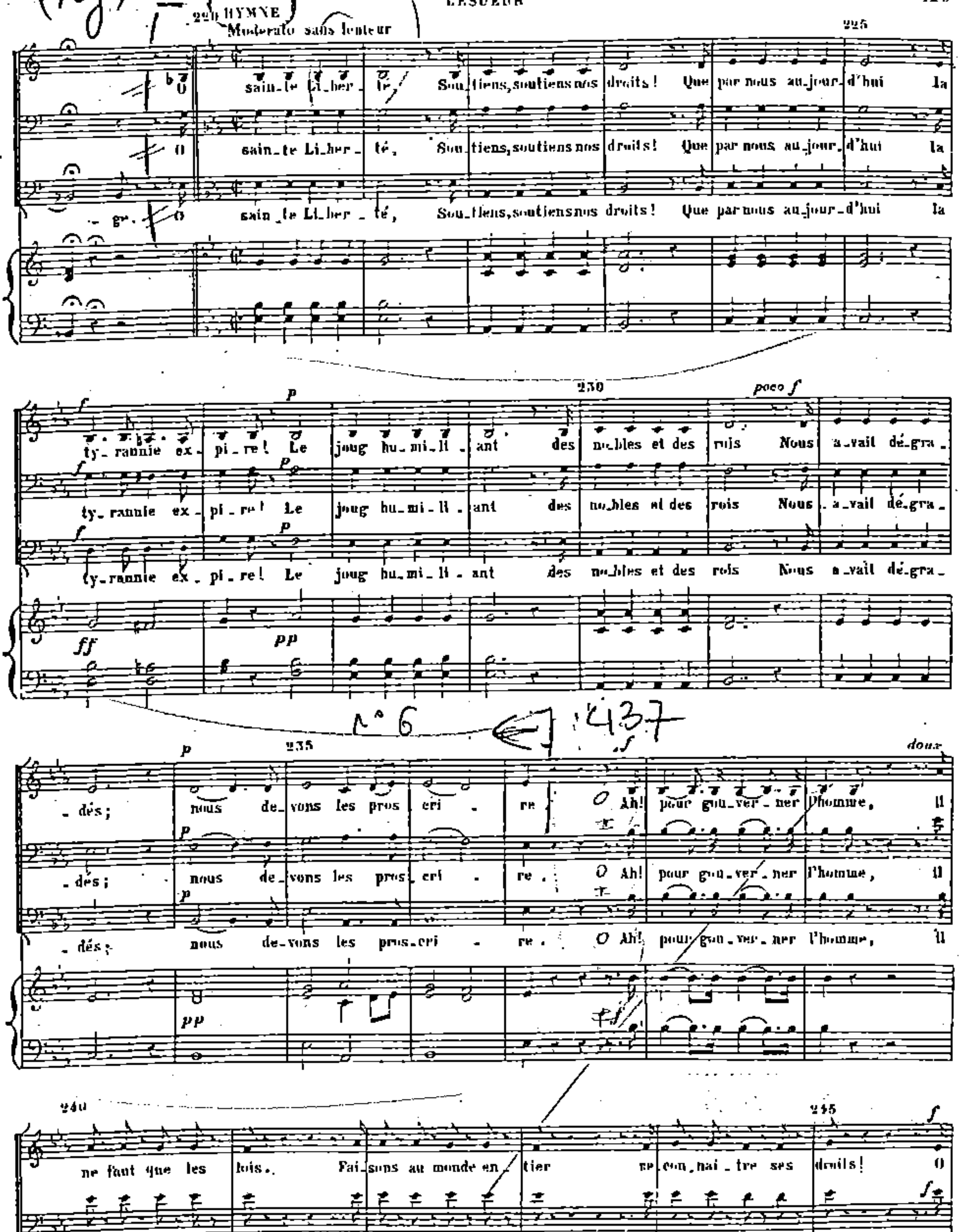
9
Laristocrate á pour amis. (bis
Tout les royalistes á paris. (bis
Il vous les soutiendrons
Tous comme des vrais poltrons. Dansso

10
La Gandarmerie avait promis (bis
Qu'elle soutiendrait la patrie. (bis
Mais il non pas manqué.
Au sont du canonié. Chantons &.c.

11
Amis restons toujours unis. (bis
Ne craignons pas nos ennemis. (bis
S'ils viennent attaquer.
Nous les ferons sauter. Chantons &.c

12
Oui je suis sans culote moi. (bis
En depit des amis du roi. (bis
Vivent les Marseillois.
Les Breton et nos loix. Dansson &.c

13
Oui nous nous souviendrons toujours. (bis
Des sans culotes des faubourgs. (bis
A leur santé buvons
Vivent ces bons lurons. Dansson &.


HYMNE
Moderato sans lenteur
sain_te Li_ber_té, Sou_tiens, soutiens nos droits! Que par nous au_jour_d'hui la
ty_rannie ex_pi_re! Le joug hu_mi_li_ant des no_bles et des rois Nous a_vait dé_gra_
_dés; nous de_vons les pros_cri_re. O Ah! pour gou_ver_ner l'homme, il
ne faut que les lois. Fai_sons au monde en_tier re_con_nai_tre ses droits! O
Moderato sans lenteur
poco f
doux
ff
pp
p
f
225
230
235
240
245

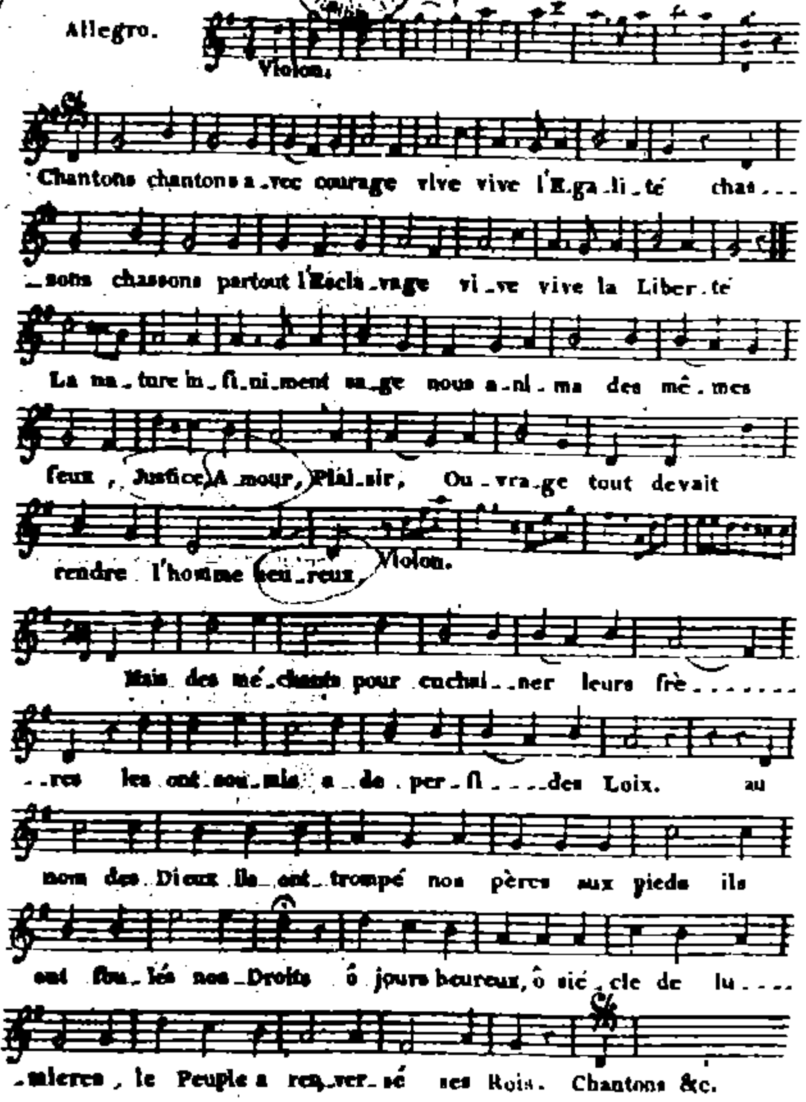
HIMNE A L'INDEPENDANCE.

Paroles du Citoyen FAKO.

Musique du Cit. HAUSSMANN.

Chanté au Lycée des Arts, le 10. Germinal. l'An 2. de la R.F.

Allegro.



Vm7 16521

2. c.

C'est envain qu'on nous fait la guerre,
Nos cœurs sont pris au même nœud,
Apprenés Tirans de la terre
Qu'un Peuple est libre quand il veut :
Lancés, lancés vos Bombes meurtrieres,
Et contre nous raliés vos voisins,
Faites marcher vos troupes sanguinaires,
Brigands titrés, Rois inhumains ;
Venés, venez apprendre téméraires
Que votre sort est dans nos mains.
Chantons &c.

3. c.

Reste avec nous chere Espérance,
Abandonne nos ennemis,
Jette un doux regard sur la France,
N'y vois que des mortels unis ;
Dieu des combats, soutiens notre vaillance,
Livre en nos mains jusqu'au dernier Tiran ;
Législateurs, guidez notre vengeance
Républicains, voici l'instant,
Vaincre ou mourir, pour notre Indépendanc
Tel est notre dernier serment.
Chantons &c.

A PARIS.

Chez H. NADERMAN. Éditeur, Luthier, Facteur de Harp instruments, rue d'Argenteuil butte des moulins A

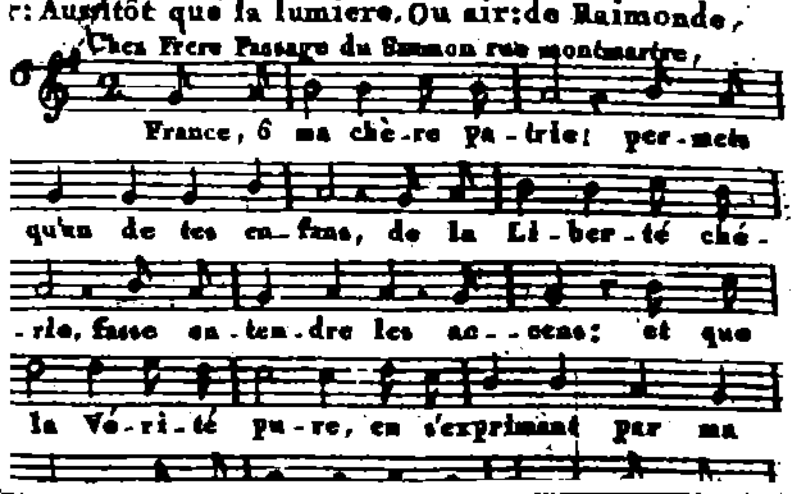
N.B. On trouve à la même adresse, la Partition en gr

PRIX 3.[tt]

LE TRIOMPHE
E LA RAISON ET DE LA LIBERTÉ.
Hymne Patriotique.

r: Aussitôt que la lumiere. Ou air: de Raimonde,

Chez Frere Passage du Saumon rue montmartre,



4.

Pour être heureux sur la terre
Il faut respecter les loix
Les aimer d'amour sincère
Connaître surtout ses droits
Les deffendre avec courage
N'agir qu'en bon Citoyen,
Tels sont les devoirs du sage
Et du vrai Républicain.

(Hommage à la Liberté)

Reçois notre juste hommage
Pure et sainte Liberté
Qui t'aime sent davantage
Le prix de l'Égalité
Un peuple que rien n'étonne
Libre et maître de son sort
Que peut il craindre?..Personne.
La liberté ou la mort.

5.

Vîens donnons Liberté sainte

...pen-
...oyés aux

... sous le
...es félici-
...juge de
...douter
...les deux
...berté ne
...s, l'âme
...trie ? ».

« Ô ma tendre musette » (Caveau n° 417).

LES CRIMES
ET
FORFAITS DE BOUILLÉ,
MIS EN ROMANCE.

Chateau-Vieux, romps tes fers,
Remonte à ta grandeur premiere;
Comme un jour Dieu, du haut des Cieux,
Rappellera les morts à la lumiere,
Du sein de la poussiere de la Terre,
Rallumera tout l'Univers.

Par M. T. Rousseau, citoyen François,
Membre de la Société des Amis de la Constitution.

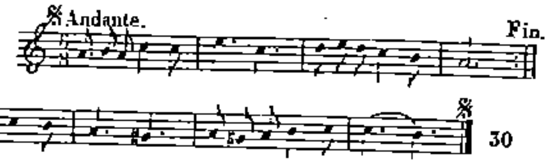
Air : *O ma tendre musette !*

Citoyens magnanimes,
Célébrez ce grand grand jour;
Célébrez les victimes
Qu'il rend à votre amour :
Les voilà ces vrais Sages,
Voilà les vrais amis,
Seuls dignes des hommages
De notre heureux Pays !

Ces soldats Patriotes
N'écoutant que leur cœur,
De nos fougueux Despotes
Repoussent la fureur :
Trompant leur espérance,
Eux seuls ont enfanté
Les biens que sur la France
Verse la Liberté.

Sol mineur. A capella

N° 417.



Ces soldats patriotes
N'écoutant que leur cœur,
De nos fougueux despotes
Repoussent la fureur :
Trompant leur espérance,
Eux seuls ont enfanté
Les biens que sur la France
Verse la Liberté.

Du courroux qui l'enflamme
Trop exécrable appui,
Bientôt Bouillé l'infâme
Accourant vers Nancy,
À ses cris sanguinaires
Répétés mille fois,
Fait égorger nos frères
Au nom sacré des lois.

(...)

L'horrible Despotisme,
Jouet de ses efforts,
D'un aussi beau civisme
Réprouvant les transports,
À ce trait admirable
Loin de se corriger,
Dans sa rage implacable
Jure de s'en venger.

En son aveugle haine,
Il fait, le monstre affreux,
Condamner à la chaîne
Ces soldats généreux
Qui, saintement rebelles,
Ne voulurent jamais
Tremper des mains cruelles
Dans le sang des Français.

Un autre chansonnier, Bernard Cercey, avait déjà tiré la leçon en trois couplets.

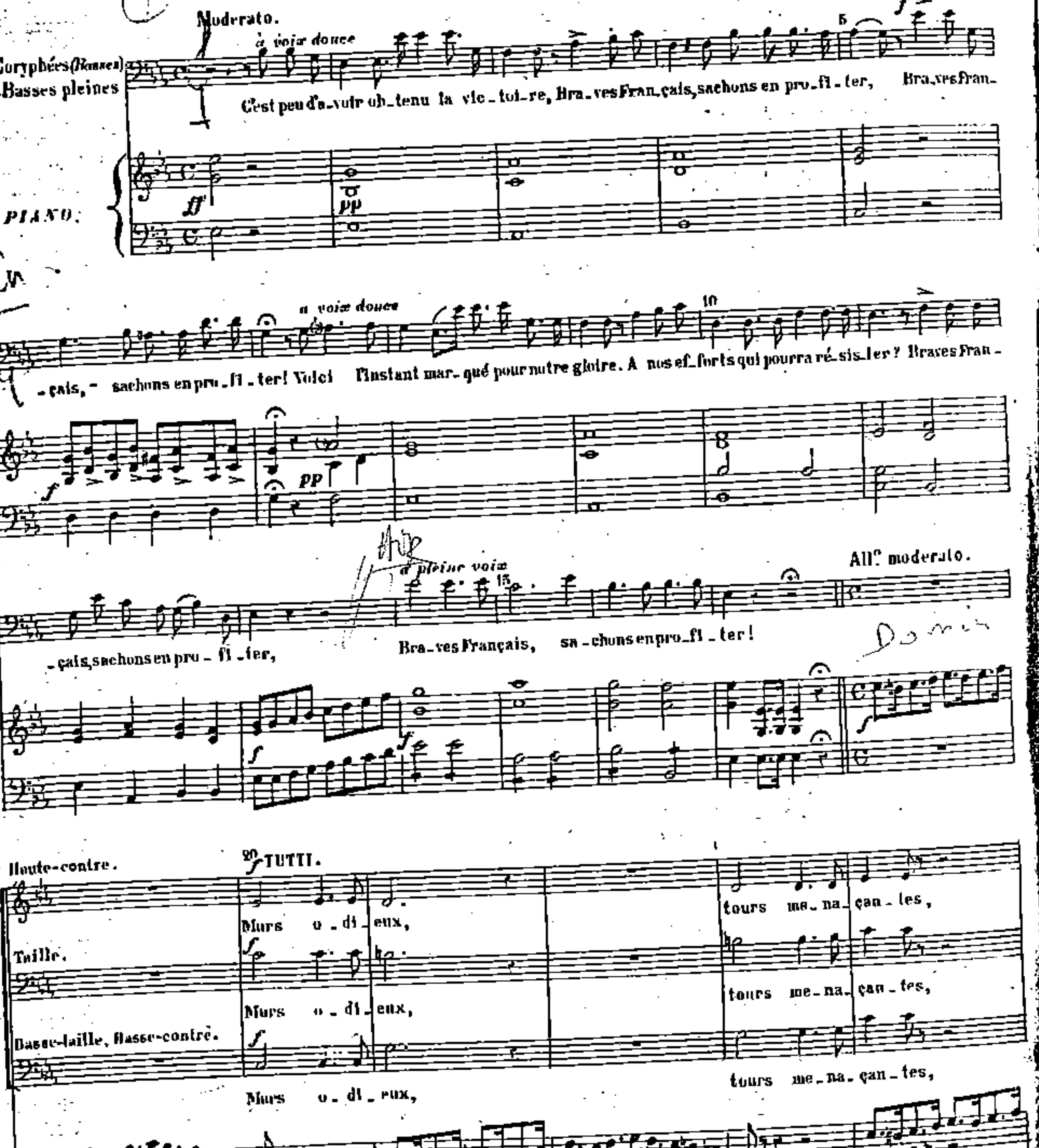
SCÈNE PATRIOTIQUE

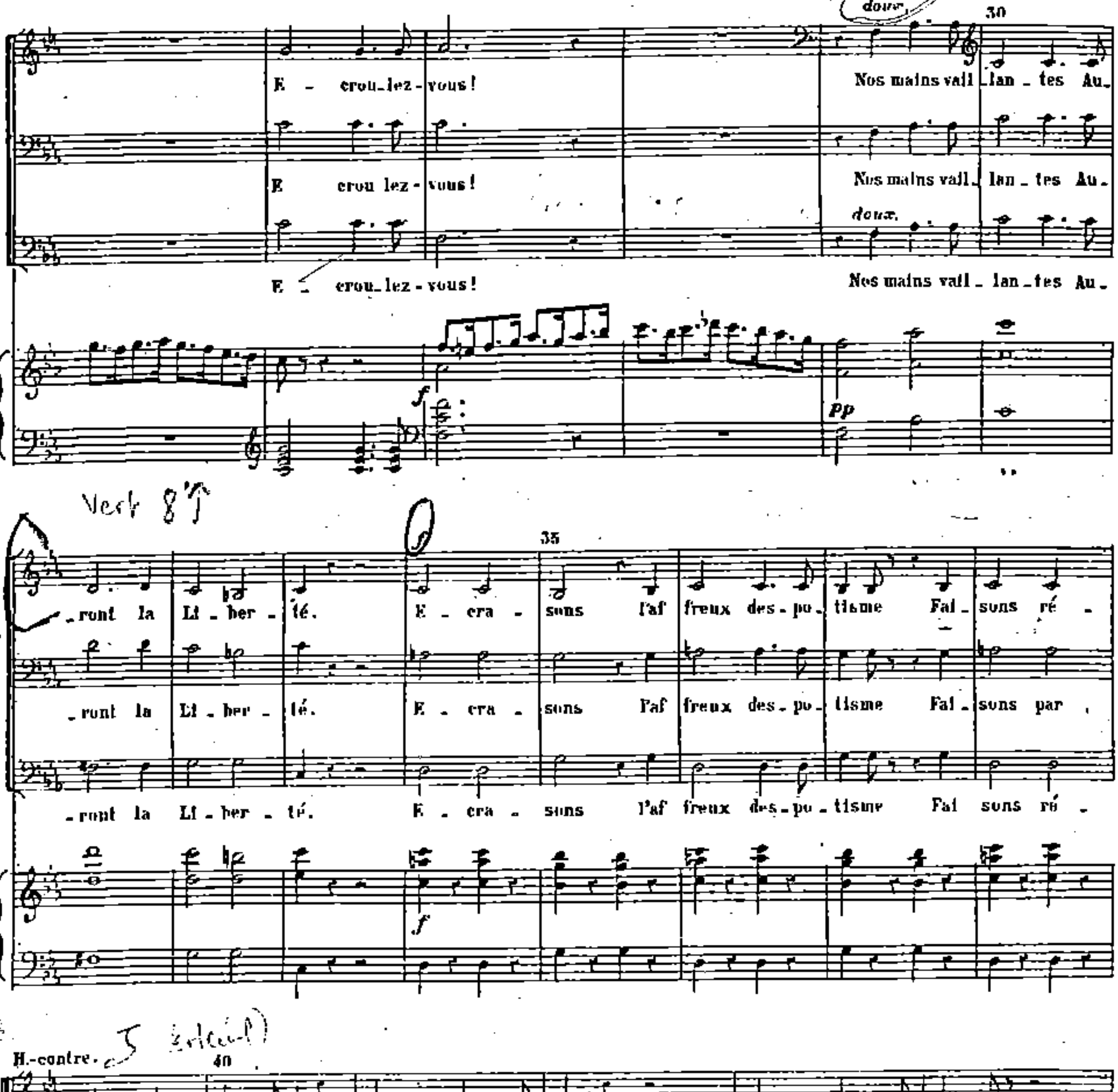
Chœur à 3 Voix d'hommes

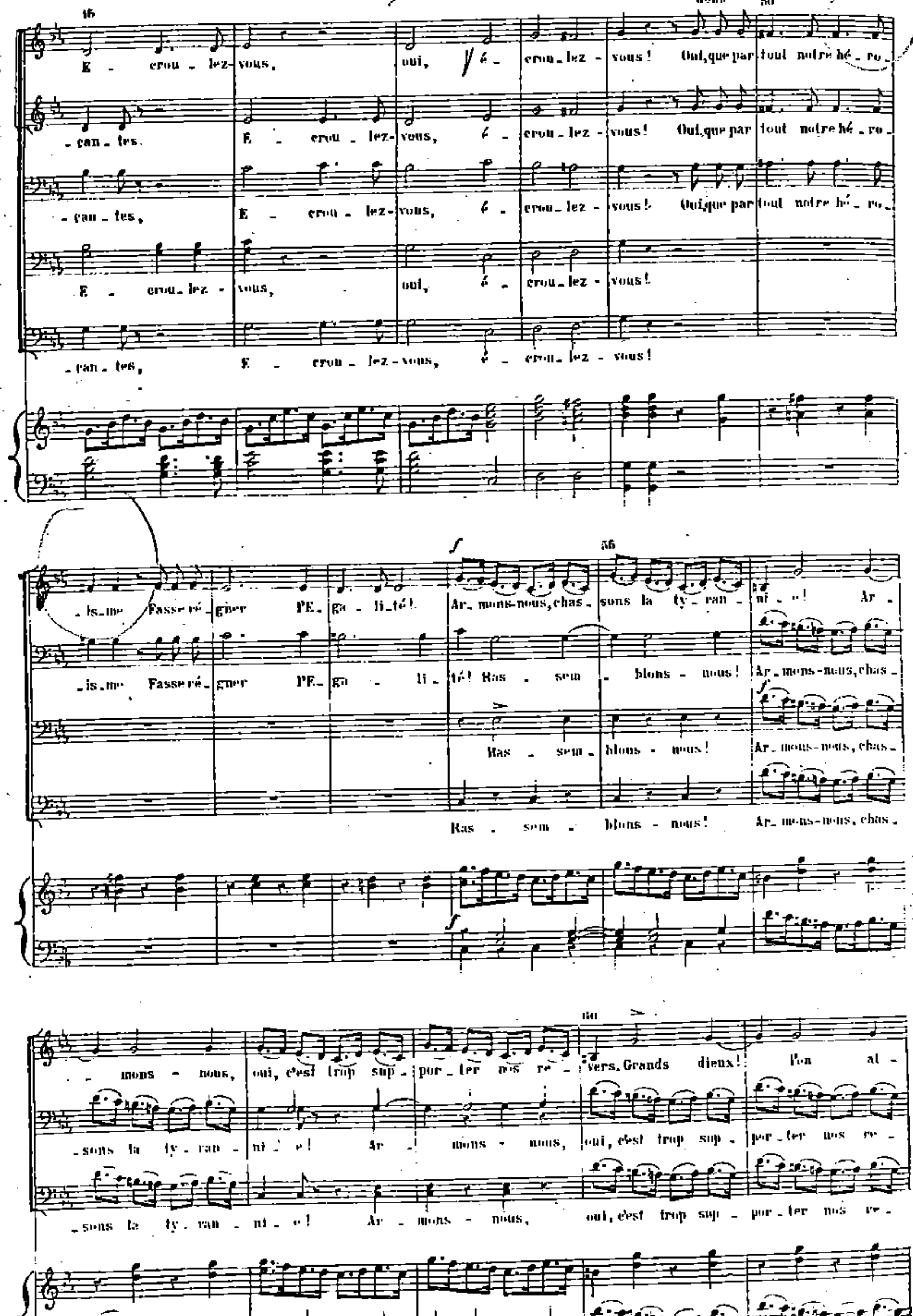
(1794)

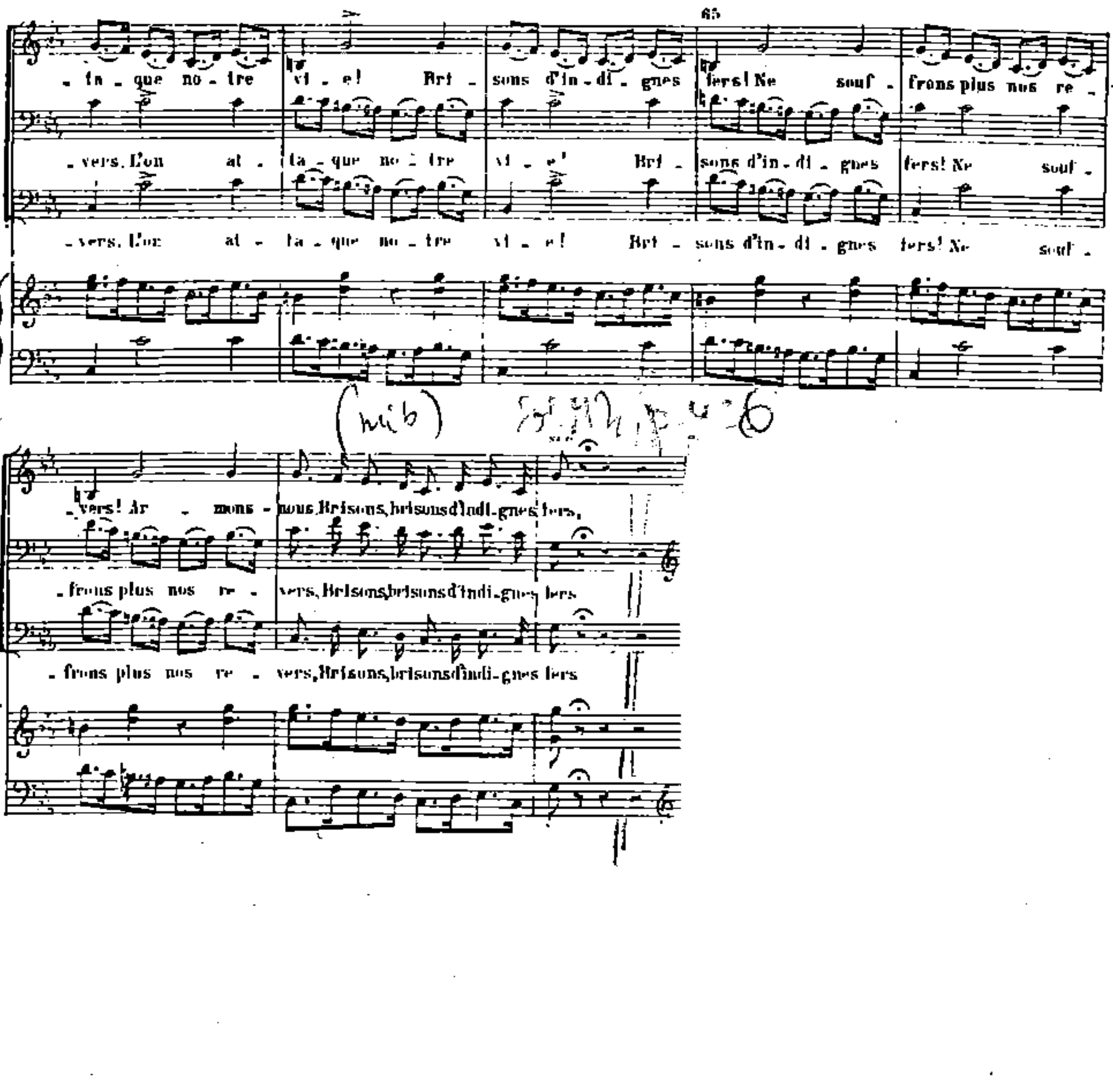
Paroles de DERCY

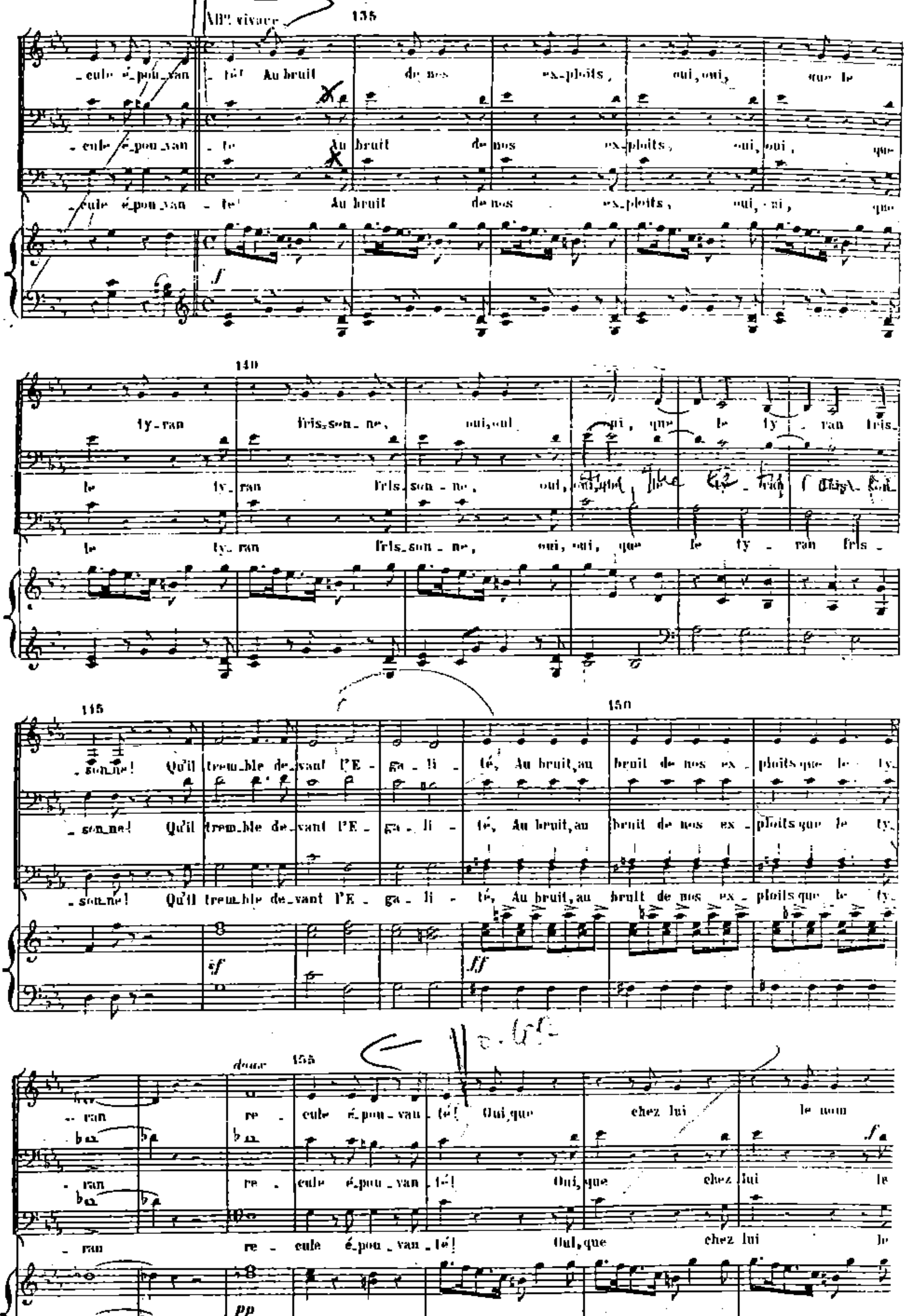
Musique de LESUEUR

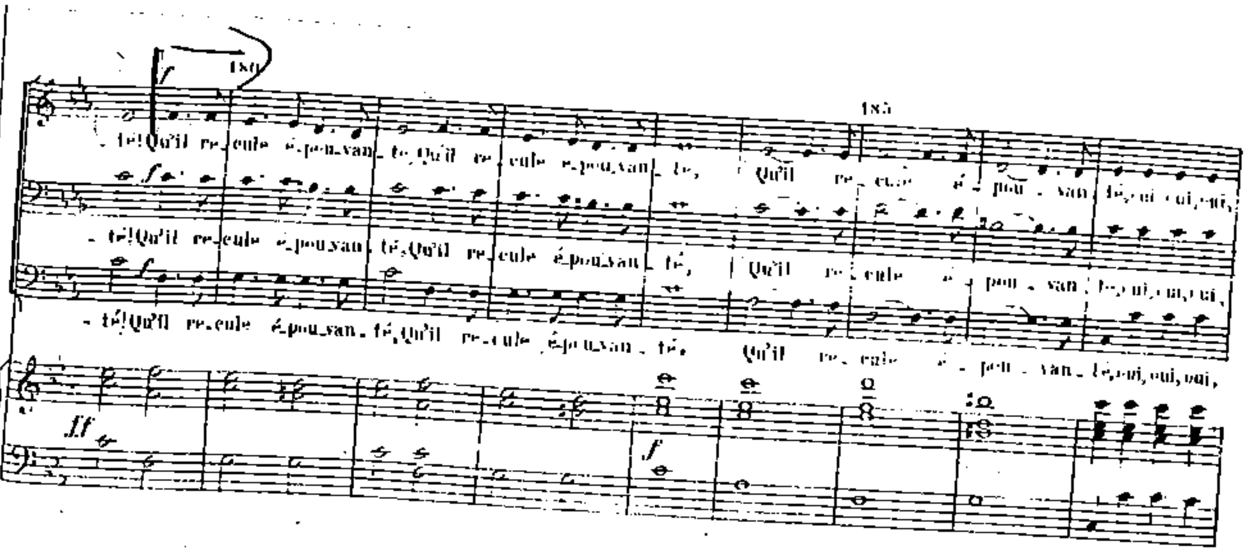



doux
E - crou_lez - vous! Nos mains vail_lan - tes Au_
E crou lez - vous! Nos mains vail_lan - tes Au_
doux
E - crou_lez - vous! Nos mains vail - lan_tes Au_
pp
_ront la Li - ber - té. E - cra - sons l'af freux des_po_tisme Fai_sons ré -
_ront la Li - ber - té. E - cra - sons l'af freux des_po_tisme Fai_sons par ,
_ront la Li - ber - té. E - cra - sons l'af freux des_po_tisme Fai sons ré -
H.-contre.
_gner l'É - ga - li_té! Murs o - di_eux, fours me - na_çan - tes
H.-contre.
tout ré - gner l'É_ga - li - té! Murs o - di_eux, fours me - na_
Taille.
tout ré - gner l'É_ga - li - té! Murs o - di_eux, fours me - na_
Basse.
_gner l'É - ga - li_té! Murs o - di_eux, fours me - na_çan - tes
B.-contre.
_gner ré - gner l'É_ga - li - té! Murs o - di_eux, fours me - na_

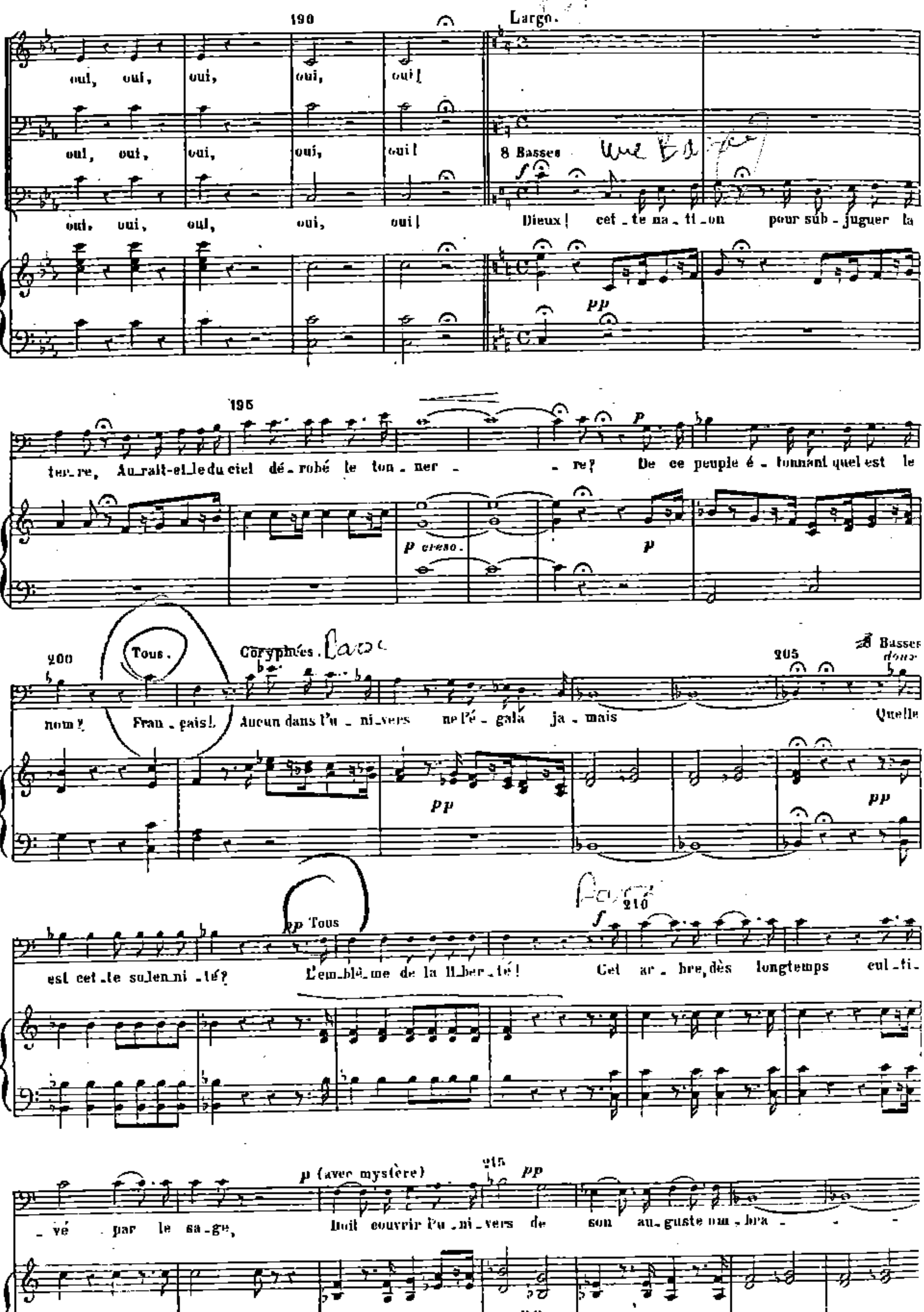

E - crou - lez-vous, oui, é - crou - lez - vous! Oui, que par tout notre hé - ro -
- can - tes. E - crou - lez-vous, é - crou - lez - vous! Oui, que par tout notre hé - ro -
- can - tes, E - crou - lez-vous, é - crou - lez - vous! Oui, que par tout notre hé - ro -
E - crou - lez - vous, oui, é - crou - lez - vous!
- can - tes, E - crou - lez - vous, é - crou - lez - vous!
- is - me Fasse ré - gner l'É - ga - li - té! Ar - mons-nous, chas - sons la ty - ran - ni - e! Ar -
- is - me Fasse ré - gner l'É - ga - li - té! Ras - sem - blons - nous! Ar - mons-nous, chas -
Ras - sem - blons - nous! Ar - mons-nous, chas -
Ras - sem - blons - nous! Ar - mons-nous, chas -
- mons - nous, oui, c'est trop sup - por - ter nos re - vers. Grands dieux! l'on al -
- sons la ty - ran - ni - e! Ar - mons - nous, oui, c'est trop sup - por - ter nos re -
- sons la ty - ran - ni - e! Ar - mons - nous, oui, c'est trop sup - por - ter nos re -

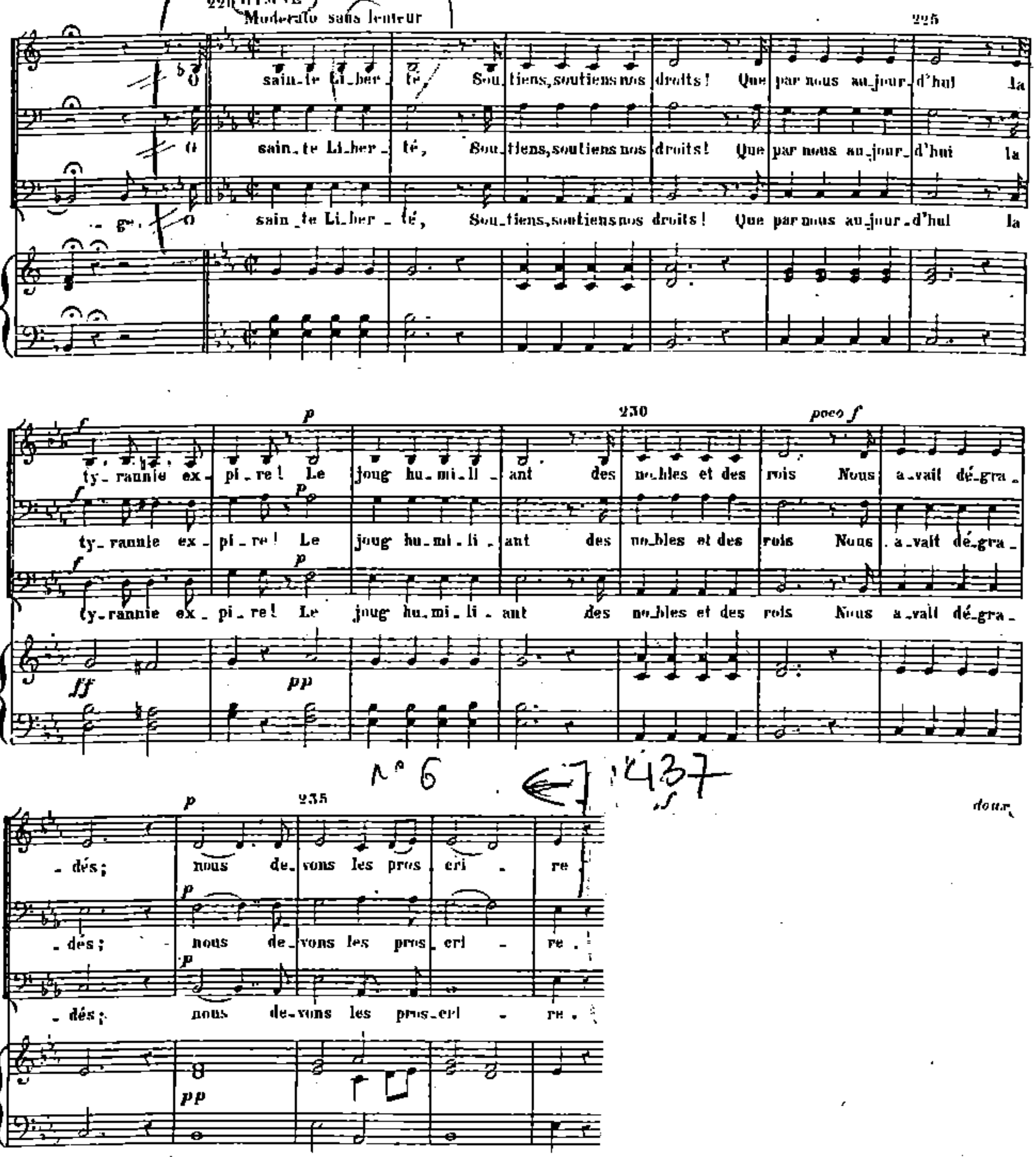

65
- ta - que no - tre vi - e! Bri - sons d'in - di - gnes fers! Ne souf - frons plus nos re -
- vers. L'on at - ta - que no - tre vi - e! Bri - sons d'in - di - gnes fers! Ne souf -
- vers. L'on at - ta - que no - tre vi - e! Bri - sons d'in - di - gnes fers! Ne souf -
- vers! Ar - mons - nous. Brisons, brisons d'indi - gnes fers,
- frons plus nos re - vers, Brisons, brisons d'indi - gnes fers
- frons plus nos re - vers, Brisons, brisons d'indi - gnes fers

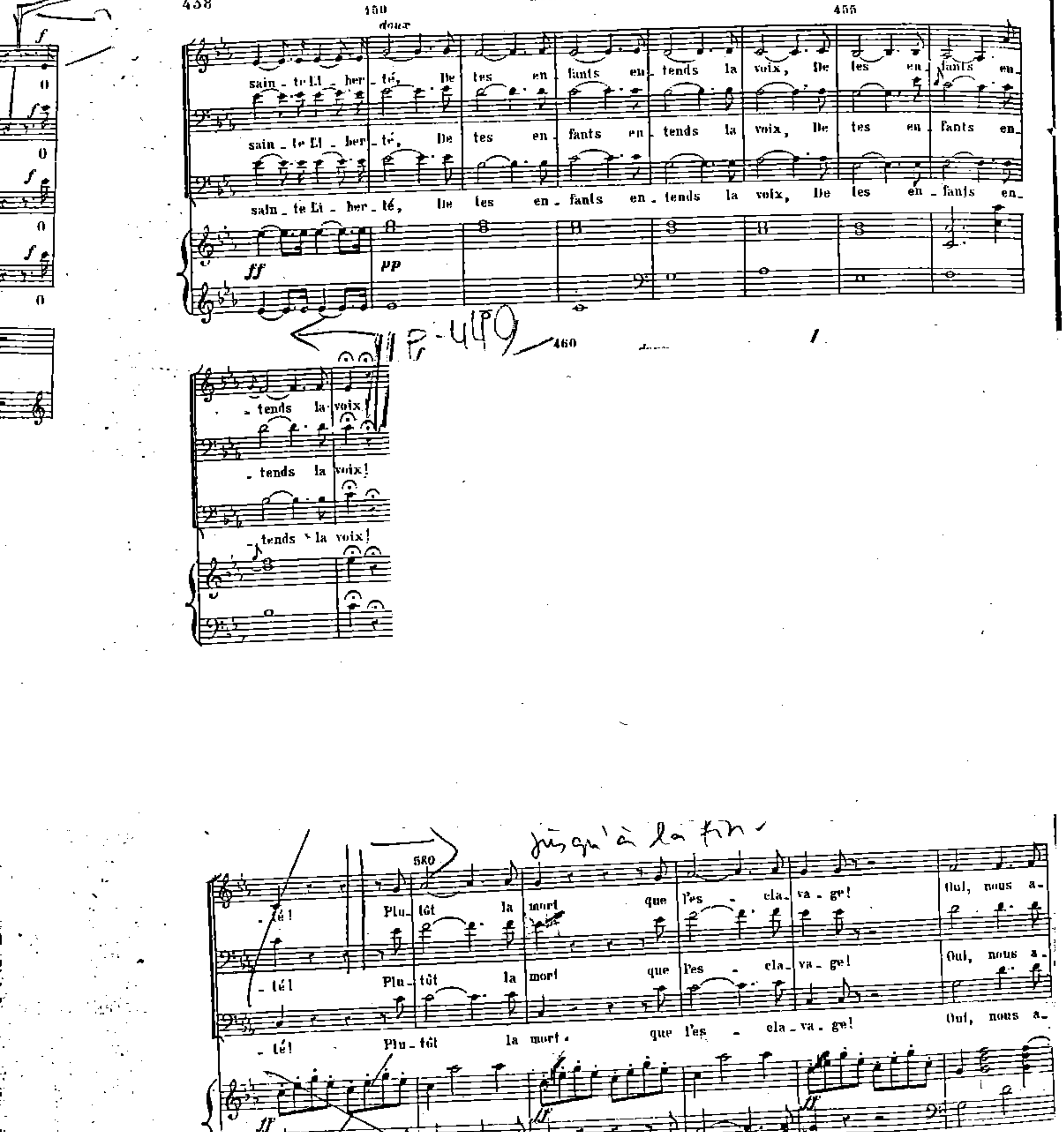

All° vivace
-cule é-pou-van - té! Au bruit de nos ex-ploits, oui, oui, que le
ty-ran fris-son-ne, oui, oui, oui, que le ty-ran fris-
-son-ne! Qu'il tremble de-vant l'E-ga-li-té, Au bruit, au bruit de nos ex-ploits que le ty-
-ran re-cule é-pou-van-té! Oui, que chez lui le nom
douce



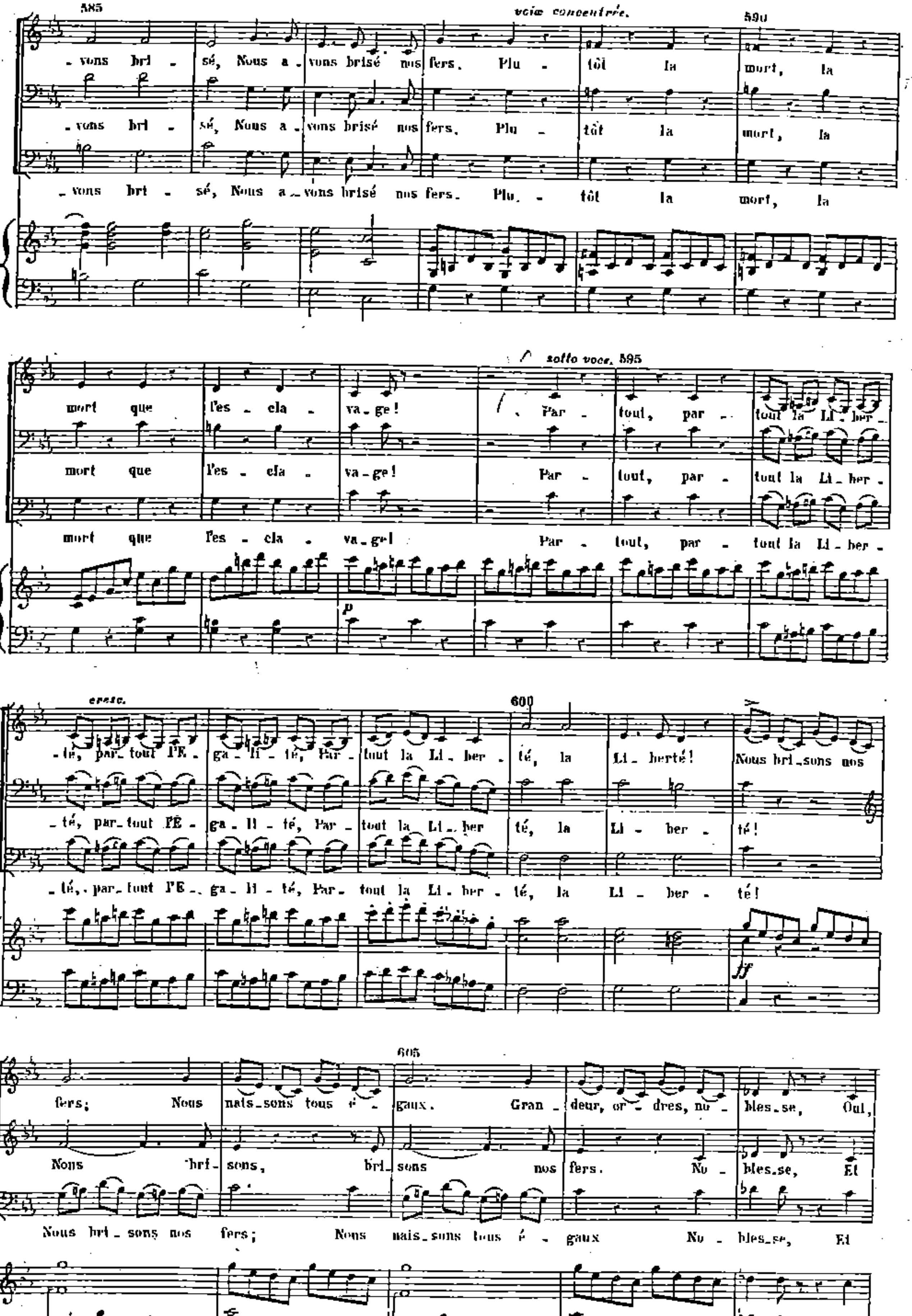
180
185
- té! Qu'il recule épouvanté, Qu'il recule épouvanté, Qu'il recule épouvanté, oui, oui, oui,
- té! Qu'il recule épouvanté, Qu'il recule épouvanté, Qu'il recule épouvanté, oui, oui, oui,
- té! Qu'il recule épouvanté, Qu'il recule épouvanté, Qu'il recule épouvanté, oui, oui, oui,

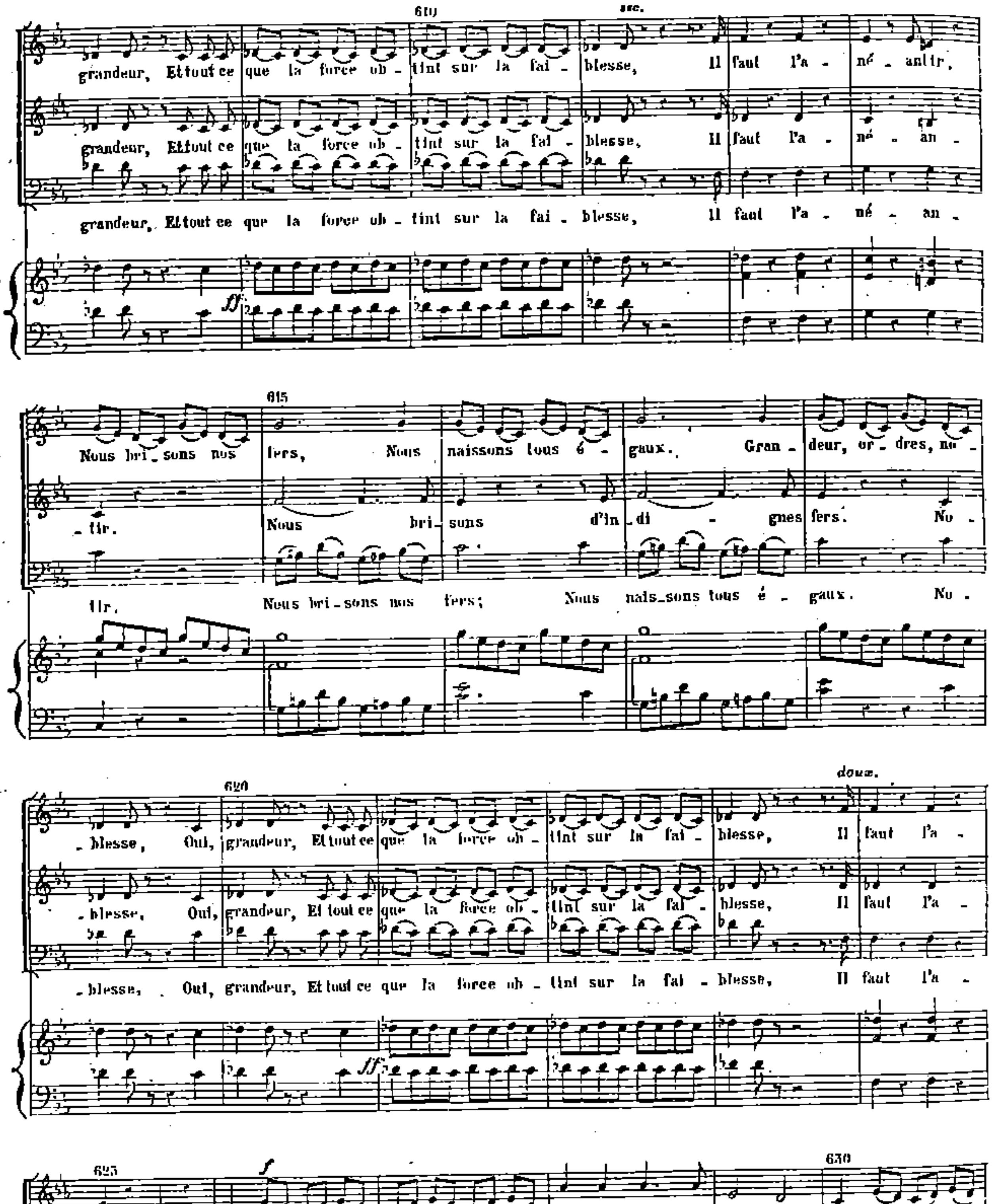

Largo.
oui, oui, oui, oui, oui!
8 Basses
Dieux! cet_te na_ti_on pour sub_juguer la ter_re, Au_rait-el_le du ciel dé_robé le ton_ner_re?
De ce peuple é_tonnant quel est le nom?
Tous.
Fran_çais!
Coryphées.
Aucun dans l'u_ni_vers ne l'é_gala ja_mais
Basses doux
Quelle est cet_te so_len_ni_té?
pp Tous
L'em_blè_me de la li_ber_té!
Cet ar_bre, dès longtemps cul_ti_vé par le sa_ge,
p (avec mystère)
Doit couvrir l'u_ni_vers de son au_guste om_bra_
p cresc.
pp

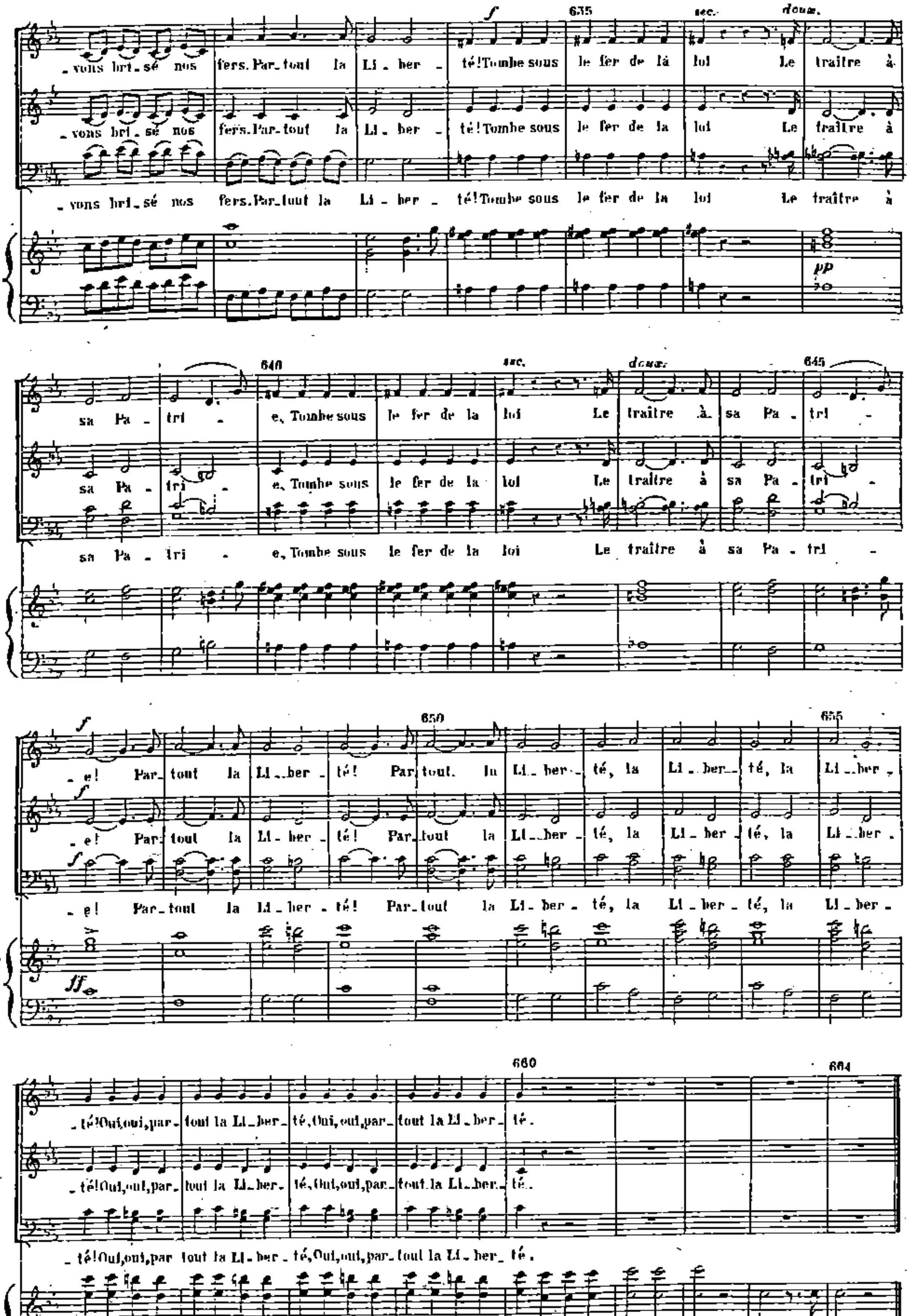

Moderato sans lenteur
220
225
sain_te Li_ber_té, Sou_tiens, soutiens nos droits! Que par nous au_jour_d'hui la
230
poco f
ty_rannie ex_pi_re! Le joug hu_mi_li_ant des no_bles et des rois Nous a_vait dé_gra_
235
_dés; nous de_vons les pros_cri_re.
doux

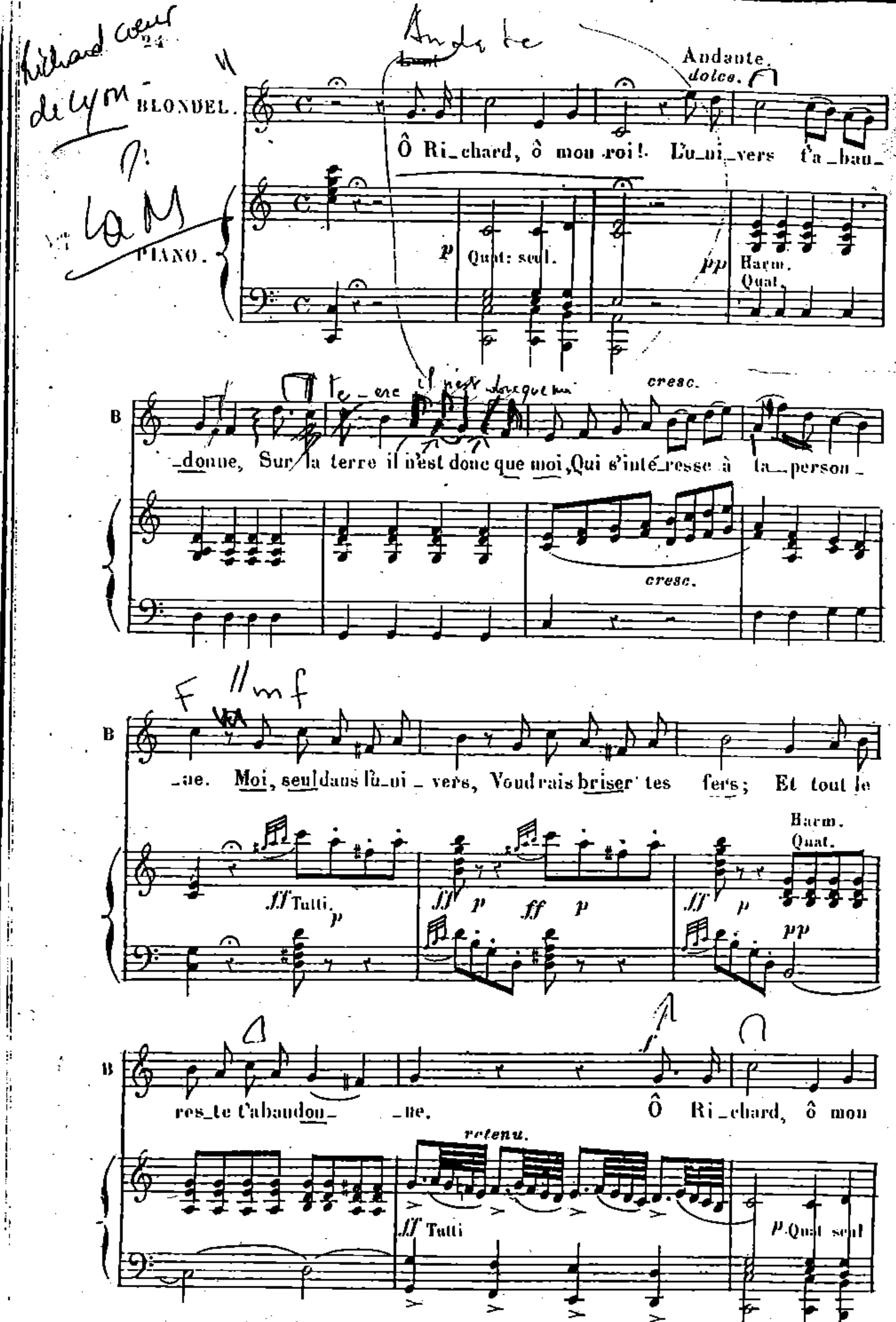


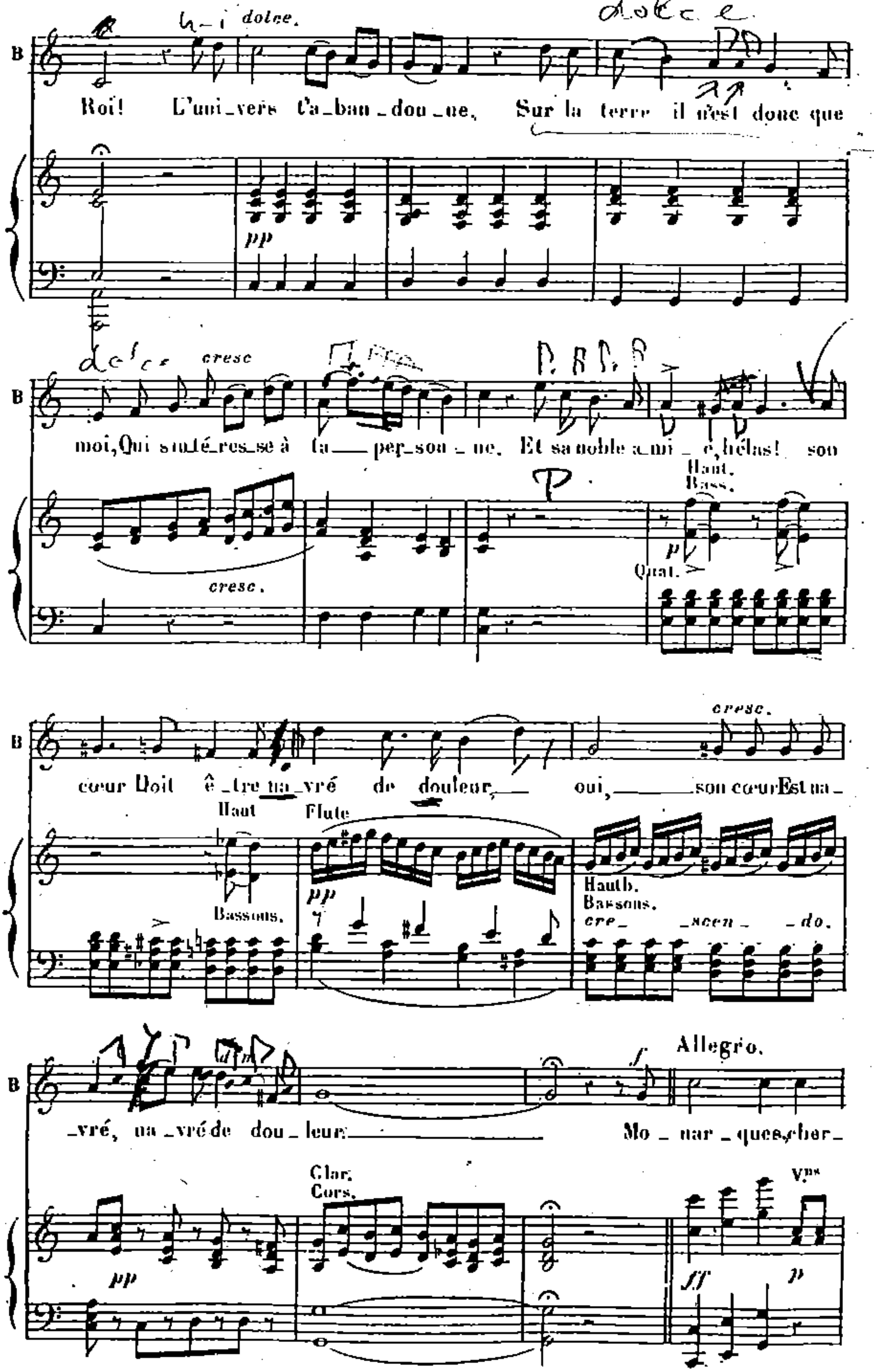
450
455
doux
sainte Liberté, De tes enfants entends la voix, De tes enfants en-
ff
pp
460
tends la voix!
580
té! Plutôt la mort que l'esclavage! Oui, nous a-

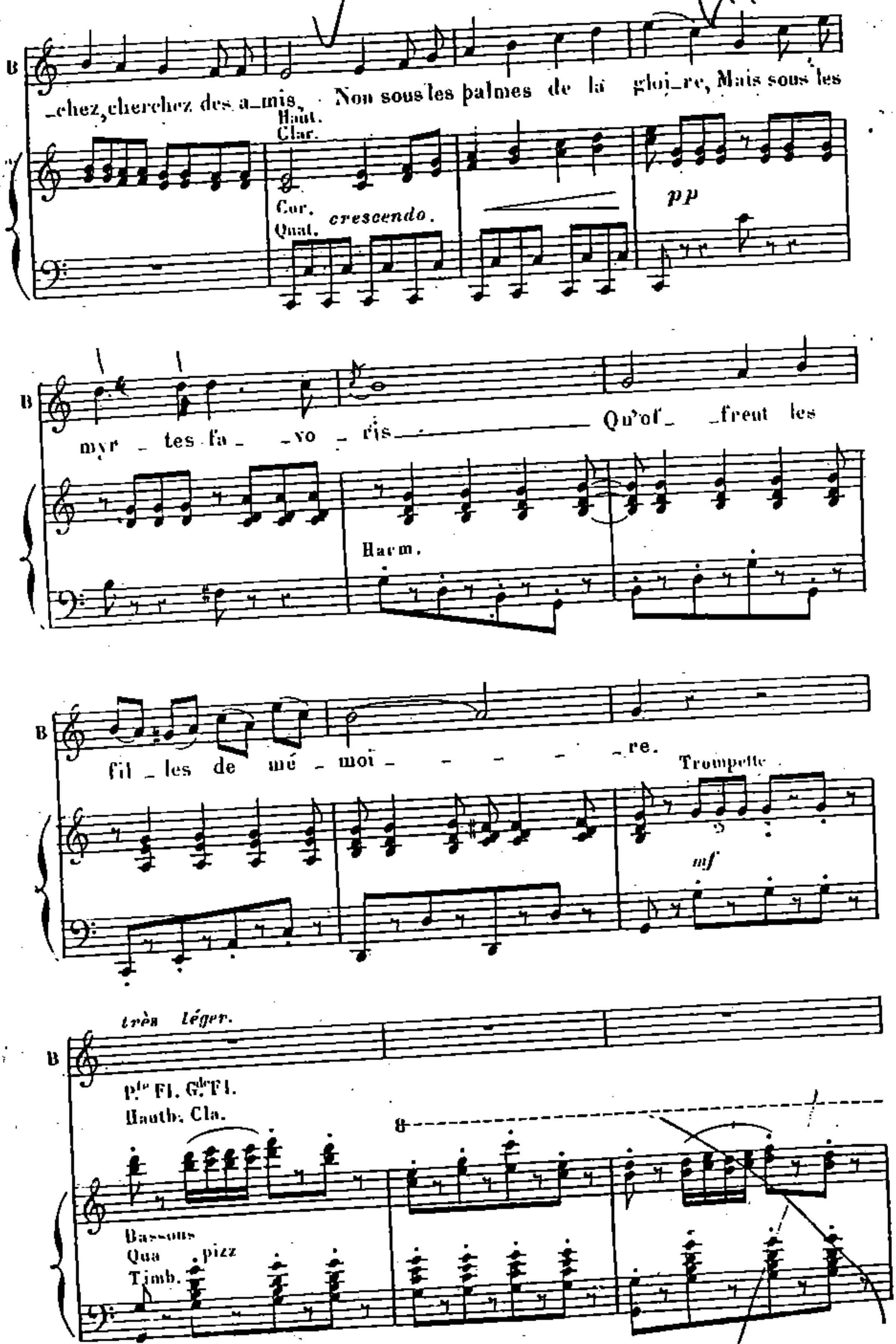

585
voix concentrée.
590
- vons bri - sé, Nous a - vons brisé nos fers. Plu - tôt la mort, la
- vons bri - sé, Nous a - vons brisé nos fers. Plu - tôt la mort, la
- vons bri - sé, Nous a - vons brisé nos fers. Plu - tôt la mort, la
sotto voce. 595
mort que l'es - cla - va - ge! Par - tout, par - tout la Li - ber -
mort que l'es - cla - va - ge! Par - tout, par - tout la Li - ber -
mort que l'es - cla - va - ge! Par - tout, par - tout la Li - ber -
p
cresc.
600
- té, par - tout l'É - ga - li - té, Par - tout la Li - ber - té, la Li - berté! Nous bri - sons nos
- té, par - tout l'É - ga - li - té, Par - tout la Li - ber té, la Li - ber - té!
- té, par - tout l'É - ga - li - té, Par - tout la Li - ber - té, la Li - ber - té!
ff
605
fers; Nous nais - sons tous é - gaux. Gran - deur, or - dres, no - bles - se, Oui,
Nous bri - sons, bri - sons nos fers. No - bles - se, Et
Nous bri - sons nos fers; Nous nais - sons tous é - gaux No - bles - se, Et

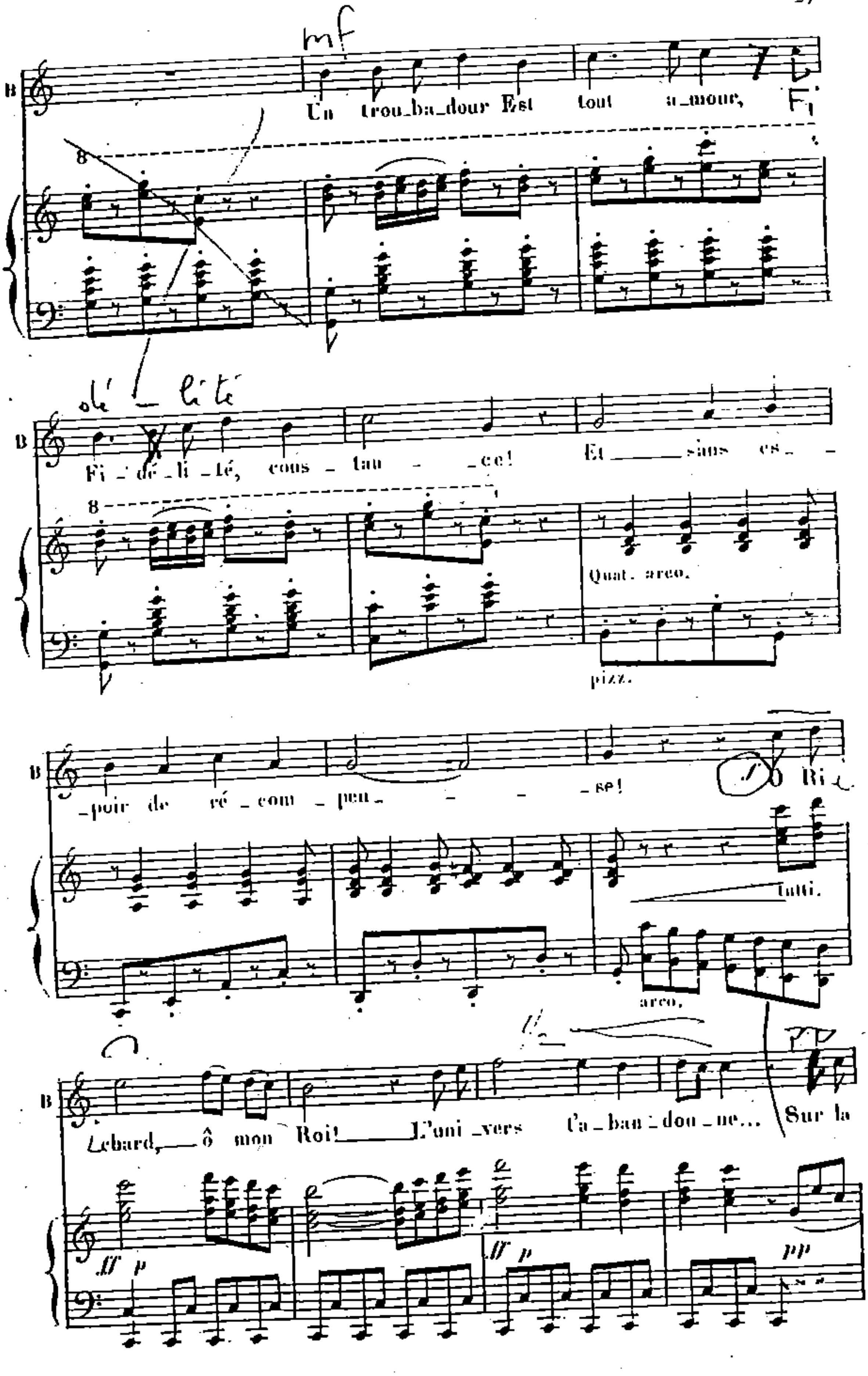

610
grandeur, Et tout ce que la force ob _ tint sur la fai _ blesse, Il faut l'a _ né _ antir,
grandeur, Et tout ce que la force ob _ tint sur la fai _ blesse, Il faut l'a _ né _ an _
grandeur, Et tout ce que la force ob _ tint sur la fai _ blesse, Il faut l'a _ né _ an _
ff
615
Nous bri _ sons nos fers, Nous naissons tous é _ gaux. Gran _ deur, or _ dres, no _
_ tir. Nous bri _ sons d'in _ di _ gnes fers. No _
tir. Nous bri _ sons nos fers; Nous nais _ sons tous é _ gaux. No _
620
doux.
_ blesse, Oui, grandeur, Et tout ce que la force ob _ tint sur la fai _ blesse, Il faut l'a _
_ blesse, Oui, grandeur, Et tout ce que la force ob _ tint sur la fai _ blesse, Il faut l'a _
_ blesse, Oui, grandeur, Et tout ce que la force ob _ tint sur la fai _ blesse, Il faut l'a _
ff
625
630
f
_ né _ an _ tir. Oui, nous a _ vons bri _ sé nos fers Par _ tout la Li _ ber _ té! Oui, nous a _
_ né _ an _ tir. Oui, nous a _ vons bri _ sé nos fers. Par _ tout la Li _ ber _ té! Oui, nous a _
_ né _ an _ tir. Oui, nous a _ vons bri _ sé nos fers. Par _ tout la Li _ ber _ té! Oui, nous a _

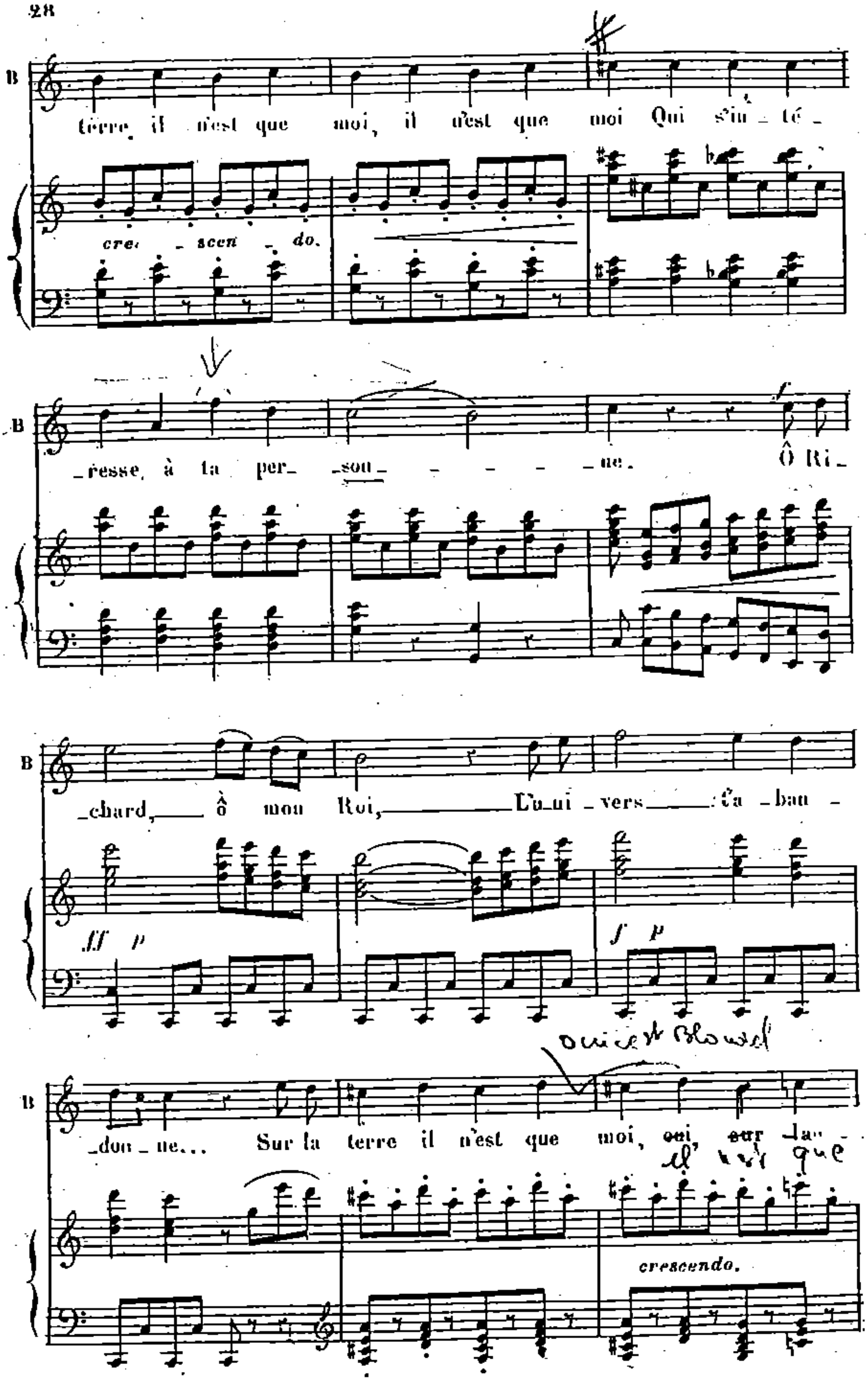

vons bri_sé nos fers. Par_tout la Li_ber_té! Tombe sous le fer de la loi Le traître à
sa Pa_tri_e, Tombe sous le fer de la loi Le traître à sa Pa_tri_e! Par_tout la Li_ber_té! Par_tout la Li_ber_té, la Li_ber_té, la Li_ber_
té! Oui, oui, par_tout la Li_ber_té, Oui, oui, par_tout la Li_ber_té.

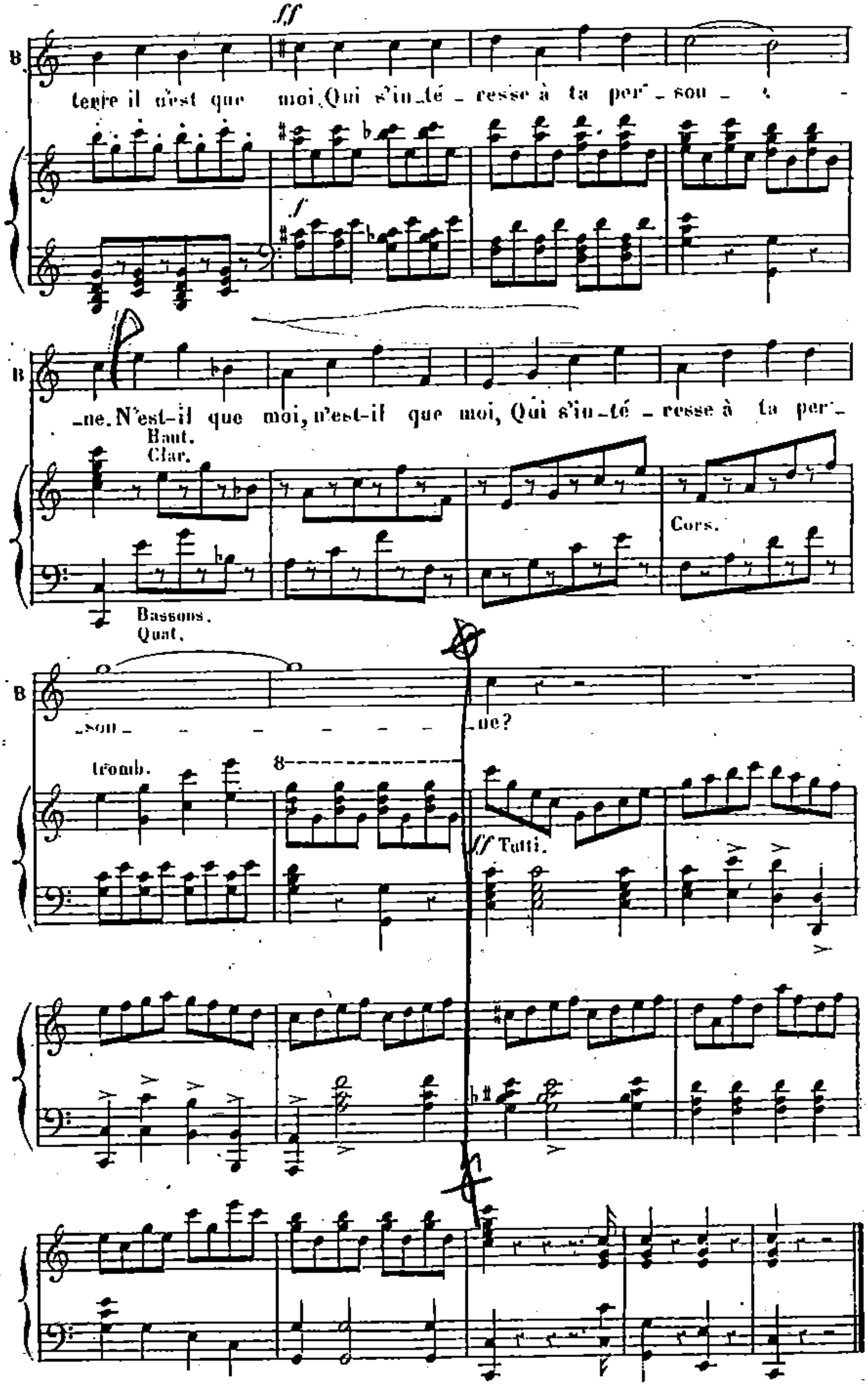

Andante.
dolce.
BLONDEL.
PIANO.
Ô Ri_chard, ô mon roi! L'u_ni_vers t'a_ban_
_donne, Sur la terre il n'est donc que moi, Qui s'inté_resse à ta_person_
_ne. Moi, seul dans l'u_ni_vers, Voudrais briser tes fers; Et tout le
res_te t'abandon_ _ne, Ô Ri_chard, ô mon
Quat: seul.
Harm. Quat.
cresc.
Tutti
Harm. Quat.
retenu.
Tutti
Quat seul


dolce.
B
Roi! L'uni_vers t'a_ban_don_ne, Sur la terre il n'est donc que
pp
cresc
moi, Qui s'inté_res_se à ta __ per_son_ne. Et sa noble a_mi _ e, hélas! son
cresc.
Haut.
Bass.
p
Quat.
coeur Doit ê_tre na_vré de douleur, __ oui, ____ son coeur Est na_
Haut
Flute
Bassons.
pp
Hautb.
Bassons.
cre_ _scen_ _do.
_vré, na_vré de dou_leur __________
Allegro.
Mo_nar_ques, cher_
Clar.
Cors.
Vns
pp
ff
p


B
_chez, cherchez des a_mis. Non sous les palmes de la gloi_re, Mais sous les
Haut.
Clar.
Cor.
Quat.
crescendo.
pp
myr _ tes fa _ _vo _ ris_ Qu'of_ _frent les
Harm.
fil _ les de mé _ moi _ _ re.
Trompette
mf
très léger.
P.te Fl. G.de Fl.
Hautb. Cla.
8
Bassons
Qua pizz
Timb.

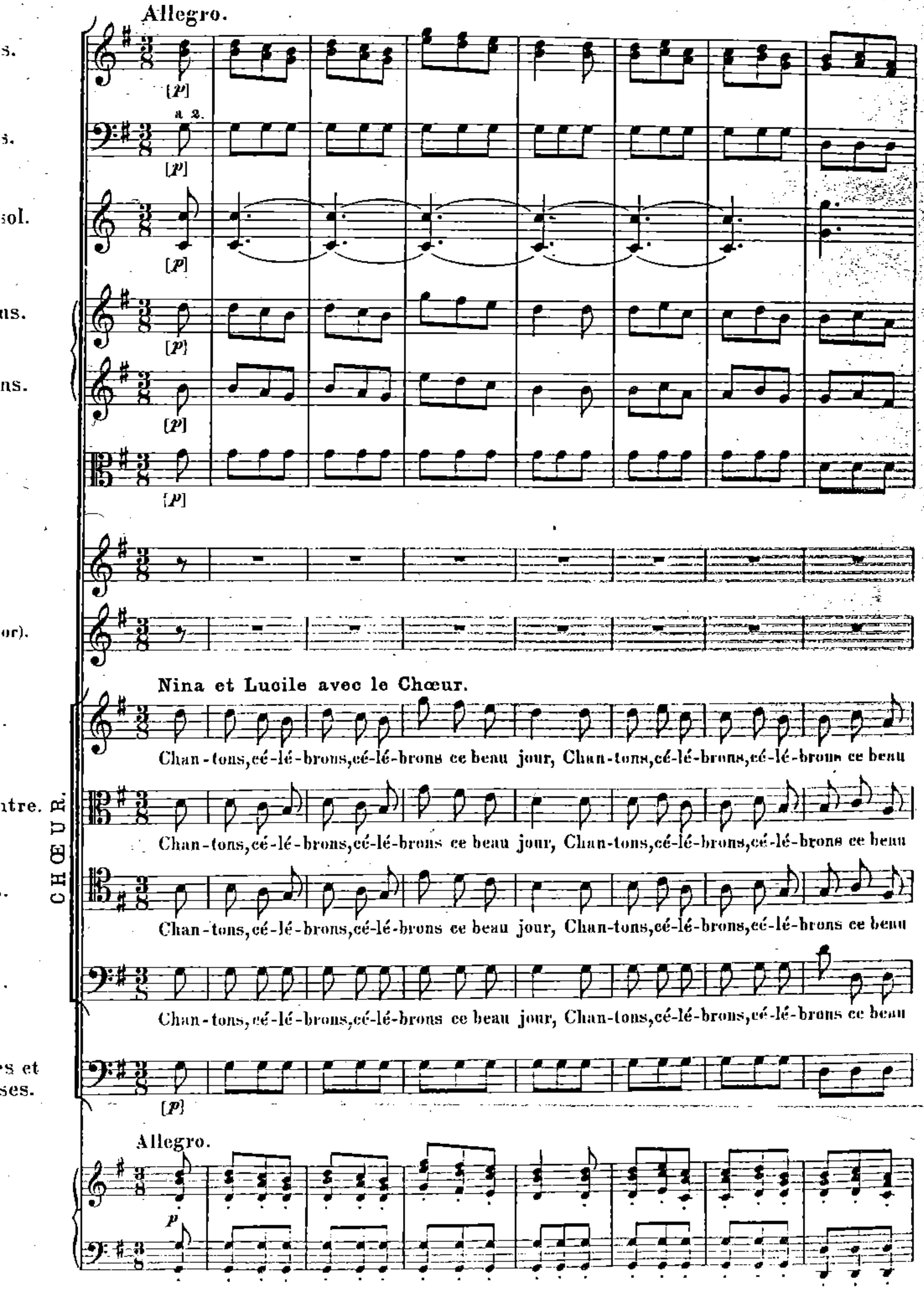

Un trou_ba_dour Est tout a_mour,
Fi_dé_li_té, cons_tan_ce!
Et sans es_
Quat. arco.
pizz.
_poir de ré_com_pen_se!
Ô Ri_
tutti.
arco.
_bard, ô mon Roi! L'uni_vers t'a_ban_don_ne... Sur la


B
terre, il n'est que moi, il n'est que moi Qui s'in_té_
cre_ _scen_ _do.
B
resse, à ta per _son_ _ _ _ _ _ne. Ô Ri_
B
_chard, ô mon Roi, L'u_ni_vers t'a_ban_
ff p
f p
B
_don_ne... Sur la terre il n'est que moi, oui, sur la_
crescendo.

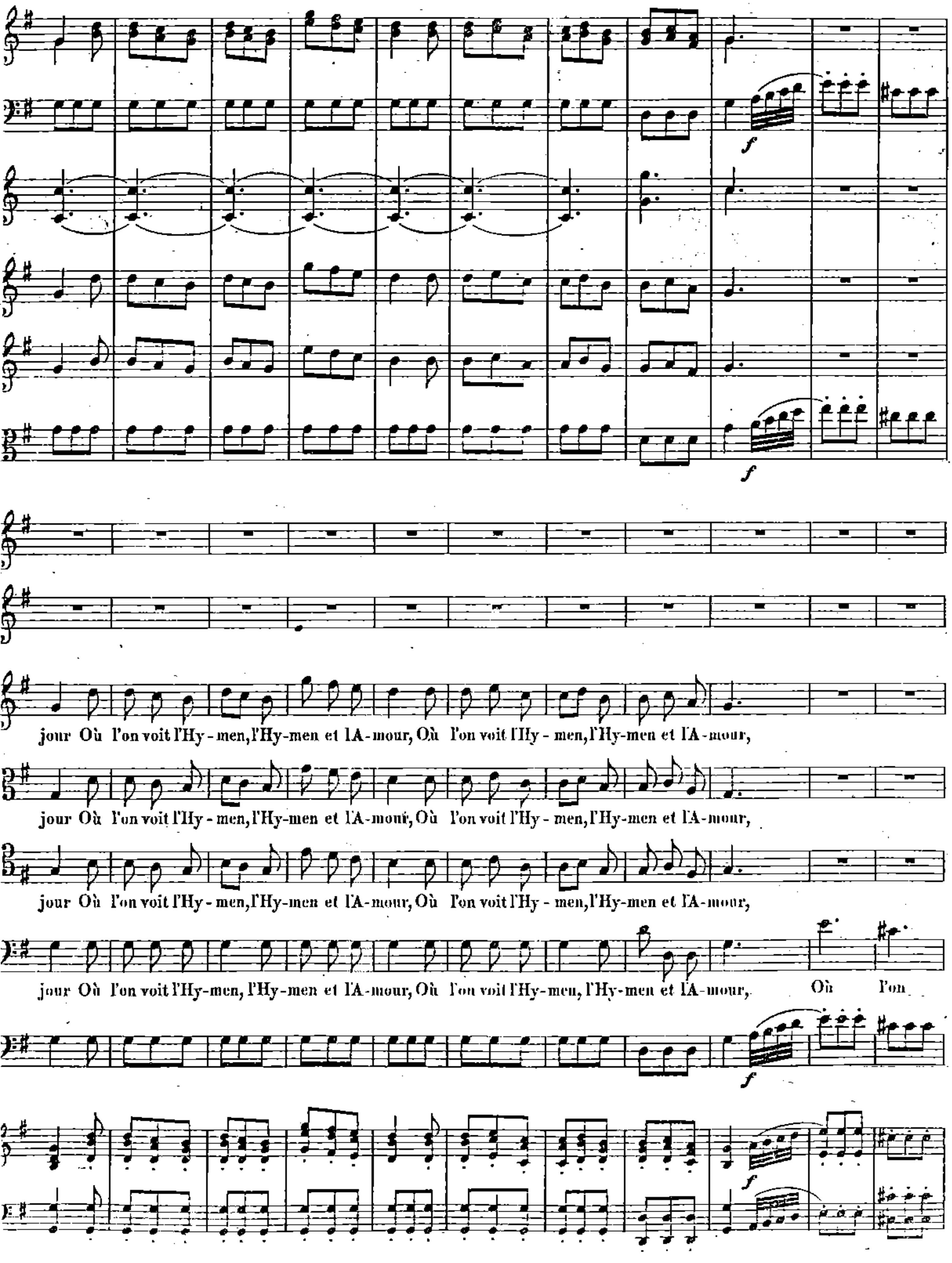

ff
B
terre il n'est que moi, Qui s'in-té - resse à ta per - son -
f
-ne. N'est-il que moi, n'est-il que moi, Qui s'in-té - resse à ta per-
Haut.
Clar.
Cors.
Bassons.
Quat.
-son - - - - - - -ne?
tromb.
8
ff Tutti.

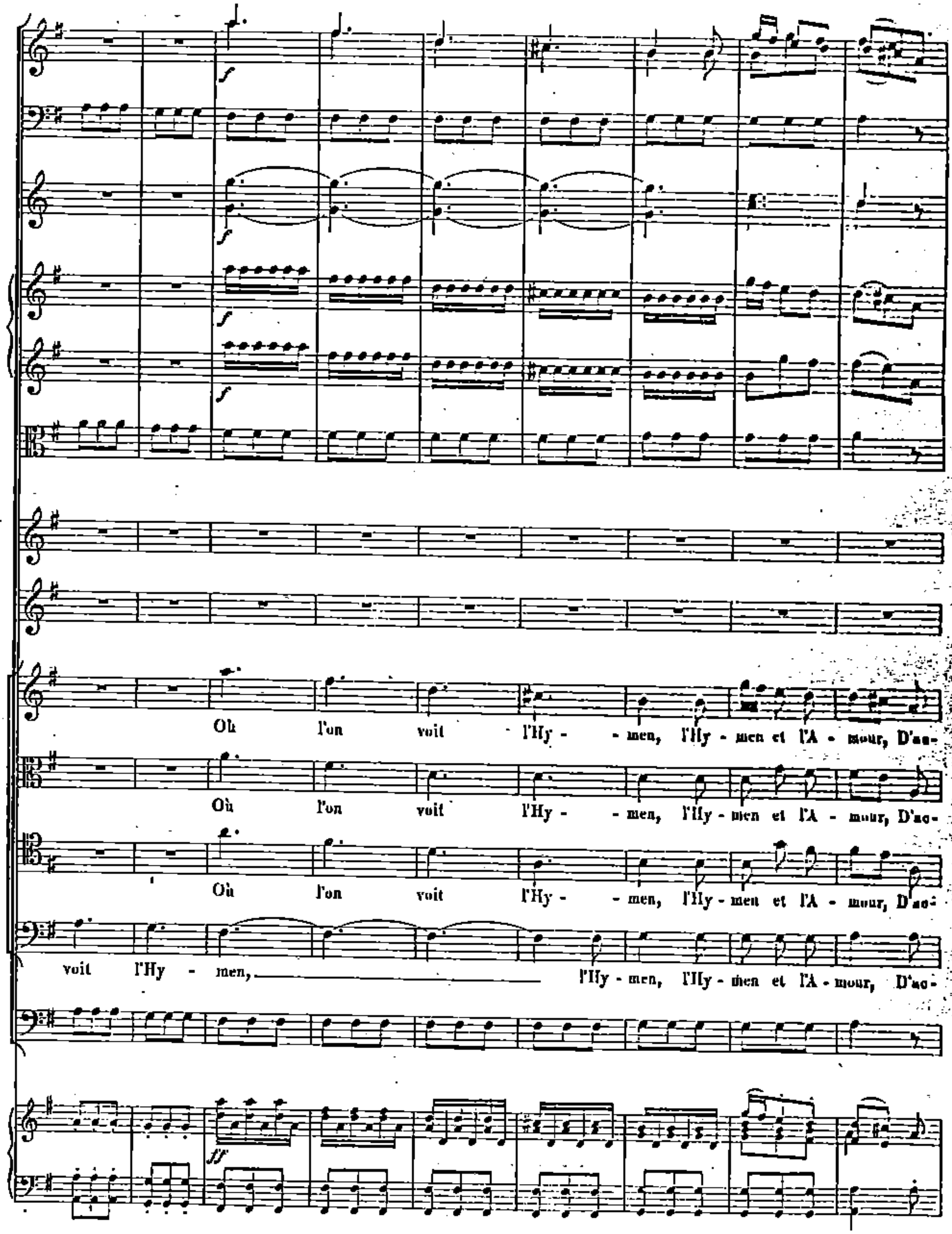
Bourdon musette - Fa majeur 415 final a). Grétry

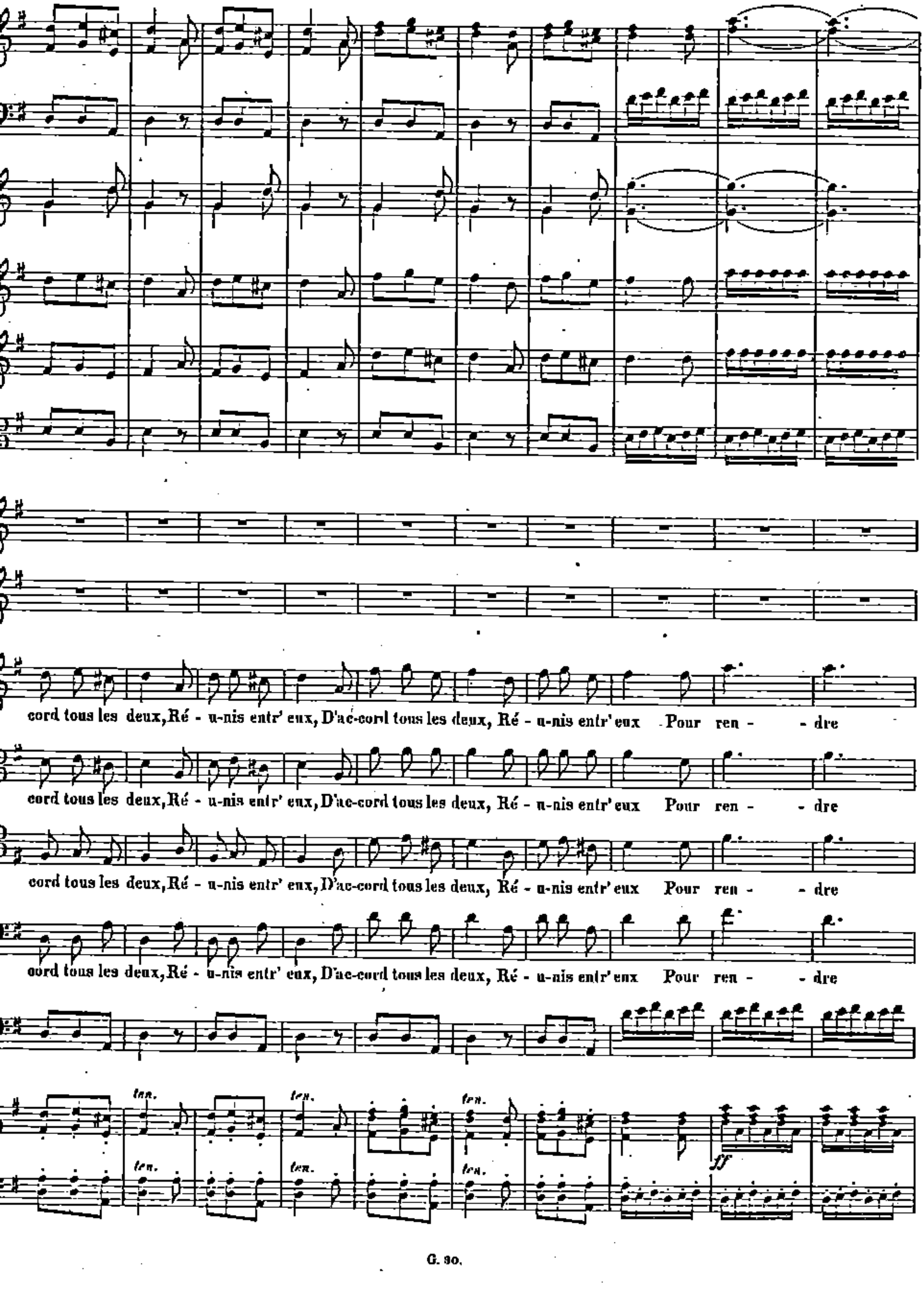
Chœur final.

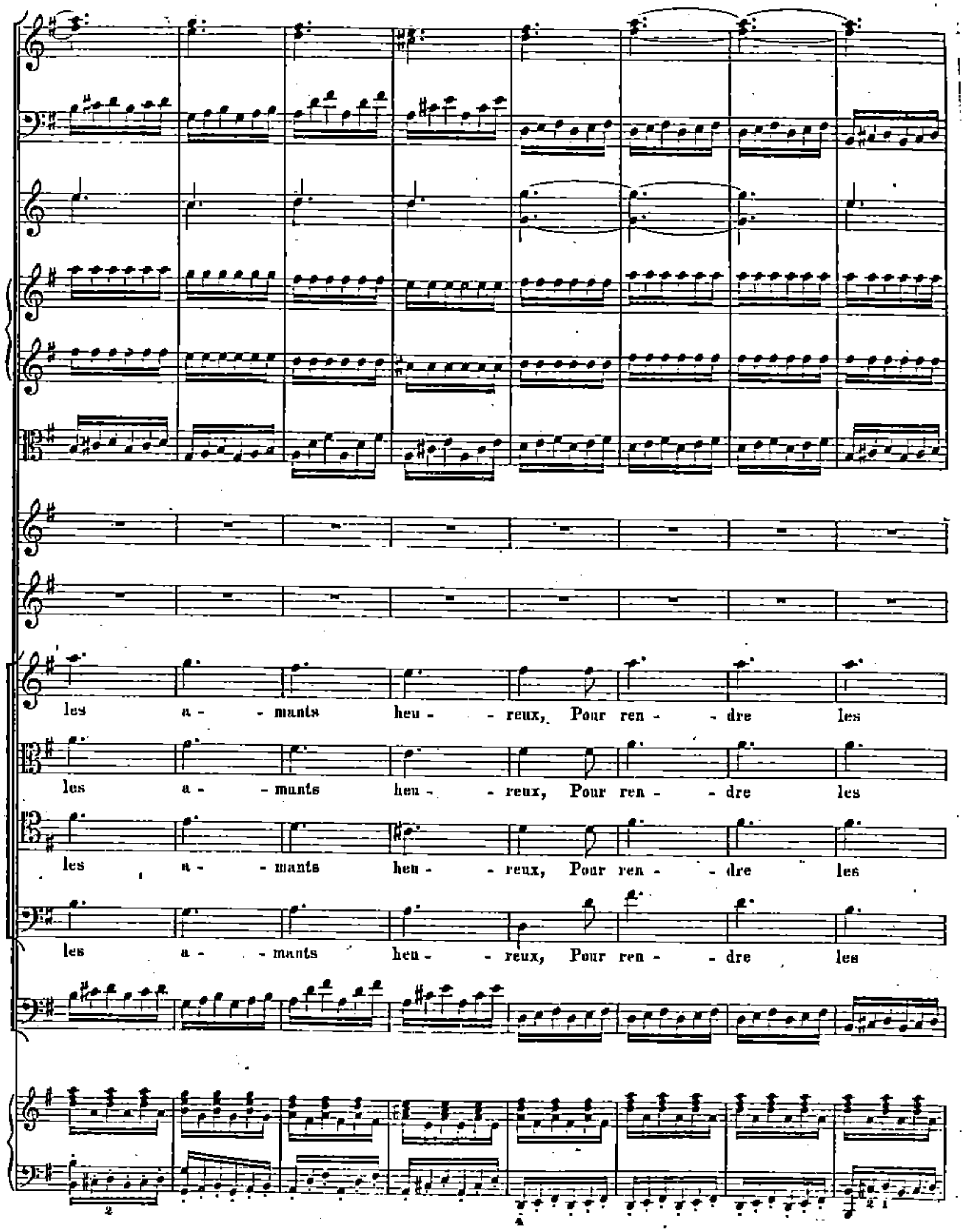


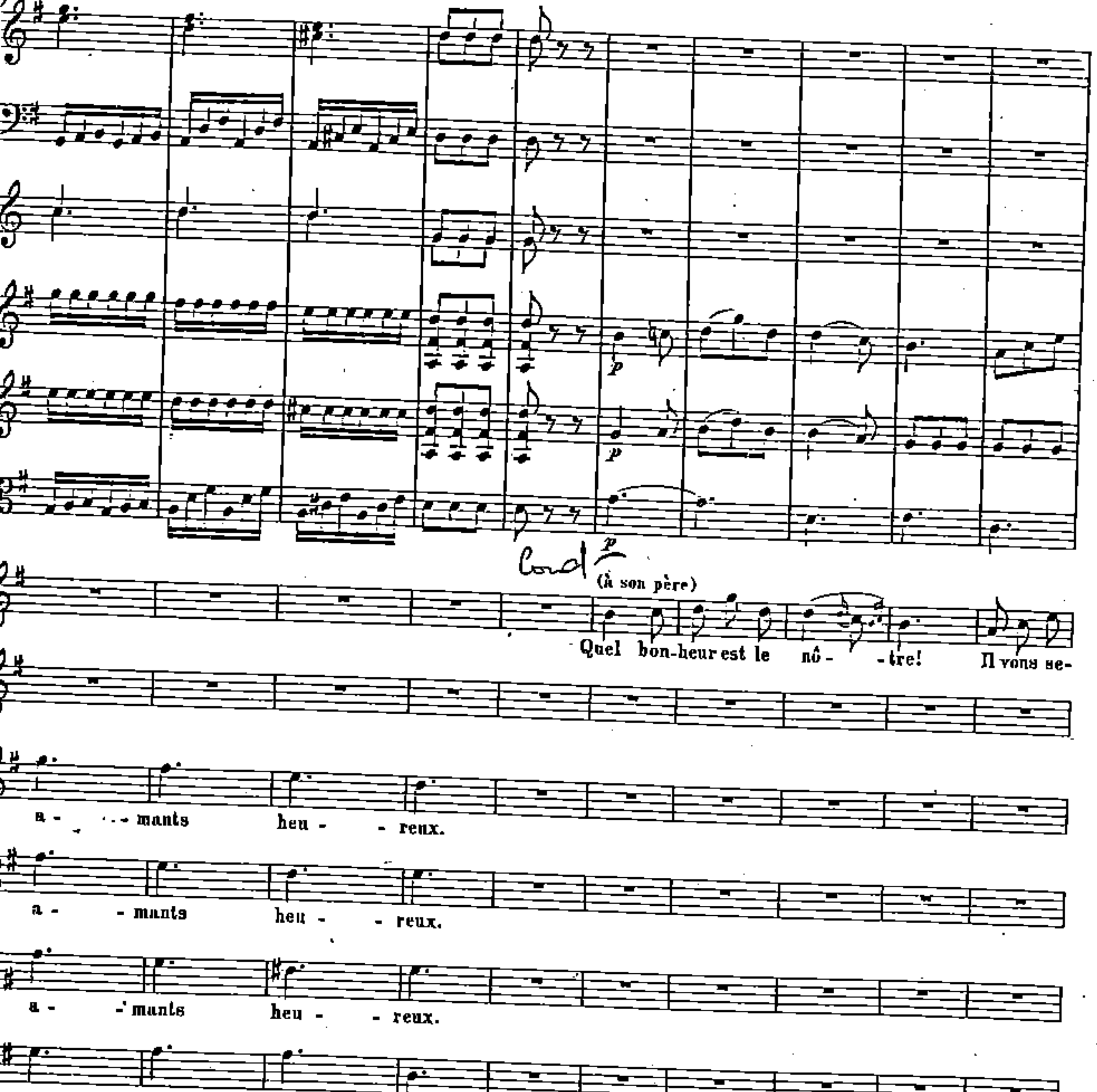
la Rosière

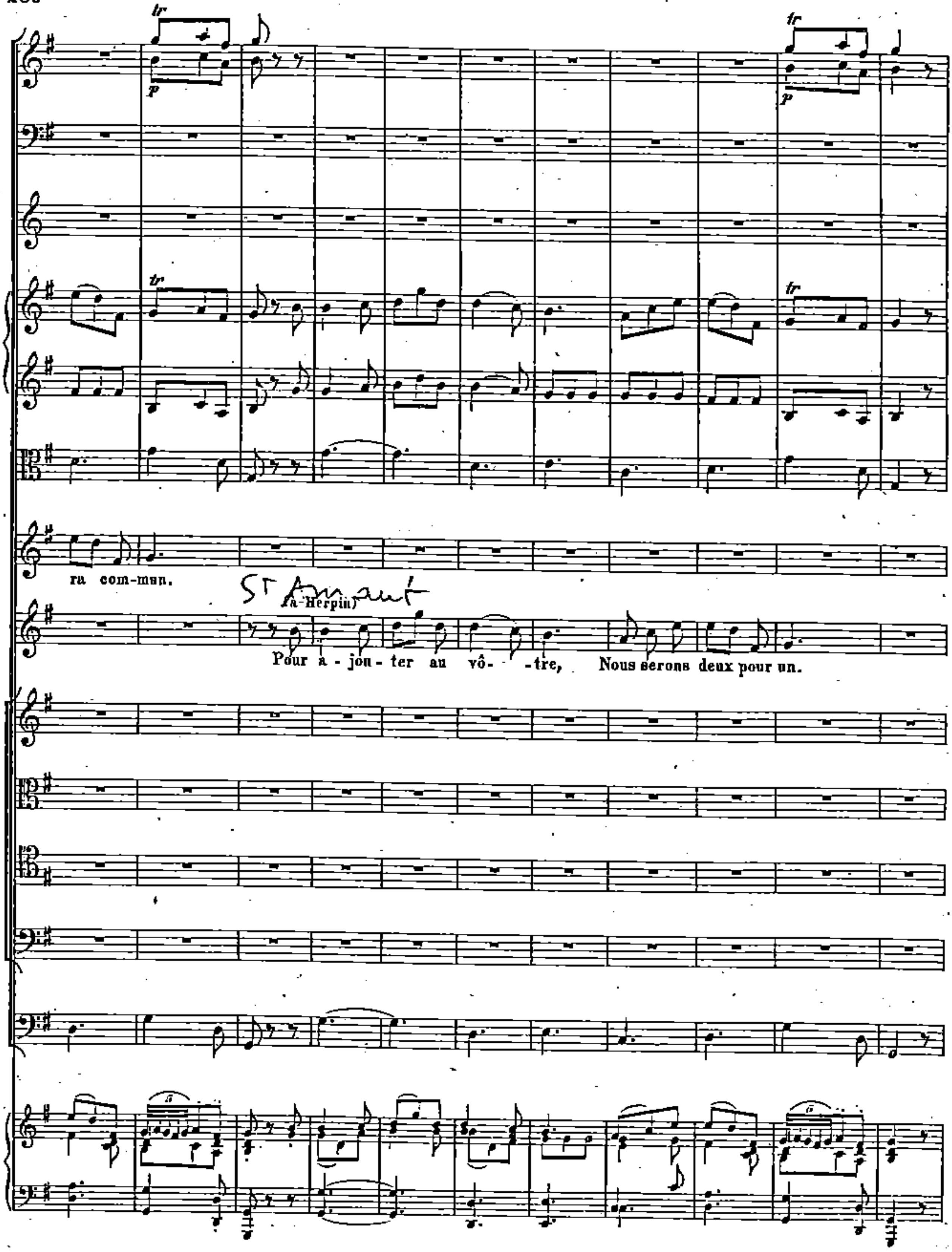

jour Où l'on voit l'Hy - men, l'Hy-men et l'A-mour, Où l'on voit l'Hy - men, l'Hy-men et l'A-mour,
jour Où l'on voit l'Hy - men, l'Hy-men et l'A-mour, Où l'on voit l'Hy - men, l'Hy-men et l'A-mour,
jour Où l'on voit l'Hy - men, l'Hy-men et l'A-mour, Où l'on voit l'Hy - men, l'Hy-men et l'A-mour,
jour Où l'on voit l'Hy-men, l'Hy-men et l'A-mour, Où l'on voit l'Hy-men, l'Hy-men et l'A-mour, Où l'on
f

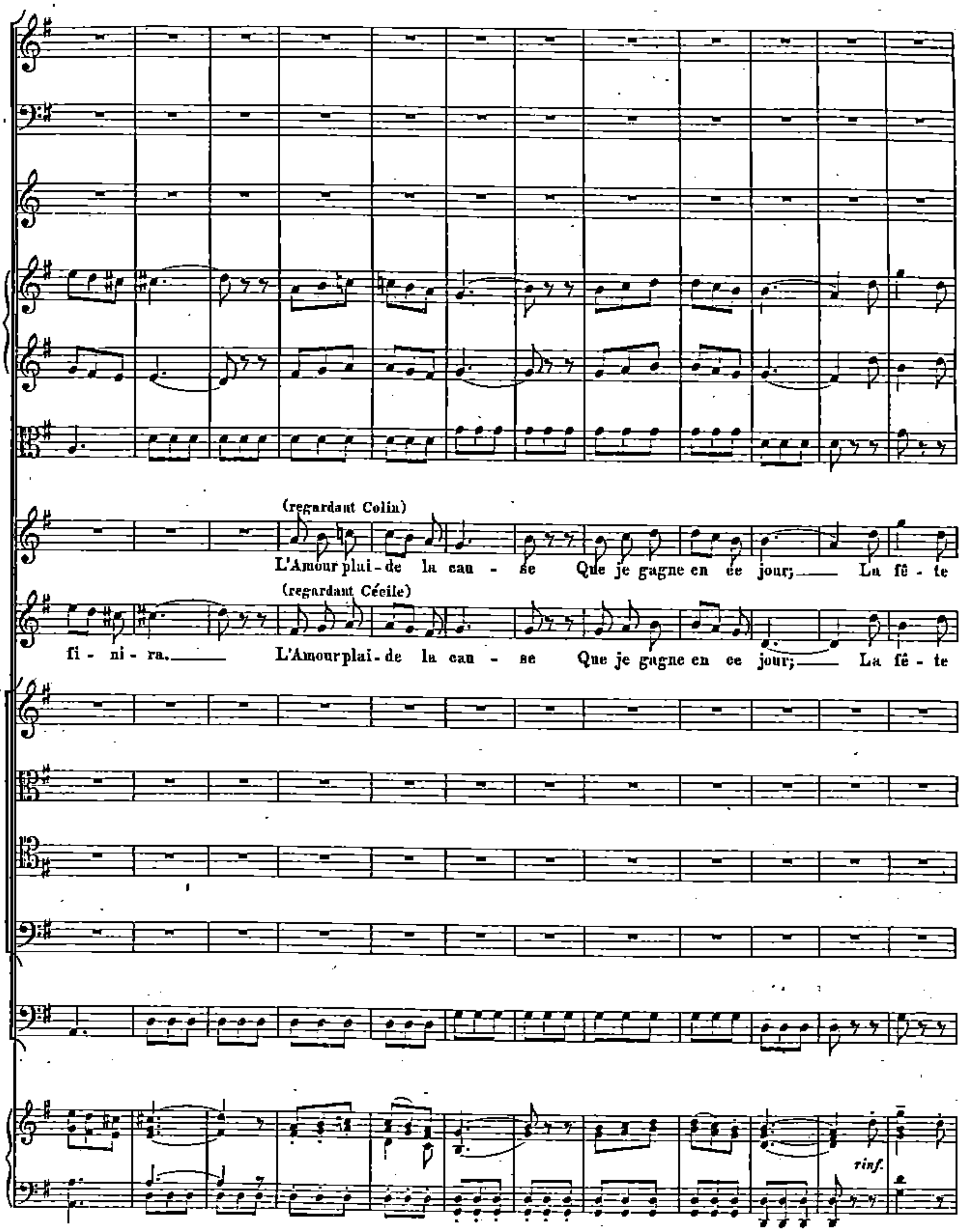

Où l'on voit l'Hy - men, l'Hy - men et l'A - mour, D'a-
Où l'on voit l'Hy - men, l'Hy - men et l'A - mour, D'ac-
Où l'on voit l'Hy - men, l'Hy - men et l'A - mour, D'ac-
voit l'Hy - men, l'Hy - men, l'Hy - men et l'A - mour, D'ac-

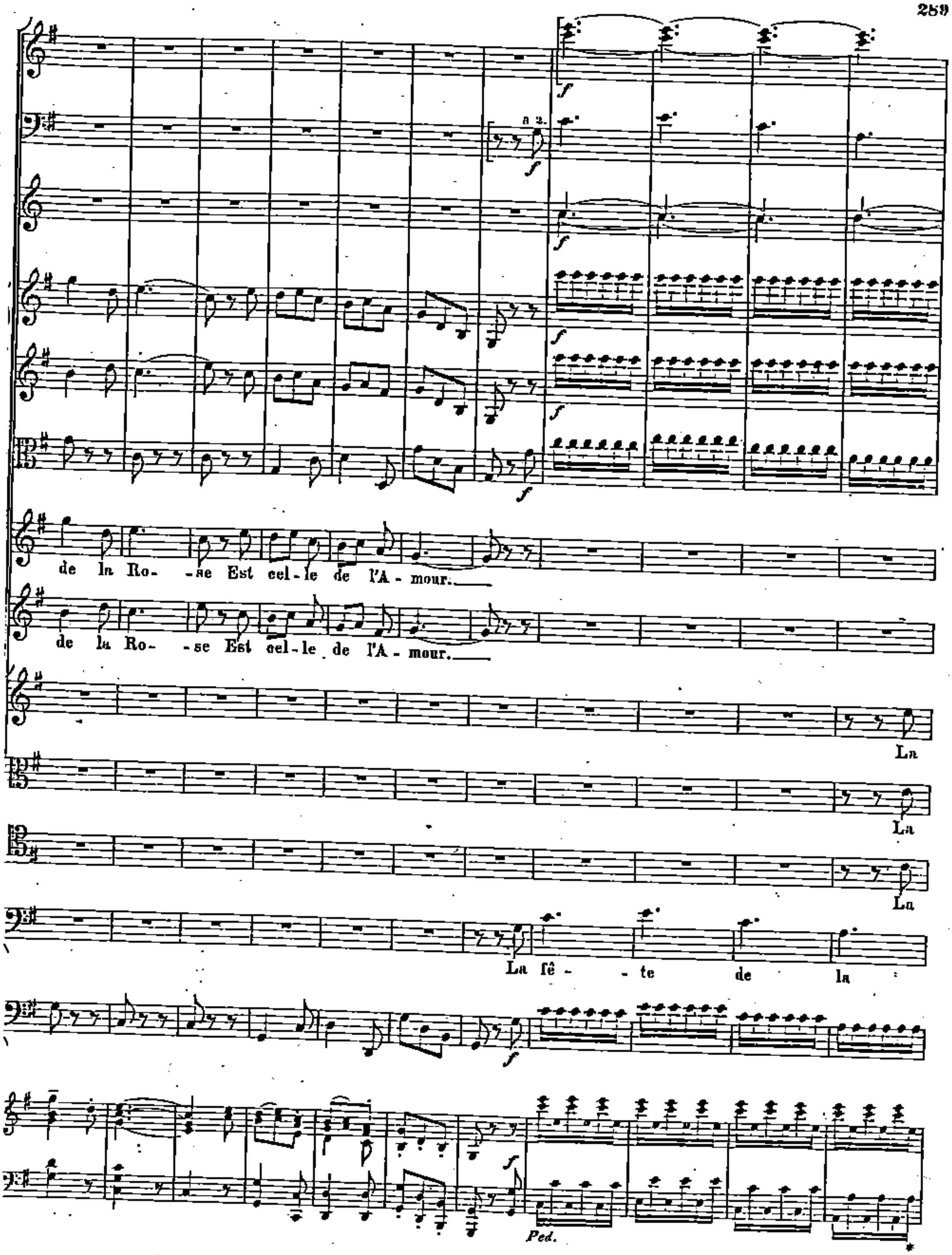

cord tous les deux, Ré - u-nis entr' eux, D'ac-cord tous les deux, Ré - u-nis entr' eux Pour ren - - dre
cord tous les deux, Ré - u-nis entr' eux, D'ac-cord tous les deux, Ré - u-nis entr' eux Pour ren - - dre
cord tous les deux, Ré - u-nis entr' eux, D'ac-cord tous les deux, Ré - u-nis entr' eux Pour ren - - dre
cord tous les deux, Ré - u-nis entr' eux, D'ac-cord tous les deux, Ré - u-nis entr' eux Pour ren - - dre
ten.
ff

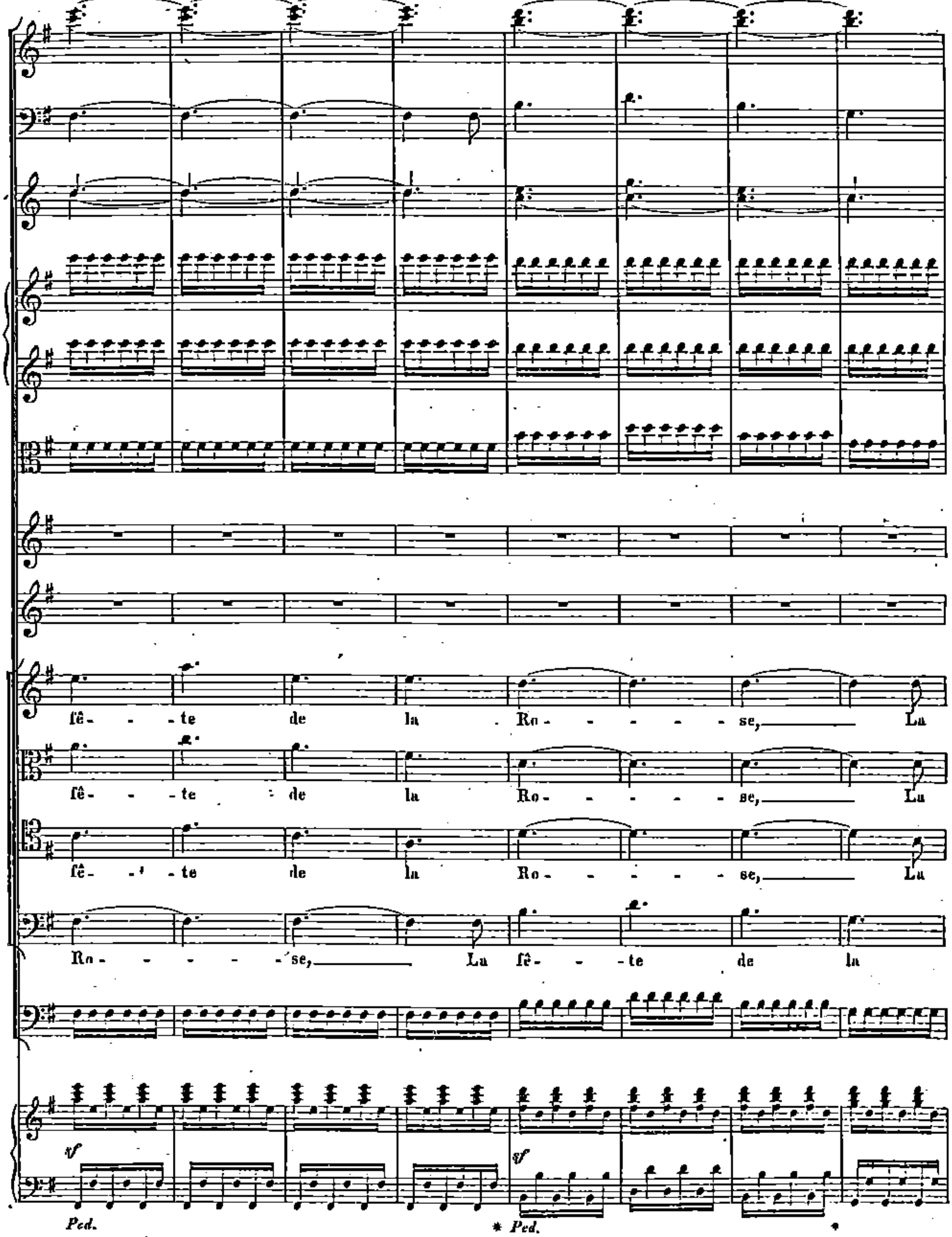

les a - mants heu - reux, Pour ren - dre les
les a - mants heu - reux, Pour ren - dre les
les a - mants heu - reux, Pour ren - dre les
les a - mants heu - reux, Pour ren - dre les

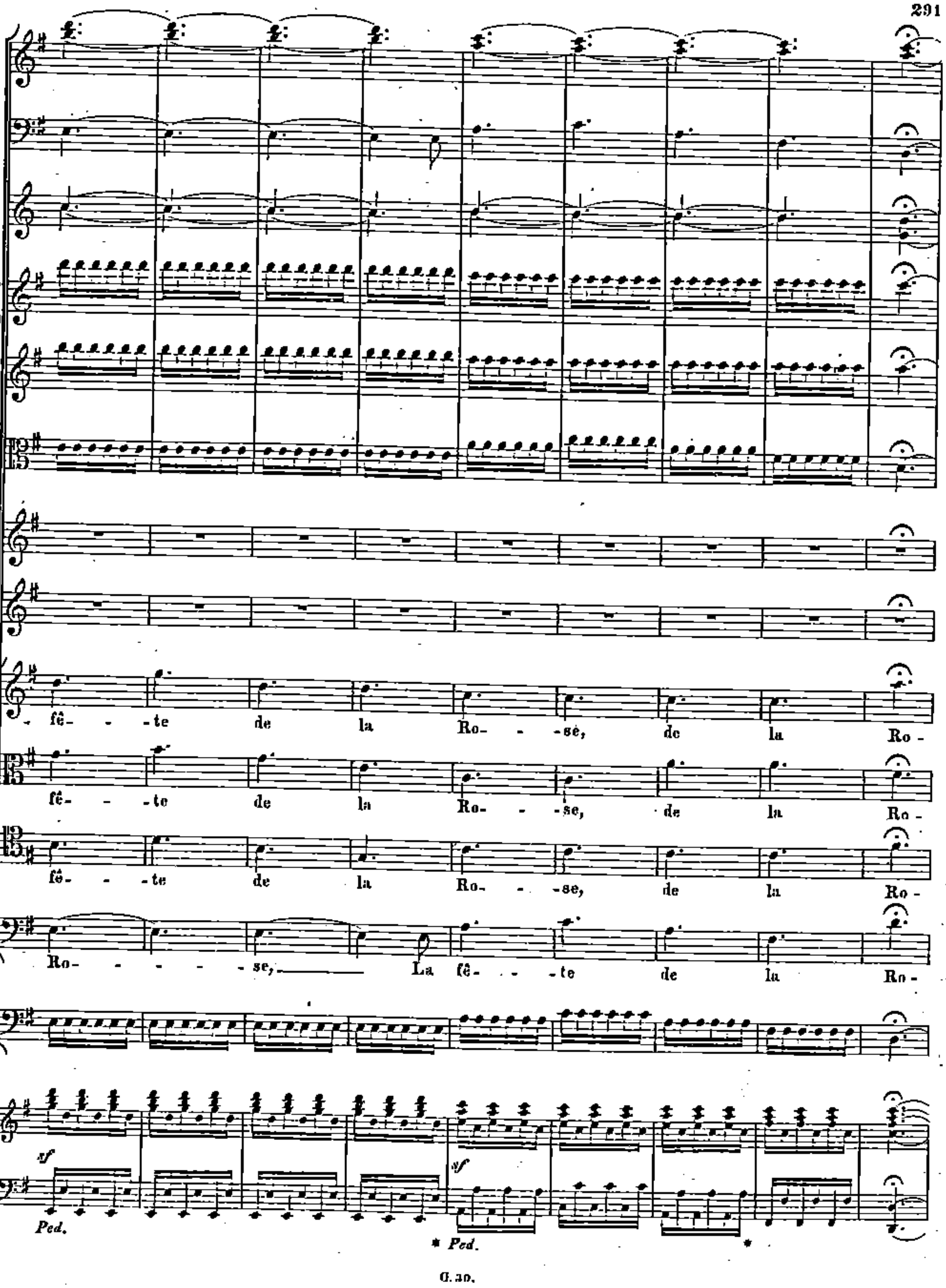

(à son père)
Quel bon-heur est le nô - - tre! Il vous se-
a - - mants heu - - reux.
a - - mants heu - - reux.
a - - mants heu - - reux.
a - - mants heu - - reux.

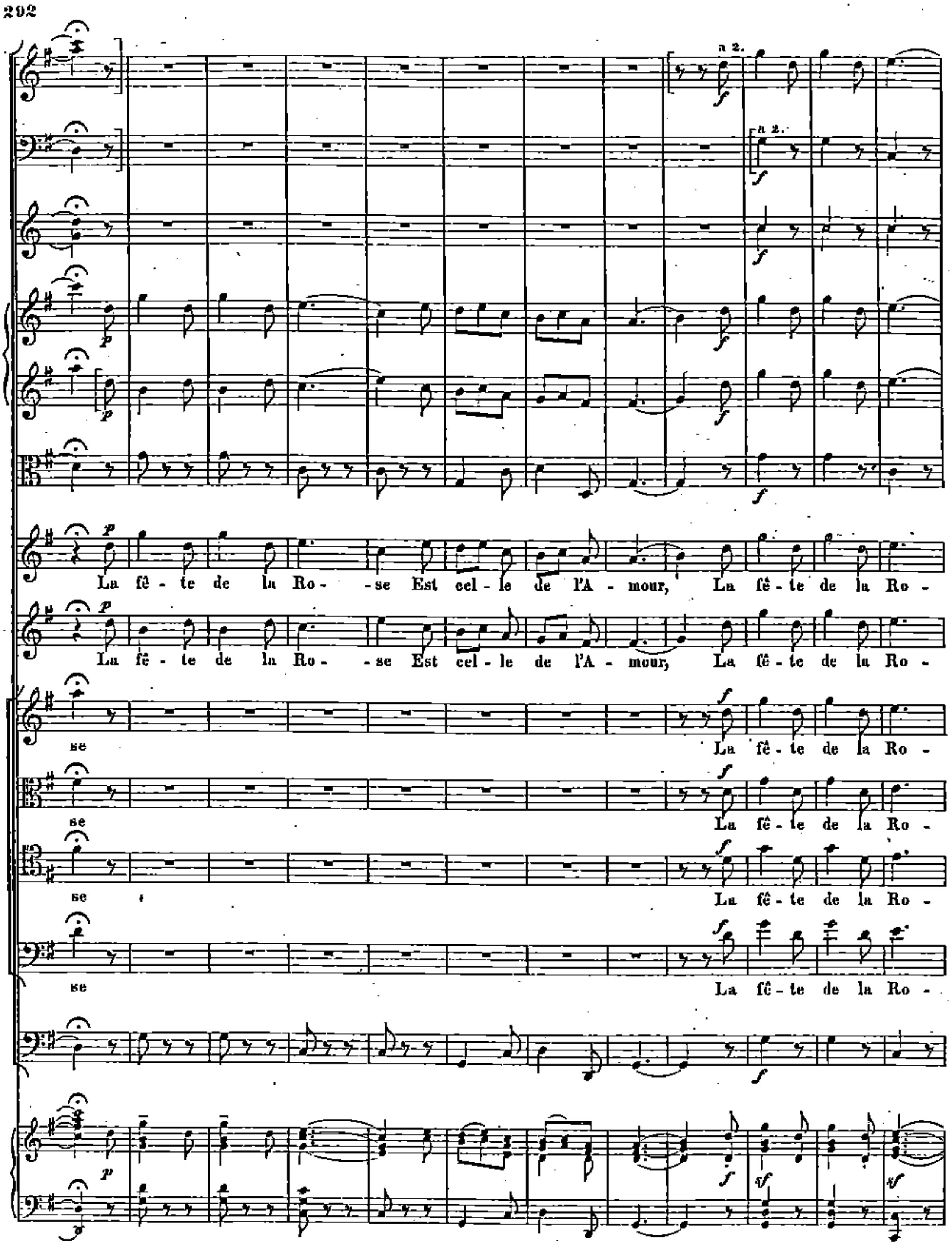

tr
p
ra com-mun.
St Amant
(à Herpin)
Pour a - jou - ter au vô - - tre, Nous serons deux pour un.


(regardant Colin)
L'Amour plai - de la cau - se Que je gagne en ce jour; La fê - te
(regardant Cécile)
fi - ni - ra. L'Amour plai - de la cau - se Que je gagne en ce jour; La fê - te
rinf.


a 2.
de la Ro- -se Est cel-le de l'A-mour.
de la Ro- -se Est cel-le de l'A-mour.
La
La
La
La fê- -te de la
Ped.

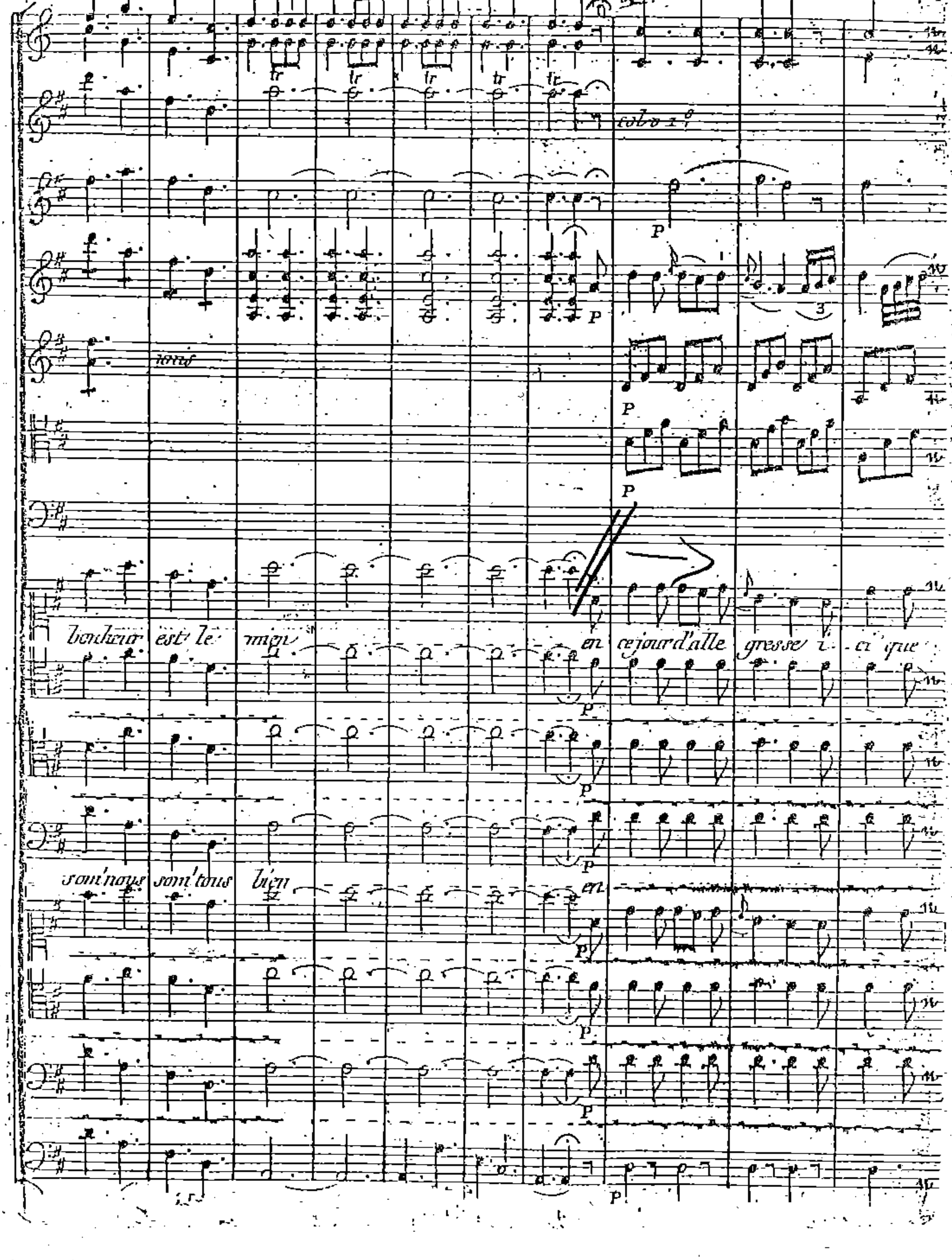

fê- - te de la Ro- - - - - se, La
fê- - te de la Ro- - - - - se, La
fê- - te de la Ro- - - - - se, La
Ro- - - - - se, La fê- - te de la
sf
sf
Ped.
* Ped.

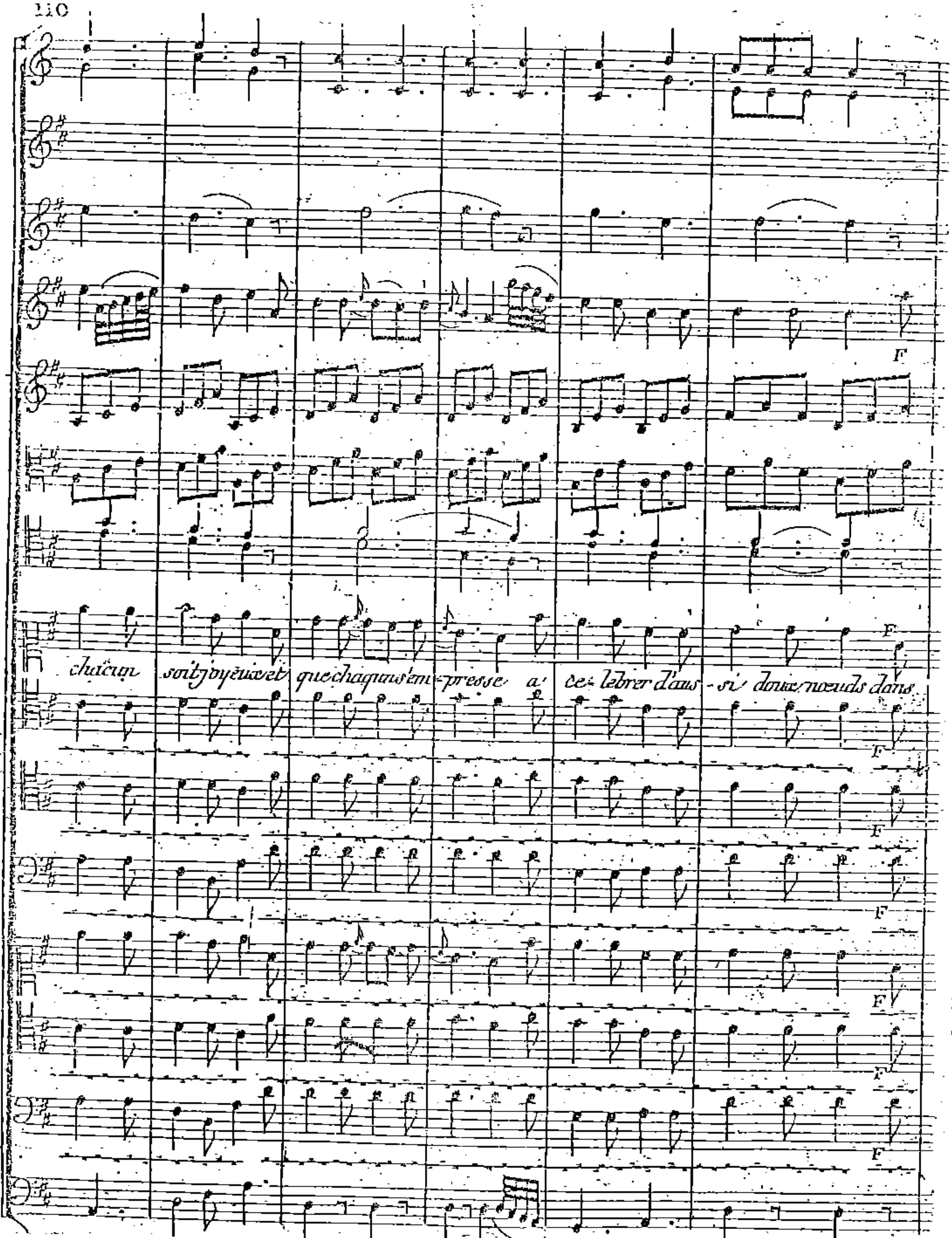

fê- - te de la Ro- - sè, de la Ro -
fê- - te de la Ro- - se, de la Ro -
fê- - te de la Ro- - se, de la Ro -
Ro- - - - - se, La fê- - te de la Ro -
sf
sf
Ped.
* Ped.
*

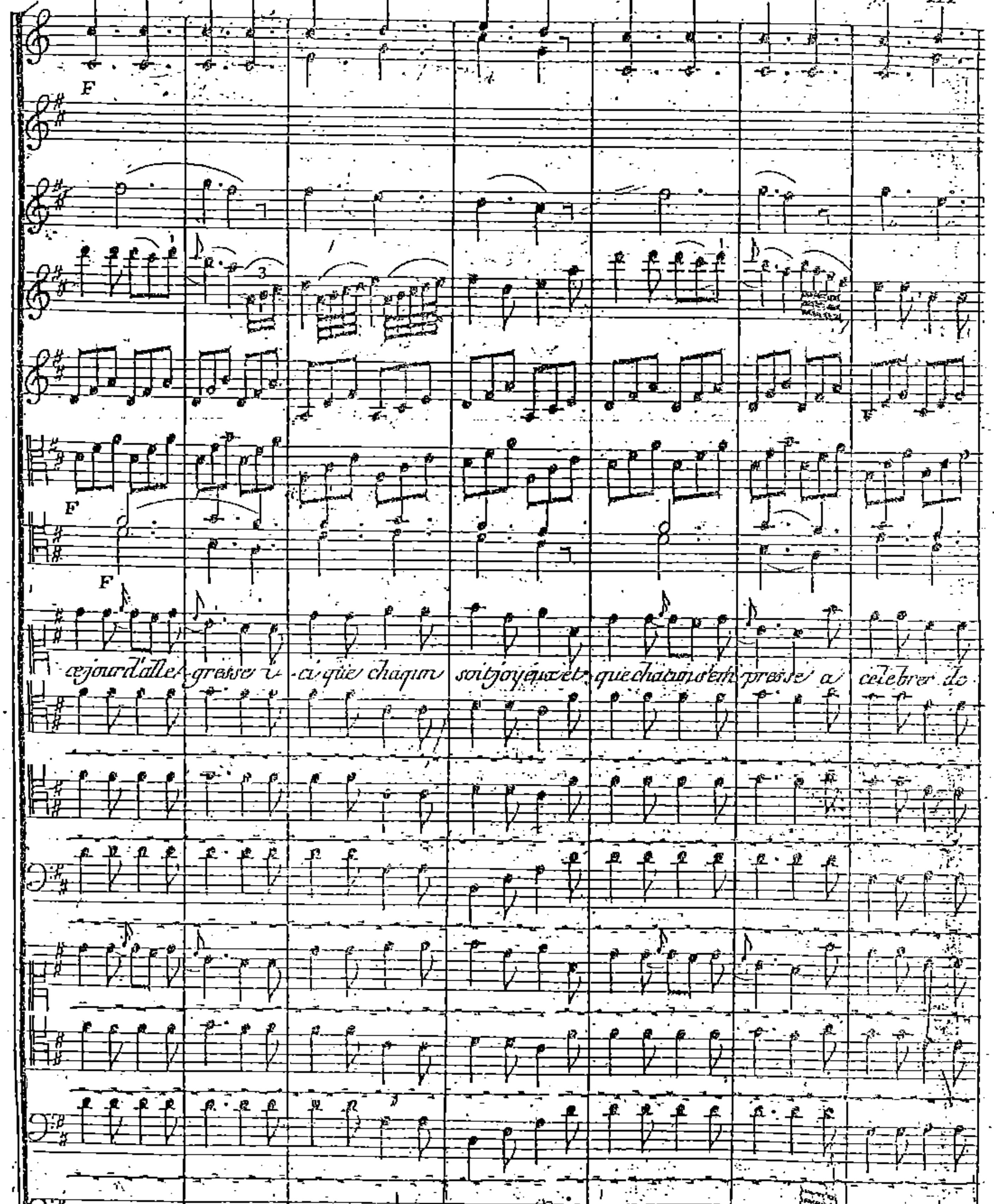

a 2.
a 2.
La fê - te de la Ro - se Est cel - le de l'A - mour, La fê - te de la Ro -
La fê - te de la Ro - se Est cel - le de l'A - mour, La fê - te de la Ro -
se La fê - te de la Ro -
se La fê - te de la Ro -
se La fê - te de la Ro -
se La fê - te de la Ro -

si bémol 415

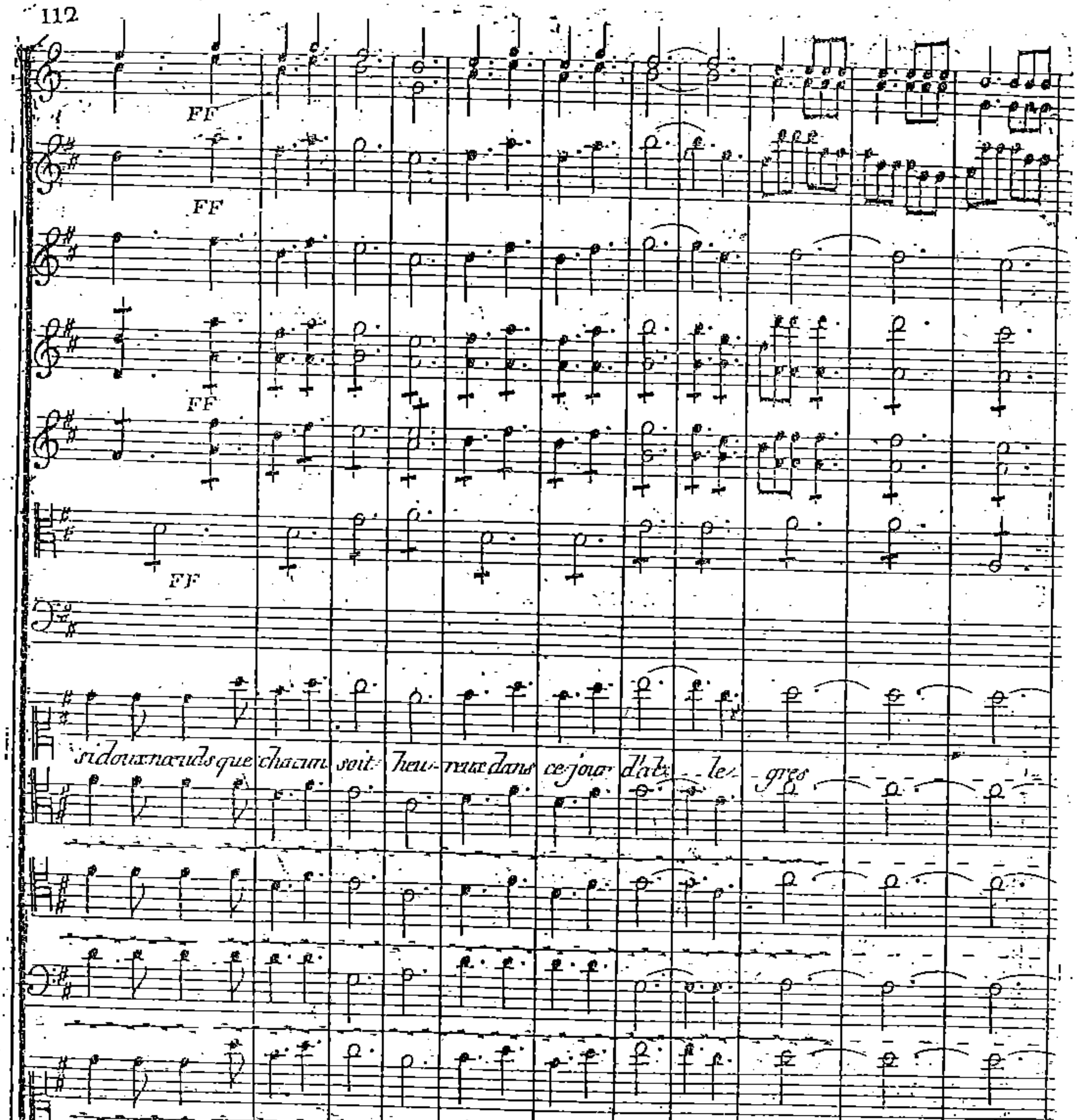
(18) Final b). Dalayrac
b.

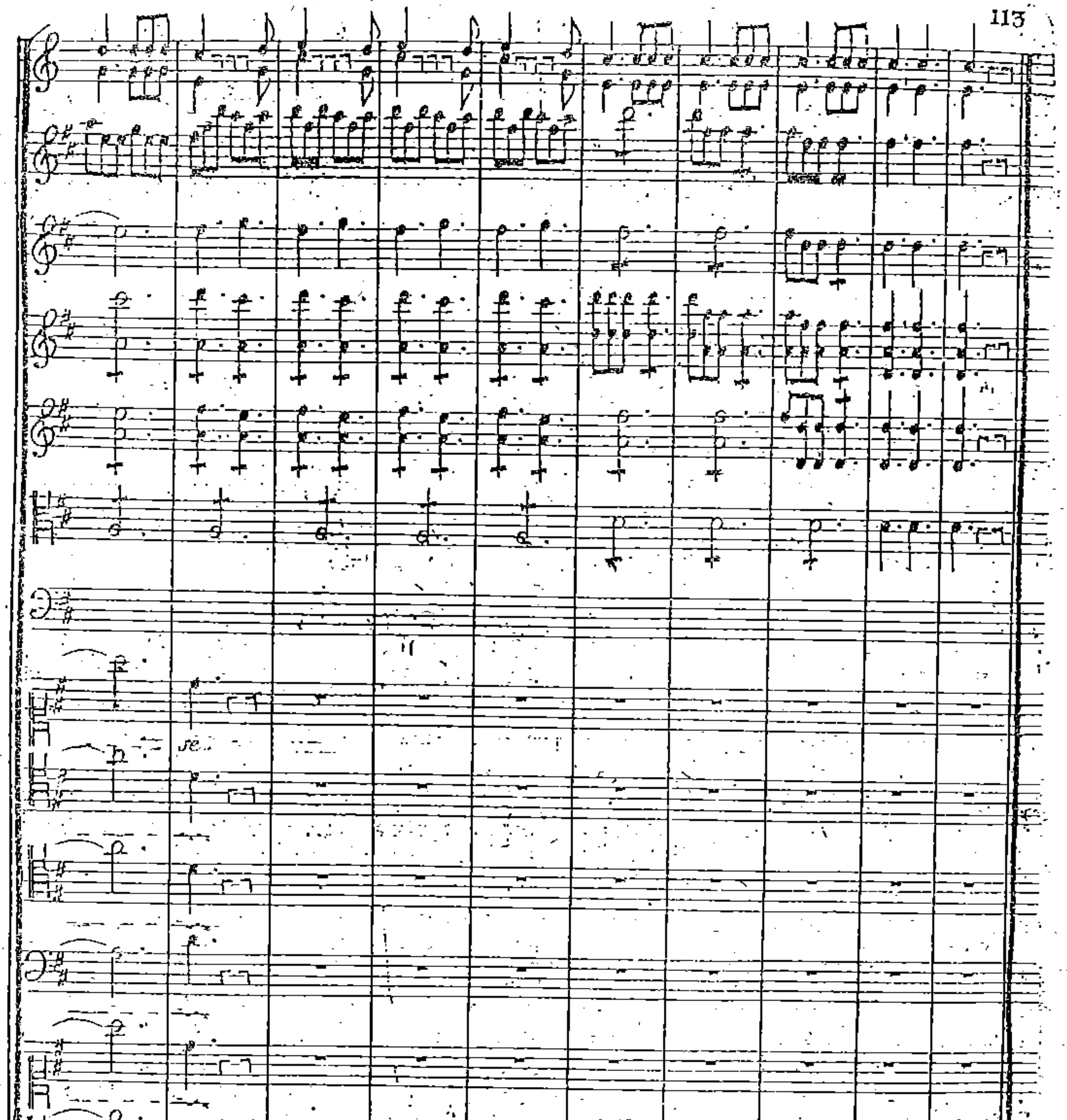



chacun soit joyeux et que chaqu'un s'em-presse a' ce-lebrer d'aus - si doux nœuds dans
F


F
F
F
cejourdalle-gresse i-ci que chaqun soitjoyeux et quechacun s'em presse a celebrer de
F

Bibliothèque de Musique.




FIN

Finale e). Devienne

Le Greffier

Eh! non; celle du maquignon était entre les mains de ces honnêtes gens.

Hubert.

Serait-ce elle par aventure qui les faisait aller en prison! Parbleu, Citoyen-Greffier, j'arrive à propos pour vous empêcher de faire une sottise, passez-moi l'expression.

Le Greffier.

Comment, comment, que voulez-vous dire?

Hubert.

Que ces prétendus voleurs sont en effet des Comédiens.

Bellerose.

Que c'est par une méprise que nous vous expliquerons, que la valise du maquignon se trouve en notre possession.

Floridor.

Et qu'enfin, voici la nôtre.

Janotte.

Comment, ce serait des Comédiens!

Tous.

Eh! sans doute.

Bertrand.

Oh! quel plaisir de voir la Comédie à Beaugency.

Gervais.

Mais un moment, vous êtes d'une promtitude! Votre Greffier est trop prudent pour ne pas s'informer un peu des moyens d'existence de ce Béverley, de ce Pygmalion, et du nommé Roméo.

Le Greffier. (en éclatant de rire.)

Comment!... ce que c'est que l'ignorance! ... Noms des Auteurs des pièces de théâtre mon ami. Une autre fois. (Aux Comédiens.) Citoyen et Citoyennes, pardon de la méprise. C'est ce Monsieur. (Il montre Gervais.) La sévérité de mon ministère exige.... Vous sentez bien que je serai charmé... Quand comptez-vous débuter!

Ragotin.

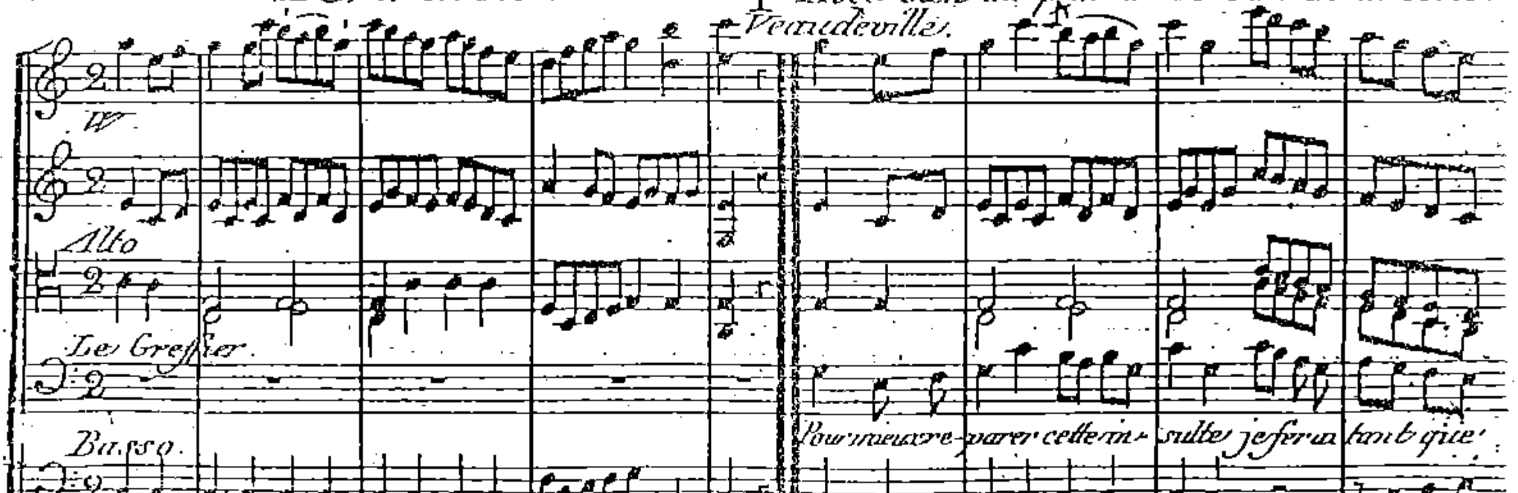
Nous comptions ouvrir demain; mais la révolution que m'a causée cette aventure, m'a ôté presque tous mes moyens.

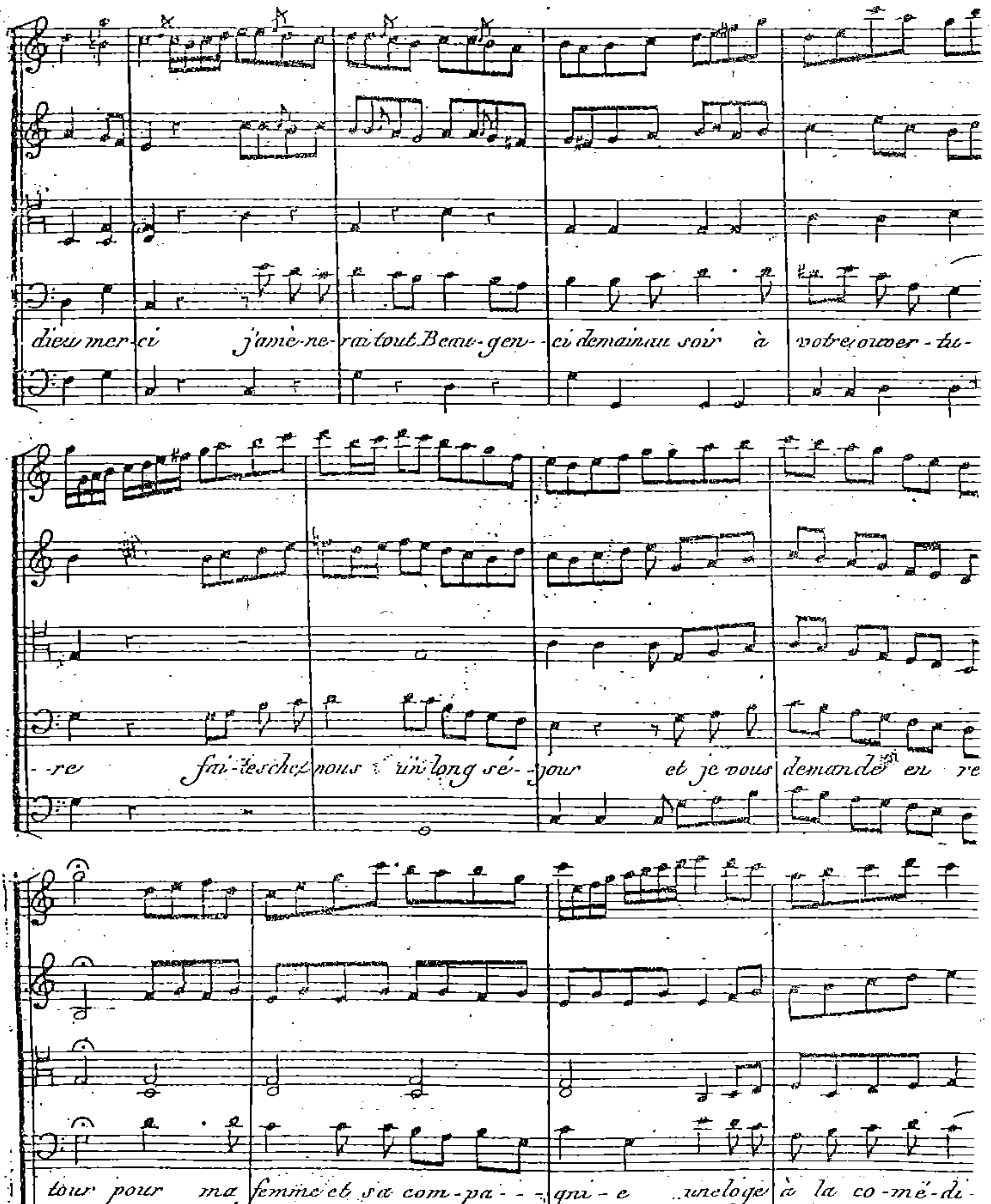
Le Greffier.

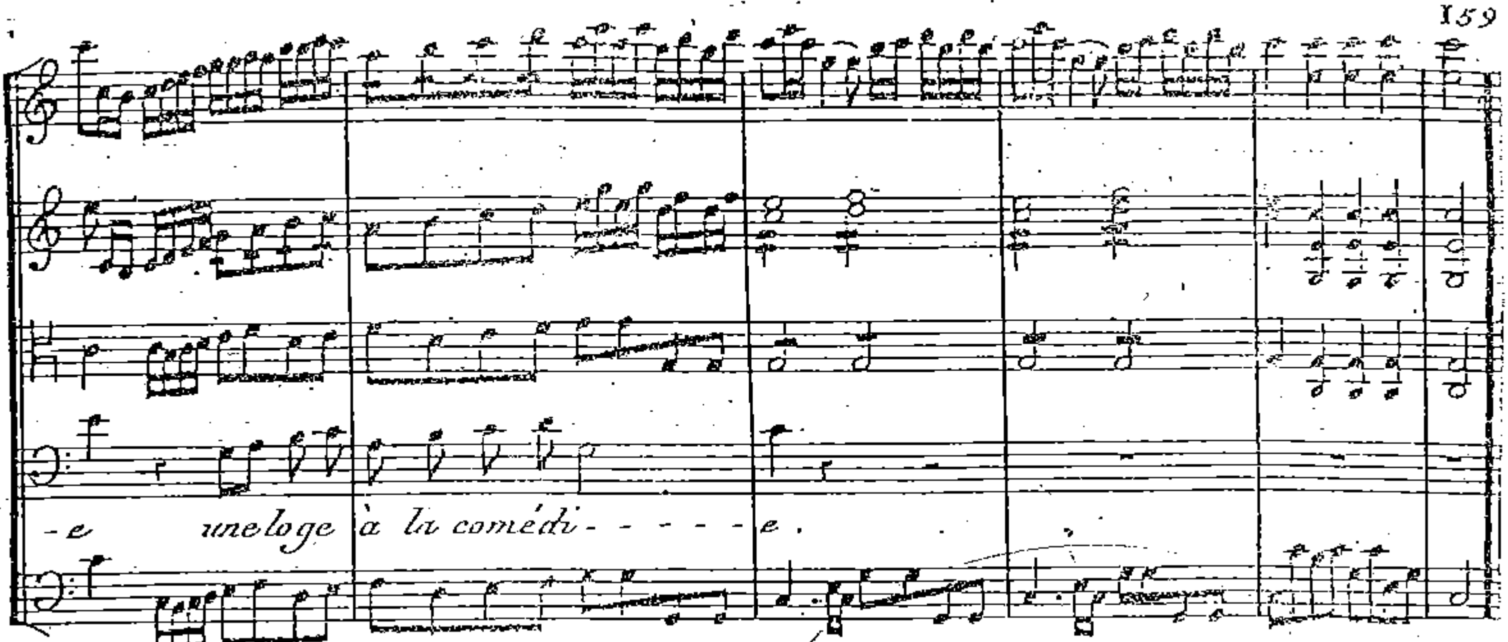
Pour vous les rendre, faites-moi l'amitié de venir tous souper chez moi.

Hubert.

Avec bien du plaisir. Je suis de la société.




dieu mer-ci j'amè-ne-rai tout Beau-gen-ci demain au soir à votre ouver-tu-
-re fai-tes chez nous un long sé-jour et je vous demande en re
tour pour ma femme et sa com-pa-gni-e une loge à la co-mé-di-



Gervais.

Harpagon est à l'agonie,
Qui donc, au chevet de son lit,
Se tient toujours, fait tant de bruit?
Son héritier, je le parie.
Seul, il a voulu le veiller,
C'est lui qui change l'oreiller;
Il pleure, il se lamente, il crie;
N'est-ce pas une comédie?

Hubert.

Le voyez-vous ce fier bravache,
Sur ces jambes si bien campé,
Et si gravement occupé
De son sabre et de sa moustache?
Comme il raconte ses exploits!
Seul, il s'est battu contre trois.
Mais ne craignez pas sa furie;
C'est encore une comédie.

Bellerose.

Voyez-tous ces modernes drames;
Des chapelles et des cachots,
Des foux déguisés en héros,
Des diables déguisés en femmes;
Des calembourgs et des tombeaux,
Fin persifflage, madrigaux,
Sentimentale niaiserie;
Oui c'est bien là la comédie.

Floridor.

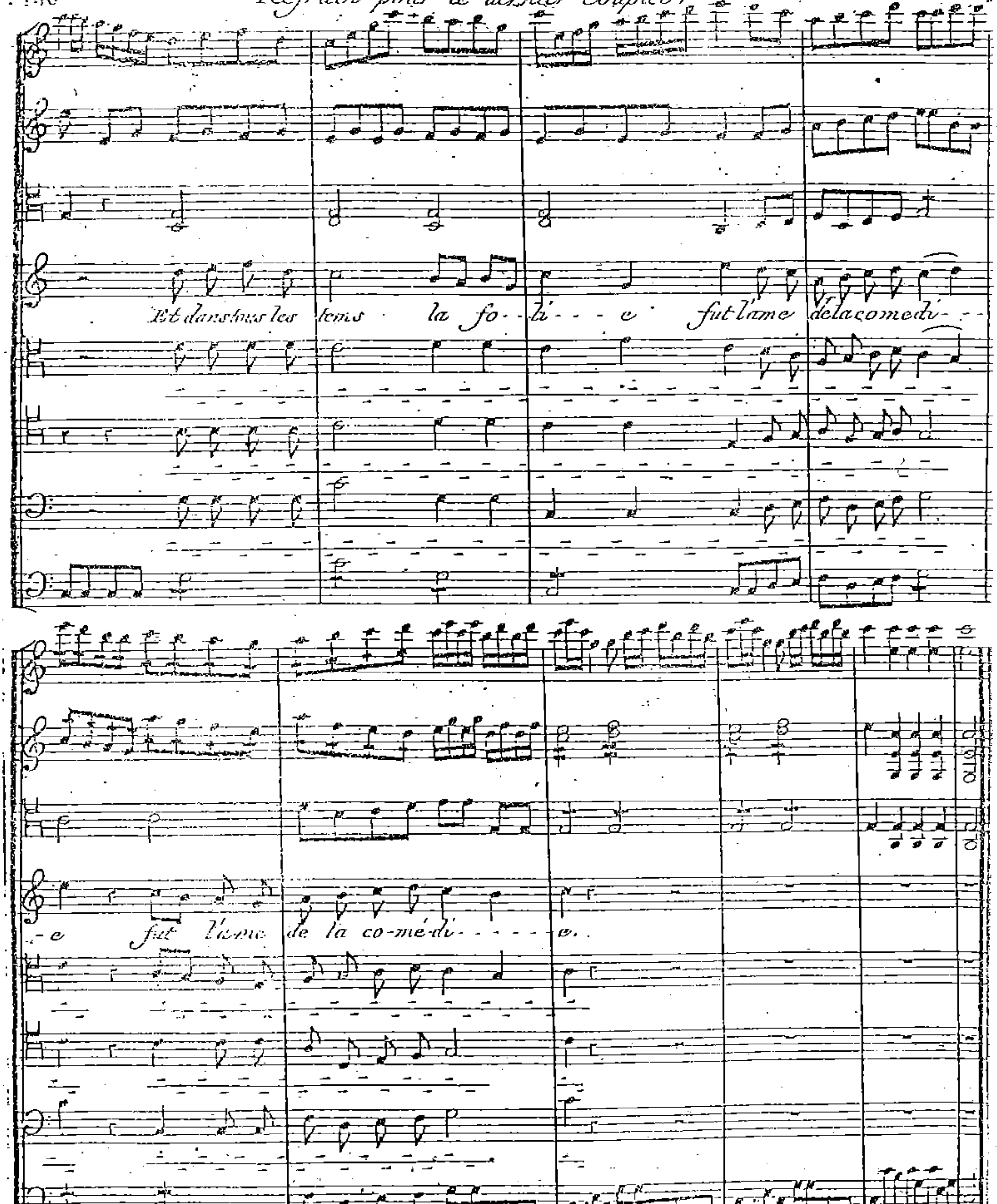
Ah! quelle aimable compagnie!
Sorciers, voleurs et revenans,
Lions, lézards, tigres, serpens;
Ah! la belle ménagerie!
Et puis soudain démons en l'air;
Hélas! mon dieu! suis-je en enfer,
Me disais-je, l'ame saisie?
Non, j'étais à la comédie.

Ragotin.

Bellerose [Comme des farces l'on censure,
Crispin, Scapin et Patelin;
Sans Chagrin [Ah! plaise au ciel! que ~~Ragotin~~ Sans Chagrin
Ait une pareille aventure!
St Amant [Car on se moque des censeurs,
Quand on a pour soi les rieurs.
les filles [Et, dans tous les tems, la folie
Fut l'ame de la comédie.

18-C

Refrain pour le dernier Couplet.



FIN.

(19) chanson de Cordélia

LA MORT D'OPHÉLIE

BALLADE,

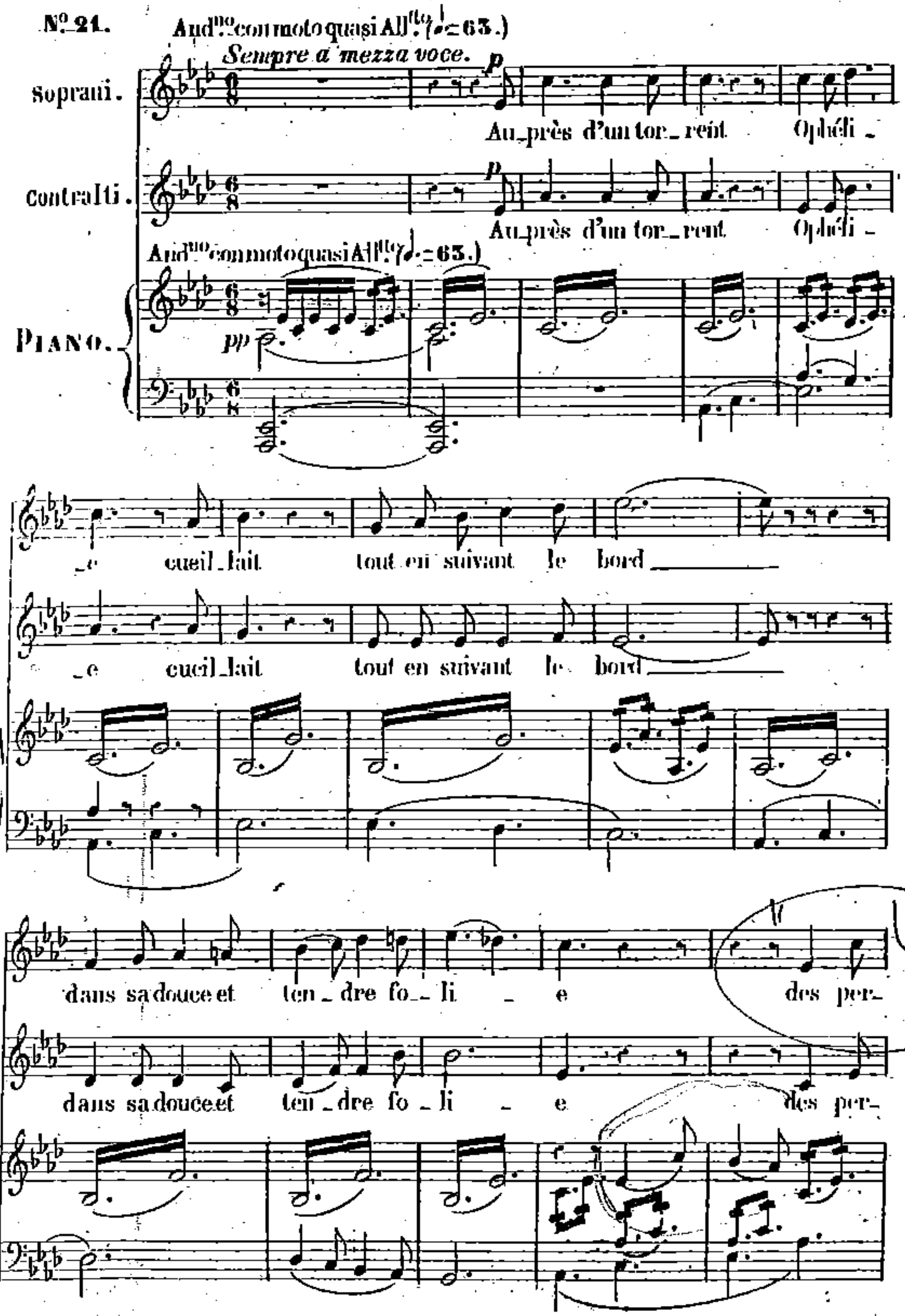
imitée de SHAKESPEARE,

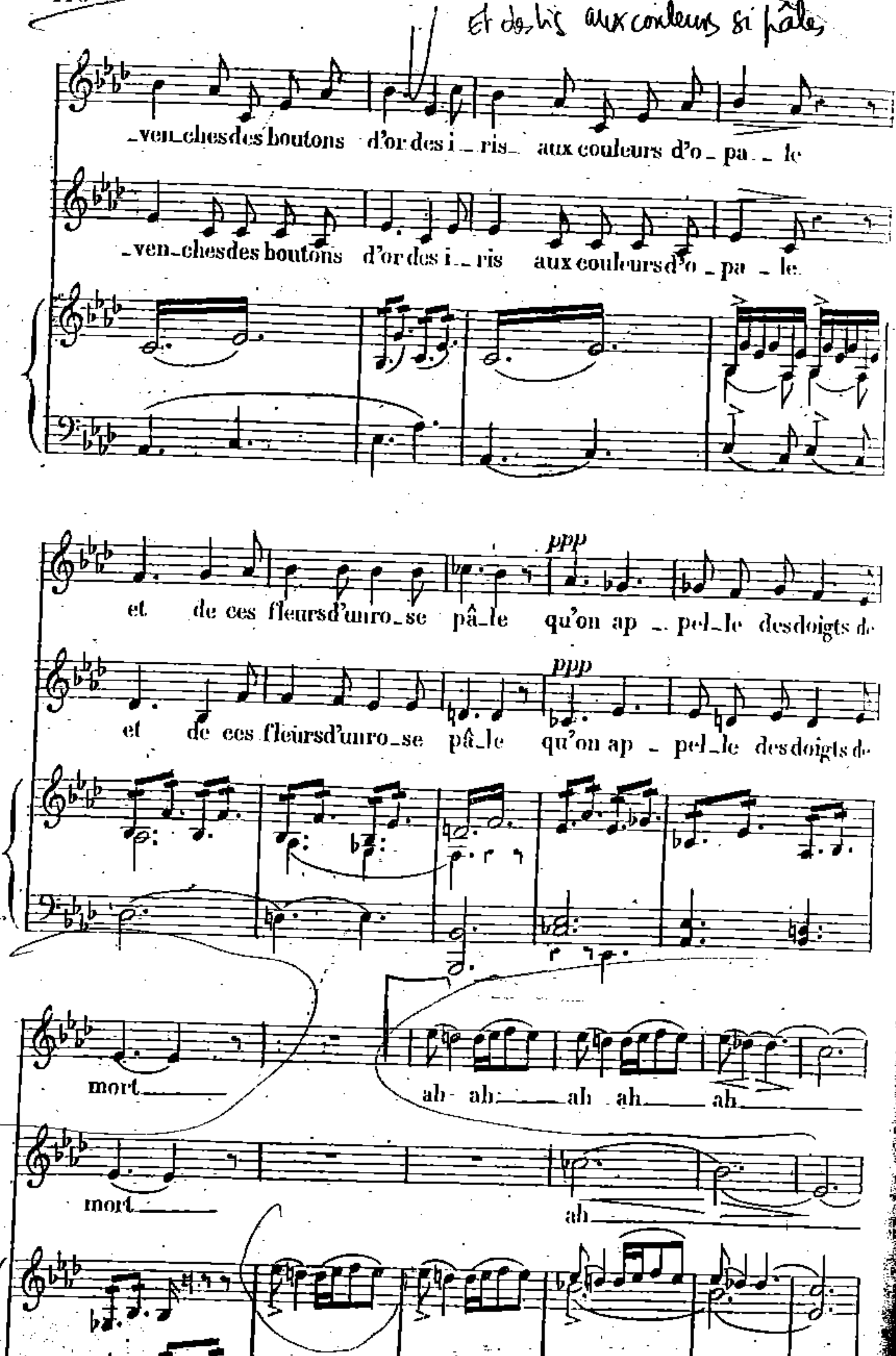
Par

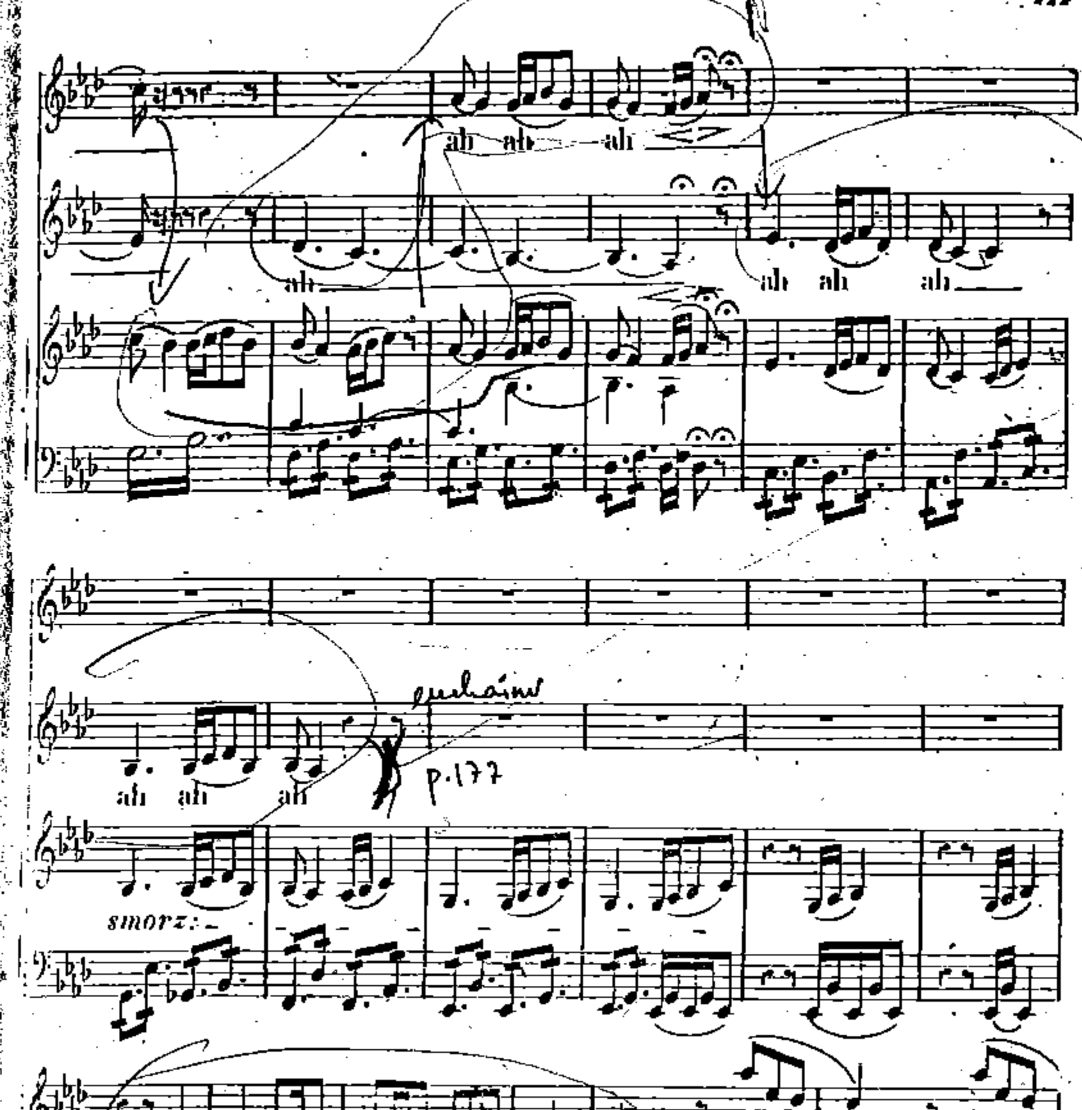
ERNEST LEGOUVÉ.

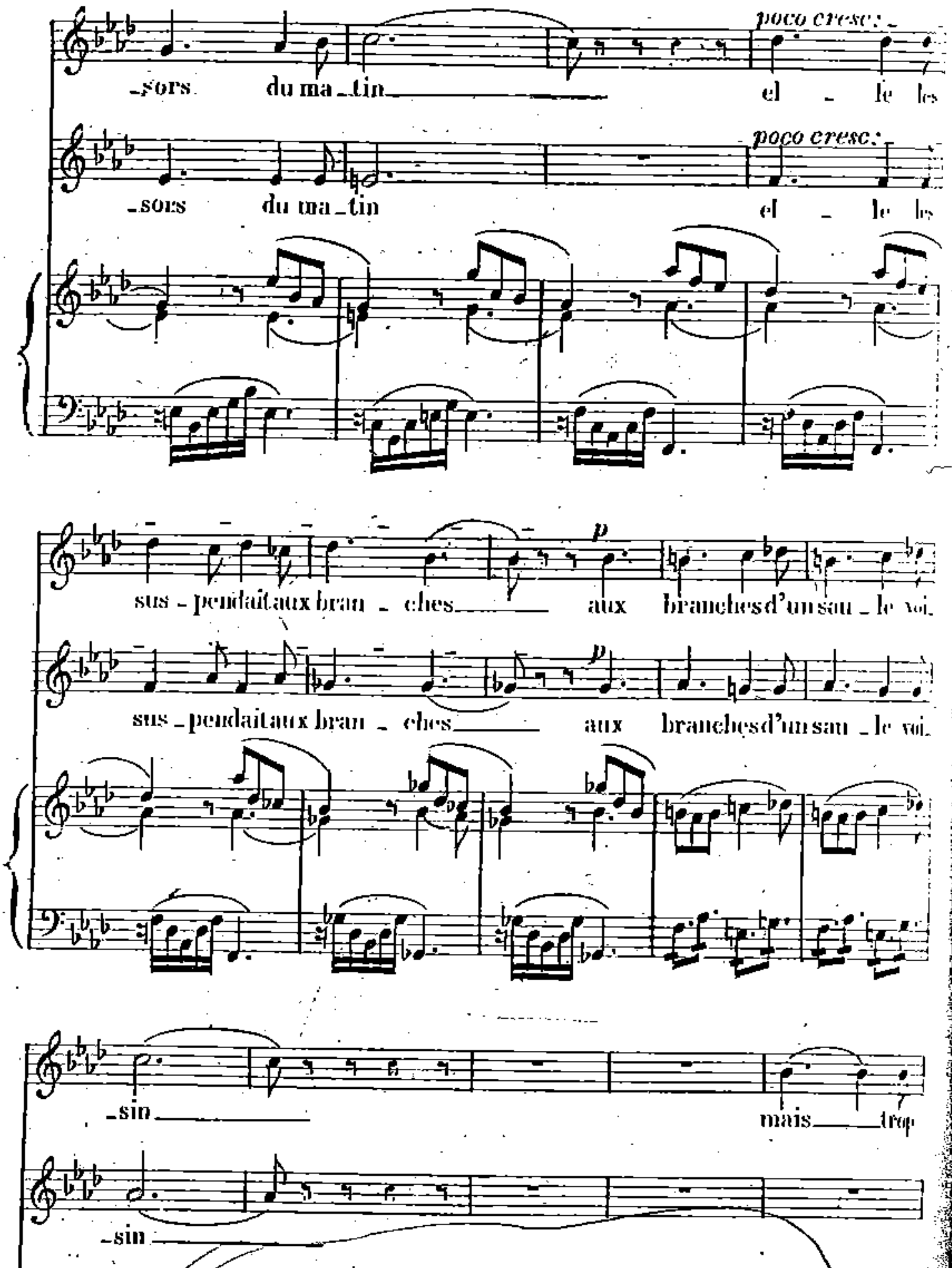
Musique de HECTOR BERLIOZ.

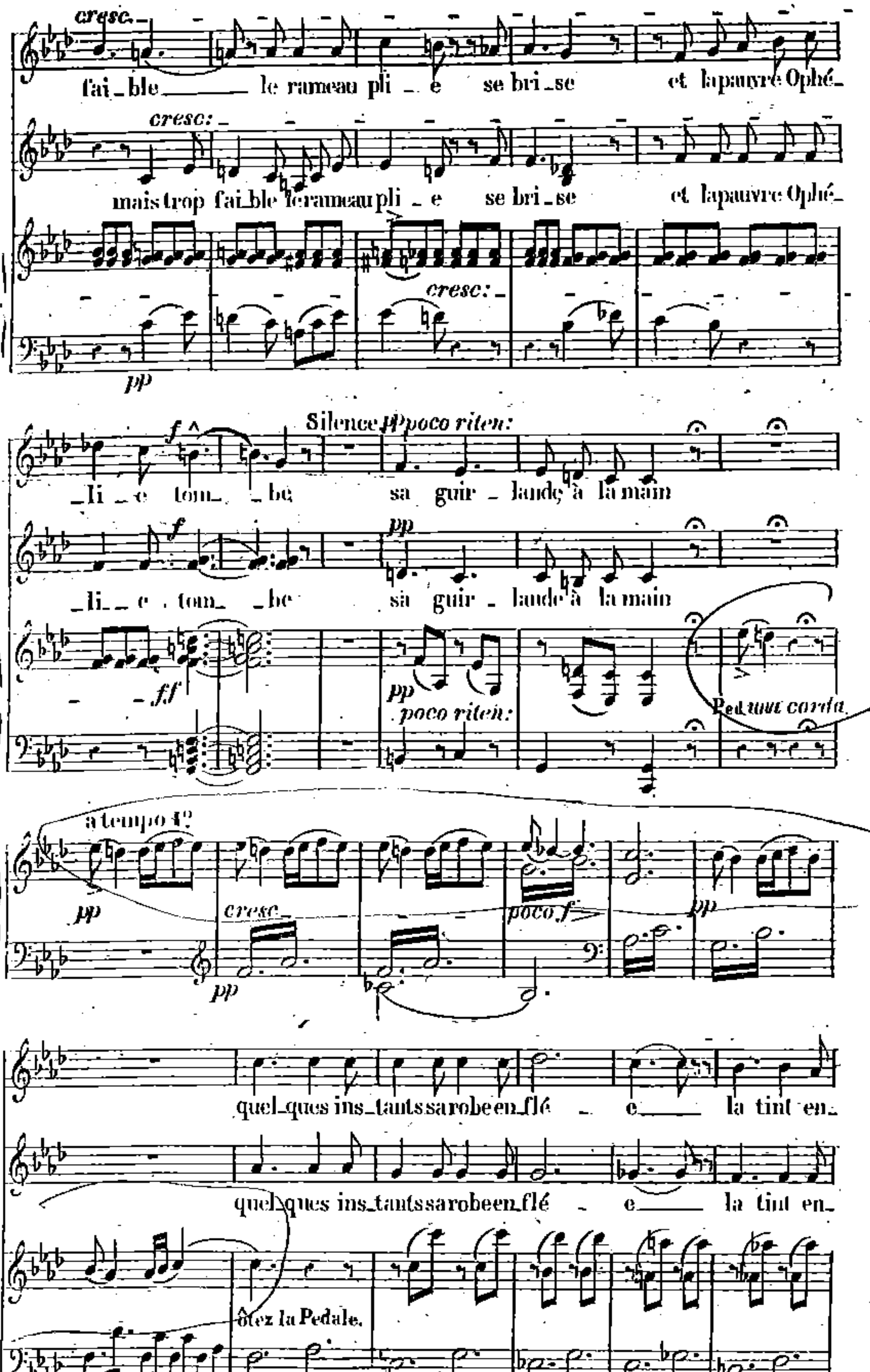
à Madame LA COMTESSE D'AGOULT.

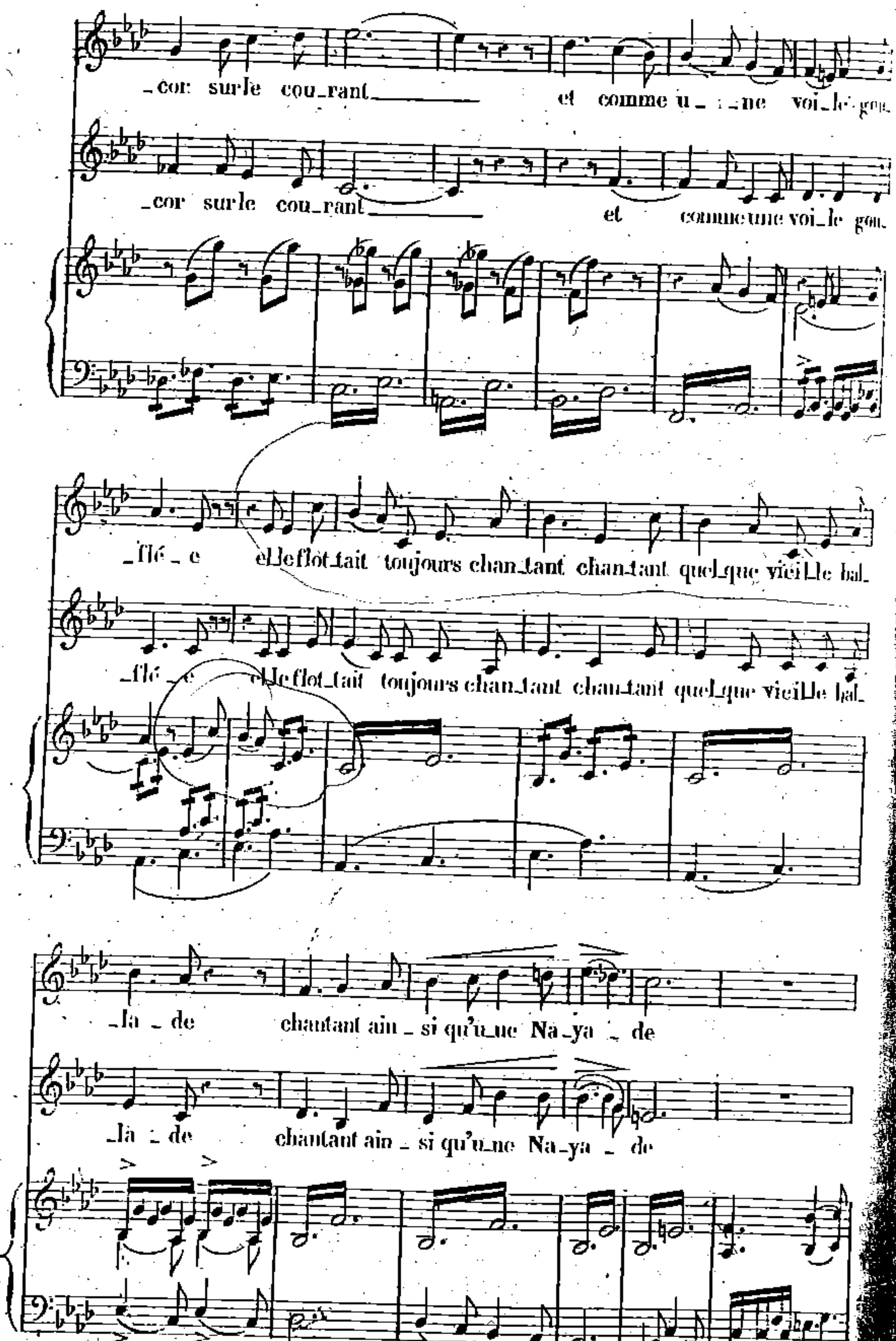


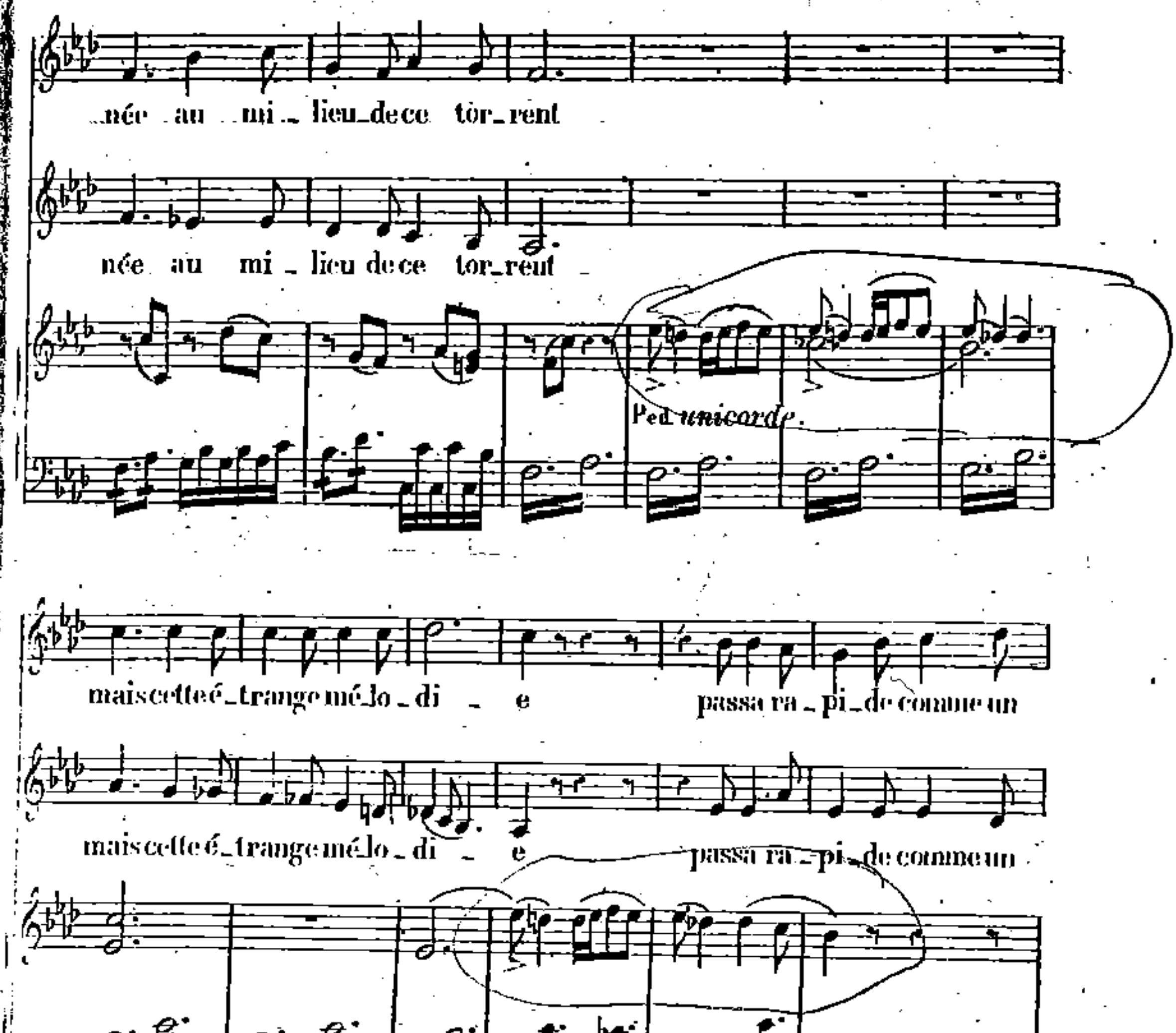

Et des lis aux couleurs si pâles
_ven_ches des boutons d'or des i _ ris _ aux couleurs d'o _ pa _ _ le
_ven_ches des boutons d'or des i _ ris aux couleurs d'o _ pa _ le
ppp
et de ces fleurs d'un ro_se pâ_le qu'on ap _ pel_le des doigts de
ppp
et de ces fleurs d'un ro_se pâ_le qu'on ap _ pel_le des doigts de
mort
ah ah ah ah ah
mort
ah

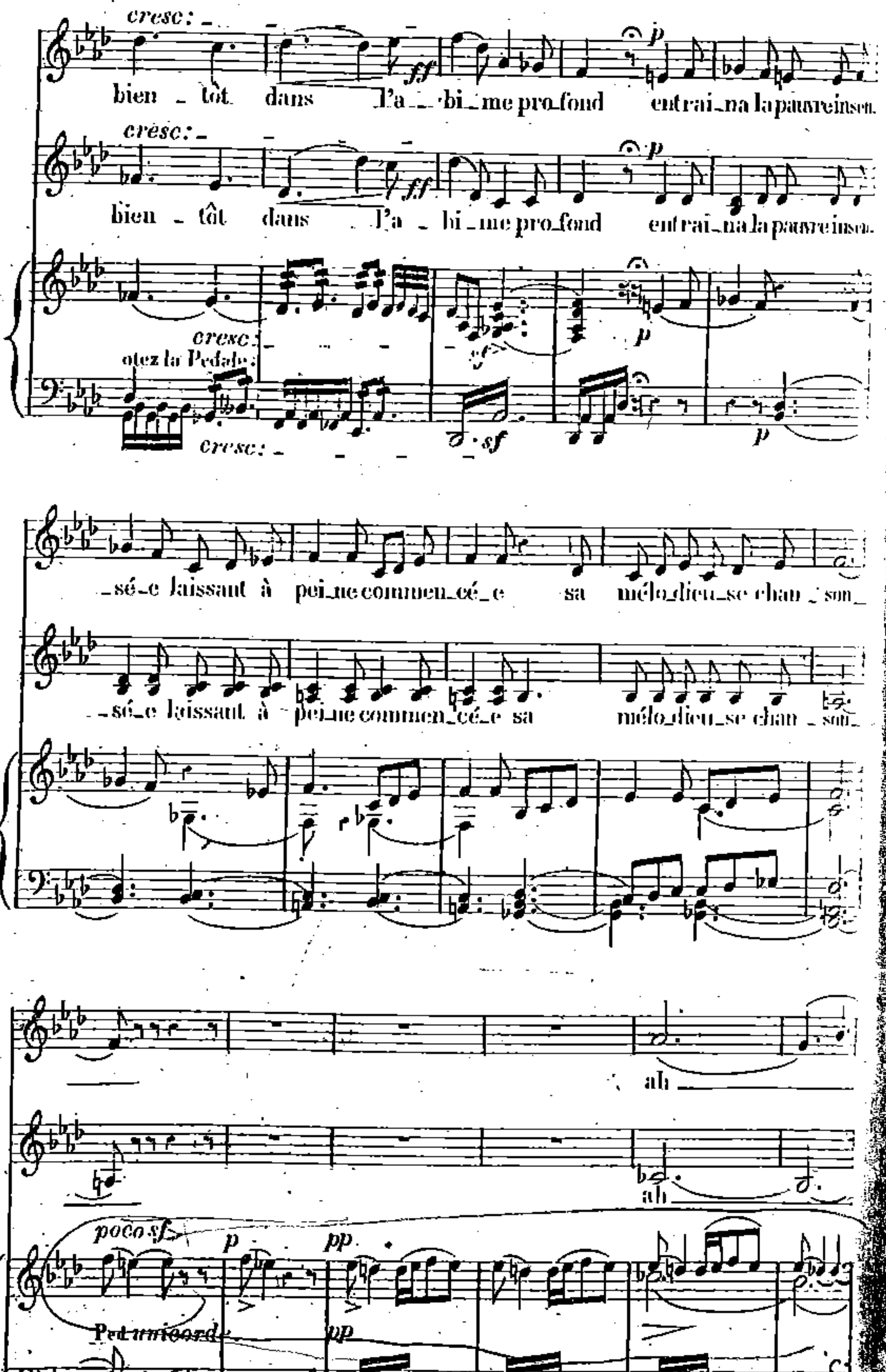

ah ah ah
ah
ah ah ah
ah ah ah
p.177
smorz:
Puis é_le_vant sur ses mains blan_ches les riants tré_
Puis é_le_vant sur ses mains blan_ches les riants tré_

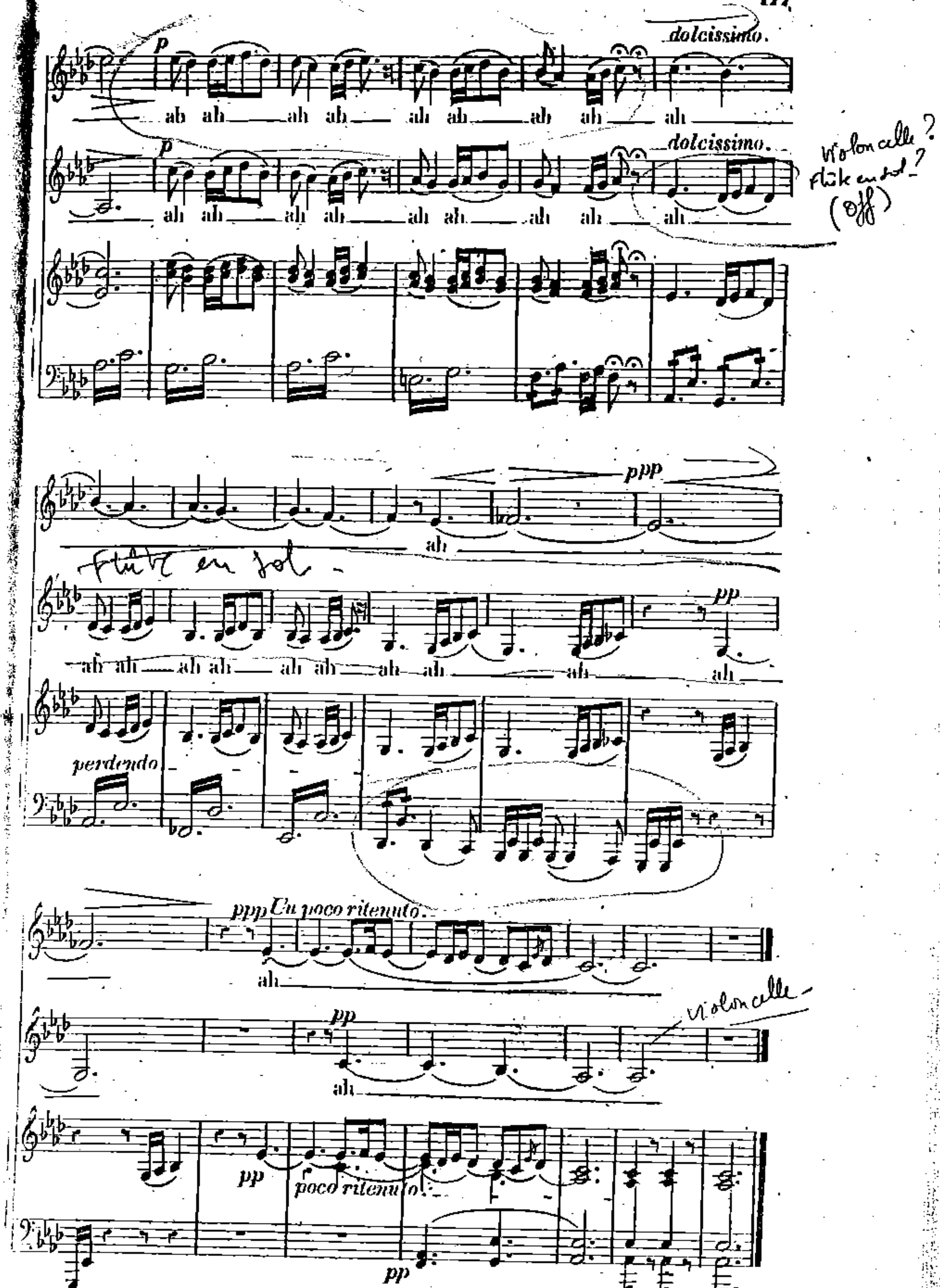

poco cresc:
-sors du ma-tin el - le les
poco cresc:
-sors du ma-tin el - le les
p
sus-pendait aux bran-ches aux branches d'un sau-le voi.
p
sus-pendait aux bran-ches aux branches d'un sau-le voi.
-sin mais trop
-sin
cresc:


cresc.
fai_ble le rameau pli _ é se bri_se et la pauvre Ophé_
cresc:
mais trop fai_ble le rameau pli _ é se bri_se et la pauvre Ophé_
cresc:
pp
Silence pp poco riten:
_li _ e tom_ _be sa guir _ lande à la main
f
pp
_li _ e tom_ _be sa guir _ lande à la main
ff
pp
poco riten:
Ped una corda
a tempo 1º
pp
cresc.
poco f
pp
pp
quel_ques ins_tants sa robe en_flé _ e la tint en_
quel_ques ins_tants sa robe en_flé _ e la tint en_
ôtez la Pedale.


_cor sur le cou_rant et comme u_ _ne voi_le gon_
_cor sur le cou_rant et comme une voi_le gon_
_flé _ e elle flot_tait toujours chan_tant chan_tant quel_que vieil_le bal_
_flé _ e elle flot_tait toujours chan_tant chan_tant quel_que vieil_le bal_
_la _ de chantant ain _ si qu'u_ne Na_ya _ de
_la _ de chantant ain _ si qu'u_ne Na_ya _ de


..née au mi_lieu de ce tor_rent
née au mi_lieu de ce tor_rent
Ped. unicorde.
mais cette é_trange mé_lo_di_e passa ra_pi_de comme un
mais cette é_trange mé_lo_di_e passa ra_pi_de comme un
son par les flots la ro_be alour_di_e
son par les flots la ro_be alour_di_e


cresc:
bien _ tôt dans l'a_bi_me pro_fond entrai_na la pauvre insen_
cresc:
bien _ tôt dans l'a _ bi _ me pro_fond entrai_na la pauvre insen_
cresc:
otez la Pedale
cresc:
_sé_e laissant à pei_ne commen_cé_e sa mélo_dieu_se chan _ son_
_sé_e laissant à pei_ne commen_cé_e sa mélo_dieu_se chan _ son_
ah
ah
poco sf
Ped unicorde


dolcissimo.
p
ab ah ah ah ah ah ab ah ah
dolcissimo.
Violoncelle ?
Flûte en sol ?
p
ah ah ah ah ah ah ah ah ah
ppp
ah
Flûte en sol -
pp
ah ah ah ah ah ah ah ah ah ah
perdendo
ppp Un poco ritenuto.
ah
pp
Violoncelle -
ah
pp
poco ritenuto.
pp

30
CHANT DU Ier VENDÉMIAIRE AN IX

pour soli, 4 chœurs et orchestres

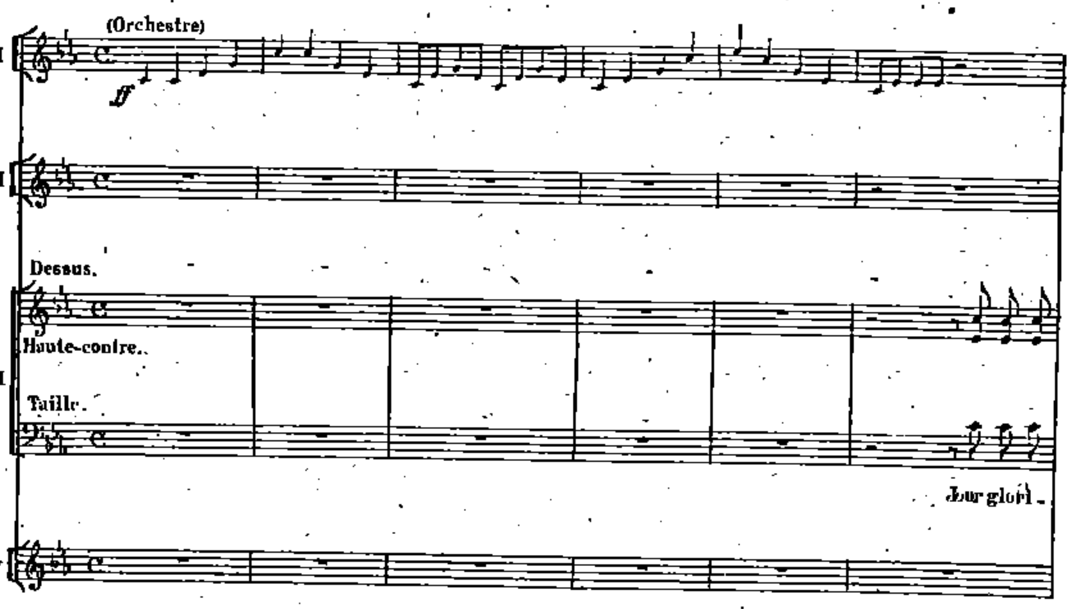
(1800)

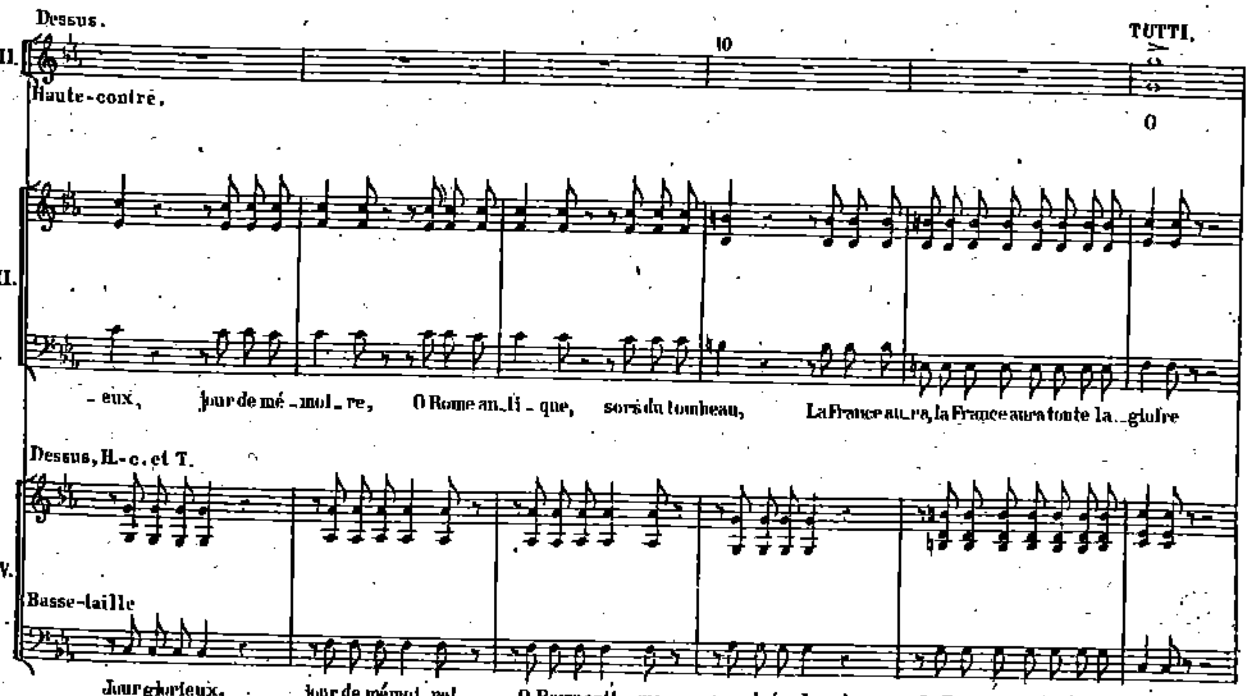
Paroles de
J. ESMÉNARD

Musique de
LESUEUR

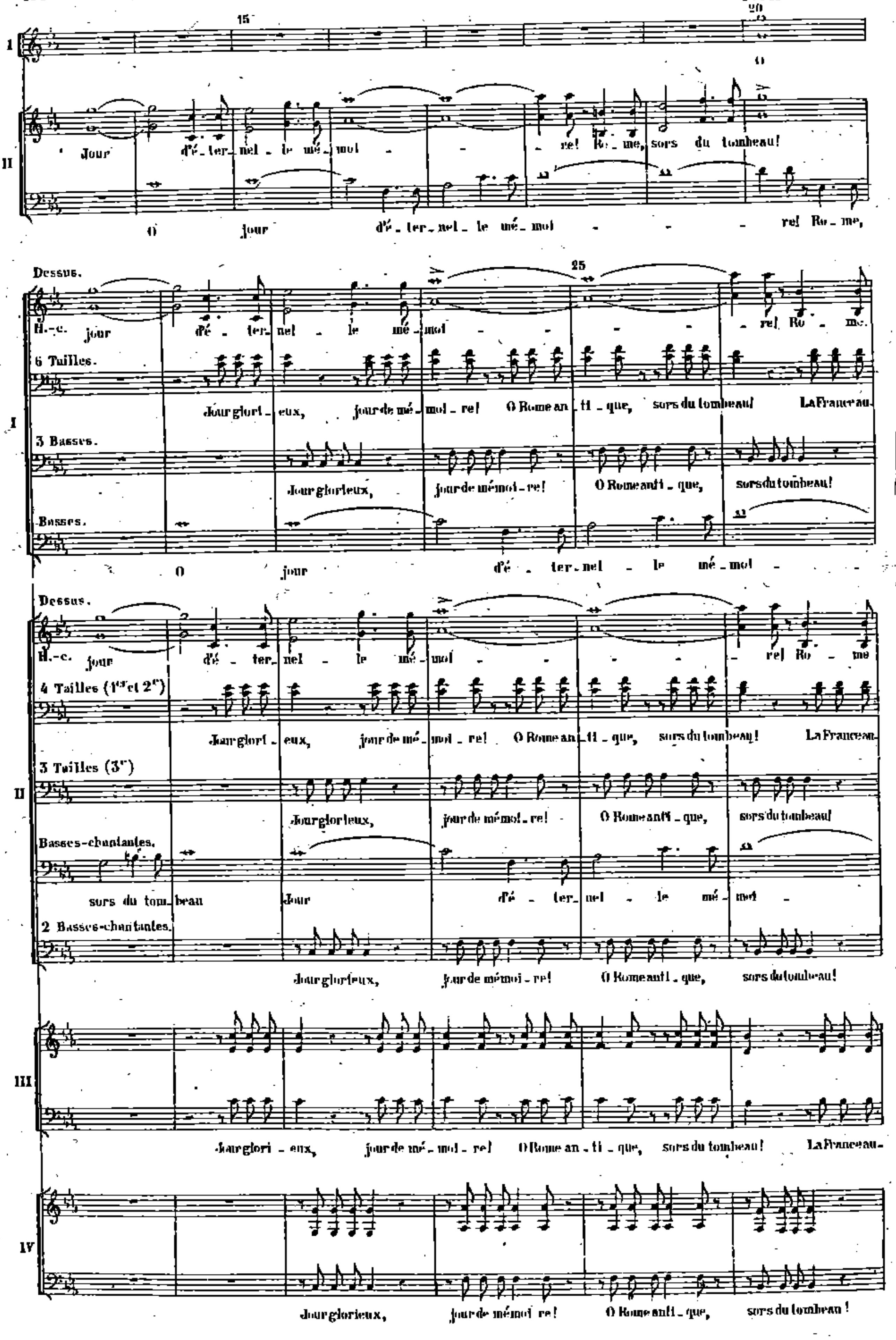
I. Chœur de l'orgue
II. Chœur du dôme
III. Chœur de la galérie de droite
IV. Chœur de la galerie de gauche

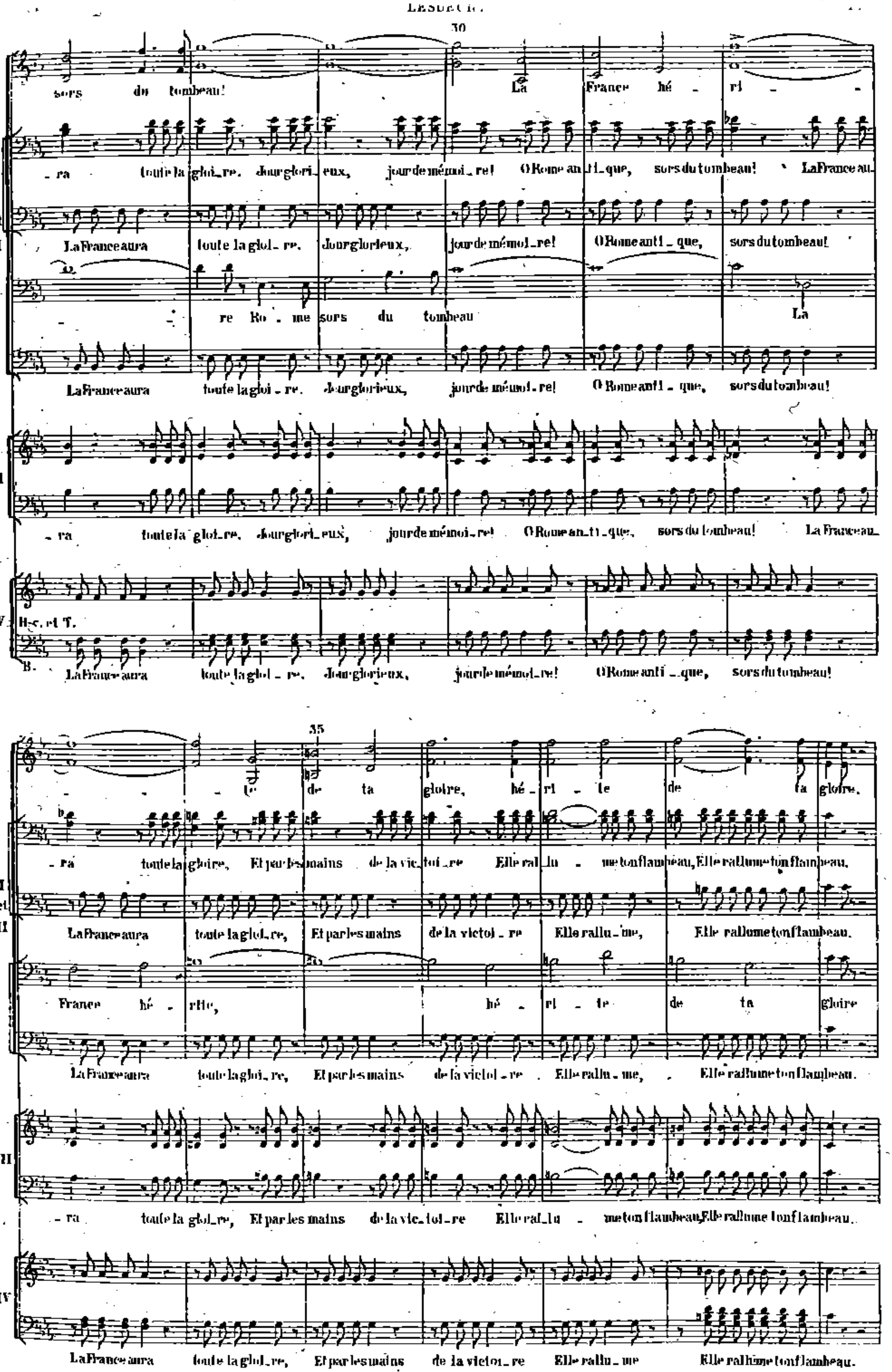
a. QUADRUPLE CHŒUR
(l'orchestre manque)

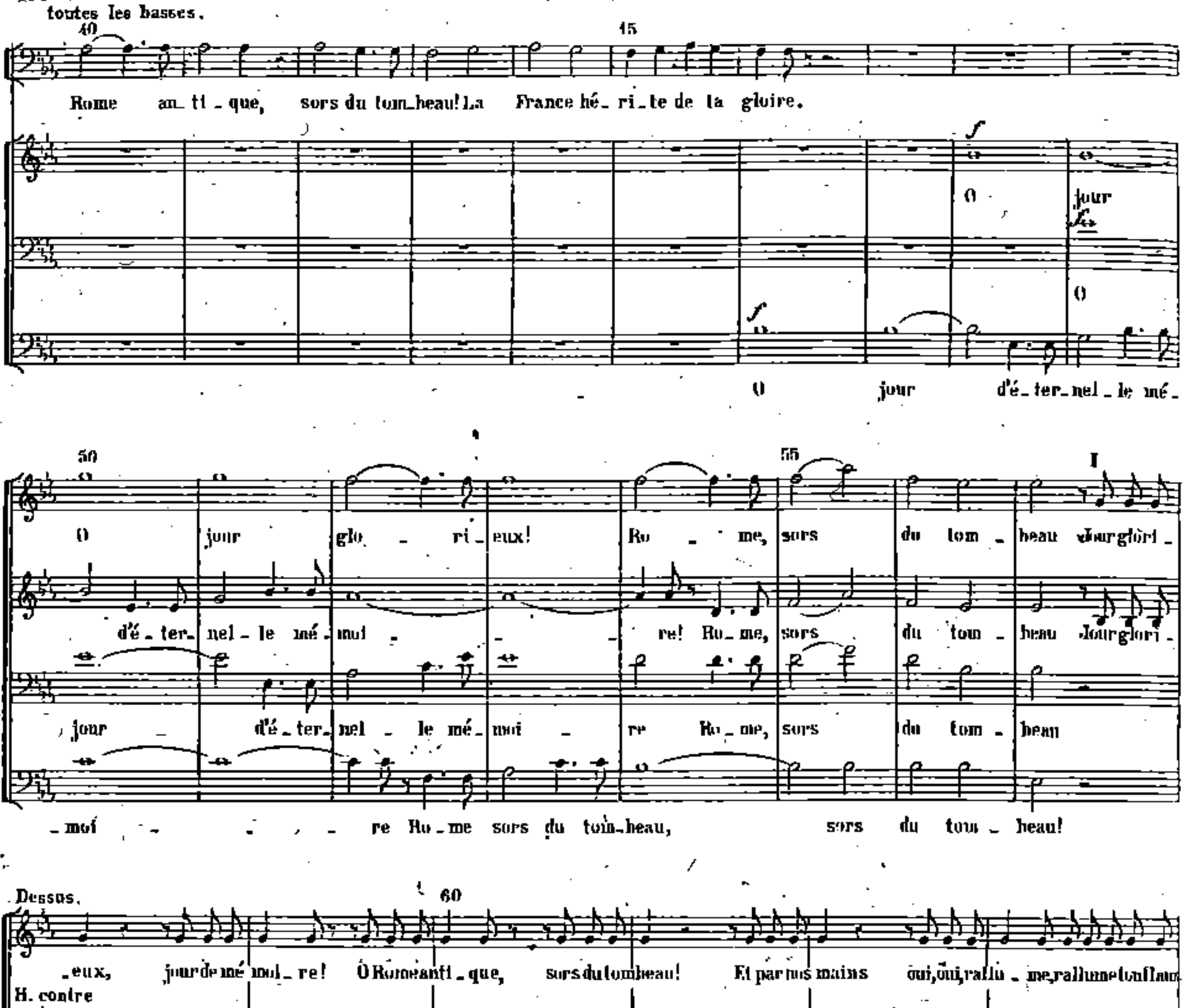


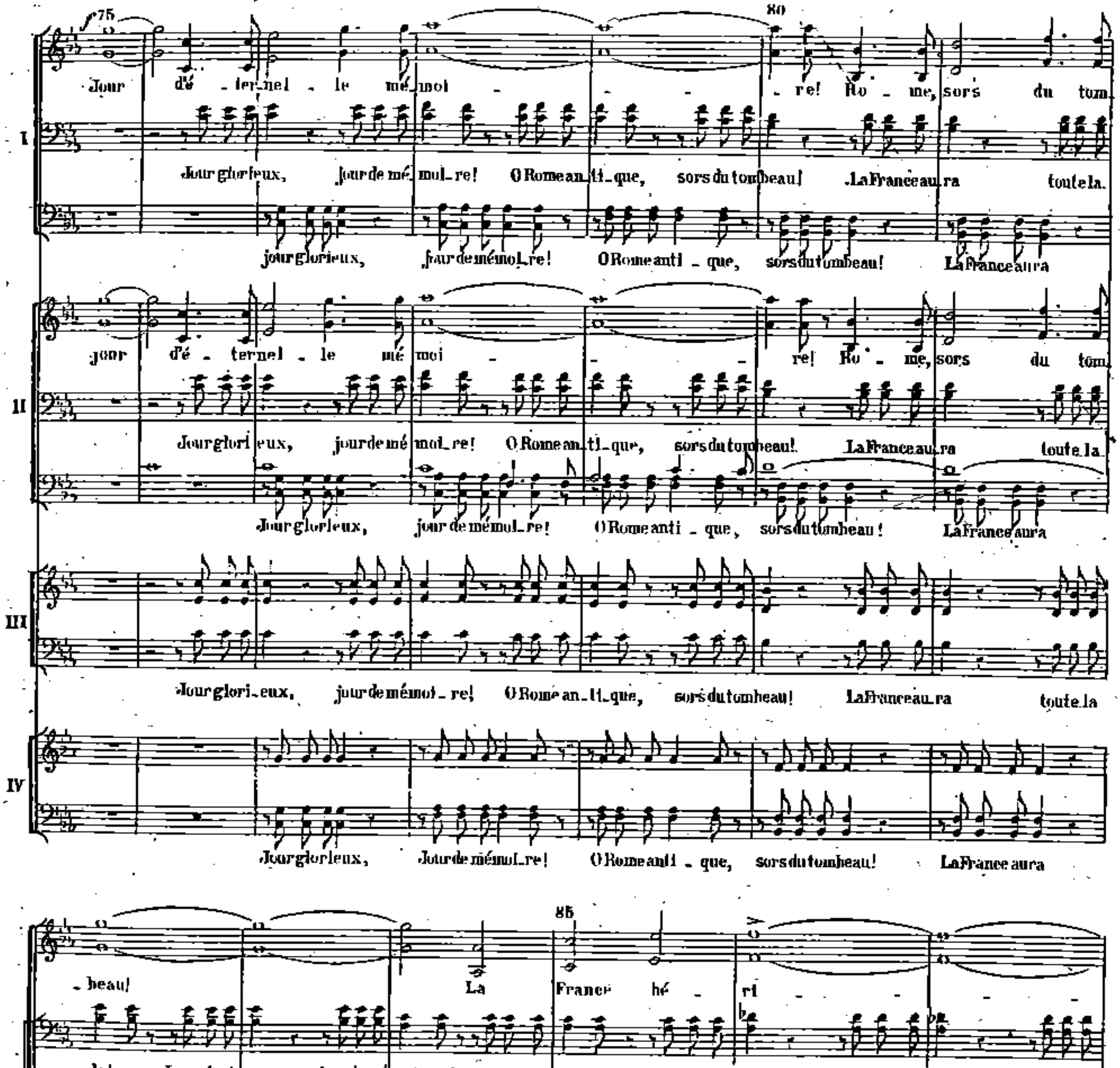


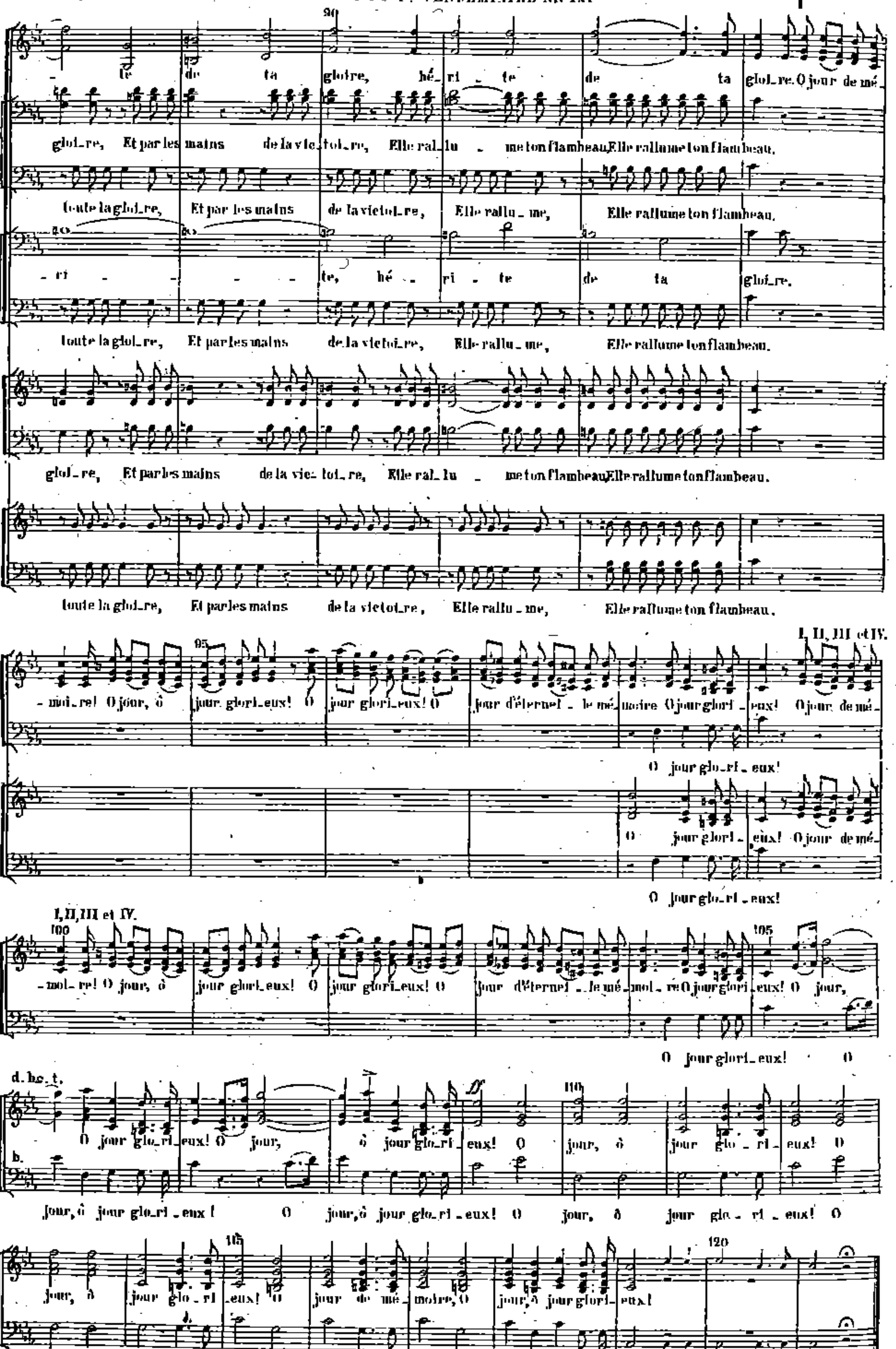
I et II


Jour d'é-ter-nel-le mé-moi-re! Ro-me, sors du tombeau!
O jour d'é-ter-nel-le mé-moi-re! Ro-me,
Dessus.
H.-c.
jour d'é-ter-nel-le mé-moi-re! Ro-me.
6 Tailles.
Jour glori-eux, jour de mé-moi-re! O Rome an-ti-que, sors du tombeau! La France au-
3 Basses.
Jour glorieux, jour de mémoi-re! O Rome anti-que, sors du tombeau!
Basses.
O jour d'é-ter-nel-le mé-moi-
Dessus.
H.-c.
jour d'é-ter-nel-le mé-moi-re! Ro-me
4 Tailles (1re et 2e)
Jour glori-eux, jour de mé-moi-re! O Rome an-ti-que, sors du tombeau! La France au-
3 Tailles (3e)
Jour glorieux, jour de mémoi-re! O Rome anti-que, sors du tombeau!
Basses-chantantes.
sors du tom-beau Jour d'é-ter-nel-le mé-moi-
2 Basses-chantantes.
Jour glorieux, jour de mémoi-re! O Rome anti-que, sors du tombeau!
III
Jour glori-eux, jour de mé-moi-re! O Rome an-ti-que, sors du tombeau! La France au-
IV
Jour glorieux, jour de mémoi-re! O Rome anti-que, sors du tombeau!


30
sors du tombeau! La France hé - ri -
- ra toute la gloi_re. Jour glori_eux, jour de mémoi_re! O Rome anti_que, sors du tombeau! La France au_
La France aura toute la gloi_re. Jour glorieux, jour de mémoi_re! O Rome anti_que, sors du tombeau!
re Ro_me sors du tombeau La
I et II
III
IV
H-c. et T.
B.
35
- te de ta gloire, hé_ri_te de ta gloire.
- ra toute la gloire, Et par les mains de la victoi_re Elle rallu_me ton flambeau, Elle rallume ton flambeau.
La France aura toute la gloi_re, Et par les mains de la victoi_re Elle rallu_me, Elle rallume ton flambeau.
France hé - ri-te, hé - ri - te de ta gloire
- ra toute la gloi_re, Et par les mains de la victoi_re Elle rallu_me ton flambeau, Elle rallume ton flambeau.


toutes les basses.
Rome an_ti_que, sors du tom_beau! La France hé_ri_te de la gloire.
O jour
O jour d'é_ter_nel_le mé_
O jour glo_ri_eux! Ro_me, sors du tom_beau Jour glori_
d'é_ter_nel_le mé_moi_re! Ro_me, sors du tom_beau Jour glori_
jour d'é_ter_nel_le mé_moi_re Ro_me, sors du tom_beau
_moi_re Ro_me sors du tom_beau, sors du tom_beau!
Dessus.
_eux, jour de mé_moi_re! O Rome anti_que, sors du tombeau! Et par nos mains oui, oui, rallu_me, rallume ton flam_
H. contre
Taille.
Basse.
Jour glorieux, jour de mémoi_re! O Rome anti_que, sors du tombeau! Et par nos mains oui, oui, rallume ton flam_
beau!
beau!
Dessus.
O jour d'é_ter_nel_le mé_moi_re! Ro_me, sors du tom_beau!
H. contre.
Taille.
O
O jour d'é_ter_nel_le mé_moi_re! Rome, sors du tombeau!


Jour d'é_ter_nel_le mé_moi_re! Ro_me, sors du tom_beau!
Jour glorieux, jour de mé_moi_re! O Rome an_ti_que, sors du tombeau! La France au_ra toute la
jour glorieux, jour de mémoi_re! O Rome anti_que, sors du tombeau! La France aura
jour d'é_ter_nel_le mé_moi_re! Ro_me, sors du tom_beau!
Jour glorieux, jour de mé_moi_re! O Rome an_ti_que, sors du tombeau! La France au_ra toute la
Jour glorieux, jour de mémoi_re! O Rome anti_que, sors du tombeau! La France aura
Jour glori_eux, jour de mémoi_re! O Rome an_ti_que, sors du tombeau! La France au_ra toute la
Jour glorieux, Jour de mémoi_re! O Rome anti_que, sors du tombeau! La France aura
La France hé_ri_
gloi_re. Jour glori_eux, jour de mémoi_re! O Rome anti_que, sors du tombeau! La France aura toute la
toute la gloi_re. Jour glorieux, jour de mémoire! O Rome anti_que, sors du tombeau! La France aura
re Ro_me, sors du tombeau! La France hé_
toute la gloi_re. Jour glorieux, jour de mémoire! O Rome anti_que, sors du tombeau! La France aura
gloi_re. Jour glori_eux, jour de lumiè_re! O Rome anti_que, sors du tombeau! La France aura toute la
toute la gloi_re. Jour glorieux, jour de lumiè_re! O Rome anti_que, sors du tombeau! La France aura

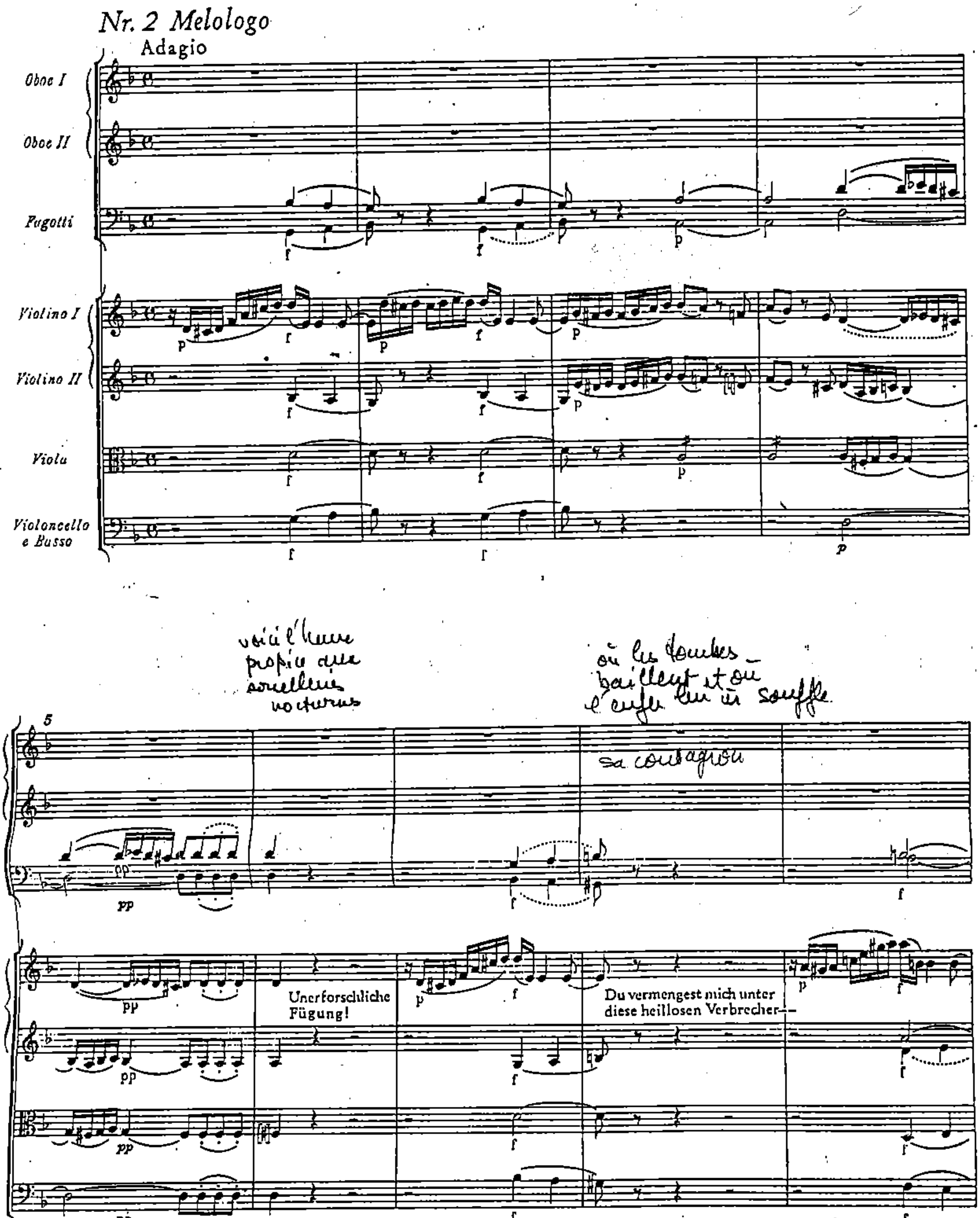

te de ta gloire, hé_ri_te de ta gloi_re. O jour de mé_
gloi_re, Et par les mains de la vic_toi_re, Elle ral_lu_me ton flambeau, Elle rallume ton flambeau.
I et II
toute la gloi_re, Et par les mains de la victoi_re, Elle rallu_me, Elle rallume ton flambeau.
_ri_te, hé_ri_te de ta gloi_re.
toute la gloi_re, Et par les mains de la victoi_re, Elle rallu_me, Elle rallume ton flambeau.
III
gloi_re, Et par les mains de la vic_toi_re, Elle ral_lu_me ton flambeau, Elle rallume ton flambeau.
IV
toute la gloi_re, Et par les mains de la victoi_re, Elle rallu_me, Elle rallume ton flambeau.
I, II, III et IV.
I
_moi_re! O jour, ô jour glori_eux! O jour glori_eux! O jour d'éternel_le mé_moire O jour glori_eux! O jour de mé_
O jour glo_ri_eux!
II
O jour glori_eux! O jour de mé_
O jour glo_ri_eux!
I, II, III et IV.
d. hc. t.
b.
_moi_re! O jour, ô jour glori_eux! O jour glori_eux! O jour d'éternel_le mé_moi_re O jour glori_eux! O jour,
O jour glori_eux! O
d. hc. t.
O jour glo_ri_eux! O jour, ô jour glo_ri_eux! O jour, ô jour glo_ri_eux! O
b.
jour, ô jour glo_ri_eux! O jour, ô jour glo_ri_eux! O jour, ô jour glo_ri_eux! O
jour, ô jour glo_ri_eux! O jour de mé_moire, O jour, ô jour glori_eux!
jour, ô jour glo_ri_eux! O jour de mé_moire, O jour, ô jour glori_eux!

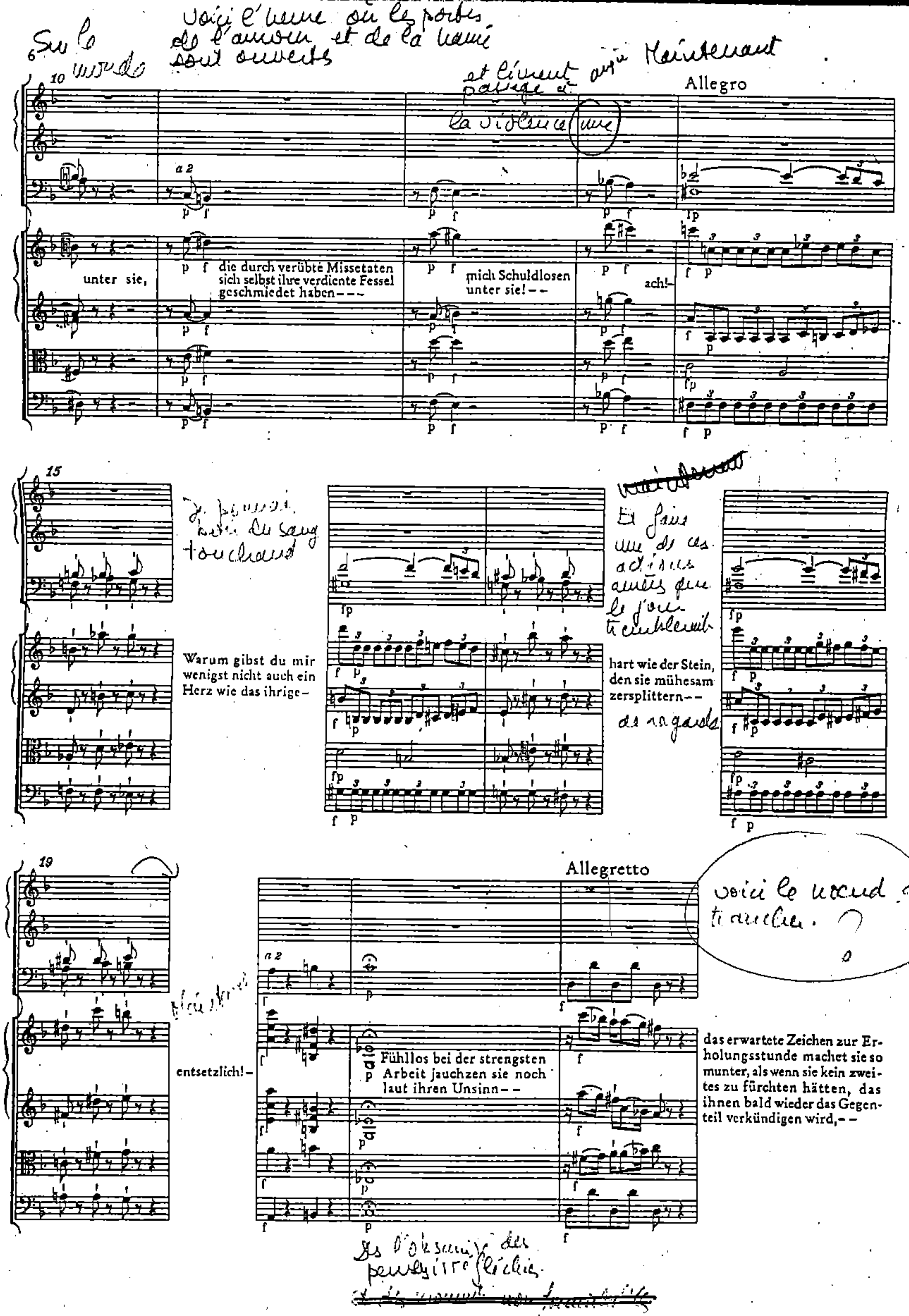
Mélodrame

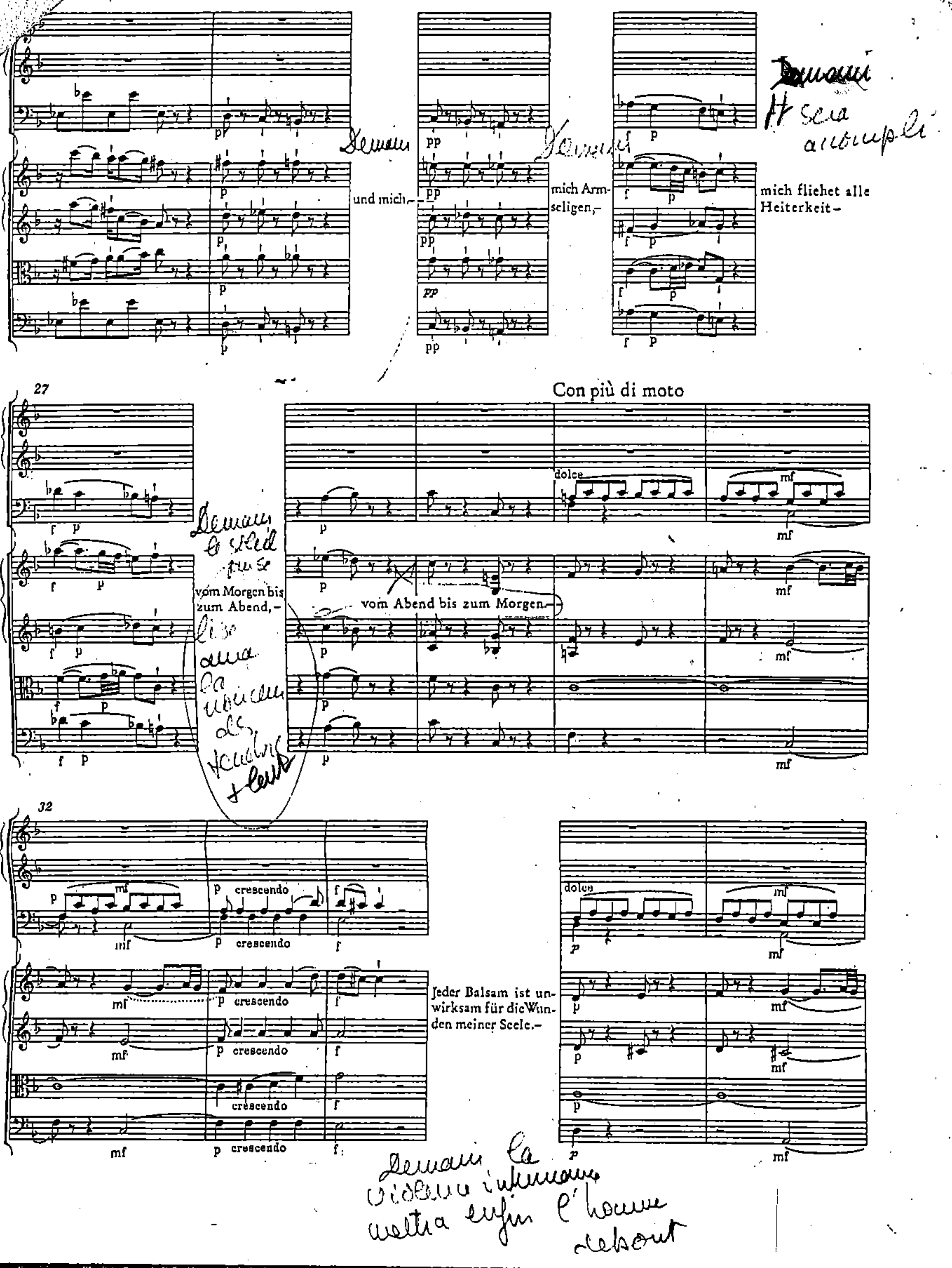
(17) - Mélodrame

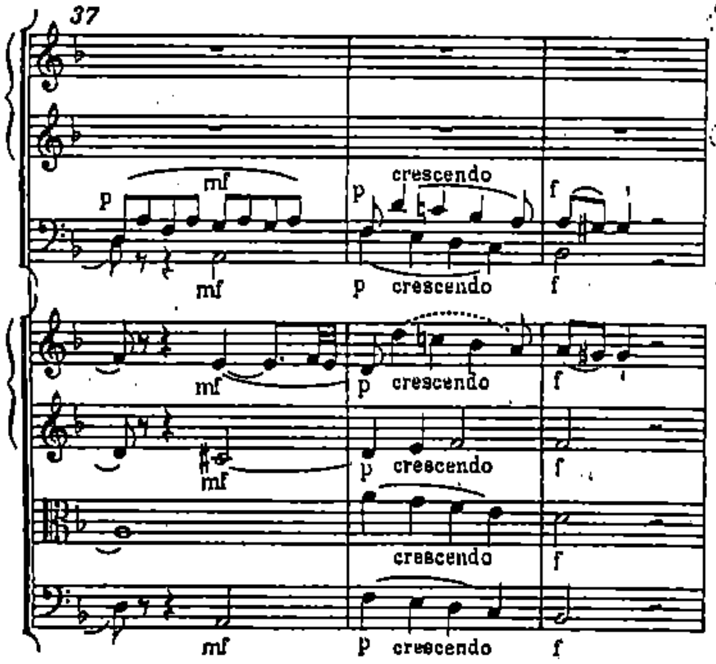
Auftritt II

GOMATZ läßt langsam von der Arbeit ab, tritt hervor, ringet die Hände

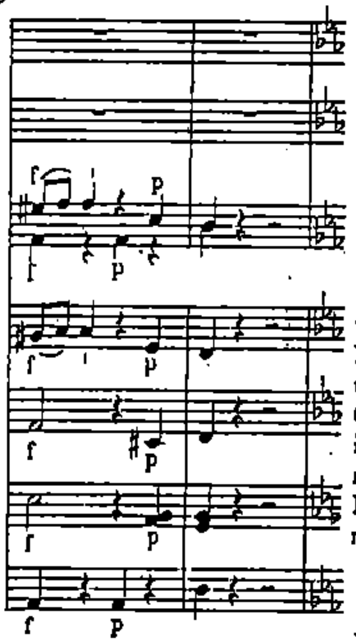



Sur le monde
Voici l'heure où les portes
de l'amour et de la haine
sont ouverts
et livrent passage à
la violence une
après Maintenant
Allegro
a 2
unter sie,
die durch verübte Missetaten
sich selbst ihre verdiente Fessel
geschmiedet haben – – –
mich Schuldlosen
unter sie! – –
ach! –
Warum gibst du mir
wenigst nicht auch ein
Herz wie das ihrige –
hart wie der Stein,
den sie mühesam
zersplittern – –
Allegretto
voici le nœud à
trancher.
entsetzlich! –
Fühllos bei der strengsten
Arbeit jauchzen sie noch
laut ihren Unsinn – –
das erwartete Zeichen zur Erholungsstunde machet sie so munter, als wenn sie kein zweites zu fürchten hätten, das ihnen bald wieder das Gegenteil verkündigen wird, – –

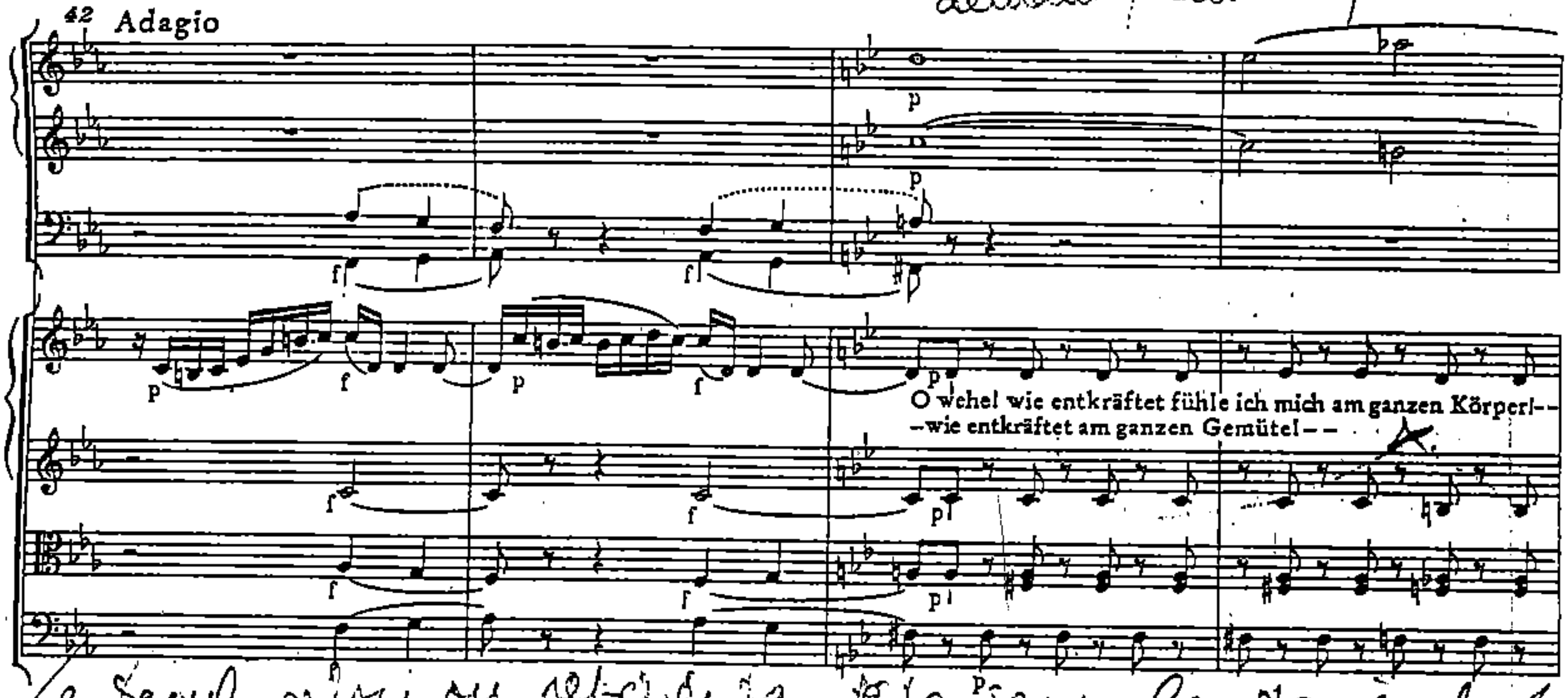

und mich—
mich Arm-seligen,—
mich fliehet alle Heiterkeit—
27
Con più di moto
dolce
vom Morgen bis zum Abend,—
vom Abend bis zum Morgen.—
32
crescendo
dolce
Jeder Balsam ist unwirksam für die Wunden meiner Seele.—



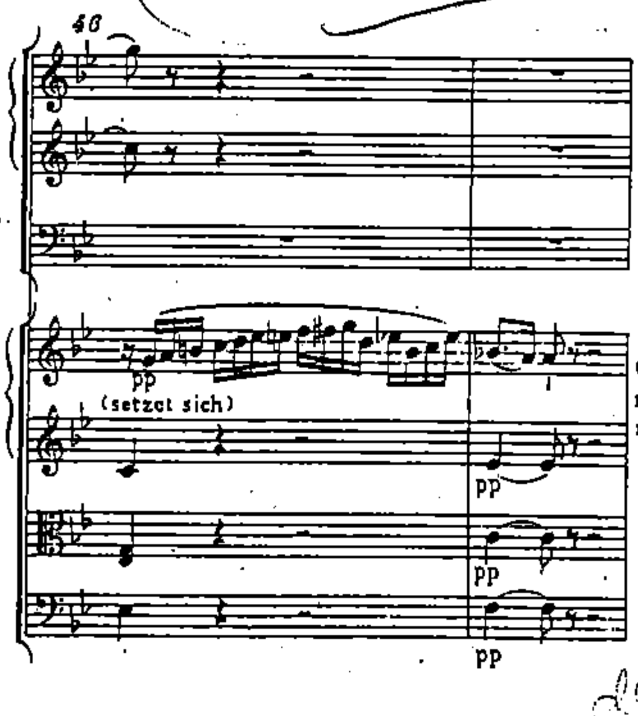
Ich erschröcke vielmehr vor diesem Zeichen:–



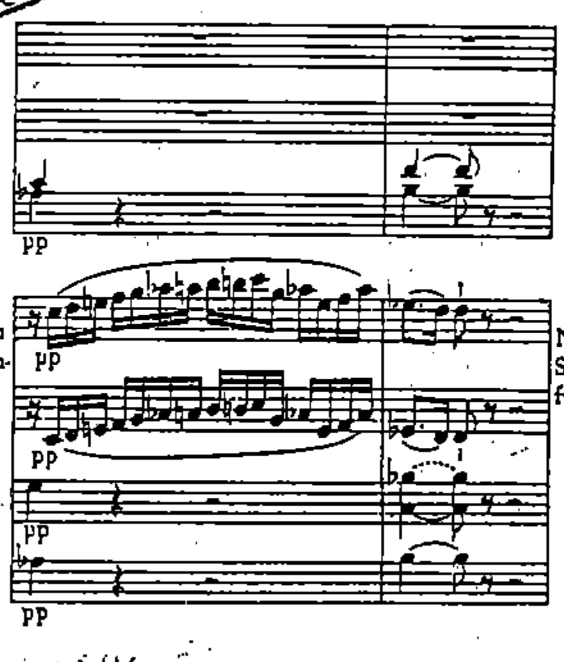
der Stillstand der geschäftigen Anstrengung meiner Glieder verursachet mir erst die schröcklichste Aufruhr in diesem gekränkten Busen. Eben das ist die furchtbare Stunde, wo mein armer Verstand von der kurzen Betäubung zurückekömmt, mit welcher ihn die ungewohnte Bürde mechanischer Arbeit unterdrücket hat, – seine Geister erwachen – und mit ihnen die grenzenlose Qual meiner Seele: – – erneuerte Erkenntnis meines vergangenen und künftigen Jammers! –



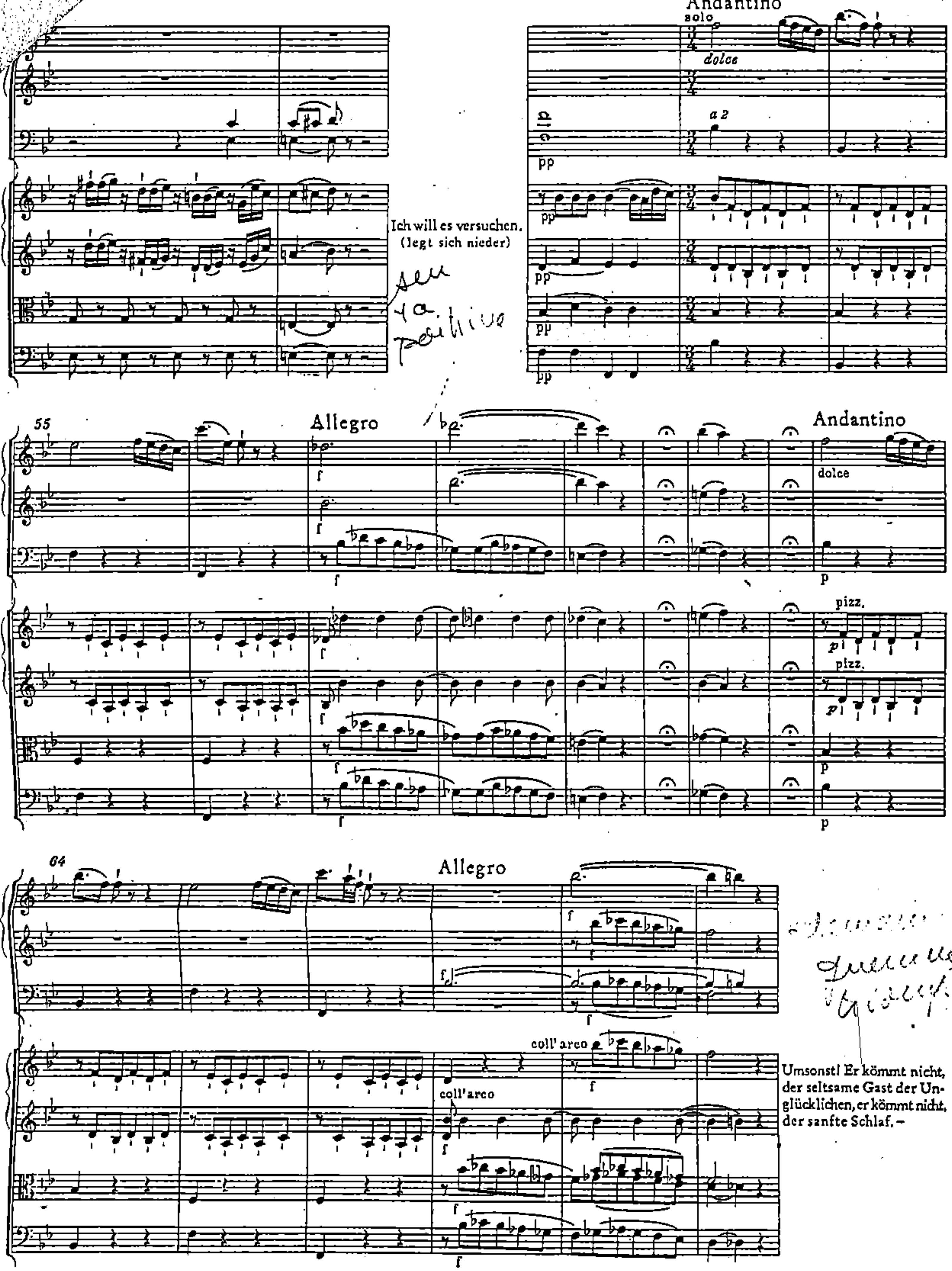
O wehe! wie entkräftet fühle ich mich am ganzen Körper! – – wie entkräftet am ganzen Gemüte! – –

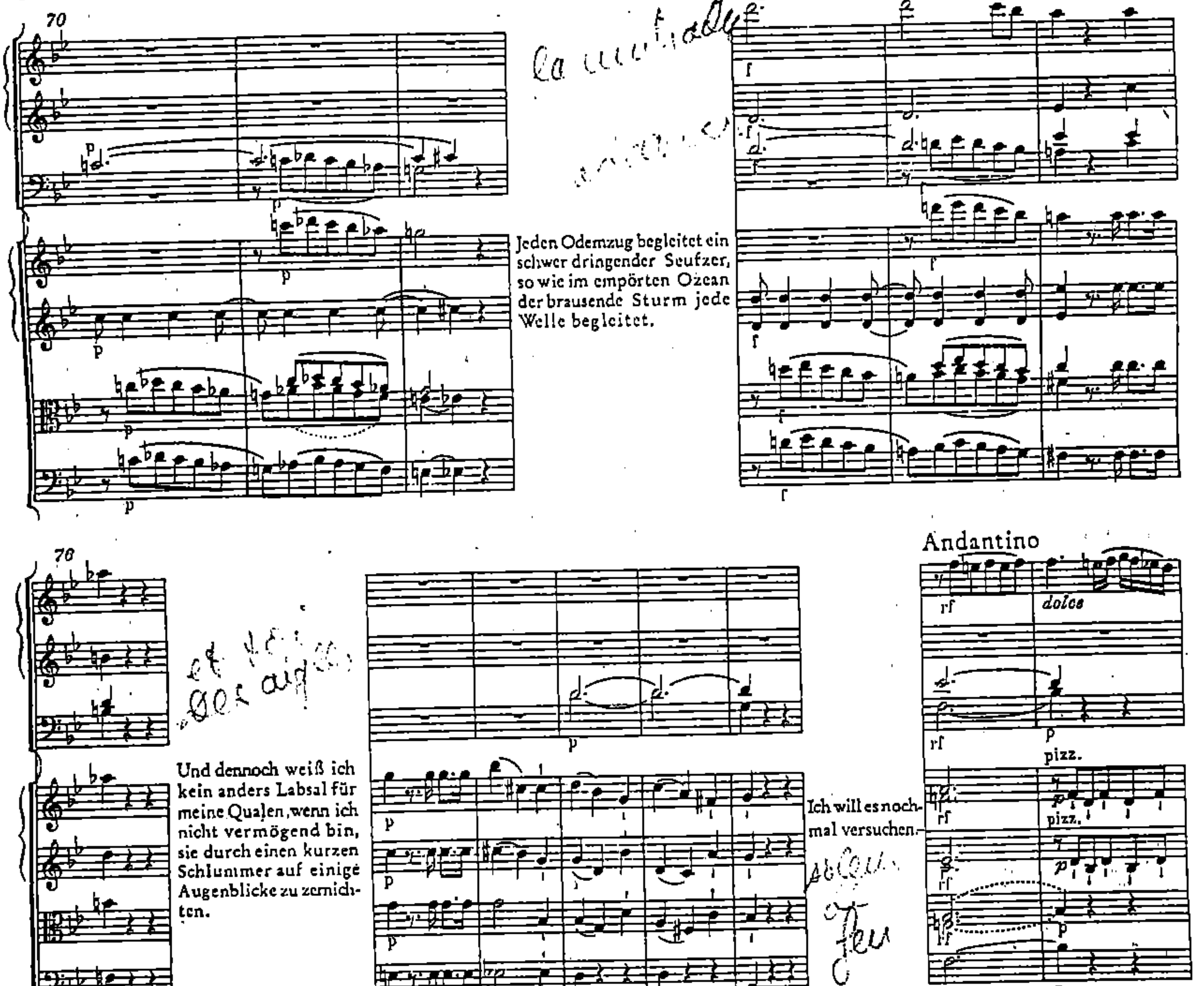


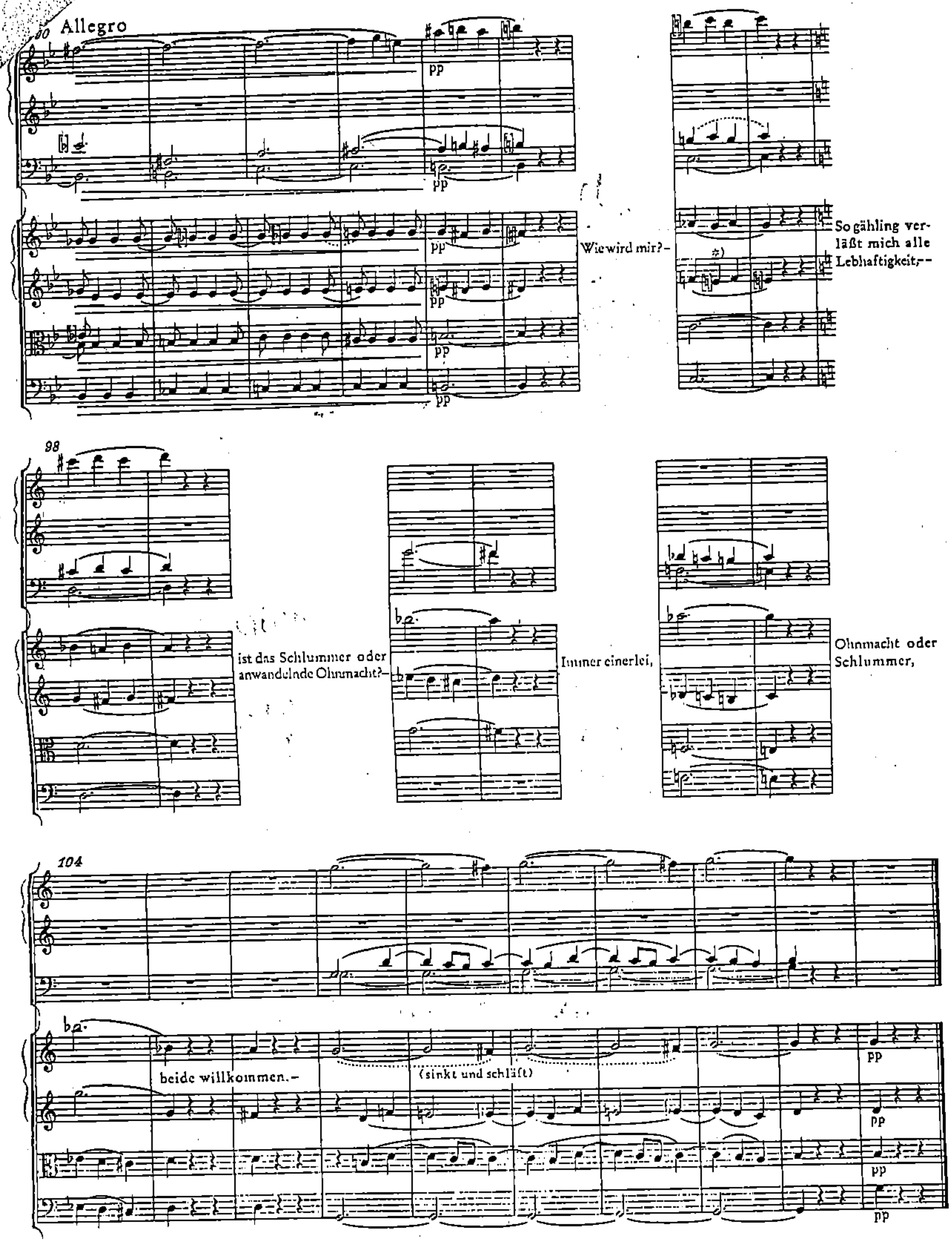
O, möchte mir doch nur ein kurzer Schlummer gelingen! – –



Nur ein kurzer, milde Schickung! – Der Preis für alle meine Leiden. – –


Andantino
solo
dolce
a 2
pp
Ich will es versuchen.
(legt sich nieder)
55
Allegro
Andantino
dolce
pizz.
64
Allegro
coll' arco
Umsonst! Er kömmt nicht, der seltsame Gast der Unglücklichen, er kömmt nicht, der sanfte Schlaf. –


70
Jeden Odemzug begleitet ein schwer dringender Seufzer, so wie im empörten Ozean der brausende Sturm jede Welle begleitet.
76
Und dennoch weiß ich kein anders Labsal für meine Qualen, wenn ich nicht vermögend bin, sie durch einen kurzen Schlummer auf einige Augenblicke zu zernichten.
Ich will es nochmal versuchen.
Andantino
dolce
pizz.
84
O komm, du Tröster der Müden, naher Anverwandter des stillen Todes-
komm, verdecke mir nur auf eine Stunde mit deinen wohltätigen Flügeln mein immer wachendes Elend.---
coll'arco



*) Vgl. Krit. Bericht.